L

GR

FR

L' ordinair

La plus nou

alteter, i

Par le moyen

et ſi facile,

pureté de l

qu'il ne ſo

ſerance de

bien dans

Examples, c

qu'elles ſon

prononciaci

cielle de tou

Avec le La

DIVIZE

La premiere Co

ciels de la Se

des diferans

tens, et la

Diftongues, c

bet ſelon le

liens, et les A

à leurs Lettre

La ſeconde, L

Par RENE' M

du Roi, et pr

qu'il anſ

Italien

PREM

A

Chez HENRI

AVEC P

PREFACE.

été auſſi aiſe d'en deſabuſer autant tout le monde dés cette premiere Edition que des con-

PR

et inſuſiſance pou

LES DEVX

GRAMAIRES FRANSAIZES

L' ordinaire d' aprezant, et
La plus nouvelle qu'on puise faire sans alteter, ni changer les mots.

Par le moyen d'une nouvelle Ortografe si juste, et si facile, qu'on peut aprandre la bôné, et la pureté de la prononciacion en moins de Trois, qu'il ne fôt pour lire cet Ouvrage, par la diferance des Karacteres ☞ qui sont osi bien dans le cors des Regles, *que dans leurs Exanples, ce qui est d'otant plus particulier, qu'elles sont tres-faciles, et inconteſtables, la prononciacion étant la partie la plus eſancielle de toutes les Langues.*

Avec le Laten à côté des exanples,

DIVIZÉES EN DEVX PARTIES.

La premiere Contient cenq Chapitres les plus eſanciels de la Sentaxe, et de la prononciacion, et des diferans Tons de la voix de ce dont ils traitent, et la prononciacion des Voyelles, des Diftongues, et des Triftongues &c. et del'Alfabet ſelon les Franſais mémes, et ſelon les Italiens, et les Alemans, et les Anglais, par raport à leurs Lettres.

La ſeconde, La prononciacion des Conſones.

Par RENÉ MILLERAN de Somur, *Interprete du Roi, et profeſeur de la Langue Franſaize, qu'il anſeigne par les Langues Latine, et Italienne, et Alemande, et Anglaize.*

PREMIERE EDICION.

A MARSEILLE,
Aux dépans de l'Oteur.
Chez *HENRI BREBION*, Impr. du Roi.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

BIBLIOTHEQUE IMPERIALE

PREFACE.

et inſuſiſance pour en éviter les fâcheuſes ſui-

L'Oteur la vend à Rome
Cher madame Fonrouge
Rue de la croix rouge
La place d'Espagne,
&
Il donne Leson en ville

M

Dont je me
la diver
éviter le
titions.

✤ Cete Fleur
frales qu
le menu

* Cete Etoile,
voquer.

* ✤ Cete Eto
enſenbl
Equivo
parmi

☞ Cete main

☞ ✤ Cete
tes
ne ſ
Peu

† Cete longue

Je me ſers de
demes Letres

Je leur dirois qu'*ils* n'ont pas voulu s'en doner
la peine de peur de choquer Madame l'Etimo-

ſeau pour lui ſervi
La principale c

MARQUES

Dont je me ſers pour mieux conoître la diverſité des fraſes, et pour éviter les trop frequentes repetitions.

⚜ Cete Fleur de Lis marque ſeulement les fraſes qui ne ſont en uſage que parmi le menu Peuple.

* Cete Etoile, les fraſes Proverbiales, et Equivoques.

* ⚜ Cete Etoile, et cete Fleur de Lis jointes enſenble, les fraſes Proverbiales, et Equivoques qui ne ſont en uſage que parmi le menu Peuple.

☞ Cete main, les fraſes figurées.

☞ ⚜ Cete main et cete Fleur de Lis jointes enſenble, les fraſes figurées qui ne ſont en uſage que parmi le menu Peuple.

† Cete longue Croix les Idiomes.

Je me ſers des mêmes marques dans le Livre de mes Letres et dans mes autres Ouvrages,

ſeau pour lui ſervir de chandelier.

La principale choſe à la quelle je me ſuis

et encore d'une petite + pour marquer les vers heroiques, burlesques et macaroniques Latins et François, pour éviter la trop grande diversité des marques qui n'auroient fait que de la confusion.

De plus, les Letres de diferent corps qui se troyent imediatement aprés les mots dans ma Grãmaire signifient.

M. *Masculin* ou *du genre masc.*	Adv. *Adverbe.*
F. *Feminin.*	Pre. *Prepositiõ.*
N. *Neutre.*	Con. *Conjonctiõ.*
C. *Comun.*	Int. *Interjection.*

1. c. *Premiere Conjugaiſon en* - - - ER
2. c. *Seconde Conjugaiſon en* - - - - IR
3. c. *Troiſiéme Conjugaiſon en* - - - OIR
4. c. *Quatriéme Conjugaiſon en* - - - RE

§. Cete marque s'apelle Paragrafe, aprés lequel on met des chifres pour faire la diſtinction de leur nombre d'avec les ſinples chifres de cete maniere §.1.§.2.&c.

Avis ſur les marques.

JE ne me ſuis pas contenté de diſtinguer par la diverſité de ces Marques toutes les diferentes ma-

nieres de par
les et les plus
core detachée
Livre de mes
ractere tout
corps de l'Ou
que dans le
main dans
les aprît plû
trangers n'a
ſacilement qu
tenduë, à ca
dans une ſuit
gles, la quell
dificiles ſans
dans des Di
toutes ces man
les unes des
neâ, &

Lors que ve
manieres de
ment par que
Caractere que
vre ſans d'au

auſſi profiter, m'étant plus ataché à la qualité des mots Latins qu'à leur quantité, dont les

*nieres de parler, come les plus belles et les plus dificiles. Ie les ai encore detachées aussi bien que dans le Livre de mes Letres, par un Caractere tout diferent que celui du corps de l'Ouvrage, savoir d'*Italique *dans le* Romain, *et de* Romain *dans l'*Italique, *afin qu'on les aprît plûtôt, autrement les Etrangers n'auroient pû dicerner si facilement que les François leur étenduë, à cause qu'elles sont toutes dans une suite de discours et de Regles, la quelle les rendroit bien plus dificiles sans cela à distinguer que dans des Dictionaires où on trouve toutes ces manieres de parler separées les unes des autres par des à lineâ, &*

Lors que vous trouverez plusieurs manieres de parler separées seulement par quelques mots du même Caractere que celui du corps du Livre sans d'autres marques que celle

Avis tres-important.

qui ſera devant, cela ſignifiera que ces manieres de parler ſeront de la même qualité, n'ayant pas jugé à propos de repeter ſi ſouvent les mêmes marques; &

Toutes les fois que vous trouverez deux fraſes doubles, qui ſeront ſeulement diſtinguées par la Conjonction ou *d'un autre Caractere que celui du corps, ou que la ſeconde ſera d'*Italique *ſans aucune autre marque, la premiere fraſe ſera toûjours la meilleure.*

PR

Mais la plû part
ques Etrangers
ſavans que j'aye
Paris, en Alema
terre et en Itali
celle-ci depuis qu
tant de la doñe
pouvoir ſur moi
de la *metre au jo*
je la croi tres-util
que les François
gouter. J'oſerai d
ſon, puis que ſi
qu'il n'y a point
moins ſa Langue
en faveur des Etra
le même avantage

AVIS.

Grammaire à ſurmonter toutes les dificultés de tous les mots, et à doñer le moyen le plus facile de prõoncer, et de conparer plus faci-

PREFACE.

J'Avois *balancé juſqu'ici* depuis plus de 20. ans que j'ai comencé à enſeigner la Langue Françoiſe à *metre au jour une Gramaire.* Mais la plû-part de mes amis, ſur tout quelques Etrangers des plus éclairés, et des plus ſavans que j'aye eu l'honeur d'enſeigner à Paris, en Alemagne, en Holande, en Angleterre *et* en Italie, ayant ſeu que j'avois fait celle-ci depuis quelque tens, ſans deſſein pourtant de la doner au public, ont eu tant de pouvoir ſur moi que je me ſuis enfin reſolu de la *metre au jour*, non ſeulement parce que je la croi tres-utile aux Etrangers, mais parce que les François mêmes *m'ont auſſi paru la goûter.* J'oſerai dire que ce n'*eſt* pas ſans raiſon, puis que ſi on y fait reflexion, on verra qu'*il* n'y a point preſque de Nation qui ſache moins ſa Langue que la nôtre, *et* ce qu'il y a, en faveur des Etrangers, *eſt* qu'ils y troveront le même avantage que les autres. Car ceux-là

pouront aprendre d'eux-mêmes la pureté de la Langue, et ceux-ci n'auront point besoin d'autre secours pour se rendre habiles. Je sai pourtant qu'il y a depuis peu en France, principalement à Paris un tres-grand nonbre de Professeurs de la Langue Françoise. Mais je sai aussi qu'*il en faudroit plusieurs pour en faire un bon*, parce que la plûpart sont fort éloignés des Provinces où on ait les mêmes avantages, et les agréemens de la Langue qui se trouvent dans celle d'où je suis qui est recomendable par dessus les autres parmi les Etrangers, et les François mêmes. Sur tout à cause de la beauté, et de la pureté de la prononciation que la plus part de ces Professeurs n'ont point. C'est pourquoi & *il faut s'atacher à ceux* à qui le pays a doné cet avantage.

Come ce n'est pas sans raison que la plûpart des Auteurs invitent le Lecteur à lire leurs Prefaces, parce que quantité de gens ne s'en voulant pas doner la peine, toutes necessaires qu'elles soyent dans l'enpressement qu'ils ont ordinairement de savoir plûtôt ce qui est dans le corps du Livre, en condanent l'Auteur sans l'avoir entendu quand ils trouvent par hazard quelque chose qu'ils croyent avoir lieu de critiquer. J'ai crû pour ne rien perdre qu'il étoit plus à propos de & *metre à la tête de quelques Chapitres, ou du Traité de quelques Letres*, les Avis necessaires pour leur plus pronte intelligence, que de

renvoyer trop sou
cher ailleurs lors
& *suivant le*
qu'il ne pût absolu
Ainsi on verra q
qu'il m'a été posi
gles les plus faci
que j'aye pû faire
encore apliqué à
ce qui leur est plu
grand nonbre d'E
gers, principalem
point Latin, parce
trop de facilité p
nonciation, ne po
voir le plus souven

Ce qui est enco
les Etrangers, est
ques Exenples cer
cent également, q
de la Regle, et
dans leur signifiat
se, afin de leur fa
verses significatio
maniere de l'écrir
croire qu'ils ont ra
que, de toutes les
que la Françoise qu
ne la parle : cela m
certains mots la plû
paru superfluës, ex
où je n'ai presque

MILLERAN d'un subtil Esprit

renvoyer trop souvent mon Lecteur les chercher ailleurs lors qu'il n'en a besoin qu'en *& suivant le fil de cet Ouvrage*, afin qu'il ne pût absolument se dispenser de les lire. Ainsi on verra que je me suis étudié autant qu'il m'a été possible à rendre toutes mes Regles les plus faciles, et les plus intelligibles que j'aye pû faire ; c'est pourquoi je me suis encore apliqué à repeter en quelques endroits ce qui leur est plus essentiel, et à y metre un grand nonbre d'Exenples à cause des Etrangers, principalement de ceux qui ne parlent point Latin, parce qu'on ne leur peut doner trop de facilité pour aprendre la bone prononciation, ne pouvant pas d'abord concevoir le plus souvent le sens de la Regle.

Ce qui est encore de plus remarquable pour les Etrangers, est que j'ai mis à côté de quelques Exenples certains mots qui se prononcent également, quoi qu'ils ne dependent pas de la Regle, et qu'ils soyent aussi diferens dans leur signification que dans leur ortografe, afin de leur faire mieux conoître les diverses significations d'un seul mot, et la vraye maniere de l'écrire diferemẽt, ce qui fait croire qu'ils ont raison de dire tous les jours que, de toutes les Langues, il n'y a presque que la Françoise qui s'écrive autrement qu'on ne la parle : cela m'a obligé de retrancher de certains mots la plû-part des Letres qui m'ont paru superfluës, excepté sur tout les verbes où je n'ai presque rien changé, parce que

coñe on ne conoît le plû-souvent la diference de leur persones, et de leurs tens que par celle de leur ortografe, je n'aurois pû faire ce grand changement, sans alterer ou changer tout-à-fait les mots, et par conſequent la Langue, *hîc opus hîc labor eſt.* * C'eſt là où gît le lievre.

Si je n'avois eu que des François à afermir dans nôtre Langue, je ne me serois pas servi de tant de circonlocutions, et de quelques repetitions dans certaines Regles, ayant mieux aimé, de peur d'en uſer trop, et de faire par ce moyen un trop gros volume, les envoyer à d'autres paragrafes marqués ainſi. §. de sorte que j'ai tâché de ne rien ometre de tout ce qui se pout dire, parce que, coñe j'ai déja dit, de toutes les Nations de l'Europe, *ils* ſont les ſeuls qui ſachent le moins leur Langue. Une des preuves de cete verité ſe peut conoître lors qu'*ils* diſent bien quelque choſe de difícile, et qu'*ils* croyent pourtant n'y pas manquer, *ils* heſitent tellement que, ſe reprenant, *ils* manquent en efet : mais au contraire lors qu'*ils* parlent mal, *ils* ne ſe repreſent que fort rarement, croyant bien dire, et c'eſt ce qui les tronpe. Ce défaut eſt ordinaire aux femes qui, outre la dificulté qu'elles ont à bien lire, prononcent le plûſouvent toutes les letres qui ſe mangent, et c'eſt pour cela qu'elles n'entendent pas ce qu'elles liſent.

Si ce Traité de la Prononciation paroît ſi gros, j'en puis doner 4 raiſons indiſpenſables.

Tous les Graſmairiens ont établi cete verité à la tête de leurs ouvrages. Mais avec cete diference pourtant que la plus part n'é-

La premiere, que j'y ai mis le Latin de tous les Exenples pour les faire mieux entendre aux Etrangers.

La seconde, que j'y ai ajoûté la maniere de prononcer les mots les plus dificiles selon les Alemans, les Holandois, les Anglois et les Italiens, principalement en faveur de ceux qui ne parlent point Latin.

La troisiéme, le grand nonbre de mots avec tous leurs derivés, et les diferentes significations de ceux qui en ont, et toutes les frases que j'ai misés de suite en forme de Dialogues pour servir d'exenple à toutes les Regles où j'ai crû qu'il en étoit besoin; avec l'explication de toutes les Equivoques qui se trouvent dans la plû-part, ayant ramassé, et mis tous ces mots avec tout le soin possible, sur tout dans mon Traité de l'*H*. & de l'*S*. come les deux letres les plus dificiles de nôtre Langue, et les ayant disposés en forme de vocabulaire pour les faire mieux conprendre aux Etrangers, et qui leur sont d'une si grande utilité, qu'ils n'entendent le plû-souvent que le contraire de ce qu'on leur dit, ayant, outre cela, jugé plus à propos d'inserer dans ces Regles plusieurs Exenples qui leur fussent essentielles, que de grossir mon Livre come font la plû-part des autres Auteurs, de quelques Dialogues qui ne sont le plû-souvent d'aucune utilité, ni de l'essence d'une Grañaire; outre, que come ils sont bien aises de savoir dés le comencement un grand nonbre

Divisen des Letres.

de mots, il vaut mieux qu'ils apreſent de ſuite ceux qui regardent les Regles que je leur preſcris avec leur vraye prononciation, qu'une infinité d'autres † *à bâton rompu*, ſans en ſavoir la raiſon, ni leur juſte prononciation, ni leur Sintaxe; c'eſt pourquoi après les avoir tous écris par l'ordre de l'Alfabet pour une plus grande facilité, et coñe ils s'écrivent à preſent, et avoir dit les raiſons des Letres, qui ne ſe prononcent point du tout, et de celles qui ſe prononcent coñe d'autres, j'ai écrit à la fin de pluſieurs Exenples les mots et les fraſes de la maniere qu'on les prononce, ce qui eſt d'une ſi grande conſequence, qu'on peut voir aiſément que 2, 3, 4, 5, et quelquefois 6. mots ne ſe prononcent que coñe un ſeul, et à plus forte raiſon 3, 4, 5, ou 6. coñe deux, et ainſi du moins au plus, ce que vous pouvez voir au Chap. 2. de l'apoſtrofe, ſur tout au §. 10.

La quatriéme et la derniere raiſon. Si on trouve ce Traité de la prononciation plus gros de beaucoup que ne peut être celui de la Sintaxe, au lieu qu'il devroit être plus petit ſelon les aparences, on fera reflexion que ce n'eſt, outre les raiſons que j'ai alegués ci-deſſus, qu'à cauſe de pluſieurs Regles de Sintaxe, ſur tout de 5. de ſes principaux Chapitres que je n'ai pû me diſpenſer d'y inſerer, parce que j'ai crû qu'ils y convenoient mieux, étant preſque impoſſible d'aprendre la prononciation ſans ſavoir parfaitement ce qu'ils contiennent

C'eſt

C'eſt pourquoi je
ment, et afin qu'
culté, je me ſuis
expliquer en peu d
ciation de nôtre
Langues Alemand
et Italieñe, et à
les lieux où elles o

Coñe les Etran
tout les Alemans,
d'habiller à la Fra
tins, lors qu'étan
France, ils coñen
coñe ils *l'habille*
leur mode, c'est-à-
en *promeniren* du
qui fait beaucoup
ment qui ne parlen
pouvoir me diſpenſ
tous les mots tirés
depuis peu, dont il
de beſoin, avec plu
juſqu'à ce qu'ils
François qui ſont le
les plus ſavans dans
de quoi ſe ſatisfaire.
de tous les Idiomes
Latine, Alemande e
uns aux autres, ſur
diſpoſé en forme d
de peine, afin que
mieux leur diference

à, *Troiſiéme perſone du Sing. du Preſent, de l'Indicatif du Verbe avoir.*

Il a { le tens / de l'argent } { habet { tempus. / pecuniam.

Expl

Il en faut ex
C. D. F. G. ſe
muſique. Sur to

C'eſt pourquoi je les ai mis dés le comencement, et afin qu'on n'y trouve aucune dificulté, je me ſuis apliqué particulierement à expliquer en peu de mots conbien la prononciation de nôtre Langue dife[illegible] de celle des Langues Alemande, Holandoiſe, Angloiſe et Italiene, et à la conparer avec elles dans les lieux où elles ont du raport.

Come les Etrangers qui parlent Latin, ſur tout les Alemans, ſe ſentent contrains *d'habiller à la Françoiſe certains mots Latins*, lors qu'étant nouvellement arivés en France, ils comencent à *écorcher le François* come ils *l'habillent auſſi le plus ſouvent à leur mode*, c'est-à-dire *à l'Alemande*, come en *promeniren* du verbe *promener*, &c. ce qui fait beaucoup de peine à ceux principalement qui ne parlent point Latin, j'ai crû ne pouvoir me diſpenſer de faire un Recueil de tous les mots tirés du Latin, et introduits depuis peu, dont ils ſe pouront ſervir en cas de beſoin, avec plus de raiſon que des autres, juſqu'à ce qu'ils ſachent leurs vrais mots François qui ſont le plus en uſage, et afin que les plus ſavans dans nôtre Langue ayent auſſi de quoi ſe ſatisfaire. J'ai fait encore un Traité de tous les Idiomes des Langues Françoiſe, Latine, Alemande et Angloiſe, tres-opoſés les uns aux autres, ſur tout à la derniere que j'ai diſpoſé en forme d'entretien avec beaucoup de peine, afin que les Etrangers conoiſſant mieux leur diference, s'enpêchent de tonber

Explication des Letres. 5

Il en faut excepter les cinq ſuivantes B. C. D. F. G. ſeulement dans ces termes de muſique. Sur tout dans les deux qui s'y mar-

dans les fautes qu'ils y font si souvent, qu'à peine pouroient-ils aprendre ces Idiomes s'ils n'avoyent des Maîtres qui seussent leur Langue, autrement quand ils parleroient aussi bien qu'un François même partout ailleurs, ils ne passeroient pas moins pour Etrangers, et en atendant que je dose en peu au public ces Idiomes, je les enseigne à mes Diciples.

Comme la premiere chose qu'on doit aprendre absolument, est l'ortografe, je me suis apliqué avec toute l'exactitude possible à en inventer une si belle, si juste et si facile, principalement en faveur de ceux qui ne savent point de Latin, qu'on peut savoir en moins de tens qu'il faut pour lire cet Ouvrage, la beauté et la pureté de la prononciation, ayant sur tout retranché par les accens la plû-part des letres muetes ou qui ne se prononcent point ordinairement, et marqué d'*Italique* DANS le Romain, ET DE Romain DANS l'*Italique* toutes celles qui ne se prononcent point du tout, n'étant muetes que par accident selon les Regles que j'en dose, et celles qui ne se prononcent que fort peu. Les quelles letres je n'ai pû me dispenser de laiser par les raisons que j'ai déja dites, comme l'*nt*. aprés l'*e*. des troisiémes persones du plurier, et l'*e*. dans les autres endroits qui a tant de diferens sons, &c. en quoi l'on doit remarquer, pour Regle generale, que je comence à doner dés ma Preface pour la bien lire, que la letre qui sera devant ou aprés doit toûjours se prononcer

plus longue. Ainsi ce abregera de plus des t metoit autrefois à bien fourniſſant les moyen tiver entierement la r Dames qui ne parlen Latin. D'où il eſt aiſ perſone ne peut dose plû-part ſe flatant d'en *n'en aprochent que de* d'aprendre et en tres p n'aprenoit preſque jar parfaitement.

J'aurois bien auſſi m les voyelles qui ſe pron afin de mieux faire c Regles que je dose que letre ou ſur une mêm aprehendé qu'il y eût cauſe de la trop grande Caracteres qui ſe fero vent dans un ſeul mo j'en dose ici ſupléeron volontaire, m'étant *& de faire la guerre nes pour laiſſer un peu voyelles*, lors qu'elles co les triftongues, &c. *qui ou tard*, par ce que *je avec moins de raiſon flues*, la plû-part n'éta que des corps ſans am

en ſon lieu. C'eſt pourquoi on ne peut prononcer juſtement ces cinq Sylabes que come *Ka. Ce. Ci. Ko. Ku.*, ou come *Qua. Ce. Ci. Quo. Qu.* parce que le *Qu.* François a

plus longue. Ainsi cete nouvelle decouverte abregera de plus des trois quarts le tens qu'on metoit autrefois à bien aprendre la Langue, en fourniſſant les moyens de faciliter et de cultiver entierement la memoire, ſur tout aux Dames qui ne parlent point ordinairement Latin. D'où il eſt aiſé de juger que, coñe perſone ne peut doñer ce qu'il n'a pas. La plû-part ſe flatant d'en être capables & qui n'en aprochent que de cent lieues, on ſera sûr d'aprendre et en tres peu de tens ce que l'on n'aprenoit preſque jamais auparavant qu'imparfaitement.

J'aurois bien auſſi marqué d'*Italique* toutes les voyelles qui ſe prononcent cõme d'autres, afin de mieux faire conoître la diverſité des Regles que je doñe quelquefois ſur une même letre ou ſur une même ſylabe, ſi je n'avois aprehendé qu'il y eût trop de confuſion à cauſe de la trop grande diverſité de ces triples Caracteres qui ſe feroient trouvés le plû-ſouvent dans un ſeul mot; mais les Regles que j'en doñe ici ſupléeront à ce petit defaut involontaire, m'étant contenté cete fois ici *& de faire la guerre à mes dames les conſones pour laiſſer un peu en repos mes dames les voyelles*, lors qu'elles conpoſent les diftongues, les triftongues, &c. *qui ne l'échaperont pas tot ou tard*, par ce que *je ne leur en veux pas avec moins de raiſon qu'aux conſones ſuperflues*, la plû-part n'étant pas moins inutiles que des corps ſans ames. Neanmoins j'aurois

Explication des Sylabes.

Explication des Sylabes.

été aussi aise d'en desabuser autant tout le monde dés cete premiere Edition que des consones, m'étant contenté seulement de l'oter du plus grand enbaras par la principale reforme que j'en ai faite. Mais * *tout vient à lieu à qui* ou *qui peut atendre*. Tempus edax rerum.

En atendant si quelque Critique moins savant que severe s'étone trop d'abord de cete grande nouveauté, qu'il sache, s'il lui plaît, et sans passion que j'en done des raisons assés fortes dans mes Regles, et que si je n'ai pas voulu ☞ *ataquer cete fois-ici par respect les voyelles come maitresses de notre Langue*, ce n'a été que pour enpécher de babiller trop, ou *caqueter* ou *jaser*, quoi que mal à propos, la plûpart de ceux qui n'entendant le plûsouvent ni rime ni raison, ou parce qu'*ils* n'ont étudié qu'à Aniere, Vilage à 3. lieues de Paris, ou, pour mieux dire, ☞ *raillerie à part*, parce qu'*ils* n'ont point étudié ou que tres-peu, veulent †*s'eriger à une telle outrance en savans Critiques*, qu'*ils* s'ingerent ou †*s'imissent* le plû-souvent de trouver à redire à tout ce qu'il y a de plus beau et de plus sublime dans les Sience et dans les Langues, seulement parce que come *ils* ne l'entendent pas, leur principal but n'est que de l'aprendre s'*ils* peuvent, sans vouloir doner à conoître que ce soit premierement leur intention, pour mieux cacher aux yeux de ceux qui sont un peu moins ignorans qu'eux, leur incapacité

et insufisance pour en éviter les fâcheuses suites, par un esprit de gloire et de vanité du monde, la plus insuportable qui possede ces sortes de superbes † *ignorans à gages*, jusqu'à les pousser à ☞ *se brûler à la chandelle come le papillon*, en voulant † *aler de pair à conpagnon*, ou ☞ *entrer en parallele avec leurs Maîtres*, en osant disputer impunément avec eux, come dit le Proverbe Alemand, * *disputare de lana caprina*, c'est-à-dire disputer de la laine de chevre, lors que tout au contraire *ils* devroient aplaudir avec respect leur Sience, au lieu d'entreprendre si temerairement, et si insufisament de la conbatre, come *ils* font le plus souvent, et même avec tant d'opiniâtreté, et d'arogance, qu'*ils* voudroient passer s'*ils* pouvoient pour plus savans qu'eux parmi les ignorans, dont le nonbre étant ordinairement plus grand que des autres : *ils* ne manquent pas de s'atirer de ce côté là un assés grand nonbre de partisans ou *de creatures* ou *de fauteurs* qu'*ils* ne peuvent pourtant se conserver après, que par la seule flaterie, dont *ils* font leur capital; sachant que sans cela leur ignorance tôt ou tard venant à être divulguée ☞ *ils les planteroient là pour reverdir*, sic transit gloria mundi.

Enfin si ces bons Messieurs me demandoient pour quoi donc tant de fameux Auteurs n'ont pas observé cete exactitude et cete delicatesse par ce retranchement que je fais aujourd'hui.

Je leur dirois qu'*ils* n'*ont* pas voulu s'en doner la peine de peur de choquer Madame l'Etimologie *ou* Analogie, qui *eſt* donc la ſeule raiſon pour quoi ☞ *ils ont tous laiſſé ces membres ſuperflus à un ſi beau corps que nôtre Langue*, je veux dire les letres qui ne ſe prononcent aucunement, et celles qui ſe prononcent coſme d'autres, ſans avoir égard que le nonbre des ignorans étant plus grand, coſme il n'*eſt* que trop vrai, que celui des ſavans, puis qu'on ne peut pas diſconvenir qu'*il* n'y ait plus de gens qui n'ont point étudié que d'autres, ils auroient bien mieux fait d'écrire pour tout le monde en écrivant pour les premiers que de n'écrire, ſans qu'il en ſoit beſoin, que pour les derniers, ce qui ne ſert à proprement parler qu'à † *batre l'eau* ou à *alonger le parchemin*, en retardant avec ſi peu de raiſon le progrés des curieux amateurs de nôtre Langue, qu'elle est aimée et cherie preferablement à toute autre par tout le monde, malgré les querelles des Princes qui ne font pas moins gloire en tens de guerre, qu'en tens de paix d'épouſer et de ſoutenir les interêts de cete belle Langue, que s'il y aloit, pour ainſi dire, de leur honeur, toute étrangere qu'elle leur fût; en quoi les Savans en queſtion, bien loin de s'être atiré du credit dans le monde, en ne voulant pas hazarder de rien inover de plus aiſé et de plus utile en faveur du public, ont d'autant plus erré, ſauf le reſpect que je leur dois, que feroit celui ☞ *qui couvriroit une chandelle d'un boiſ-*

ſeau pour lui ſervi

La principale c
pourtant le plus a
qu'il *eſt* poſſible t
et les autres tres-f
moins ennuyeux à

J'ai auſſi bien co
çois toutes les Re
deux raiſons m'ont
j'avois de l'y metre

La premiere,
auſſi coulans *et* au
mes Regles ſuccint
a point d'Ecolier
ſeurs de la Langue
faire entendre aſſé
jours.

La ſeconde, pa
bien plus comode
moins je n'ai pû
Latin de tous les m
qui ſervent d'exer
neceſſité qu'il y a
le plus intelligible
le monde, l'ayant
ſeulement aux Idi
quelques endroits;
faire entrer autant
qui ont du raport
Etrangers apreñent
nôtre Langue avec
tout exprés le petit
deſſus, et que les Fr

dente, pour prononcer auſſi plus long les

Exp
des Difrongues

ſeau pour lui ſervir de chandelier.

La principale choſe à la quelle je me ſuis pourtant le plus ataché, *eſt* de doner autant qu'il *eſt* poſſible toutes les Regles generales, *et* les autres très-ſuccinctement, afin d'être moins enuyeux à mon Lecteur.

J'ai auſſi bien conpoſé en Latin qu'en François toutes les Regles de ma Gramaire, mais deux raiſons m'ont fait changer le deſſein que j'avois de l'y metre.

La premiere, qu'ayant afecté un diſcours auſſi coulant *et* auſſi intelligible que j'ai fait mes Regles ſuccintes, j'ai conſideré qu'il n'y a point d'Ecolier à qui Meſſieurs les Profeſſeurs de la Langue Françoiſe ne les puiſſent faire entendre aſſés bien en moins de quinze jours.

La ſeconde, parce que cete Gramaire ſera bien plus comode à porter à la poche. Neanmoins je n'ai pû me diſpenſer d'y metre le Latin de tous les mots, *et* de toutes les fraſes qui ſervent d'exenples, à cauſe de la grande neceſſité qu'il y a de les ſavoir, *et* je l'ai fait le plus intelligible qu'il *eſt* poſſible pour tout le monde, l'ayant même rendu conforme non ſeulement aux Idiomes de nôtre Langue en quelques endroits; mais j'ai afecté encore d'y faire entrer autant que j'ai pû tous les mots qui ont du raport aux François, afin que les Etrangers apreñent mieux les conformités de nôtre Langue avec la Latine, dont j'ai fait tout exprés le petit Traité du quel j'ai parlé ci-deſſus, *et* que les François mêmes en puiſſent

des Diftongues ou des Triſtongues qui ſe ter-

aussi profiter, m'étant plus ataché à la qualité des mots Latins qu'à leur quantité, dont les *& catera* qui sont en quelques endroits font voir l'étenduë de cete belle et savante Langue par la diversité des mots qu'ils sous-entendent.

Ces deux fortes raisons m'ont privé en partie de grossir mon Livre du Traité de la Sintaxe, quoi qu'il soit en état d'être aussi imprimé, ayant fait reflexion d'ailleurs qu'il étoit plus à propos de le retrancher, que celui de la prononciation, puis que mon principal but n'est que de doner les raisons de la grande reforme que j'ai faite de l'ortografe dans la derniere, ou pour mieux dire dans la premiere Edition de mes nouvelles Letres familieres, par un Traité de la nouvelle prononciation, come la partie la plus essentielle de toutes les Langues, afin que tout y fût aussi plus nouveau; c'est pourquoi j'ai jugé moins à propos *& de m'ataquer à une partie si forte* et si inuable, que celle de la Sintaxe, outre que, come il n'y a point ordinairement de Grañaires sans ce dernier Traité, il sera facile à tout le monde de l'avoir par tout et à peu de frais, quoi qu'il soit ordinairement plus corect que celui de la prononciation qu'on y trouvera, parce qu'elle est sujete au changement dans les lieux où la veritable est inconnuë, ce qui m'a doné lieu de marquer aussi bien de caracteres diferens le discours qui conpose les Regles, que les Exenples, ce qui est d'autant plus particulier que *& la prononciation a toûjours le dessus.*

Avis t

QVi sait la dif
sones interpr
ses, j'avoue que c
sont dificiles, on ne
peine, mais afin qu
aucune faute, je
d'observer soigneu
signification des m
çois, et la formati
les unes des autres
j'en ai conposés.
savoir par cœur le
& être, afin que vo
tens et des persones
ler sur le chan, et
bien distinguer v
faire entendre fa
sachiez de mots, s
inutile, quand m
Livres d'alfabets
part des Alemans
Come le moyen
letres, et les silab
tes les Nations, p
des Alemans, d
et des Italiens, q
chacune de ces L
et en plusieurs m
me suis aussi d'au

Il en faut excepter les suivans, et les autres

Avis tres-important.

QVi sait la diference des tens, et des personnes interpretera tres-bien toutes choses, j'avoue que cõme *tous les comencemens sont dificiles, on ne peut aquerir ces choses sans peine, mais afin que vous soyez exens de faire aucune faute, je vous invite de chercher, et d'observer soigneusement l'Etimologie, et la signification des mots tant Latins que Francois, et la formation des tens et des personnes les unes des autres dans les 2. Chapitres que j'en ai conposés. Il est encore necessaire de savoir par cœur les 2. verbes auxiliaires* avoir & être, *afin que vous ayez les distinctions des tens et des personnes quand vous voudrez parler sur le chan, et si-tôt que vous les saurez bien distinguer vous serez en état de vous faire entendre facilement pour peu que vous sachiez de mots, sans cela vôtre travail sera inutile, quand même vous auriez renpli des Livres d'alfabets de mots* cõme *font la plûpart des Alemans.*

Cõme le moyen de bien prononcer toutes les letres, et les silabes est aussi diferent de toutes les Nations, principalement des Latins, des Alemans, des Holandois, des Anglois, et des Italiens, qu'il difere de lui même en chacune de ces Langues en plusieurs silabes, et en plusieurs mots, il faut observer que je me suis aussi d'autant plus apliqué dans cete

Gramaire à ſurmonter toutes les dificultés de tous les mots, et à doner le moyen le plus facile de prõnoncer, et de comparer plus facilement la prononciation des ſilabes, et des mots, avec leur maniere de prononcer ſi diferente les unes des autres, à cauſe de la diference des Langues étrangeres que j'ai aquiſes dans leur pays. De ſorte que je doute qu'on puiſſe trouver aucune dificulté dans la Langue Françoiſe que je n'aye expliquée tres-exactement, et le plus briévement qu'il eſt poſſible, afin de la rendre auſſi facile à toutes les Nations qu'on leur avoit fait autrefois dificile.

Neanmoins j'aurois bien voulu pouvoir retrancher de cet Ouvrage tout ce qui s'enble être des fondemens qui ſont preſque conûs à tout le monde, afin qu'on n'y eût rien remarqué que du mien, et qu'il eût été encore plus cõmode à porter aux Savans amateurs de nôtre Langue. Mais afin qu'il parût plus parfait, et plus acompli, et que les Etrangers principalement, bien qu'ils ſoyent en petit nonbre, qui n'ont jamais apris dans leur pays les principes de la Langue, ſe les puſſent rendre familiers, je me ſuis ſenti obligé d'y conprendre tous les Chapitres qui ne regardent pas moins la prononciation que la Sintaxe, quoi que par un ordre auſſi court qu'exact, en ſorte qu'il me ſenble que rien n'y manque.

EPG

A M

MIL

Sur ſes

C'Et hom
Autant d
Et dans ſes
Balſac, Voitu

A

Mille Cr
Marque
Son eſprit, e
Que doit par
P

EPIGRAMES
A MONSIEUR
MILLERAN,
Sur ſes Ouvrages.

C'Et hom̃e en ſa Gramaire étale
Autant de ſavoir que Varron,
Et dans ſes Letres il égale
Balſac, Voiture, et Ciceron.
Par M.r DE LINIERES.

AUTRE.

MIlle Crayons divers
Marquent dans cet Ouvrage
Son eſprit, et le beau Langage
Que doit parler tout l'Univers.
Par M.r L'ABE' DU RODEAU.

MILLERAN d'un ſubtil Eſprit
A travaille dans cet écrit
Si dignement ſur ſa matiere,
Que nous pouvons dire de lui
Qu'il fait un miracle aujourd'hui
En reſſuſſitant ſa Gramaire.

Montrez-vous donc œuvre imortel
Qui ne pouvez être que tel
Dût l'envie en crever de rage,
Et ſi quelqu'un veut vous choquer
Vous n'avez qu'à vous en moquer,
Et lui dire lis cet Ouvrage?

Par M.r DE ROCHE-BLANCHE
le pere, Angevin.

LA

LA N

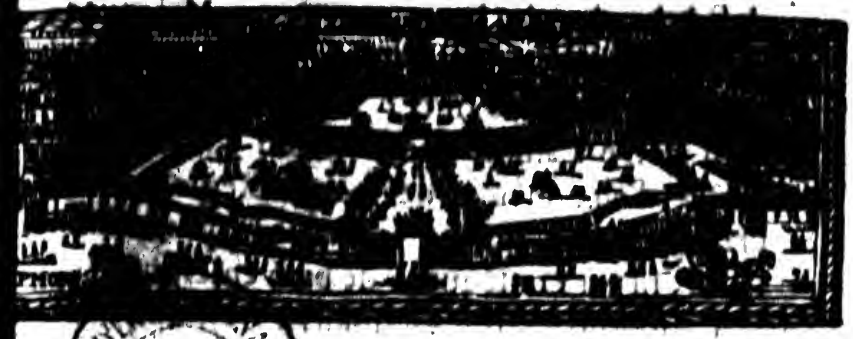
GR a doi
nes ſ
onſo
FRA ez

PREMIE

Ce que c'eſt

L A Gr
Grec
Betr
eſt l'
bien écrire ſelon l'
bien enſeigner la for

voix à cauſe de
les quelles ſeule



LA NOUVELLE GRAMAIRE FRANÇOISE

PREMIERE PARTIE.

Ce que c'eſt que la Gramaire.

LA Gramaire qui vient du mot Grec γράμμα, qui ſignifie *Lettre*, et de γράφω *j'écris*, eſt l'Art de bien parler, de bien écrire ſelon l'ordre des Regles, et de bien enſeigner la formation de tous les mots.

voix à cauſe de l'inſuſiſance des voyelles ſur les quelles ſeules ils ſe metent, on peut

Tous les Gramairiens ont établi cete verité à la tête de leurs ouvrages. Mais avec cete diference pourtant que la plus part n'étant pas des Provinces où l'on prononce bien nôtre Langue, ne sont pas capables de dosier d'eux-mêmes de bones Regles de la prononciation qui est sa partie la plus essentielle, ni par consequent de bien enseigner.

Le sentiment des Gramairiens est fort di- sur le nonbre des Letres. Les uns n'en ay tent que 23. parce qu'ils ne font pas la diference de l'H. muet, et aspiré.

Les autres soutiennent qu'il y en a 24. d'autant qu'ils reconoissent le ver de H. vou- Pour moi j'en admets 2 tinguant de plus Et l'dire nsoi et Ou ar si la seule prono es derniers de le rec double ; à plus forte raison doivent-ils avouer que l'J. et l'V. consones augmentent le nonbre des Letres, puis-qu'ils sont non seulement diferens dans la prononciation, mais aussi dans leur figure, come vous verrez plus particulierement en son lieu.

Nous avons donc 26. Letres ; Savoir,

m a
A. B. C. D. E. F. G. H. H. I. J. K.
v e
L. M. N. O. P. Q. R. S. T. U. V.
X. Y. Z.

la diversité ; et le son des parties de l'oraison. Il se prononce long come celui des adver-

guer de l'article
genre. Exemp

Diviſion des Letres.

ELles ſe diviſent en voyelles et en conſones.

Il n'y en a que 4. Savoir A. E. O. Y. qui ſoyent toûjours voyelles, parce que l'I et l'V ſont tantôt voyelles et tantôt conſones, coñe j'ai dit ci-deſſus, ſans y conprendre l'H. qui ne tient lieu d'une voyelle que lors qu'il eſt muet.

Il n'y en a donc que 16. qui ſoyent toûjours conſones ſans conter l'H, qui ne tient lieu d'une conſone que lors qu'il eſt aſpiré, coñe vous verrez en ſon lieu.

Il y a cete diference entre les voyelles, et les conſones *que*

Les voyelles qui ne s'apellent ainſi qu'à cauſe du mot *voix*, rendant quelquefois un ſon d'elles-mêmes, conpoſent toutes ſeules une Sylabe ou un mot, ou ſe joignent aux conſones pour en faire des Sylabes ou des mots; c'eſt pourquoi elles tieñent le premier rang parmi les Letres. Coñe

A - mitié. f. *Amicitia.*
A - mour. c. *Amor,*
A - voir. 3. c. *Habere.*

à, *Preposition qui ſignifie le mouvement, et le repos, &c.* Coñe.

Je vais } à Paris. { *Et Lutetiam* vel *Pariſios.*
Je vas }
Je ſuis { *Sum Lutetiæ* vel *Pariſiis.*

guer de l'article plurier *les*, qui eſt du coñun genre. *Exemp.*

à, *Troiſiéme perſone du Sing. du Preſent, de l'Indicatif du Verbe avoir.*

Il a { le tens / de l'argent } *habet* { *tempus.* / *pecuniam.*

An-bitieux *x.* in *ſe*, *Ambitioſus*, *a.*

An-bition *f.* *Ambitio*, *&c.*

Y. Adverbe de lieu qui ſignifie le mouvement, et le repoſ.

Y. Eſt encore une Particule relative.

D. *Quand irez-vous à Saumur?* Quando peres Salmurium.

R. J'*y* irai en 8. jours, *huc petam intra 8. dies.*

Il *y* a un an que je ſuis à Angers, *unus eſt annus à quo ſum Andegavi.*

Et moi j'*y* ſuis depuis 15. mois, *& ego ibi ſum abhinc 15. menſibus.*

D. *Ferez-vous cela demain?* Facies ne id cras

R. J'*y* ferai mon poſſible, *ad id faciam quod potero.*

Les conſones au contraire ne rendent jamais d'elles-mêmes aucun ſon, et ne font aucune Sylabe, ni aucun mot, à moins qu'elles ne ſoyent jointes à une voyelle, d'où elles s'apellent conſones. Coſne

ba. be. bi. bo. bu.
quo. ku. qu
ca. ce. ci. co. cu. *et auſſi* ça. ço. au lieu de ſa. ſo.
da. de. di. do. du.
fa. fe. fi. fo. fu.
ga. ge. gi. go. gu.
ja. je. ji. *ou* gi. jo. ju. &c.

Il en faut e
C. D. F. G.
muſique. Sur t
quent coſne j'a
c. ſol. ut.
d. la. re.
f. ut. fa.
g. re. ſol
b. fa. ſi.
Dites donc
cé. ſol. u
dé. la. re.
ef. ut. fa.

Erreur de

IL faut obſerve
ment une tres-g
les dans la pron
ca. co. cu. que le
noncer à leurs Ec
parce que *ce. ci.*
coſne *ſe. ſi.* s'imag
la prononciation d
Mais *ils* ſe tronpen
ſo. ſu. s'écrivant en
des conſones » *c.* p
3. voyelles *a. o. u.*
place du *k.* parce q
jamais de cete Letre
certaines rencontres

Celui là, *Ille*, celle là, *Illa.*

Venez *ça*, *Veni, venias huc.*

Coure *ça & là*, *Huc & illuc curre.*

D'*où* eſt-il ?
de quel Pa

Il en faut excepter les cinq ſuivantes B. C. D. F. G. ſeulement dans ces termes de muſique. Sur tout dans les deux qui s'y marquent coſme j'ai fait à côté.

c. ſol. ut. fa. . . . . B - *care.* ♮
d. la. re. ſol. . . . . B - *mol.* ♭
f. ut. fa.
g. re. ſol. ut.
b. fa. ſi.

Dites donc
cé. ſol. ut. fa.
dé. la. re. ſol.
eſ. ut. fa. &c.

Erreur des Maîtres d'Ecole.

IL faut obſerver qu'il ſe fait ordinairement une tres-grande faute dans les Ecoles dans la prononciation des 3. Sylabes *ca. co. cu.* que les Maîtres ne ſoufrent prononcer à leurs Ecoliers coſme *ſa. ſo. ſu.* que parce que *ce. ci.* ne s'exprime jamais que coſme *ſe. ſi.* s'imaginant que la douceur de la prononciation doit l'emporter ſur la raiſon. Mais ils ſe tronpent, parce que *ſa. ſe. ſi. ſo. ſu.* s'écrivant en leur place ſelon la ſuite des conſones, & pour lors mis devant ces 3. voyelles *a. o. u.* ne peut ocuper que la place du K. parce que nous ne nous ſervons jamais de cete Letre dans nôtre Langue qu'en certaines rencontres, coſme vous pouvez voir

D'*où* est-*il* ? d'*où* est-elle ? *c'est à dire*, de quel Païs est-*il* ? *Cujas eſt.*

en ſon lieu. C'eſt pourquoi on ne peut prononcer juſtement ces cinq Sylabes que come *Ka. Ce. Ci. Ko. Ku.*, ou come *Qua. Ce. Ci. Quo. Qu.* parce que le *Qu.* François a autant le ſon du K. devant *a. o.* que le C. l'a toûjours devant *u.* à moins qu'il ne ſupoſe une voyelle retranchée par l'accent circonflexe de cete maniere ſur l'*û*, n'y ayant aucune Sylabe, ni aucun mot qui comence ſans cela par un *ç.* devant *u.* come devant *a. o.* Qu'ils ſachent donc qu'on ne peut ni qu'on ne doit prononcer les deux Sylabes *Ca. Co.* come *Sa. So.* que le ç. ne ſoit marqué come ci-deſſus d'une cedile ou petite queue renverſée, qui reſſenble un peu à une *s.* d'où vient qu'il en retient auſſi la prononciation, en quoi ces Maîtres ſont d'autant plus à blâmer qu'ils font une double faute en ce qu'ils ne trouvent jamais à redire au *o.* lors qu'ils le rencontrent ſans cete petite queue dans les Livres dont leurs Ecoliers ſe ſervent dés le comencement, et qu'ils le prononcent de même devans *u.* dans cete rencontre et ailleurs. S'ils me diſoient qu'il n'en eſt pas beſoin je leur répondrois de bien conſulter cet Ouvrage pour en ſavoir toutes les raiſons à fond, et les conſequences qui en produiroient des equivoques ſi riſibles et ſi ridicules qu'elles feroient rougir les honétes gens, come vous pouvez voir par les exemples à la regle de la Letre *ç.* que j'ai achevé d'expliquer §. 6.

Y. eſt la ſeule des voyelles qui ne ſe marque d'acun accent, parce qu'il ne ſe doit mettre que dans les mots qui ſont derivés du Grec

Explication des Sylabes.

JE comencerai à dire *que*
1. Les Sylabes *sont* conposées de Letres, *et*
2. Les mots de Sylabes. Coñe
Ai-mer i. e. *Amare.*
Les quelles deux Sylabes conposent un mot.
3. Les frases de mots, *et.*
4. Le discours de frases. Coñe
J'aime l'honeur plû que ma propre vie,
Honorem vitæ antepono.

AVIS.

J'Ai expliqué ces 4. choses par l'ordre si exact de l'Alfabet, *et* j'ai montré si clairement, *et* si ouvertement toutes leurs dificultés, qu'*il* n'y a persone, quelque ignorant qu'*il* soit, qui ne les puisse vaincre tres-facilement.

Monossylabe.

VIent du Grec μονοσύλλαβος *et il* signifie un mot d'une Sylabe.
Il y en a d'une seule Voyelle coñe de plusieurs Letres, *et* coñe nôtre Langue en

rejetée que d'une voyelle dans le même mot devant une autre consone ou une autre voyelle, tant dans les Dissylabes, que dans les Tris-

est plus remplie qu'aucune autre, ce n'est pas une faute d'en metre plusieurs ensenble. *Ex:*

On m'a dit que vous, &c. *Mihi dictum est quòd, &c.*

Dissylabe.

Vient du Grec δισύλλαβος et il signifie un mot de deux Sylabes. Come.

Par-ler Fran-çois, *Loqui Gallicè.*

Trissylabe.

Vient du Grec τρισύλλαβος et il signifie un mot de trois Sylabes. Come

De-si-rer, ar-dem-ment, *Vehementer exoptare.*

Mot de quatre Sylabes.

Il ne s'apelle pas autrement, et celui qui est conposé de cinq Sylabes, s'apelle mot de 5. Sylabes &c. N'y ayant point d'autre mot propre derivé du Grec, ou de quelque Langue dont on nome ces sortes de mots. Come

En-ba-ras-ser r. c. *c'est-à-dire* in-co-mo-der quelqu'un, *Aliquem impedire*, vel *alicui esse incommodo.*

Les Muetes.

ON apelle ainſi les Letres qui ne ſe prononcent point. Il y en a beaucoup qu'il ſenble qu'on ne devroit non plus retrancher en parlant qu'en écrivant, à cauſe de l'Etymologie des mots qui vienent du Grec ou du Latin. Mais pour moi j'en retranche également la plus-part ſans accens, et quelquefois par des accens que je mets ſur la Letre precedente, tant pour les prononcer un peu plus long, ſelon les endroits, que pour conſerver en quelque façon leur Etimologie.

C'eſt ce que j'ai obſervé fort exactement dans mes ouvrages, coñe étant des Letres ſuperfluës, et je ne les ai laiſſées que dans les mots qui ont double ſignification, c'est à dire dans l'un des deux pour les mieux diſtinguer, parce que la plus-part ignorent les Langues d'où ces mots derivent, ce qui ne feroit qu'enbrouiller les autres. Neanmoins j'ai laiſſé celles qui ſe trouvent dans les Monoſſylabes de 2. et de 3. Letres, parce que n'étant conpoſés que de ſi peu de Letres, ils perdroient en aparence leur plus bel ornement, ainſi je les ai ôtées de tous les autres.

Il y a encore des Letres qu'on retranche ordinairement dans d'autres mots par le moyen des accens qu'on met ſur la Letre prece-

dente, pour prononcer auſſi plus long les Letres ou les Sylabes ſur les quelles elles ſe trouvent, coſme vous verrez au Chapitre premier des Accens.

âne, aſne, { animal, *aſinus.* / ignorant, *ignarus.*
ânesſe, *aſina*, vel *ignara.*
ânier, aſnier. m. *aſinarius, a.*
ânoner, aſnoner. 1. c.
Il eſt, *eſt.*
bâu, beau. elle. *Pulcher, a.*
Fân, faon m. *Hinnulus.*
La Sône fleuve de France, Saone, *Arar.*
Tens, temps m. *Tempus, &c.*

Les Liquides.

IL y en a quatre L. M. N. R. et elles s'apellent ainſi, parce qu'elles rendent un ſon plus liquide, et plus doux que les autres Letres, et plus comunement en certains lieux où l'on n'entend point les autres.

Il faut pourtant remarquer qu'ordinairement L. à la fin du mot n'a le ſon liquide, qu'aprés les Diftongues et les Triftongues ſuivantes qui ſe terminent en I. qui ne ſenble être devant L. que pour cet efet: Car il ne s'y prononce point, mais la double LL. a toûjours le ſon plus liquide au milieu, que la ſinple, et que les trois autres liquides à la fin

des Diftongues ou des Triftongues qui ſe terminent en I. Savoir,

AI. EI. UI. EUI. OEI. OUI. UEI.

Ou lors que cet I. eſt tout ſeul aprés une Conſone, parce que la prononçant preſque come ſi elle étoit ſuivie ordinairement d'un autre I. on peut dire qu'elle a un ſon ſi mouillé qu'il ſenble qu'il ſoit impoſſible de prononcer le Verbe *mouiller*, qui vient fort à propos pour mieux établir le premier exenple de cete prononciarion, ſans que la Salive en vieñe un peu à la Bouche, pour mieux faire voir auſſi qu'elle convient ſi bien à la ſignification: Mais quand le mot comence par un I. la double LL. n'eſt jamais liquide, j'en parle tres-ſufiſament dans le Traité ſuivant de la prononciati k

AI. { Atirail m. &c. *c'est-à-dire*, Equ k. el, Bagage, *Impedimentum.* / Bailli, *Forenſis rei primus prætor.* / Babillard.e. &c. *Loquax.*

EI. { Conſeil m. &c. *Conſilium.* / Conſeiller, &c. *Alicui Conſilium dare, & Conſiliarius.*

UI. Eguille.f. &c. *Acus.*

EUI. { Cerfeuil. m. &c. *Cærefolium.* / Feuillage. m. &c. *Frondes.*

OEI. { œil. m. &c. *Oculus.* / œillere, dent œillere, &c. *Dens ocularius.*

OUI. Mouiller. 1. c. &c. *Madefacere.*

UEI. { Cercueil. m. *Feretrum.* / Cueillir. 2. c. &c. *Carpere.*

le ou par l'h. muet, leur e. ſoufre tant ſoit

Il en faut excepter les suivans, et les autres que j'ai mis par l'ordre de leur regle de la prononciation.

Civil. le. *Civilis, urbanus, a*
Exil. m. &c. *Exilium.*
Achille, nom propre, *Achilles.*
Virgille, nom propre, *Virgilius.*
Argille. f. *Argilla.*
Pupille. c. *Pupillus.*
Tranquille. c. &c. *Tranquillus, a,*

AVIS.

Avant de parler des Sylabes ou de leur liaison, j'ai crû qu'il étoit necessaire de donner la vraye prononciation de chaque Letre selon la diference même de nos Letres d'avec celles des Alemans, des Holandois, des Anglois, et des Italiens, afin qu'on pût aprendre plus facilement la vraye, et la parfaite prononciation des Sylabes.

La Prononciation des Letres.

NOS Letres se prononcent come si elles étoient jointes à celles qui sont dessous.

Selon

Sel

A B C D
a. bé. cé. dé
L M N
elle. aime. ai
X Y
ique. i-grec

Selon

A B C D
a. be. ſſe. de
M N O P
am. an. o. pe
grec, *ou* ypſil

Selon

A B C
há. bée. cée. c
K L M
káá. elle. emm
S T U X
eſ. té. ii. ixée.
ou zeta.

M'amie et

Selon les François.

A B C D E F G H I K
a. bé. cé. dé. é. éf. gé. aoh. i. ka.
L M N O P Q R S T U
elle. aſme. aine. o. pé. quu. er. eſ. té. hu.
X Y Z
iqueca. i-grec, *ou* ypſilon. zede, *ou* zeta.

Selon les Alemans.

A B C D E F G H I K L
a. be. ſſe. de. e. ef. ſche. aſch. i. k. el.
M N O P Q R S T U X Y
am. an. o. pe. ku. er. eſſ. te. ú. iks. i-
Z
grec, *ou* ypſilon. ſede, *ou* ſeda.

Selon les Holandois.

A B C D E F G H I
há. bée. cée. dée. éé. eff. gée. háa. ie.
K L M N O P Q R
káá. elle. emme. enne. óo. pée. quũe. er.
S T U X Y Z
eſ. té. ii. ixée. ie-grec, *ou* ypſilon. zedde, *ou* zeta.

M'amie et ma mie, m'amour je te prie, &c.
Amoris concubium.

Selon les Anglois.

A B C D E F G H I K
avv. bé. cé. dé. eé. ef. gé. aſch. ee. kayv.
L M N O P Q R S T U
elle. eam. ean. o. pé. kûu. err. eſſ. té u.
X Y Z
ixe. ee-grec, *ou* eepſeelon. zede, *ou* zetavv

Selon les Italiens.

A B C D E F G H I K L
a. bé. ce. dé. ée. ef. gé. aſce. i. kaa. el.
M N O P Q R S T V
em. en. o. pé. cheu. er. eſ. té eu *genois*
X Y Z
iccaſe. i-grec, *ou* ypſilon zed *ou* zeta.

La prononciation de nôtre Alfabet n'eſt ainſi diferente de celle des Italiens qu'en C. G. H. Q. U. Z.

Les deux autres conſones J. et V. n'ont point de ſon que par l'aide des voyelles coñe les autres.

Avis ſur la

TOutes les
primer clai
tout les derniere
cer ni trop longu
dans le diſcour
la cacofonie, pa
ſag eable aux ore

Les

DEux voyelle
même Sylab
Il y en a 22.
aa. ae. ai. &
eu. ie. i
ue. ui. uy

Les

TRois voyelles
même Sylabe
Il y en a 20. *Sav*
aou. eai. & e
ieu. œi. œ
oui. & ouy

ſoin, ainſi ſans cete réponſe de *ma croûte* qui

noſſylabes où

Avis ſur la Prononciation des Sylabes.

TOutes les Sylabes ſe doivent auſſi exprimer clairement et diſtinctement, ſur tout les dernieres qui ne ſe doivent prononcer ni trop longues ni trop breves, evitant dans le diſcours autant qu'il eſt poſſible la cacofonie, parce qu'elle cauſe un ſon deſagreable aux oreilles.

Les Diſtongues.

DEux voyelles jointes enſenble dans la même Sylabe s'apellent une diftongue. Il y en a 22. *Savoir.*

aa. ae. ai. & ay. ao. au. ea. ée ei. eo. eu. ie. io. œ. oi. & oy. oo. ou. ue. ui. uy. uu.

Les Triſtongues.

TRois voyelles jointes enſenble dans la même Sylabe s'apellent une Triftongue. Il y en a 20. *Savoir*,

aou. eai. & eay. eau. eée. eoi. eue. eui. ieu. œi. œu. oie. & oye. oua. oue. oui. & ouy. uei. ueu. yeu.

noſſylabes où l'e puiſſe s'apoſtrofer ſelon les

Les 4. voyeles jointes enſenble.

Il faut remarquer qu'il n'y a que deux Sylabes dans nôtre Langue, dans la conpoſition des quelles il entre 4. voyelles : *Savoir*,

eoie. & uoie.

J'ai expliqué de ſuite toutes leurs dificultés aprés le Traité des voyelles.

AVIS.

QUelqu'un s'étonera peut-étre de ce que je comence cet ouvrage par où les autres Auteurs le finiſſent ordinairement. Mais coñe il y a fort peu de fraſes où il n'entre quelques mots qui ne ſoyent marqués des accens, de l'apoſtroſe, de la dierêſe et de la ligne de diviſion, et que le diſcours n'eſt ſoutenu que par les points, par les virgules, et par la parantêſe. J'ai jugé à propos d'en traiter dés le comencement à cauſe du Traité de la prononciation qui ſuit iñediatement, afin de ne pas renvoyer trop ſouvent le Lecteur chercher à la fin de cet Ouvrage ce qu'il doit aprendre au comencement.

Premierement il faut remarquer que, coñe les accens n'ont été inventés que pour faire conoître les diferentes manieres de flechir la

voix à cauſe de
les quelles ſeul
conoître plus
ſon.

CHAPI

DE

IL y a trois
Le premie
che, ſe pron
Le ſecond
ne change rien d
Le troiſieme
des deux, c'eſt-à
cete maniere, fa
quelle il ſe met
tres.

On marque p
gu l'é maſ: à la
ſtantifs, et adjec
et du ſupin des
jugaiſon, et de to
de la plû-part de
les verbes, terminé
noms dẽ ci-deſſou
feminins ſeulemẽ
la ſignification de

Dieu vous *gard'* Monſieur, Mademoiſelle,

Je n'ai *garde*

voix à cauſe de l'inſufiſance des voyelles ſur les quelles ſeules *ils* ſe metent, on peut conoître plus façilement leur place, et leur ſon.

CHAPITRE PREMIER.

DES ACCENS.

IL y a trois ſortes d'Accens.

Le premier *l'aigu* ´ qui ſe fait à la gauche, ſe prononce coñe *e* Latin.

Le ſecond *le grave* ` qui ſe fait à droit ne change rien du tout de la prononciation.

Le troiſieme *le circonflexe* ^ qui ſe fait des deux, c'eſt-à-dire coñe un v renverſé de cete maniere, fait prononcer la ſylabe ſur la quelle *il* ſe met, plus longue que les autres.

On marque principalement de l'accent aigu l'*é* maſ: à la fin de quelques noms ſubſtantifs, et adjectifs, et leur feminin en *ée*, et du ſupin des verbes de la premiere Conjugaiſon, et de tous leurs pluriers, et encore de la plû-part des ſecondes perſones de tous les verbes, terminées coñe tous les pluriers des noms dẽ ci-deſſous en *és* ou en *ez*, et de leurs feminins ſeulement en *ées*, pour diſtinguer la ſignification des mots, et pour marquer

Je n'ai *garde* de n'y pas aler, *non*, *Longè*

la diverſité, et le ſon des parties de l'oraiſon. *Il* ſe prononce long comme celui des adverbes Latins *doctè*, *ſuperbè*, *&c.* d'où *il* s'apelle auſſi *e.* Latin. *v. de plus le* §. 2. *de la Letre E.*

Amitié, amitiés. f. *Amicitia, æ.*

Aimé, aimée, aimés, ées, *Amatus, a, i, æ.*

Parlé, *Loquutus.*

Vous parlés, *ou* vous parlez, &c. *Loquoris*, vel *loquimini.*

Comté, Comtés. m. *Comitatus*, pour le diſtinguer de

Comte. ſ. *Comes, ites*, et de

Conte. ſ. *Numerus, i.* et *Fabula, æ.* parce que leur. *e.* eſt feminin.

Pareillement né, née, nés, nées, *Natus, a, nati, æ.* de la conjonction copulative ou diſjonctive *ne.* Exenp.

Je *ne* parle point François, *Non loquor Gallicè.*

Je *ne* chante ni ne danſe, *Nec canto nec ſalto*, c'est à dire, *& je ne ſuis bon à rien.*

Lé nom ſubſtantif ſe marque de l'accent aigu quand *il* ſignifie *la largeur de quelque étofe* pour le diſtinguer de l'article maſ: *le.* par la même raiſon que *là* adverbe de lieu, et particule relative eſt marqué de l'accent grave comme je dis ci-deſſus.

Lés ou lez plurier de *lé* est auſſi marqué d'un accent aigu, en y metant une *s.* ou *il* s'écrit avec un *z.* ſans accent pour le diſtin-

guer de l'article
genre. *Exenp.*
Quel *lé* a ce
hujuſce
Les *lés* ou *l*
dines.
Le pain, e
rin, *P*
pabulun
Les amis ſon
à dire, e
Amici ſe
Comme l'*e* ſe p
accens dans les a
les 3. diferens ſo
Exenples dans le
ſuit.

On marque de
fin des adverbes
latives pour les d
verbes, et des co
Là Adverbe
Il eſt là, *Ib*
Il va là, *Huc*
Là haut, *Surſ*
Là bas, *Inferi*
touc
Là deſſus { ſur
te
Là deſſus, *Sup*
Là deſſous, *Sub*

26. Le mot *garend* en vient auſſi.

27. L'adjectif fem: *grande* ſe marque de

28. L'adjectif

à *grand* peine

guer de l'article plurier *les*, qui *eſt* du cõmun genre. *Exenp.*

Quel *lé* a ce drap là, *Quænam eſt rogo hujuſce panni latitudo.*

Les *lés* ou *lez* du drap, *Panni latitudines.*

Le pain, *et le* vin ſont la vie du Pelerin, *Panis & cereviſia ſunt vitæ pabulum.*

Les amis ſont bons 13. mois l'anée, *c'eſt à dire*, dans le burleſque, toujours, *Amici ſemper boni ſunt.*

Coñe l'*e* ſe peut marquer des 3. ſus-dits accens dans les autres Sylabes pour exprimer les 3. diferens ſons. J'en ai aporté tous les Exenples dans le Traité de la Lettre *e* qui ſuit.

On marque de l'accent grave *à* & *ù* à la fin des adverbes de lieu, *et* des particules relatives pour les diſtinguer des articles, des verbes, et des conjonctions.

Là Adverbe de lieu. Coñe

Il *eſt* là, *Ibi eſt.*

Il va là, *Huc vadit.*

Là haut, *Surſum.*

Là bas, *Inferius.*

Là deſſus { touchant cela, *De hac re.* / ſur ces entrefaites, *Sub his interfectis.*

Là deſſus, *Super.*

Là deſſous, *Subter.*

à *grand* peine fait-il cela, *Vix id facit.*

28. L'adjectif *prude* qui eſt de coñun gen-

Celui là, *Ille*, celle là, *Illa.*

Venez *ça*, *Veni*, *venias huc.*

Courir *ça* & *là*, *Huc & illuc currere.*

ça qu'on se dépêche, *Age*, *festina*, vel *agite*, *festinate*,

On ne met cet accent sur ce *là* que pour le distinguer de *la* qui devient article fem: defini sans accent. Come

La feme, et *la* jument sont deux animaux bien indontables, *Fœmina*, aut *mulier duo sunt valde indomita animalia.*

Il en est de même de *çà* pour le mieux distinguer de *sa* Pronom possessif feminin.

Sa feme, *Sua*, vel *ejus uxor conjux.*

Sa jument, *Sua*, vel *ejus equna*, *&c.*

à marqué de l'accent grave se prend de 4. manieres pour le distinguer de la troisiéme persone du Sing: du Present, de l'Indicatif du Verbe *avoir*, et quand elle est prise inpersonelement ou de l'*a* qui se met au comencement, et au milieu, et à la fin des mots, come vous verrez au comencement de la prononciation de la Letre *a*.

Où marqué de l'accent grave est adverbe de lieu; *Savoir* de repos et de mouvement pour le distinguer de la conjonction disjonctive, *ou*, come vous verrez dans son lieu.

Où est-il? *où* est-elle? *Ubi est?* *&c.*

Où est-il allé? *où* est-elle allée? *Quo ivit*, *&c.*

D'*où* est-il venu? d'*où* est-elle venuë? *Unde venit?*

D'où est-il ?
de quel Pa
Ou sans acce
Come
L'un *ou* l'au
Un Lut, *ou*
Cithara.
Il n'y a don
puisse metre su
accens puissent
seul *e*.
On peut auss
les du Circonfl
come nous ne n
là sur les voyell
suivre ou de la
afin que cete Sy
gue que les aut
dire, inutiles,
cent point, se pe
âge, aage. n
Bâtir, bastir
Pâlir, paslir
Pâle, pasle.
Nôtre, nostr
Vôtre, vostre.
Je croi pourt
de dissuader les
roit de retranch
qui se metent po
tre lors que la si
Come
age, &c.

Il y a quelqu
Aliqua est

Je suis *demi-* { mort, *Semianimis sum.*
morte, *Semi-mortua*

D'où est-il ? d'où est-elle ? c'est à dire, de quel Païs est-il ? *Cujas est.*

Ou sans accent *est* donc une Conjonction. Comme

L'un *ou* l'autre, *Alter-uter, uterlibet.*

Un Lut, *ou* une Guitare, *Testudo*, vel *Cithara.*

Il n'y a donc que le seul Circonflexe qui se puisse metre sur l'*î.* et sur l'*ô.* quoi que les 3. accens puissent convenir, comme j'ai dit au seul *e.*

On peut aussi marquer les 3. autres voyelles *du Circonflexe*, et ainsi les 5. parce que comme nous ne nous servons que de cet accent là sur les voyelles au lieu de celle qui devroit suivre ou de la Consone les quelles on rejete, afin que cete Sylabe soit beaucoup plus longue que les autres. Ces Letres, pour ainsi dire, inutiles, parce qu'elles ne se prononcent point, se peuvent ôter aprés *a. e. i. o. u.*

âge, aage. m. *Ætas.*

Bâtir, bastir. 2. c. *Ædificare.*

Pâlir, paslir. 2. c. *Pallescere.*

Pâle, pasle. c. *Pallidus, a.*

Nôtre, nostre. c. *Noster, a.*

Vôtre, vostre. c. *Tuus, a, & vester, a, &c.*

Je croi pourtant que le meilleur moyen de dissuader les gens au sujet des accens seroit de retrancher les superflus, comme ceux qui se metent pour exprimer une double Letre lors que la sinple a presque le même son. Comme

age, &c.

Il y a quelqu'une de ces femes qui, &c.
Aliqua est ex illis mulieribus quæ, &c.

Chacun a son

Y. *eſt* la ſeule des voyelles qui ne ſe marque d'acun accent, parce qu'*il* ne ſe doit metre que dans *les mots* qui ſont derivés du Grec pour conſerver leur Etymologie d'où il s'apelle Y *grec*, coſme dans le mot même d'*Etymologie*, *&c.* et y tient ſeulement lieu du ſinple *i. François*. Mais dans les autres mots il a le ſon d'un double *ii.* de ſorte que le ſon du premier finiſſant une Sylabe, celui du ſecond comence l'autre qui ſuit, ce que vous verrez à la fin des autres voyelles.

CHAPITRE II.

DE L'APOSTROFE.

QUoi que l'Apoſtrofe, *et* l'accent Circonflexe ſoyent toûjours la marque d'une Letre rejetée *ou* retranchée, *ils* ſont neanmoins auſſi diferens l'un de l'autre que leur figure l'*eſt*. Car l'Apoſtrofe qui ſe fait coſme une virgule ' ſe met à la têre d'une conſone à la gauche au lieu des voyelles *a. e. i.* mais ſeulement dans les 11. Monoſſylabes, *et* les 3. ſeuls diſſylabes qui ſuivent devant quelque mot que ce ſoit de la même frase qui comence par une voyelle ou par *H. muet*. Au contraire l'accent Circonflexe qui ſe fait coſme un v renverſé ʌ est auſſi bien la marque d'une conſone

ſ au dernier jour, *Uſque ad ultimum diem.*
Juſqu'

R'apeller

rejetée que d'une voyelle dans le même mot devant une autre consone ou une autre voyelle, tant dans les Dissylabes, que dans les Trissylabes, et autres, et indiferament sur quelque Sylabe que ce soit.

Je, me, te, se, ce, si, le, la, de, ne, que, quelque, et jusque. Exenp.

1. J'aime fort le Lut, *Testudine valde delector.*
2. Il m'eñuye *ou* je m'eñuye, *Tædet me.*
3. Il t'écrit, *Scribit ad te.*
4. S'amuser à des bagatelles, *Tempus terere nugis.*
5. C'est un galant hõme, *Est egregius vir.*
6. S'il plait à Dieu, *Deo dante, volente.*
7. L'animal, et l'hõme, *Animal & homo.*
8. L'inclination, *Inclinatio.*
9. D'autres que vous m'ont dit, &c. *Alij quàm tu* vel *vos mihi dixerunt.*
10. N'en faites rien, *Ne quid hac de re facias*, vel *faciatis rogo.*
11. Qu'il vieñe ou non, je ne m'en soucie pas, *Veniat vel non, non curo.*
12. *Quelqu'un* m'a dit que, &c. *Aliquis mihi dixit quòd, &c.*
13. *Jusqu'à* Dimanche, *Usque ad diem Solis.*

1. *Le* denote le *masc*: et le *neutre* sing: dans tous les tens des verbes. *Exen:*

D. *Parlez-vous François?* Loqueris ne Gallicè?

Oui je *le* parle, *Etiam loquor.*

R'apeller { quelqu'un, *Aliquem de alio loco revocare.*
dans la memoire, *In memoriam*

D. Tu *le* dis ? *Id dicis* ?

Il *le* voit, *Illum, illud videt.*

2. *La* se raporte au Feminin, au Nominatif, et à l'Acusatif sing. Come

D. *Etes-vous Mademoiselle N* ? Es ne Domina N ?

R. Oui je *la* suis, *Etiam sum illa, ego sum.*

D. *Conoissez-vous Madame N* ? Cognoscis ne Dominam ? N.

R. Oui je *la* conois, *Etiam illam cognosco.*

D. Tu *la* vois ? *Illam vides* ?

Il *la* verra, *Illam videbit, &c.*

3. Il faut excepter de ces onze *le & la*, dont j'ai fait conoître la signification au Chapitre des Accens, *& le & la.* Mais seulement quand on les prend pour des Pronoms relatifs aprés l'Imperatif sans aucune negation, pourveu que les particules relatives *en* & *y* ne suivent pas imediatement ces Pronoms, parce qu'ils s'apostrofent toûjours devant et aprés le verbe.

Il y a un *lé* à dire? *Déest una latitudo?*

Etes-vous *là* aussi? *Es* vel *estis ne etiam ibi?*

Alez *le, la* apeller, *Voca*, vel *vocetis illum, illam.*

Aportez *le, la* ici, *Affer*, vel *afferte id, illum, illam huc.*

Faites *l'*en participant, *Facias illum hujusce rei participem.*

Faites *l'*y aler, *Fac & efficiatis ut huc eat.*

Je *l'*y ferai trouver, *Efficiam ut ibi adsit.*

S'il

S'*il* veut y aler détournez-*l'*en, *Hinc ſi ire velit averte illum ab hoc propoſito.*

4. Neanmoins prononcez toûjours *le*, *la*, coſme *s'ils* étoient marqués d'un apoſtrofe. *Exemp:*

Alez l'apellé, &c.

5. Il en *eſt* de même du Pronom perſonel *je* quand il *eſt* mis aprés le verbe.

Qu'ai-*je* à faire de *ou* à vous, *Quid mihi te opus eſt*, vel *te cum eſt.*

Parlerai-*je* aſſés bien François en ſix mois, *Loquar ne ſatis bene Gallicè intra ſex menſes.*

6. *Il* faut obſerver que l'*i.* de la conjonction *ſi* ne s'apoſtrofe que devant la particule relative, ou le Pronom perſonel *il*, et ſon pluriel *ils*, et jamais devant ſon feminin ſing: et plur: *elle*, & *elles.*

S'*il* veut, *Si velit.*

S'*ils* font leur devoir, *Si officio ſuo fungantur.*

7. Mais au contraire quand *ſi* ſe met devant un adjectif au lieu des particules *bien*, *tres* & *fort* des ſuperlatifs abſolus ou devant *fort* ſuivi d'un *que* ou devant le ſeul *que*, ou aprés *tant de*, & *coſme ſi* & quand *il* ſignifie *oui*, & *neanmoins* devant *eſt-ce que*, ou enfin devant quelque mot que ce ſoit, *il* ne s'apoſtrofe jamais.

Il *eſt ſi* eloquent, ſi fort ému que, &c. *Tam eloquens, tam commotus eſt quòd, &c.*

Les Heretiques ne sont plus à present *si* opiniâtres *qu'il* n'en revieñe tous les jours beaucoup au giron de l'Eglise, aprés avoir conbatu si injustement, *Haretici jam non sunt, tam pertinaces; ut multi ex illis quotidie ad gremium Ecclesiæ non revertantur: postquàm tanta vi, & tam inani impetu errores suos sustinuerint.*

Il y a *tant de si* aimables personnes, *Tot sunt amabiles personæ.*

Il fait cela *coñe si* un jour il ne devoit pas mourir, *Id facit ac si mori, non deberet.*

Si aprés vous avoir prié, &c. *Si postquàm te rogavi*, vel *aliquis te rogaverit, &c.*

✠ *Si* est-ce *qu'*on ne s'en soucie pas, *Hac de re tamen nemo curat.*

Lequel croire des deux? l'un dit que *si*, et l'autre que non, *Utri credam nescio? unus affirmat, alter vero negat.*

R. *Il n'est pas vrai*, Non est verum.

✠ R. à la réponse. *si est*, *Imo verò est.*

8. *Il* vaut donc mieux dire *oui* que *si* ou que *si fait*, qui ne vaut rien non plus que la negative *non fait.*

9. *Que*, coñe vous pouvez voir par les exenples de ci-deſſus ſe marque donc toûjours de l'apoſtrofe

10. *Il* faut remarquer que coñe les 10. autres Monoſſylables ſe marquent d'un apoſtrofe devant les mots qui comencent par une voyel-

le ou par l'*h*. mu
peu l'Eliſion en pa
coñencent par u
quand deux ou
rençontrent enſem
et quelquefois 6
et à plus forte ra
et ainſi du moins
douceur qu'il y a p
qui eſt d'autant pl
Langue qu'elle eſt
bes qu'aucun autre

1 2 3 4
Qu' eſt-ce qu
12 13 14
qui vous air
dixit quod
1 2 3 4 5
S' il ne me re
12 13 14 15
me doit il y
21 22 23 24
il que je foi
31 32
fier à lui, *S*
pore debet bre
me tam infan

11. Prononcez
bes qui conpoſent
s'il n'y en avoit q
ſeconde, coñe *s'il n*
ſent écris de cete ma

le ou par l'*h.* muet, leur *e.* soufre tant soit peu l'Elision en parlant, devant les mots qui comencent par une consone, principalement quand deux ou plusieurs Monossylabes se rencontrent ensemble; parce que 2, 3, 4, 5, et quelquefois 6, se prononcent come un, et à plus forte raison 3, 4, 5, ou 6. come 2. et ainsi du moins au plus, tant à cause de la douceur qu'il y a pour lors, que de la brieveté qui est d'autant plus recomendable en nôtre Langue qu'elle est plus ronplie de Monossylabes qu'aucun autre. *Exemp:*

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
Qu' est-ce que c' est qu' il vous a dit
12 13 14 15
qui vous ait pû *choquer*, *Quid tibi dixit quod te lædere potuerit.*

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
S' il ne me rend pas en peu ce qu' il
12 13 14 15 16 17 18 19 20
me doit il y a fort long-tems, croit-
21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
il que je fois si fol que de me plus
31 32
fier à lui, *Si quod mihi à longo tempore debet brevi non reddat, putat ne me tam insanum quî magis illi fidam.*

11. Prononcez donc ces 15. Monossylabes qui conposent la premiere frase, come s'il n'y en avoit que 3. et aussi les 32. de la seconde, come s'il n'y en avoit que 10. qui fussent écris de cete maniere.

1 2 3
Quequecês quivouzadit quivouzaipũ
choqué.

1 2 3 4 5
Sinmeran pazenpeu cequimdoit ilya for-
6 7 8 9
lontan, croiti quejsês ſifou quedemplũ
10
ſié à lui.

12. Neanmoins pour éviter la perifraſe ou la trop longue circonlocution qui deplaît on dit plus elégament.

Qu'eſt-ce qu'il vous a dit? *ou*
Que vous a-*il*-dit?
en prononçant ainſi.

Quêce qui vouza dit, et que vouzai dit, et ainſi de pluſieurs fraſes.

13. De plus l'*a* & l'*on* du Pronom poſſeſſif, conjonctif *ma*, *mon* s'apoſtroſe ſeulement devant les deux mots *amie* & *amour*, quand on les prend pour la perſone aimée et non autrement. Car c'est une Regle auſſi generale de metre le Pronom maſculin *mon*, *ton*, *ſon* devant tous les autres noms feminins qui comencent par une voyelle ou par l'*h* muet, au lieu du feminin *ma*, *ta*, *ſa*, que de le faire acorder ailleurs en genre, coſme par tout en Latin, parce qu'il vaut mieux faire un Soleciſme qu'une Eliſion ſi contraire aux ſuſdites Regles, ou que de pecher contre la douceur qui eſt ſi recoñendable, et ſi particuliere à nôtre Langue, en laiſſant *ma*, *ſa*, *ta*.

M'amie et ma mie, m'amour je te prie, &c. *Amoris corculum*, vel *mea cariſſima rogo*, *&c.*

14. Mais dans un autre ſens, c'est-à-dire, quand nous voulons ſeulement exprimer l'amitié d'un autre envers nous, on n'apoſtroſe point ces pronoms.

Mademoiſelle N. *eſt fort* mon amie, *Domina N. ſumma mihi*, aut *intima amica eſt.*

15. On dit par conſequent.

Mon { amitié, *Mea amicitia.* / amour, *Meus amor.* / hôteſſe, *Mea hoſpita*, *&c.*

Mon ancienne amitié, &c. *Mea antiqua amicitia*, *&c.*

Ton eſtime, *Tua æſtimatio*, *& exiſtimatio.*

Son inclination, *Sua* vel *ejus inclinatio.*

16. Si la perſone que nous traitons d'*amie*, ou de *m'amie*, ce qui ne ſe fait jamais, qu'avec une egale ou une inferieure, répond par hazard, *oui ma croûte*, pour marque du mépris qu'elle s'imagine que l'on fait d'elle, ſelon le ton de la voix avec le quel on lui aura parlé; on fait alluſion pour lors du mot de *mie* de pain à celui de *ſa croûte*, à cauſe du grand rapport qu'il y a à la prononciation par le moyen du Pronom *ma*, quoi que *mie* ſinifie encore la même choſe qu'*amie*, étant pour lors un mot dont il n'y a que les enfans qui ſe ſervent envers les ſervantes à qui on en a comis le

ſoin, ainſi ſans cete réponſe de *ma croûte* qui ſe peut donc faire ici fort à propos par le moyen de l'apoſtrofe du Pronom d'*amie* de cete maniere *m'amie*, l'alluſion ne pouroit ſe ſous-entendre et ne vaudroit plus rien, parce que l'on ne conoît le double ſens de *mie* que par la ſuite du diſcours.

17. De plus *mie* ſignifiant *non*, est un mot tres-vieux dont nous ne nous ſervons plus.

On apelle encore *mies* les petites bêtes qui ſe metent dans la farine.

Il faut remarquer qu'on dit par coruption *la mi Mars*, *la mi Août*, *&c.* pour ſinifier la moitié du mois, et on écrit *mi* ſans *e.* parce qu'il vient du nom adjectif *demi*.

18. Il faut auſſi obſerver que l'*e.* à la fin des mots de deux ſylabes, et des autres, ſenble être retranché en parlant, et en liſant, principalement devant les mots qui comencent par une voyelle, ou par l'*h.* muet: Car quoi que l'*e.* s'écrive, neanmoins il ne ſe prononce jamais gueres.

Tout home eſt creé à l'Image et ſenblance de Dieu. *Omnis homo ad Dei imaginem creatus eſt.*

Je m'en raporte à vous; *Id arbitrio tuo committo.*

Il en faut excepter ſur tout ceux qui ont une *s.* entre deux voyelles, *comme* cauſe f. *cauſa*, choſe, *res*, *&c.*

19. De tous les mots de nôtre Langue il n'y a que les quatorze ſuivans, outre les Mo-

noſſylabes où
Regles qui ſe
mot écrit en
riens marquen
Garde, nou
va, &c.
Grande, A
Chaque c.
Demie, D
Prude c. P
Quelque c
Aujourd'hu
Juſque, pre
Contre, pr
Entre, pre.
Re, Partic
conpoſiti
Parce que,
Puiſque, con
Pourveu qu
20. Garde
fois nom
21. Garde
premiere conj
nieres bien dife
22. Gard' es
ple, le quel m
qu'il ſe prend
ment ici bon
vous, et il ſe
ſe et non autre

noſſylabes où l'e. puiſſe s'apoſtrofer ſelon les Regles qui ſont aprés, n'y ayant que le ſeul mot écrit en *Italique*, que quelques Gramairiens marquent de l'Apoſtrofe.

Garde, nom & verbe, *Cuſtodia tutela, ſervia, &c.*

Grande, *Magna.*

Chaque c. *Quiſque.*

Demie, Dimidia pars.

Prude c. *Prudens.*

Quelque c. *Aliquis.*

Aujourd'hui *adv. Hodie.*

Juſque, *pre. Uſque.*

Contre, *pre. Contra.*

Entre, *pre. Inter, infra.*

Re, *Particule dont on ne ſe ſert qu'en conpoſition.*

Parce que, *con. Quia.*

Puiſque, *con. Quoniam, &c.*

Pourveu que, *con. Modò.*

20. *Garde eſt* quelquefois verbe, et quelfois nom ſubſtantif.

21. *Garde* venant du verbe *Garder* de la premiere conjugaiſon ſe prend de deux manieres bien diferentes.

22. *Gard'* est en uſage parmi le menu peuple, le quel mot venant du ſuſdit verbe lors qu'il ſe prend pour *conſerver*, ſignifie ſeulement ici *bon jour*, en metant devant *Dieu vous*, et il ſe marque par tout d'un apoſtrofe et non autrement.

Dieu vous *gard'* Monsieur, Mademoiselle, *Salve Domine, Domina.*

Dites donc en sa place.

Bon jour Monsieur, Mademoiselle.

23. Mais au contraire *e.* dans *garde* signifiant *observer, empêcher, détourner & preserver* s'écrit, et se prononce toûjours au milieu, et à la fin de quelque frase que ce soit, pourveu qu'il ne se raporte pas à cause de la particule relative *en*, à quelque verbe, parce que l'*e*, se prononce legerement dans cet endroit là.

Je *garde* et observe les Loix, *Leges observo.*

Dieu vous *garde* de ce mâlheur, *Infortunium illud Deus à te*, vel *à vobis avertat.*

Dieu vous en *garde*, &c. *Deus avertat, &c.*

24. *Garde* ne s'apostrofe jamais quand il devient *nom substantif*, qui signifie avec le verbe *avoir*, et la negation *ne*, *être fort éloigné de, &c.*

De plus quand *ce substantif* se prend de 25. façons selon l'ocurence des mots auxquels il se joint, qui font autant de diferentes significations, comme vous pourez voir dans les meilleurs Dictionaires, sur tout dans ceux des illustres Messieurs les Abés Danet, et de Furtierre de l'Academie Françoise de Paris.

Je n'ai *garde* de lui rien cacher, *Longè absum, ut aliquid illi abscondam.*

Je n'ai *garde* [illegible]
absum qui
Garde f: soin
Prenez *garde*
habe, vel *h*
Garde Conse
le de pupill
Garde { de Vi / de pas / du co / *dib* / d'épée / mange / robe / *riu*
Corps de *gar*
custodes
Avant / Arriere } *gar*

25. Il y en a qu'on dit fort bien dire *garde* que ce mot vin quoi *ils* se trom *vous* ne se dit bien *garez-vous* *garer*, qui est u en sûreté, d'où celui qui ne sa l'esprit troublé sens figuré.

Je n'ai *garde* de n'y pas aler, *non*, *Longè abſum quin huc eam.*

Garde f: ſoin. m. *Cura.*

Prenez *garde* de, &c. *Cave* vel *cavete* vel *habe*, vel *habeatis curam*, *&c.*

Garde Conſervation f: *Conſervatio*, Tutelle de pupille, *Tutela.*

Garde { de Ville m. / de paſſage m. } *Excubiæ.* / du corps. m. *Unus ex Regis cuſtodibus.* / d'épée, f: *Enſis ſentula.* / manger m. *Penu.* / robe à tenir des habits f: *Veſtiarium.*

Corps de *garde* m. *Excubiæ*, vel *ſtativi cuſtodes.*

Avant / Arriere } *garde*, *prima* / *extrema* } *acies.*

25. Il y en a qui s'imaginent que parce qu'on dit fort bien *prenez garde* on puiſſe bien dire *gardez-vous*, coñe s'ils vouloient que ce mot vint du nom ſubſtantif *garde*, en quoi ils ſe trompent d'autant plus que *gardez-vous* ne ſe dit point en cet endroit là, mais bien *garez-vous*, ou ſinplement *gare* du verbe *garer*, qui est un vieux mot qui ſignifie metre en sûreté, d'où vient le nom adjectif *égaré*, celui qui ne ſait de quel côté aler, ou qui a l'eſprit troublé, le quel mot eſt bon dans le ſens figuré.

26. Le mot *garend* en vient aussi.

27. L'adjectif fem: *grande* se marque de l'apostrofe aussi bien au plurier qu'au singulier du premier mot conposé qui suit, mais seulement au singulier des autres devant une consone, ou l'*h.* aspiré, parce que l'usage ne veut pas que l'on y prononce jamais l'*e.*

Grand' mere, *Avia*; *Grand'meres*, *Avia.* On les écrit ainsi pour les distinguer de

Grañaire, *Grammatica.*

Grañaires, *Grammatica*, parce que c'est un seul mot.

Ce n'est pas *grand'* { chose, *Parum est.* / merveille, *Mirum non est.*

J'ai fait *grand'* chere, *Laute & opipare epulatus fui,*

J'ai *grand'* { fain, *Valde esurio.* / soif, *Valde sitio.* / hâte, *Valde urgeor.* / honte, *Pudet me valde.* / peur, *Valde timeo.*

C'est *grand'* pitié, *Miserum est.*

Il est en la *grand'* Chanbre. *Est in magno cubiculo.*

☞ Il est de la *ou* en la *grand'* Chanbre, *Ex est proximo Tribunali.*

Cela se dit des Juges, et des Conseillers d'un Parlement.

La *grand'* Messe est finie, *Curiale sacrum finitum est.*

grand' peine

28. L'adjectif

re se marque aussi

ment devant l'*h.*

ses, tant au plurie

Prud' { *Homo* { homme, / hommes,

Prud' homie f.

tegrité, *Pro*

29. Il y a quelq

que l'adjectif fem

apostrofe devant q

nin que ce soit, m

tres-grande faute:

raison *demie* ou

comun gen:

Une { *demie* / *demi* }

Une { *demie* / *demi* } { de / lie / liv

30. Neanmoins

quelque persone fo

á moitié pleine, ou

demi-cuite, demi

demi étant pris là

le doit écrire à plus

non autrement.

Apportez mon Lut, et ma Guitare, et mon

Il faut, ce

à *grand'* peine fait-il cela, *Vix id facit.*

28. L'adjectif *prude* qui eſt de commun genre ſe marque auſſi de l'apoſtrofe, mais ſeulement devant l'*h.* muet dans les mots compoſés, tant au pluriel qu'au ſingu:

Prud' { homme, prudent, ſage, intelligent, *Homo prudens, integer & peritus.* / hommes, *Homines prudentes, &c.*

*Prud'*homie ſ. *vieux mot*, prudence et integrité, *Probitas, & integritas.*

29. Il y a quelques Grammairiens qui veulent que l'adjectif femin: *demie* ſoit marqué d'un apoſtrofe devant quelque nom ſubſtantif feminin que ce ſoit, mais *ils* font à mon avis une tres-grande faute: Car on écrit avec plus de raiſon *demie* ou *demi* qui eſt pour lors du commun gen:

Une { *demie* aune, *Semiulna.* / *demi* heure, *Semi-hora.*

Une { *demie* douzaine, *Seni, æ.* / *demi* lieuë, *Milliare*, vel *dimidium leucæ.* / livre, *Semilibra*, vel *ſelibra.*

30. Neanmoins j'avoue qu'en parlant de quelque perſone fort malade, d'une bouteille á moitié pleine, ou de la viande à demi rotie, demi-cuite, demi-brûlée, demi-cruë, &c. *demi* étant pris là pour l'adverbe *à demi*, le doit écrire à plus juſte raiſon avec un *i.* et non autrement.

Je suis *demi*-{ mort, *Semianimis sum.*
morte, *Semi-mortua sum.*

Cete bouteille *est demi*-pleine, *Hæc lagena Semiplena est.*

La viande *est demi*-rôtie, &c. *Caro Semi-assa est, &c.*

Ainsi son adjectif masc. se doit écrire avec le seul *i.* comme son substantif.

Un *demi*-arpent, *Semijugerum.*

Un *demi*-boisseau, *Semimodius.*

Demi-ceint de femme, petites chaînes d'argent à pendre des clefs et des ciseaux, dont se servent les femmes du comun, *Semicinctium.*

Un *demi*-cercle, *Semicirculus.*

Un *demi*-Dieu, *Semi-Deus.*

Un *demi*-pied, *Semipes.*

Un *demi*-rond, ovalle, *Semicyclus.*

Un *demi*-setier, *Minor mensura.*

Le *demi*, *la moitié d'un tout*, Dimidium.

Il n'y a proprement dans nôtre Langue que ces 8. conposés qui soyent masc.u : nous servant pour les autres simples de la perifrase, la *moitié* de, &c. *Exen:*

La *moitié* d'un pain, *Media pars panis, &c.*

31. Les deux pronoms indefinis *quelque* et *chaque* se marquent d'un apostrofe seulement devant l'article, d'unité *un*, & *une.*

Quelqu'un m'a dit que, &c. *Aliquis mihi dixit quod, &c.*

Il

Il y a quelqu
Aliqua est
Chaqu'un a so
tia est.
Chaqu'une à p
32. Mais il v
avec un *c.*
Chacun, et c
quequne, q
33. L'adverbe
que par tout de l
aujourd'hui
die mihi,
C'étoit la de
de Franc
J'irai *aujourd'h*
illum alloqu
34. La prepos
d'un apostrofe de
où & de tens *al*
et les articles d
du plurier *aux*; n
usité, ne s'apostro

Jusqu' { où irez
ici, *Hu*

Jusqu'à { Anger
Saumur

Jusqu' { à prese
ici,
alors,

nôtre Langue pour savoir parfaitement l'orto-

cent des mots

Il y a quelqu'une de ces femes qui, &c
Aliqua est ex illis mulieribus quæ, &c.
Chaqu'un a son avis, *Sua cuique sententia est.*
Chaqu'une à part, *Singula quæque.*

32. Mais il vaut mieux écrire desormais avec un *c*.

Chacun, et chacune, *Quisque quilibet, quæque, quodque, &c.*

33. L'adverbe de tens *aujourd'hui* se marque par tout de l'apostrofe.

aujourd'hui à moi, demain à toi, *Hodie mihi, cras tibi.*

C'étoit la devise de François premier Roi de France de glorieuse memoire.

J'irai *aujourd'hui* lui parler, *Ibo hodie illum alloquendum.*

34. La prepositon *jusque* se marque aussi d'un apostrofe devant les adverbes de lieu *ici, où* & de tens *alors* devant la preppsition *à*, et les articles du datif singulier *au*, et du plurier *aux*; mais *jusques* qui n'est guere usité, ne s'apostrofe jamais.

Jusqu' { où irez-vous, *Quò usque ibis.*
ici, *Huc usque.*

Jusqu'à { Angers, *usque Andegavum.*
Saumur, *usque Salmurium.*

Jusqu' { à present, ici, alors, *Ad hoc usque tempus,* vel *hactenus.*

cent des mots François est toujours sur la

Iusqu' { au dernier jour, *Usque ad ultimum diem.*
aux Alpes, aux Pyrenées, *Usque ad Alpios, Pyreneos Montes.*

Mais sans apostrofe.

Iusques { où, *Quò usque.*
ici, *Hucusque.*
à Angers, &c. *Andegavum usque.*

35. Les prepositions *contre*, & *entre*, et la particule *re*, se marquent d'ũ apostrofe, lors qu'elles entrent dans la conposition des pronoms et des verbes qui comencent par une voyelle.

Contr'échanger / *Contréchanger* } 1. c. *Permutare.*

Contr'échange / *Contréchange* } m. *Permutatio.*

Contrescarper un fossé, *Exteriorem fossæ marginem loricâ instruere.*

Contr'escarpe f: *Muralis fossæ exterior lorica.*

Entr'autres, *Inter alios & alias*, vel *imprimis.*

S'entr'aimer, *Mutuò se amare.*

S'entr'aider, *Mutuò se jurare.*

Entr'ouvrir 2. c. ouvrir à demi, *Ex parte aperire.*

S'entr'ouvrir, bailler, *Hiare, discedere.*

R'alumer, *Iterum accendere.*

En troisiéme lieu, dans les adverbes ter-

R'apeller { quelqu'un, *Aliquem de alio loco revocare.* / dans la memoire, *In memoriam reducere.*

37. Il en faut excepter entre devant *eux* & *elles* & *re* devant *imprimer*, où on laiſſe le plus ſouvent l'*e*. malgré la cacofonie qui ſe trouve dans cete particule, parce que l'uſage veut que l'*e*. fem: s'y prononce coſme l'*e*. maſc:

Entre eux, *Inter illos.*

Entre elles, *Inter illas.* Coſme

Ils diſputent toûjours entre eux, *Inter ſe ſemper diſceptant, &c.*

Reimprimer un Livre, *Typis Librum ſecunda vice mandare.*

37. Il en *eſt* de même coſme j'ai dit ci-deſſus des conjonctions qui ſe terminent en *e*. ſur tout de celles qui ſont conpoſées de *que*. Exen:

Je ſuis tonbé *parcequ'il* fait gliſſant. *Cecidi quia lubrica eſt via.*

Puis qu'il eſt ſi ſavant, pourquoi, &c. *Cum ſit tam doctus, quare, &c.*

CHAPITAE III.

De la Dierêse.

Dieresê vient du mot Gaec διαιρεσις, qui signifie *divisio*, et en François *division*, elle se fait de 2. ou de 3. voyelles par le moyen de deux points qui se metent sur les voyelles *i.* & *ü.* ou aprés une consone devant 2. voyelles ou entre 2. voyelles, ou à la fin sur un *e.* aprés *u.* afin que come ces voyelles se divisent en 2. sylabes, *il* ne se fasse pas une diftongue, ou une triftongue: elle marque encore plus fortement que tout ainsi que l'*ü.* ne se doit pas lire en cet endroit là come l'*v.* consone, parce qu'au lieu qu'étant marqué de la sorte devant une voyelle, suivie d'une consone, *il* comence la sylabe où *il* la finit devant une autre voyelle, où *il* entre dans la conposition d'une triftongue *i.* doit comencer la seconde; c'est pourquoi ce changement de la prononciation de quelques mots, change leur signification, ce que vous verrez plus anplement par l'ordre des voyelles qui suivent au Traité de la Letre *ü.*

Pour moi je ne marque gueres l'*i.* des deux points que lors qu'il est enployé pour l'*i.* finple, metant l'*y.* par tout ailleurs où il a le son

de deux *ii.* pour faire mieux la diference de l'un à l'autre, et je retranche ordinairement ces deux points de deſſus l'*u.* ſeulement dans les endroits où l'on juge tres-facilement qu'il finit la Sylabe étant aſſés reconoiſſable par ſa figure, et je les mets ſur l'autre voyelle qui ſuit quand même ce ſeroit un *a* qui ne ſe marque pas ordinairement de ces deux points.

Haïr 2. c. *Odiſſe*, pour le diſtinguer de *Air* m. *Ær.*

Obeïr 2. c. *Obedire.*

Obeïſſance f. *Obedientia.*

Deüil m. { habit de deüil, *veſtis lugubris.* / & triſteſſe f. *Luctus mœror.*

Pays *ou* païs, *Patria*, *&c.*

Louër 1. c. *Laudare* & *Laucare.*

Louänge f. *Laus.*

Saluër. 1. c. *Salutare.*

Ruë f. { chemin, *Via*, *iter.* / nom d'herbe, *Ruta.*

Saül, lequel mot de deux ſylabes ſignifie en ce lieu là le nom du premier Roi de Judée pour le diſtinguer de *Saul*, ſurnom de S. Paul Apôtre, lequel Monoſſylabe ſe prononce de même maniere qu'on écrit un *ſol*, parce que la diftongue *au* ſe prononce toûjours comme l'*o.*

CHAPITRE IV.

De l'Interſection, ou *Diviſion des mots par une petite ligne, et du point interogant* ou *interogatif.*

1. IL faut obſerver avec beaucoup de ſoin que tout ainſi que les 11. Monoſſylabes terminés en *e.* ſe joignent coñe ci-deſſus *Chapitre II.* les dix prononꝫ perſonels *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles, lui, leur,* et les cinq particules relatives *ça, on, le, la, les*, qui ſe metent aprés le verbe quand *il* s'agit de l'interogation, du comendement, ou de la parentêſe, ſe doivent pour lors tellement joindre qu'*il* ſenble qu'*ils* ſe prononcent coñe un ſeul mot : c'eſt pourquoi *il* faut metre entre deux une petite ligne de travers pour ſervir de diviſion et de liaiſon avec un point interogant *ou* interogatif de cete maniere ? et qui ſe doit metre à la fin de la fraſe.

1. Joue-je bien du Lut ? *Bene ne teſtitudinem pulſo ?*
2. Qu'en dis-tu ? *Quid tibi videtur ?*
3. Que veut-*il* ? *Quid vult ?*
4. Que fait-elle ? *Quid facit ?*
5. A quoi paſſerons-nous le tens ? *Ad quid tempus teremus ?*

6. Qu'en penſez-vous ? *Quid hac de re exiſtimas ?*
7. Que demandent-*ils* ? *Quid petunt ?*
8. Que ſouhaitent-elles ? *Quid optant ?*
9. Pardonez-lui, *Parce, & parcite illi.*
10. Dites-leur cela, *Dic, & dicite id illis.*

(Dis-je) *Inquam.*
(Dit-*il*) & (Dit-elle) *Inquit.*

1. Viens-*ça*, *Venias huc.*
2. Que dit-*on* de nouveau ? *Quid novi dicitur ?*
3. Chaſſez-*le*, *Expelle, & expellite illum.*
4. Batez-*la*, *Verbera, & verberate illam.*
5. Encouragez-*les*, *Excita, & excitate illorum animum.*

2. Il en faut excepter les trois perſones du ſingulier qui ſe terminent en *a.* et en *e.* quand l'interrogation ſe fait par elles devant les pronoms perſonels *il* & *elle*, et la particule relative *on*, parce que le *t.* s'y trouve tres-ſouvent dans l'inpreſſion entre deux petites diviſions ; quoi qu'*il* n'y ſerve que pour la prononciation ; c'eſt pourquoy ſi *t.* ne ſe trouve pas quelquefois par hazard dans l'impreſſion, ni dans l'écriture, cela n'enpêchera pas pourtant qu'*il* ne ſe prononce d'un même ton de voix en le joignant imediatement avec les deux sû-dits pronoms, et la particule relative.

Aima-t-*il* autrefois Mademoiſelle N.? *Amavit ne aliàs Dominam N.?*

Aime-t-elle Monsieur N. ? *Amat ne Dominum N.?*

Bâtira-t-on cete Egliſe là ? *Ædificatum ne erit illud templum?*

Dites donc.

Aima-ti? aime-t-elle? bâtira-t-on? &c.

3. Il faut remarquer que lors que ces sû-dits pronoms ſe metent devant les verbes, ils ſe prononcent d'un même ſon que ci-deſſus, quoi que cete petite diviſion ne ſe mete jamais en ce lieu là aprés les pronoms, parce qu'elle ne ſignifie autre choſe que leur poſtpoſition, le nom étant le ſeul qui ſe mete au començement des troiſiémes perſones quand il eſt le nominatif du verbe, aprés lequel on ajoûte le pronom perſonel de la même perſone à cauſe de l'interogation, excepté la ſeule parentêſe.

Monſieur *Mouton* n'eſt-il pas un des plus excellens Maîtres du Lut ? &c. *Non ne Dominus Mouton unus eſt inter præſtantiſſimos teſtitudinis informatores?*

Tout le monde n'en convient-il pas ? *Nonne omnes hac de re conveniunt?*

Les Savans n'en ſont-ils pas d'acord, *Nonne hujuſce artis periti id unâ voce fatentur.*

Mais au contraire.

Nous ſomes tous, dit Seneque, &c. *Summus omnes, ait Seneca, &c.*

4. Cete petite diviſion ſe met auſſi aprés les pronoms perſonels abſolus devant les pro-

& du p

noms relatifs *mêm*

tifs *celui, celle, ceu*

ticules demonſtra

aprés les noms qu

demonſtratifs *ce*

Moi-*même*,

ipſe, &c.

Nous-*mêmes*,

vos ipſi, &

*Celui-*ci, *Iſt*

*Ceux-*là, *Il*

*Celle-*ci, *I*

*Celles-*là,

Ce Monſieur-

Ces Meſſieurs-

Cet animal-

Ces animaux-

5. Il en *eſt* dem

poſés du nom, d

d'une autre partie

Avant-Coureur

Avant-Garde,

Contre-bande

Vetita merx

Contre-change

Mutuum eſt

A contre- { coe / *In* / poi / ten

noms relatifs *même*, & *mêmes* et aprés les relatifs *celui*, *celle*, *ceux* & *celles*, et devant les particules demonſtratives *ci*, & *là* et la derniere *ici* aprés les noms qui ſont precedés des pronoms demonſtratifs *ce*, *cet*, *cet* & *ces*

Moi-*même*, toi-*même*, *Ego ipſe*, *tu ipſe*, *&c.*

Nous-*mêmes*, vous-*mêmes*, *Nos ipſi*, *vos ipſi*, *&c.*

Celui-{ ci, *Iſte*, *ille* & *iſtud*, *illud*
Ceux-{ là, *Illi* & *illa.*

Celle-{ ci,
Celles-{ là, *Illa*, & *illæ.*

Ce Monſieur-{ ici, *Iſte Dominus*,
Ces Meſſieurs-{ là, *Iſti Domini.*

Cet animal-{ ici, *Illud animal*,
Ces animaux-{ là, *Iſta animalia.*

5. Il en *eſt* de même de ceux qui ſont conpoſés du nom, du verbe, de l'adverbe, ou d'une autre partie de l'oraiſon.

Avant-Coureur, *Præcurſor.*

Avant-Garde, *Prima acies*, *&c.*

Contre-bande, decri de marchandiſes, *Vetita merx.*

Contre-change, *ou* conte'échanche m. *Mutuum officium*, *&c.*

A contre-{ cœur, à regret, malgré ſoi, *Iniquo animo ac repugnante.*
poil, *Adverſo pilo.*
tens, *Intempeſtivè.*

Contre-carer *ou* quarrer *ou* contre-dire à quelqu'un, *Alicui adverſari.*

Contre-dire, *Contradicere, &c.*

Sans contre-dit, &c. *Sine dubio, &c.*

☞ *Boute-feu* c. *ſeditieux*, Incendiarius, *aut* ſeditionis fax.

☞ *Boute-hors* m. Dicendi facultas, & copia. *Exen:*

Il n'a pas ou *point le bout-hors*, Loqui neſcit, &c.

Clair-voyant c. &c. *Hemo acerrimi viſus, &c.*

Coupe-gorge m. *Locus cædibus infamis.*

Coupe-gorge, Hôtelerie où tout eſt trop cher, *Diverſorium, cujus hoſpes advenas tyrannicè habet.*

Coup-jaret m. *Graſſator.*

Cure-{ dent m. *Dentiſcalpium.* / oreille m. *Auriſcalpium.*

Garde-{ manger m. *Cella penaria, &c.* / robe f. &c. *Veſtiarium, &c.*

Porte-{ Enſeigne, *Signifer.* / épée m. *Macharophorus, &c.*

Des-honête c. *Impudicus, a.*

Dix-{ ſept, &c. 17. / ſept fois, &c. *Decies ac ſeptiès, &c.*

Vingt-{ un, 21. / deux, &c. 22. *&c.*

Gentil-homme, *Nobilis.*

Tout-puiſſant c. *Omnipotens.*

Toute-puiſſance f. *Omnipotentia.*

Franc-aleu m. Terme de Droit, *Liberum jus prædij.*

Un franc- } sot, *Gravior ſtultus.*
Un vrai- }

Un vaut-rien, *Nequam.*

ci *ou* ici { deſſus, *Super.*
{ deſſous, *Subter, &c.*

C'eſt-à-dire, *Scilicet.*

6. Nous-nous ſervons encore de cete petite diviſion aprés *tres*, qui est une des 3. particules du ſuperlatif abſolu devant les adjectifs qui entrent en compoſition, et devant les adverbes.

Tres-aimable c. *Amantiſſimus, a.*

Tres- { bon, ne, *Optimus, a.*
{ ſavant e. *Doctiſſimus, a.*

Tres-bien, *Optimè.*

Tres-mal, *Peſſimè.*

Tres-injuſtement, &c. *Cum [illegible] injuſtitiâ, &c.*

7. On met encore cete petite diviſion à la fin d'une ligne aprés une ou pluſieurs ſylabes d'un mot, qu'on n'eſt contraint de diviſer ou de couper que par ce qu'on ne l'y peut metre tout entier, pour montrer que celles qui ſuivent au comencement de l'autre ligne en dependent. *Exenple.* - - - Il parle bien François, *Callet linguam Gallicam, &c.*

CHAPITRE V.

Des Points, des Virgules, et de la Parentêse.

AVIS.

COme la situation des points; savoir, du seul point, des deux points, du point avec une virgule, de la virgule, du point d'admiration, et d'interrogation, *ou* interogant *ou* inrerogatif, du quel j'ai déja assés parlé au comencement du Chapitre IV. et de la parentêse, se peut aprendre facilement par la frequente lecture des bons Auteurs, et principalement des plus nouveaux. Il sufira d'en raporter quelque exenple avec leur nom et leur figure, afin que l'écriture qui est l'Image des mots soit marquée de points, de virgules, et de parentêses pour en concevoir d'autant mieux le sens, aussi bien en lisant qu'en parlant, que ces marques en represententent, pour ainsi dire, l'ame; parce qu'il est impossible de parler sans quelque pose longue ou breve, ou changement de voix selon l'ocurrence des frases.

Le discours se fait par une suite de periodes qui

qui jointes enſemble lient leurs parties pour rendre aprés un ſens tres-parfait.

. Le point marque le ſens parfait du diſcours, et une grande poſe en liſant ; c'eſt pourquoi la premiere Lettre du mot ſuivant doit s'écrire d'un caractere plus gros qu'à l'ordinaire, et doit être de Capitale dans l'impreſſion ſelon le corps du caractere.

: Les deux points marquent un ſens moins parfait, et une moindre poſe en liſant.

; Le point et la virgule marquent de pluſieurs façons la ſuite et la liaiſon du diſcours.

, La virgule eſt la moindre de toutes, parce qu'il ne s'y fait point de poſe, ne ſervant proprement qu'à joindre enſemble, et à ſeparer les diſcours qui dependent abſolument les uns des autres, et les noms ſubſtantifs, avec la conjonction disjonctive *ou*, et la copulative *&*, laquelle ſe met ſans la virgule quand ils ſont Synonimes. *Exem :*

Souvenez-vous toûjours qu'il faut mourir, et que pour s'en bien aquiter il faut changer de vie, *Memento ſemper quòd mori oporteat, & quòd ad bene hoc officio fungendum, vivendi modum mutare debeamus.*

La vertu, et le vice ſont contraires, *Virtus, & vitium ſunt contraria.*

L'avarice, et la prodigalité ſont condannables, *Avaritia, & prodigalitas damnanda ſunt.*

Aportez mon Lut, et ma Guitare, et mon Violon, *Affer ad me meam Testudinem, & meam Citharam, & meam Fidim.*

Donez-moi l'un, ou l'autre, *Da mihi utrumlibet.*

Mais écrivez sans virgule.

La vertu et l'honeur, *Virtus & honor.*

L'amitié et la tendresse &c. *Amicitia & teneritas &c.*

Ces cheveux sont tressés et entrelassés &c. *Isti capilli tricati aut contexti sunt, &c.*

! Nous nous servons du point d'admiration *ou* admiratif, quand la periode conprend quelque admiration, ce qui se fait par 6. interjections d'admiration et d'exclamation.

ô! *heu* ! ah ! *vah* ! coment ! *quomodo* ! hé ! helas ! *heus* ! & quoi ! *quid* !

? Le point interogant *ou* interogatif se fait ainsi, come j'ai déja dit f. 42.

( ) On se servoit autrefois de la parentêse qui se faisoit de cete maniere pour renfermer un discours separé du sens de la periode ; et il se fait tant en lisant qu'en parlant, d'un son fort diferent, mais à present il vaut mieux se servir de deux virgules.

Vous m'avez dit, *si je ne me tronpe*, que nous irions ensenble, *Mihi dixisti, ni fallor, quòd unà iremus.*

Vous me dites hier, *si je ne ments*, que, &c. *Mihi dixisti heri, ni mentior, quòd, &c.*

Il faut, ce
Oporte
mus, &
Vous avez
Feciſti
Il faut ren
tous ces poi
quelque espec
jamais qu'à la

Sur la

L'Usage qu
dire le Jug
nous obliger à
mots de la mani
la Gramaire qui
s'y opose, disan
plû-part sans bl
quelle *il faut* s
peut, parce qu
raisons ni en ex
veut s'en raporte
dire que j'en ai
afectation de peu
voulu introduire
n'aurois-je pas en
lierement de cha
voyelles si le juge
avec toutes les na

Il faut, ce me semble, que nous alions, &c.

Oportet, ut mihi videtur, quòd eamus, &c.

Vous avez fait, *dis-je*, ce que vous deviez.

Feciſti, inquam, quod debebas, &c.

Il faut remarquer sur toutes choses que tous ces points, et toutes ces virgules de quelque espece qu'elles soyent, ne se metent jamais qu'à la fin de leur periode.

AVIS
Sur la veritable prononciation.

L'Usage qui est le Tyran, ou pour mieux dire le Juge de nôtre Langue, voudroit nous obliger à representer aux yeux tous les mots de la maniere qu'on les prononce: mais la Grammaire qui en est come l'Avocat general s'y opose, disant que cela ne se peut dans la plû-part sans blesser leur Etymologie, à laquelle il faut se conformer le plus que l'on peut, parce que cet usage n'est fondé ni en raisons ni en exemples; c'est pourquoi si on veut s'en raporter à moi come à un tiers, j'ose dire que j'en ai usé avec moderation, et sans afectation de peur qu'il ne senblât que j'euſſe voulu introduire de nouvelles Loix. Aussi n'aurois-je pas entrepris de traiter si particulierement de chaque Letre, et sur tout des voyelles si le jugement avoit pû s'en rendre avec toutes les naivetés, et les agréemens de

nôtre Langue pour savoir parfaitement l'ortografe et la prononciation; C'est pourquoi si quelqu'un s'étone que je me sois plus étendu que je n'aurois dû sur le Traité de la prononciation; qu'il sache qu'outre que c'est à cause que les autres Auteurs n'en ont jamais parlé assés anplement, il étoit necessaire de faire ce Traité dans toute son étendue, come le plus inportant pour l'inteligence de toutes les Langues, sans le quel on ne peut les aprendre qu'inparfaitement, parce qu'il renferme toute leur beauté, et leur politesse; de plus, ceux qui en ont écrit jusqu'ici n'en ont effleuré que les principales Reglés: Il vaut donc bien mieux paroître trop long en disant tout ce qu'on en peut dire, principalement en faveur des Etrangers qui s'atachent le plus souvent à aprendre nôtre Langue à fond, que trop court pour dire trop peu, ou rien du tout. Ainsi come la lecture ne sert de rien sans la vraye, et parfaite prononciation. Qui prononcera bien en lisant prononcera bien aussi en parlant, au lieu que qui prononcera bien par hazard sans avoir jamais apris à lire ne prononcera pas si bien en lisant; C'est pourquoi j'ai traité ici ces deux choses ensenble le mieux qu'il est possible selon l'ordre des Voyelles, des Diftongues, des Triftongues, des mots où il se rencontre quelquefois 4. voyelles dans la même Sylabe, et des Consones, afin de vaincre toutes les dificultés de la prononciation, il faut savoir que l'ac-

cent des mots François eſt toûjours ſur la derniere Sylabe, excepté quand elle eſt du genre feminin, parce que pour lors *il* ſera ſur la penultiéme.

Cete derniere Sylabe eſt du genre feminin de trois façons.

Premierement, quand le mot ſe termine en *e.* feminin. Coñe

Hoñe dificile, *Homo difficilis, arduus.*
Feñe aimable, *Mulier amabilis.*
Choſe facile, *Res facilis.*
Je parle, *Loquor, &c.*

En ſecond lieu, lors qu'étant diſſylabe il ſe termine en *es* ou en *ez.*

Hoñes dificiles, *Homines difficiles, ardui.*
Feñes aimables, *Mulieres amabiles.*
Vous aimez, *Amas, & amatis, &c.*

Il en faut excepter les ſuiyans du §. 2. dû ſecond *e.* neutre dans les quels coñe l'*e.* eſt neutre, l'accent eſt ſur la derniere ſylabe, et il ſe met toûjours ſur l'*e.* devant la ſeule *s.* Coñe

Accés *ou* { entrée, *Acceſſus.*
{ abord, *Aditus.*
Accez m. { de fievre, *Febris acceſſio.*

Ces accez *ſont des* excez, *Iſti paroxiſmi ſunt immoderationes.*

Aprés *ou* aprez, *Deinde, poſtea.*
Aprêts m. plur. d'aprêt, apareil, *Apparatus.*
Auprés *ou* auprez, &c. *Prope, juxta, &c.*

En troiſiéme lieu, dans les adverbes terminés en *ent*. qui ſe forment des adjectifs, et des participes paſſifs qui ſe terminent en *é*. maſcu : et auſſi dans les troiſiémes perſones du plurier de la même terminaiſon ſur la penultiéme des quelles l'accent n'eſt pas ſeulement ; mais l'*n*. ne ſe prononce jamais non plus que le *t*. que devant une voyelle, comme vous verrez plus anplement au §. 21. de la Letre *E*.

*D'*aiſé, *Facilis*, aiſément, *Facile*.

Un aiſement, m. lieu comun, &c. *Loca ſecreta, latrina*.

De ſeparé, *Separatus*, ſeparément, *Separatim, &c*.

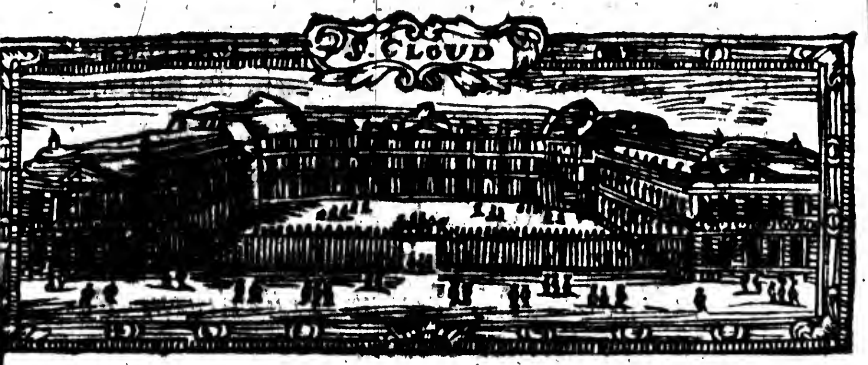
Ils { *aiment*, &c. *Amant*. / *bâtiſſoient*, &c. *Ædificabant*. / *doivent*, &c. *Debent*. / *leuſſent*, &c. *Legerent*.

REGLE
de la nouvelle
ſe, et de la
force

Premierem

de plus grande di
ger la ſignificatio
ple ; ou marqué de

Cete voyelle a
en pluſieurs endroi
Car elle peut être
quée de l'accent g



REGLES GENERALES
de la nouvelle, et de la parfaite Ortografe, et de la prononciation, ou de la force de chaque Letre.

Premierement des six voyelles.

A

1.
Qui a toûjours le son naturel Latin, come dans toutes les autres Langues, savoir long en quelques mots, et bref en d'aurres n'a point de plus grande dificulté que celle de changer la signification du mot quand il est sinple, ou marqué de l'accens grave.

Cete voyelle a une prononciation asûrée en plusieurs endroits par dessus les autres: Car elle peut être considerée seule ou marquée de l'accent grave.

2. Il y a de deux sortes d'A. simple.

Le premier qui ne se marque d'aucun accent, conpose quand il est seul, un mot entier, qui est toûjours la troisiéme persone du singulier du present de l'indicatif du verbe actif *avoir*, et il est bref.

Monsieur N. a un beau Lut de Bologne, *Dominus N. bonam Testudinem Bononia factam habet.*

Il *a* de l'argent, *Non illi deest pecunia.*

3. *Il* forme par conſrequent avec les supins des verbes, la troisiéme persone du singu: du preterit conposé de l'indicatif, *et* devenant pour lors leur verbe auxiliaire coñe les autres tens sinples du verbe *avoir*, *il* les fait actifs, *et* il *est* bref par tout.

Il *a* eu, *Habuit.*

Il *a* parlé, *Locutus est.*

J'ai eu, &c. *Habui, &c.*

J'avois eu, &c. *Habueram, &c.*

J'ai parlé, &c. *Loquutus fui, &c.*

J'avois parlé, &c. *Loquutus fueram, &c.*

4. Il en faut excepter les secondes persones du singu: du present de l'indicatif *et* de son futur à cause de l'*s*. qui suit.

Tu as, *Habes.* Tu auras, *Habebis,*

5. Le second *est* celui qui ne se marquant d'aucun accent au comencement, au milieu, ou à la fin de quelque mot que ce soit, est aussi bref. Coñe.

Il aura, *Habebit.* Il aima, *Amavit.*

Il voudra, *Volet.* Il dira, *Dicet, &c.*

6. *Il faut* remarquer que lors qu'il *eſt* joint à la particule relative *y. il tient* la place de la troiſiéme perſone du ſingulier de l'inditif *eſt*, *et* devient impersonel, *et eſt* bref.

Il y a un Lut à vendre, &c. *Venalis eſt Teſtudo, &c.*

Il y a des gens qui, &c. *Sunt homines qui, &c.*

7. *à*. marqué de l'accent grave ſignifie cinq choſes diferentes dans les quelles il *eſt* bref.

La premiere, la marque du datif de l'article indefini *à*.

J'ai donné cela *à* René, *à* Jeane, *à* gens qui s'y conoiſſent, *Id Renato, Joanna, earum rerum eſtimatoribus dedi.*

La ſeconde, la prepoſition qui marque devant les noms de lieu le repos, l'eſpace de tens, *et* le mouvement.

Je ſuis établi *à* Paris, *Meam profeſſionem exerceo Pariſiis.*

J'irai cet Autone *à* Rome, *Romam hoc Autumno petam.*

La troiſiéme ſignifie devant toutes ſortes de noms ou *avec* ou *pour*. Coñe.

Un Lut *à* tête perſée, *Teſtudo cum capite perforato.*

Un Tableau *à* bordure dorée, *Tabella cum margine deaurata.*

Cela *eſt* propre *à* quelque choſe, *Id ad aliquid aptum eſt, &c.*

La quatriéme quand *il s'agit* de la qualité ou de la quantité. Coñe.

Monſieur Viſée joüe du Tuorbe à merveille, *Ext remis digitis mirum in modum Tiorbam ſtringit Dominus Viſée.*

On fait tout à force d'argent, *Ingenti pecuniæ copia omnia fiunt.*

La cinquiéme, ſignifie ſeulement *pour* devant les infinitifs des verbes. Comme

à dire, *ou* à vous dire le vrai, *Ut verè dicam.*

J'ai des doigts propres à jouer du Lut, *Habeo digitos aptos ad pulſandam teſtudinem.*

8. *â.* marqué de l'accent circonflexe n'eſt long que parce qu'il tient toûjours la place d'une Letre retranchée.

9. Ces deux ſuivans ſont les ſeuls dans nôtre Langue où l'uſage qui eſt le plus ſouvent le Tyran des Langues, veut que l'on prononce *a.* comme *e.*

Arés *ou* arhes, ce que l'on doñe par avance ſur le prix d'une choſe, *Arrha.*

Catare *ou* catarhe m. defluxion *ou* diſtilation d'humeur, *Catharrus* vel *Rheuma.*

Dites donc et écrivez à preſent *erre*, et *Caerre.*

10. *a.* eſt bref dans les terminés en *ac*, *al*, *ar*, & *at.*

11. *a.* eſt auſſi bref dans les terminés en *abre*. *ace*. *aſe* & *aſſe*, *acre*, *adre*, *age*, *agne*, *ape*, *aque*, et dans leurs derivés. *Exen :*

Glace, eau gl
Glace de mir
mina.
✠ Boire à l
geratur
Chaſſe { aux / aux / au j / l'inp / *pelle*
Chaſſer 1. c. al
Chaſſer quelq
re, *&c.*
12. Neanmoins
ſuivans.
Ciſabre m. *Ci*
Marbre m. *Ma*
Diacre, *Diacon*
Naufrage m. *N*
Page d'un Livr
Page d'un gra
Montagne f.
Gagné, ée,
Cloaque m. *Cl*
Chaſſe, coffre
Capſa.
Claſſe, f. *Claſſi*
13. *a.* eſt long a
terit parfait ſimple
miere conjugaiſon
Nous aimâmes,
Nous alâmes, *I*

Glace, eau glacée ou gelée, *Glacies.*
Glace de miroir, *Splendens ſpeculi lamina.*
† Boire à la *glace*, *Vinum in glacie refrigeratum haurire.*
Chaſſe { aux oiſeaux, *Aucupatio.* / aux animaux, *Venatio.* / au jeu de paume, *Meta.* / l'inperatif du verbe chaſſer, *Expelle, & expellas, &c.*
Chaſſer 1. c. aler à la chaſſe, *Venari.*
Chaſſer quelqu'un, *Aliquem expellere, &c.*

12. Neanmoins il en faut excepter les 13. ſuivans.

Ciñabre m. *Cinnabaris.*
Marbre m. *Marmor.* Grace f. *Gracia.*
Diacre, *Diaconus.* Ladre c. *Elephanticus.*
Naufrage m. *Naufragium.*
Page d'un Livre f. *Pagina.*
Page d'un grand Seigneur m. *Ephebus.*
Montagne f. *Mons.*
Gagné, ée, *Lucratus, a.*
Cloaque m. *Cloacum.*
Chaſſe, coffre à renfermer des reliques, f. *Capſa.*
Claſſe, f. *Claſſis.* Taſſe f. *Crater.*

13. *a.* eſt long au milieu du plurier du preterit parfait ſinple de l'indicatif de la premiere conjugaiſon.

Nous aimâmes, *Amavimus, &c.*
Nous alâmes, *Ivimus, &c.*

14. *a.* eſt long dans les terminés en *ade ame.*

Fade c. incipide c. *Incipidus, a.*

Malade c. *Ægrotus, a.*

Salade, f. *Acetaria, &c.*

Ame f. *Anima.*

Reclame f. terme d'Imprimerie, *Index ſequentis pagina, &c.*

15. *a.* eſt bref devant *v.* conſone.

J'avois, tu avois, *Habebam, habebas, &c.*

Je grave, &c. *Inſculpo, &c.*

Grave { ſ'accent grave qui eſt opoſé à l'aigu, *Gravis,* / ſerieux *Gravis.* / Ville du Duché de Brabant, *Gravia, &c.*

16. *a.* eſt bref dans Paris quand il ſe prend pour le nom de Ville, mais quand il ſignifie le nom d'un Paſteur fils du Roi Priam, il eſt long.

17. *a.* eſt long devant *tion.*

Converſation f. entretien familier, *Converſatio.*

Elevation f. *Elevatio.*

Evaluation f. profit m. *Emolumentum, &c.*

AVIS

Avis tres-important sur l'E.

E.

E Qui *eſt* la plus conſiderable des voyelles, *eſt* auſſi plus employée que les cinq autres. Ce qui ſe voit non ſeulement en ce que toutes les conſones ne peuvent ſe prononcer ſans qu'elle s'y faſſe entendre. Excepté l'H. qui n'*eſt* qu'une aſpiration, et le K, et le Q. A moins qu'*il* n'y ait un *u* entre deux. Mais ſa prononciation *eſt* tres-conforme en pluſieurs endroits, à celle de l'*a*. et de la diſtongue *ai*. C'*eſt* pour quoi j'ai crû qu'*il* étoit plus à propos d'en dire tout ce qui ſe peut, et d'en expliquer toutes les dificultés, principalement afin que tous les étrangers, à qui elle fait ordinairement plus de peine, prenant le plus ſouvent une de ces deux lettres pour l'autre, en conçoivent mieux la diference que d'aleguer pour excuſe coñe certains pretendus Graṁairiens, qu'*ils* n'en diſent pas tout ce qu'on en peut dire de peur d'ennuyer leurs Lecteurs à cauſe de ſa grande étenduë, afin, diſent-*ils*, de trouver le lieu, et le tens pour les choſes qui ont beſoin d'une plus longue explication, et que les autres regles qu'on pouroit doñer ſur la diſtinction des *ee*. étant incertaines ou peu

utiles, ils croyent qu'il vaut mieux les aprendre par l'usage comun que par des principes ennuyans. Pour moi je dis par la raison que j'ai aleguée ci-dessus pour leur répondre qu'il faut qu'ils aprenent que plus une chose est dificile, et de longue étendue, plus elle doit être expliquée dans la force, et qu'il vaut bien mieux ne se point mettre en peine si on est ennuyeux au Lecteur en lui expliquant une dificulté si importante que celle de l'E, que de hazarder tout à fait de passer pour ignorans en passant, come disent ces Gramairiens à des choses qui ont besoin d'une plus longue explication en quoi ils se contredisent parce qu'ils disent qu'ils ne laissent à dire ce qui reste de l'E. qu'à cause de son étendue. Mais come il y a bien plus à risquer en ne disant pas ce que l'on devroit sur une matiere si importante que celle de nôtre e. come j'ai déja dit, qui se prononçant le plus souvent come un *a.* selon sa situation, est la lettre la plus dificile à bien conoître; j'ai crû qu'il valoit bien mieux être ennuyeux au Lecteur, si on le peut être selon ces Gramairiens en question, en disant tout, que de lui plaire en effleurant seulement une matiere qui sent tôt ou tard mauvais aux gens du bon sens. Aussi n'y a-t-il rien à dire, à mon avis, de plus à propos pour leur répondre que ce qu'ils metent en avant; savoir, que s'il y a des preceptes pour

aprendre les choses, ils sont toûjours plus propres, quelques envieux qu'ils prendent qu'ils soyent, à enseigner, que l'usage, puis qu'ils doivent savoir qu'étant le Tyran des Langues, il est capable de faire oublier en aussi peu de tens ce que l'on sait qu'on a mis à l'aprendre, et que l'on ne s'en doit servir que lors que l'on ne peut absolument doñer des regles asseurées sur certains mots, et ce qui ne doit pas peu surprendre, est que sous pretexte de cet usage dont ils veulent se prevaloir, ils veulent encore introduire certains mots qu'ils metent en avant malgré leur Incongruité, et qui ne sont aucunement recevables parmi les gens du bon goût. En sorte qu'il n'y a gueres d'Etrangers pour peu éclairés qu'ils soyent qui ne les puissent combatre, lors qu'il y a des regles, et qui ne puissent reconoître que les sortes de termes dont ils se servent, ne conviennent qu'à des gens qui ne se peuvent legitimement dire François qu'à cause qu'ils ont l'honeur d'être sujets de nôtre glorieux et Invincible Monarque, et qui par consequent ne pouvant doñer d'asez bones regles pour la prononciation que parce qu'ils n'en peuvent avoir la pureté, ont recours tres-ma à propos à cet usage, coñe à *une Selle à tous Chevaux* dont on ne doit pourtant se servir, coñe j'ai déja dit, qu'au défaut des regles. Je n'ai pas jugé à propos d'alegues ici les mots, et les termes que ces

Grammairiens ont voulu introduire pour ne pas paroître plus critique qu'Auteur. Il suffit que j'en avertisse ceux qui voudront me faire l'honneur de me conoître plû particulierement de peur qu'*ils* ne tonbent dans ces mêmes fautes.

E.

IL y a de quatre sortes d'E.

1. Le masculin clos *ou* Latin qui s'apelle ainsi, parce qu'il *est* marqué de l'accent aigu.

2. Le feminin, *ou le* François parce qu'il *est* sans accent.

3. Le neutre *ou* ouvert, parce qu'*il* se prononce ouvertement.

4. S'apelle plus ouvert, parce qu'il a presque le même son du Latin, et afin qu'*il* se conoisse mieux, on le marque aussi de l'accent aigu, *et* rarement du Circonflexe.

1. *e.* mascu. qui se marque, comme j'ai dit ci-dessus, de l'accent aigu, se met à la fin de quelques noms substantifs, adjectifs, ou supins, *et* de leur feminin, en *ée*, qui viennent de la Langue Latine d'où vient qu'*il* est aussi long que l'*é.* Latin du supin des Verbes de la premiere conjugaison, et de tous leurs pluriers, et aussi dans toutes les secondes personnes des pluriers, terminés en *és.* ou *ez* devant le quel *z*, on ne met jamais d'accent, parce qu'en ne prononçant

riol, a tâche z ouvert au masculin retient toujours sa prononciation comme dans ces adverbes Latins.

Dotè, gratè, &c.

Dites donc.

Amitié f. *amicitia, boute fi, bonitas.*

Amitiez, ez, *Amicitiæ.*

Bontés, ez, *Bonitates.*

Aimé, aimée, *amatus, a.*

Aimés, ez, ées, *amati, æ.*

Vous aimés, ez, *amati, & amatæ.*

Charité f { amour de dieu, vertu Théologale, *Charitas.* / aumône, *Eleemosyna,* / ville de Nivernois, *Charitas.*

Charités, ez, *Charitates.*

§. 1. Excepté le suivant qui se prononce comme le double *rr.*

Le, & les nez, *Nasus, nasi.*

Dites donc, *Le & les nez.*

§. 2. Il faut neanmoins remarquer que bien que cet *e.* s'apelle masculin tous les mots qui se terminent ainsi, ne sont pas du genre masculin, parce qu'il n'y a que les seuls adjectifs qui soyent masculins, et que les autres ne sont marqués de l'accent aigu qu'afin qu'ils se prononcent d'un son fort. Comme

Fortè, doctè, gratè, &c.

§. 3. *e.* à la fin des infinitifs de la premiere conjug. et des noms qui en sont derivés, et de plusieurs autres noms substantifs, et adjectifs se prononce tant devant un mot qui comen-

ce par une voyelle que par une conſone, et pareillement quand tous ces mots terminent la fraſe, come l'*é*. maſc. à cauſe que l'*r*. ſe mange pour en adoucir la prononciation.

Aimer ardemẽnt, *Ardenter amare*, et
Aimer beaucoup, *Multùm amare*.

Denier { 1. c. refuſer, *Denegare*.
m. petite piece dont 12. font un ſol, *Denarius*.

Dernier e. *Ultimus, a*.
Premier, e. *Primus, a*.
Janvier m. *Ianuarius*.
Fevrier m. *Februarius*.

Manger { 1. c. *Manducare*.
m. l'action de manger, *Comeſtura*.
m. ce que l'on mange, *Cibus*.

Parler. { *Loqui*.
m. le diſcours que l'on fait, *Sermo*.

Se mirer 1. c. { ☞ ſur quelqu'un, ſe conformer à lui, *Alicui ſe conformare*.
In ſpeculo ſe intueri.

Miroir à vendre m. *Speculum venale* ou *vendendum*.
Se moucher. 1. c. *Emungere naſum, &c*.
Mouchoir de col, de poche, &c. m. *Strophiolum*.

Dites donc come leurs Supins qui s'écrivent ainſi, et ne prononcez point non plus l'*n*. dans les autres.

Aimé { *Ardaman.* / *Bocou.*

Denié, premié, dernié, miroi, mouchoi, &c.

Il en faut excepter les ſuivans.

Amer, *Amarus, acerbus.*

L'amer fiel, *Fel*, ce mot eſt fort en uſage à Paris.

Cher { à haut prix *Carè.* / aimé cherement, *Carus.*

Chair { viande, *Caro.* / le corps, les paſſions de la chair, *Carnales affectus.* / nom de Riviere.

Enfer. m. *Inferi.*

Entier, à qui rien ne manque, *Integer.* Opiniâtre, *Homo ſui judicij tenax.*

Familier, *Familiaris.*

Fer, *Ferrum.*

Fier { arogant, ſuperbe, *Arrogans, ſuperbus.* / cruel inhumain, *Ferus, ſævus.*

Hiver m. *Hyems.* Hier, *adv.* de tems, *Heri.*

Leger { peu peſant, *Levis.* / agile, diſpôt, *Agilis.* / inconſtant, *Inconſtans, mutabilis.*

Mer m. *Mare.*

Singulier { ſeul, unique, *Singularis.* / excellent, rare, *Eximius, exquiſitus.* / en ſes opinions, *Opinionis ſuæ tenax.*

Plurier, *Pluralis numerus.*

Les verbes en *éer* en sont aussi un peu exceptés, car *r.* s'y prononce un peu plus doucement.

Agréer { aprouver, *Probare.* / prendre à gré, *Comprobare.* / plaire, *Placere.* }

Supléer 1. c. *Supplere, &c.*

§. 2. *e.* feminin qui s'apelle aussi françois, parce qu'il est aussi particulier à nôtre Langue que l'*e.* masc. l'est à la Latine, ne se marque d'aucun accent, et se prononce si brièvement, et d'un son si mol, et si efeminé à la fin des 8. Monosyllabes qui suivent, et de plusieurs substantifs, et adjectifs, tant devant une voyelle que devant une consone, et aussi à la fin des persones de chaque nonbre de toutes les conjugaisons, excepté les troisiémes persones du plurier de l'imparfait de l'indicatif, et du premier de l'optatif où l'*e* se mange, que l'on l'apelle de plus *e.* bref, et d'autant plus bref qu'il semble qu'on omete l'*s.* de leur plurier, parce qu'on a aussi peine à l'entendre que leur penultiéme syllabe est où, ours longue.

Je, *Ego.* Me, *Mihi, & me.* Te *Tibi* & *te.*
Se, *Se.* Ce, *Ille.*
Le, *Ille, illa, illum, illam, illud.*
De, *Ex.* Ne, *Non.*
Ame f. ames, *Anima, &*
Belle, belles, *Pulchra, &*
Choſe f. choſes, *Res.*
Docte c. doctes, *Docta, us, a, um.*

Ebauche, f. ébauches premier crayon d'une choſe, *Adumbratio, ones.*

Femme, femes, *Mulier, res, &c.*

Je parle, *Loquor.*

Tu parles, *Loqueris, &c.*

§. 1. Il en eſt de même des noms et des verbes conpoſés d'autres noms et des prepoſitions.

Chaſſe-marée f. charete où l'on amene du poiſſon de mer, *Cetarius.*

Porte- { enſeigne, *Voyez le nonbre 5. c. 4.* / épée, &c.

Tire-boure, m. *Strombulcus, &c.*

Contre- { bander, bander à l'opoſite, *è contraria parte contendere.* / carrer quelqu'un, *Alicui adverſari.* / dire à quelqu'un, *Alicui verbis adverſari.* / mander, &c. *Renunciare alicui, &c.*

Re-dire 4. c. *Repetere.*

Re-faire, *Reficere, &c.*

§. 2. Il en faut excepter les conpoſés des prepoſitions *de* & *pre* dans les quelles *e* eſt long.

De-dire 4. c. *Denegare.*

Pre-dire, *Predicere, &c.*

§. 3. *Il* faut remarquer que toutes les fois que l'interogation de la premiere perſone *je* ſe fait par les verbes de la premiere conjugaiſon, leur *e* dans le quel elles ſe terminent a un ſon ſi viril et ſi dur, pourveu qu'il y ait une conſone

devant, qu'elle s'exprime comme la diphtongue *ai*, savoir le premier en nous, et je tons ge. de sorte qu'il semble que cette penultiéme Lettre étant jointe avec l'*e*. et avec ce prohom personel, comence le second mot.

Parle-*je* bien François, *Parlè me & etendàt loqnon Gallicè.*

Puisse-*je* en mourir, *ou* je veux mourir de cela *c'est vrai*, *Etiam si moriendum, si id verum non sit.*

Dites donc, *par-laije* ou *par-laige*, *bien Français*, *puis-saije* ou *puis-saige* et *mourir*.

§. 4. Mais s'il se trouve une voyelle devant ce dernier *e* du verbe, on le mangera, et ces deux mots se prononceront pour leur d'un seul cou de voix.

Joue-*je* bien du Luth pour 3. mois.

Dites donc *jouebien*, &c.

§. 5. Quand *e*. finit la penultiéme Sylabe devant la Sylabe ou la double *m*. lors qu'il suit une autre *e*. dans les noms, et les adverbes qui se terminent en *ement*, et se forment des adjectifs, et des participes passifs; il est bref, mais comme l'*e*. qui est devant *m*. apartient à la même Sylabe, il se prononce comme *a* sans exprimer le *t*.

Aisement m. lieux, communs, privé m.

Aisance f. mot de Paris, *latrina.*

D'amusé, amusement } *Impedimen-*
d'empeche, empêchement m. } *tum.*

De comande, comandement m. *Mandatum vel imperium.*

De *vitement*, comunement, *Plerumque.*
De *viteſſe*, viteſſement, *Citatè.*
De *docte*, doctement, *Doctè.*
De *facile*, facilement, *Facilè.*
De *prõt*, prontement, *Celeriter.*
D'*ordinaire*, ordinairement, *Vulgo, ors.*

§. 6. Il en faut excepter les 7 qui ſuivent dans les quels la penultiéme eſt long.

D'*aiſé*, aiſément, facilement, *Facilè.*
D'*aiſemẽt* en privé, *ou* les lieux comuns, *Latrina.*
D'*aſſeuré*, aſſurément, *Certè.*
D'*entiér*, entiérement tout-à-fait, *Planè.*
De *comode*, comodément, *Commodè.*
De *coñun*, comunement, ordinairement, *Vulgo.*
De *preciſ*, preciſément, *planè, praciſè.*
De *Separé*, ſeparément, *Separatim.*

§. 7. *e.* tout au contraire joint à une *m.* qui finit la Sylabe, de la quelle on la peut bien retranchér comẽ ſuperflüe devant une autre *m.* qui comẽce la ſuivante, ſe prononce comẽ *a.*

Aparemẽt en aparence, *In ſpeciem.*
Diligemment prontement, Vite ou vitement, *Celeriter*, avec ſoin, *Diligenter.*
Eloquemment, *Eloquenter.*
Femme, *Mulier.* Femme de *Mulier cula, &c.*

Il en eſt de mẽme des mots dont la Sylabe ſe termine en *m* devant une autre *m* d'où on ne la peut abſolumẽt retranchér que par un titre deſſus à cauſe de ſon double ſon qui aproche un peu de l'*n.* ne laiſſant aucunement les dou-

bles conſonẽs qui ne ſe prononcent point quoi qu'elles ſe trouvent auſſi dans les mots qui viẽnent du Latin, étant plus à propos d'en agir ainſi en faveur de ceux qui ne le ſavent point, parce que cõme le nombre en eſt ſans cõparaiſon plus grand que des autres, ils aprendront plus facilement la Langue ; au lieu que les derniers connoîtront toujours bien l'Etymologie des mots. *Exem.*

Emailloter *v. c.* un enfant, *Puſionem panniculis integere.*

Emener *v. c.* mener ailleurs, *Alio educere.*

Emieller *v. c.* *Melle condire.*

Dites donc *fame fameletes, aymailler, himené*, &c.

§. 8. Excepté le ſuivant parce que l'*e.* s'y prononce cõme le premier *e.* neutre.

Dileme m. ſorte d'argument, *Complexio.*

Dites, *Dilaime.*

§. 9. Excepté de plus les noms propres ſuivans dont l'*e.* qui finit la ſylabe à cauſe que la premiere *m.* ſe mange, à ſon naturel ſon.

Emeli, Ville d'Irlande, *Emilia.*

Emeric, Ville du Duché de Cleves, *Emmericum.*

Emerie, Ville de Holande, *Embrica.*

Eſme, Fleuve de Suiſſe, *Anma.*

§. 10. Par conſequent *e.* faiſant la premiere ſylabe d'un mot devant une *m.* ſinple, retient ſon naturel ſon.

Emologuer *v. c.* aprouver en autoriſant, *Suæ authoritate confirmare.*

Emouvoir

Emouvoir
Emotion f.
multus.
§. 11. *em*
ment ou au
ſoit, ou entrar
me, cõme *an*
Alemand.
Embaraſſer
Embraſer,
Embraſemen
Embraſſer,
Embraſſemen
Empoigner
Emporter,

Emportement

Exemter, *E*
Exem, e. *Exe*
Exenption f.
Dites donc *Enb*
man, *anbraſſe*
Mais dites *Exan*
ſans *p. Exanté*
Pour moi je jug
formais avec une *n*
vera une *m.* qui a
ſon que j'en ai a
excepté ceux qui
qui auront une d

Emouvoir 3. c. *Commovere.*

Emotion f. ſedition f. tumulte m. *Tumultus.*

§. 11. *em*, faiſant une ſylabe au comencement ou au milieu de quelque mot que ce ſoit, ou entrant dans la conpoſition, s'exprime come *an* François et Anglois, et *ang* Alemand.

Embaraſſer 1. c. *Aliquo negotio impedire.*

Embraſer, *Incendere.*

Embraſement m. *Incendium.*

Embraſſer, *Amplecti.*

Embraſſement m. *Amplexus.*

Empoigner, *Manu prehendere.*

Emporter, *Aufferre.*

Emportement m. { d'un lieu en un autre, *Exportatio.* / de colere, *Iracundiæ impetus.* }

Exemter, *Eximere.*

Exem, e. *Exemptus, a.*

Exenption f. *Immunitas, &c.*

Dites donc *Enbaraſſé, anbrazé, anbrazeman, anbraſſé, anbraſſeman, &c.*

Mais dites *Exanpſion*, quoi que l'on diſe ſans *p. Exanté, & exan.*

Pour moi je juge à propos qu'on écrive deſormais avec une *n.* tous les mots où l'on trouvera une *m.* qui aura le ſon de l'*n.* par la raiſon que j'en ai aleguée dans ma Preface, excepté ceux qui ſont en tres-petit nombre qui auront une double ſignification qui ne

ſe puiſſent abſolument conoître que par l'*m.* & l'*n.* Come

Comte, *Comes.*

Conte, *Numerus, & numera, es, &c.*

§. 12. Il en faus excepter les 7. derivés des Langues étrangeres qui retiehent leur ſon Latin, et Alemand.

Bethléem, Ville de Judée où I. C. eſt né, *Idem.*

Jeruſalem, Ville Capitale de la Judée où J. C. a été Crucifié, *Hieroſolima.*

Harlem, Ville de Gueldres, *Harlemum.*

Mathuſalem, fils d'Enoch, *Idem.*

Meſſe de Requiem, *Miſſa pro defunctis.*

Hem, interjection d'apeller.

Item, terme de conter *ou* de plus, *Item, denuo, preterea.*

§. 13. *en* Monoſilylabe qui est une prepoſition qui ſignifie *dans, environ, &c.* devant les noms, et une particule relative devant les verbes et devant la negative *pas*, la quelle particule ſignifie *de celui-là, de celle-là, de ceux-là, & de celles-là*, ſuit la même regle du §. 11. precedent, et auſſi quand *en* conpoſe une ſylabe ou entre dans ſa conpoſition, pourvû neanmoins qu'il ne s'y rencontre pas une double *nn.* devant un autre *e.*

Je ſuis en colere, *Sum iratus.*

Je ſuis en ma chanbre, *Sum in meo cubiculo.*

J'irai à Rome en deux mois, *Petam Romam infra 2. menſes.*

En homme d'honeur, *Ut honestus vir.*

D. *Avez vous de l'argent?* Habes ne pecuniam?

R. J'en ai, *Habeo.*

Vôtre souvenir m'est trop cher pour ne vous en pas demander la continuation, *Tua mei recordatio nimium mihi cara est quin illius continuationem, à te petam.*

Cent, *Centum.* Sens. m. *Sensus.*

Sens, Ville du Duché de Bourgogne, *Senones.* Sents, *Sentias.*

Sang m. Sanguis. *Sans*, prep. *Sine.*

Contenter 1. c. *Satisfacere.* Encourir 2. c. *Incurrere.*

Denrée f. fruits legumes, &c. *Annona.*

Gendre m. *Gener.* Genre m. *Genus.*

Rouën, Ville Capitale de Normandie, *Rhotomagus.*

✠ Un cheval *rouën* ou *rouan* ou *alezan*, c'est-à-dire qui a le poil un peu roux, *Crine ruber subalbescens equus.*

§. 14. Excepté les 7. derivés des Langues étrangeres qui retiennent leur prononciation Latine et Alemande, comme ceux du §. 12. et du §. 17. à cause de la raison que j'ai aleguée.

Amorrhéen, e, *Amorrheus, a.*

Caldéen, e, *Chaldæus, a.*

Cananéen, e, *Cananæus, a.*

Galiléen, e, *Galilæus, a.*

Eden, nom du Paradis terrestre, *Edenensis*

hortus, ſive *Paradiſus terreſtris*. Hymen, *Idem*. *Amen*, ainſi ſoit-il, *Idem*.

§. 15. Quand *en* conpoſe une ſylabe, ou entre en ſa conpoſition devant *ne*, ou lors qu'une double *nn*. ou une *ñ*. qui tient ſa place ſe trouve devant une autre *e*. tant dans les verbes que dans quelque mot que ce ſoit, il retient auſſi ſon naturel ſon, parce que l'*e*. y eſt toûjours feminin.

Anteñe, ſ. long bois qui traverſe les mas de Navires ou de Galeres, *Antenna*.

Antieñe, ſ. *Antiphona*, *&c*.

Chieñe, *Canis*.

Demoſtheñe, nom propre, *Demoſthenes*.

Geñes, Ville tres-belle d'Italie, et Capitale d'une Rep. tres-celebre; *Genua*.

Géne, ſ. *Quaſtionis cruciatus*.

Geñois, e. *Genuenſis*.

Reñes, Ville de Bretagne, *Redones*.

Rénes, { bride, *Habena*. / de l'Empire, *Imperij habena*.

Reines, Reginæ.

Mr. de Tureñe *de glorieuſe memoire Maréchal de France, & Lieutenant general des armées du Roi*.

Mieñe, tieñe, ſieñe, *Mea, tua, ſua & ejus*.

Il tieñe, ils tiénent, *Teneat, teneant*.

Sieñe, Ville de Toſcane tres-celebre pour ſon Academie et pour la pureté de la Langue, *Sena* vr: *Hetruria*.

Vieñe, Ville Capitale de l'autriche où l'Empereur tient ſa Cour, *Vienna.*

Vienne, Ville du Daufiné une des plus ancieñe de l'Europe, *Vienna.*

Vieñe, Fleuve de France, *Vigenna.*

Il vieñe, *ils* vieñent, *Veniat, veniant, &c.*

§. 16. Il en faut excepter les 2. ſuivans.

Coëñe *ou* couëñe de lard, *Lardi cutis.*

Veñes, Ville de Bretagne où ſe tieñent les Etats, *Venetia.*

Dites donc *Quouañe*, *& Vañes*, et ſelon les Alemans *Quene*, *& Vene.*

§. 17. *en* aprés *i.* voyelle ou *y.* à la fin des noms de Nation, de Religions, de Profeſſions, de qualités, d'animaux, des pronoms poſſeſſifs m. abſolus, &c. quoique Monoſſylabes ou non, retient auſſi toûjours ſon naturel ſon coñe ceux du §. 14. et ſe prononce coñe l'*ing* des Alemans principalement à cauſe que leurs feminins ont une double *nn.* devant *e.* Exen.

Armenien, ne, *Armenia.*

Italien, ne, *Italus, a.*

Pariſien, ne, *Pariſinus, a.*

Fariſien, ne, *Phariſeus, a.*

Sicilien, ne, *Sicilianus, a*, vel *Siculus, a.*

Venitien, ne, *Venetus, a.*

Arien, ne, *Arianus, a.*

Lutherien, ne, *Lutheranus, a.*

Presbiterien, ne, *Presbiteranus, a.*

Ancien, ne, *Antiquus, a.*

Comedien, ne, *Comœdus, a.*

Muſicien, ne, *Muſicus, Symphoniacus, a.*

Citoyen , ne , *Civis.*

Soutien m. *Fulcimentum.*

Adrien , *Adrianus* , Julien , *Julianus &c.*

Chien , ne , *Canis.*

Cretien , ne , *Chriſtianus* , *a.* Theologien *Theologus* , &c.

Mien , tien , ſien , ne , *Meus* , *tuus* , *a* , *ſuus* , *a* , & *ejus.*

Il tient , *Tenet.* Il tiẽne , *Teneat, &c.*

Bien { richeſſes , *Bonum.* / adverbe , *Benè* , *rectè* , &c.

Prenez garde de dire *bain* coẽme quelques-uns veulent , parce que ce mot ſignifie le lieu où l'on ſe baigne , et auſſi le bain , *Balneum.*

§. 18. de plus *en* aprés *i.* ou *y.* s'exprime dans tous les verbes de la ſeconde conjugaiſon coẽme en Latin , et en Alemand , c'est-à-dire un peu plus doucement que l'*ain* François.

Je / Tu { apartiens , *Pertineo* , *pertines.*

Il apartient , *Pertinet.*

Je , tu previens , *Prevideo* , *prevides* &c.

§. 19. *en* tout au contraire precedé de l'*i.* ou de l'*y* dans les verbes de la premiere conjugaiſon , et dans tous les autres mots qui ſe terminent en *ence* , *enſe* , & *ent* ſe prononce coẽme *an.* Exenp.

Fienter , *Stercorare* , fient m. *ou* fiente f. *Stercus* , *fimum.*

Patienter , *Expectare* , patience f. *Patientia* , patient , e , *Patiens* , *&c.*

Audience
Experi
Client , *e.*
Oriens ,
✤ *A écient*
de propos
Deditâ o
bon , *Ser*
Dites-donc , *Fi*
clian , *&c.*
§. 20. *e.* S'ex
dans tous les no
enſe & *ent* ,
nes du ſing. en
trouvent pas de
Abſtinence f.
Clemence f. {
Diſpenſe f. *I*
Argent. { m / n
Il ſent , *Sen*
§. 21. *e.* tout au co
toutes les troiſi
ſe terminent en *e*
mais , ni le *t.* pare
mot qui coẽmenc
Ils aiment ,
Ils bâtiſſoient
Qu'ils doive
Ils liroient ,

Audience f. *Audientia*, experience f. *Experientia*, *&c.*

Client, e. *Cliens*, *clienta*, Orient m. *Oriens*, Oriental, e, *Orientalis.*

✤ *A écient* ou *à ſon écient*, c'eſt-à-dire de propos deliberé, *Conſcio animo*, vel *Deditâ operâ*, à bon écient, tout de bon, *Seriò*, *&c.*

Dites-donc, *Fianté*, *fian*, *fiante*, *audiance*, *clian*, *&c.*

§. 20. *e.* S'exprime pareillement comme *a.* dans tous les noms qui ſe terminent en *ence*, *enſe* & *ent*, et auſſi dans les trois perſones du ſing. en *ent.* quoi que l'*i.* & l'*y* ne s'y trouvent pas devant *e.*

Abſtinence f. *Abſtinentia.*

Clemence f. { nom propre, la douceur de l'eſprit, *Clementia*, *&c.*

Diſpenſe f. *Immunitas*, *&c.*

Argent. { monoyé, *Pecunia.* non monoyé, *Argentum.*

Il ſent, *Sentit*, vel *Olet*, *&c.*

§. 21. *e.* tout au contraire *eſt* toûjours bref dans toutes les troiſiémes perſones du plurier qui ſe terminent en *ent.* & l'*n.* ne s'y prononce jamais, ni le *t.* pareillement, ſi ce n'*eſt* devant un mot qui comence par une voyelle.

Ils aiment, *Amant* & *ament*,
Ils bâtiſſoient, *Ædificabant.*
Qu'ils doivent, *Debeant.*
Ils liroient, *Legerent*, *&c.*

Dites donc comme au singulier, *Il aime*, *Il bastisse*, *&c.*

Parceque *nt.* ne se met dans ces sortes de troisiéme personnes que pour les distinguer des troisiémes de leur singulier, et quelquefois aussi des premieres du singulier, parce qu'elles ont le même son.

§. 22. J'ai raporté ici par un ordre tres-exact les exenples de tous les verbes regulhers, afin de distinguer les troisiémes personnes du plurier du present de l'indicatif, et de l'optatif de la premiere conjugaison, des premieres et des troisiémes personnes du singulier des mêmes tens, et la troisiéme du plurier de leur imperatif, des deux personnes de leur singulier, parce que leur prononciation a aussi du raport l'une à l'autre, comme dans leurs autres tens qui suivent.

J'aime, 1. c. *Amo*, *amem.*

Il aime, *Amat.*

Que j' / Qu'il } aime { *Amem.* / *Amet.*

Ils aiment, *Amant.* Qu'ils aiment, *Ament.*

Aime, *Ama.*

Qu' { il aimé, *Amet.* / ils aiment, *Ament.*

Dites donc, *J'aime qu'il aime.*

Et la troisiéme personne du plurier, de l'imparfait second de l'optatif des quatre conjugaisons, des premieres personnes de leur singulier. *Exenp.*

J'aimasse, *Amarem.*

Ils aimassent

Dites donc par

Seconde c. I

Ils finissent

nient.

Troisiéme c.

Ils voulus

Quatriéme c.

Ils leusse

Dites donc *j'ai*

i finisse, *j*

leusse, *i*

Et la troisiéme

la seconde, de

me conjugaison

leur singu.

Qu' { *il* finiss / *ils* fini

Qu' { *il* veüil / *ils* veüi

Qu' { *il* lise, / *ils* lise

Dites donc par t

qu'i lise,

Pour distingu

sones du plurier

second de l'optat

et seulement la

present de l'opt

quatriéme conju

et troisiémes per

la premiere conju

Ils aimaſſent, *Amarent.*

Dites donc par tout *Aimaſſe.*

Seconde c. Je finiſſe, *Finirem* & *finiam.*

Ils finiſſent, *Finirent*, & *finiant*, & *finiunt.*

Troiſiéme c. je vouluſſe, *Vellem.*

Ils vouluſſent, *Vellent.*

Quatriéme c. je leuſſe, *Legerem.*

Ils leuſſent, *Legerent.*

Dites donc *j'aimaſſe*, *il aimaſſe*, *je finiſſe*, *i finiſſe*, *je vouluſſe*, *i vouluſſe* et *je leuſſe*, *i leuſſe.*

Et la troiſiéme du plurier des imperatifs de la ſeconde, de la troiſiéme, et de la quatriéme conjugaiſon, ſeulement de la troiſiéme de leur ſingu.

Qu' { *il* finiſſe, *Finiat.* / *ils* finiſſent, *Finiant.*

Qu' { *il* veüille, *Velit.* / *ils* veüillent, *Velint.*

Qu' { *il* liſe, *Legat.* / *ils* liſent, *Legant.*

Dites donc par tout *qu'i finiſſe*, *qu'i veüille*, *qu'i liſe*, *&c.*

Pour diſtinguer de plus les troiſiémes perſones du plurier, du preſent et de l'inparfait ſecond de l'optatif de la ſeconde conjugaiſon, et ſeulement la troiſiéme du plurier auſſi du preſent de l'optatif de la troiſiéme et de la quatriéme conjugaiſon, auſſi des premieres et troiſiémes perſones de leur ſingu: comme en la premiere conjugaiſon.

Dieu veüille, ou plût à Dieu que je finiſſe, *Vinam finiam & finirem.*

Il finiſſe, *Finiat, finiret.*

Ils finiſſent, *Finiant, finirent.*

Quoi que je *ou* qu'*il* doive, *Debeam, debeat. Ils* doivent, *debeant.*

Dieu veüille que je *ou* qu'*il* liſe, *Legam, legat. Ils* liſent, *Legant.*

Dites donc par tout *je finiſſe, i finiſſe, je doive, i doive, je liſe, i liſe.*

§. 23. *Il* faut encore remarquer que, bien que les ſecondes perſones du ſingulier de tous les tens de ci-deſſous s'écrivent avec une *s.* pour la diference de leur ſignification, cela n'enpéche pas pourtant qu'elles ne ſe prononcent coſme les deux autres, et coſme leur troiſiéme perſone du plurier, et pareillement les premieres, et les ſecondes du ſingulier de l'imparfait de l'indicatif, et du premier de l'optatif qui ſont les ſeules qui ſoyent toûjours ſenblables dans tous les verbes avec cete exception que l'*e.* de leur troiſiéme perſone du plurier ne ſe prononce point à cauſe de la diftongue *oi.* qui eſt devant.

Le preſent de l'indicatif.

J'aime, *Amo.* Tu aimes, *Amas.* Il aime, *Amat.*

Ils aiment, *Amant, ament.*

L'imparfait ſecond.

J'aimaſſe, *Amarem.* Tu aimaſſes, *Amares.* Ils aimaſſent, *Amarent.*

Je finiſſe, *Finirem.* Tu finiſſes, *Finires.*

Ils finissent, *Finirent.*

Je deusse, *Deberem.* Tu deusses, *Deberes.*

Ils deussent, *Deberent.*

Je leusse, *Legerem.* Tu leusses, *Legeres.*

Ils leussent, *Legerent.*

Les imparfaits de l'indicatif des quatre conjugaisons.

J' / Tu { aimois, { *Amabam.* / *Amabas.*

Ils aimoient, *Amabant.*

Je / Tu { finissois { *Fiebam.* / *Finiebas.*

Ils finissoient, *Finiebant.*

Je / Tu { vouloit { *Volebam.* / *Volebas.*

Ils vouloient, *Volebant.*

Je / Tu { lisois. { *Legebam.* / *Legebas.*

Ils lisoient, *Legebant.*

Les imparfaits premiers de l'optatif des quatre conjugaisons.

J' / Tu } aimerois { *Amarem.* / *Amares.*

Ils aimeroient, *Amarent.*

Je / Tu } finirois { *Finirem.* / *Finires.*

Ils finiroient, *Finirent.*

Je / Tu } voudrois { *Vellem.* / *Velles.*

Ils voudroient, *Vellent.*

Je / Tu } lirois { *Legerem.* / *Legeres.*

Ils liroient, *Legerent.*

Avis sur la diference de la prononciation des personnes des autres tens.

§. 24. J'ai jugé à propos de décrire cete entiere conformité des sus dites troisiémes personnes, tant du singulier que du plurier, parce qu'elles ne se prononcent pas également dans tous les tens des quatre conjugaisons, et sur tout jamais dans le preterit simple defini de tous les verbes; c'est pourquoi j'ai aussi raporté ici de suite tous leurs contraires.

Dans le preterit simple de la premiere conjugaison.

Il aima, *Amavit*, Ils aimerent, *Amaverunt.*

Dans le present, et dans le preterit simple de l'indicatif de la seconde, de la troisiéme et de la quatriéme conjugaison.

Il finit, *Finit*, & *finivit.*

Ils { finissent, *Finiunt*, & *finiant.* / finirent, *Finiverunt.*

Il doit, *Debet.* *Ils* doivent, *Debent*, & *debeant.*

Il dut, *Debuit.* *Ils* durent, *Debuerunt.*

Il lit, *Legit.* *Ils* lisent, *Legunt*, & *legant.*

Il lut, *Legit.* *Ils* lurent, *Legerunt.*

§. 25. De plus *e.* est toûjours feminin, mais muet dans la penultiéme de toutes les personnes du futur de l'indicatif, et dans la penultiéme, et l'antepenultiéme de l'inparfait premier de l'optatif de la premiere, et de la troisiéme conjugaison des verbes reguliers, qui en est formé

formé, excep
quel lieu *e.* se
J'aimerai, *A*
Tu aimeras,
Il aimera.
Nous aim
Vous aimere
Ils aimeront
J'aimerois,
Nous aimeri
Dites donc *j'aim*
Mais je dec
Nous decevre
Je decevroi
Nous decevri

Je ne me suis
verbes que parce
essentielle de nô
plus difficiles, san
autres Langues,
se de la duplicité
catif, et de leur
parfaits de l'opta

E

E Neutre qui se
droit Franço
s en servent plus
ble.

formé, excepté devant l'v consone dans le quel lieu e. se fait un peu entendre.

J'aimerai, *Amabo.*
Tu aimeras, *Amabis.*
Il aimera. *Amabit.*
Nous aimerons. *Amabimus.*
Vous aimerez, *Amabitis.*
Ils aimeront, *Amabunt.*
J'aimerois, *Amarem, &c.*
Nous aimerions, *Amaremus, &c.*

Dites donc *j'aimrai, tu'aimras, j'aimrois, &c.*

Mais je decevrai, *Decipiam, &c.*
Nous decevrons, *Decipiemus, &c.*
Je decevrois, *Deciperem, &c.*
Nous decevrions, *Deciperemus, &c.*

Avis.

Je ne me suis étendu entierement sur les verbes que parce qu'ils font la partie la plus essentielle de nôtre Langue, et qu'ils sont plus difficiles, sans conparaison, que ceux des autres Langues, sur tout de la Latine, à cause de la duplicité de leurs preterits de l'indicatif, et de leurs imparfaits, et plus que parfaits de l'optatif.

E. Neutre.

E Neutre qui se pouroit aussi apeller à bon droit François, parce que les François s'en servent plus qu'aucune nation, est double.

§. 1. Le premier n'eſt ni bref ni long, mais ouvert, et il ſe prononce preſque comme la diftongue, *ai.* ou *ay.* nous nous en ſervons devant une, deux, ou trois conſones en 11 rencontres.

En premier lieu devant un *c. Exemp.*

Avec, *Cum.* Bec m. *Roſtrum.* Sec, *Siccus.* Seche, *Sicca, &c.*

En ſecond lieu devant, *f.*

Bref, *Brevis.* Clef, *Clavis.* Relief, *Eminentia, &c.*

En troiſiéme lieu devant *l.* dans les monoſſylabes, et autres et dans leur plurier.

Bel, *Pulcher.* Eternel, s. *Æternus, i.*

Fiel m. *Fel.* Miel m. *Mel.*

Quel m. s. *Qu[illegible], es.* Sel m. *Sal.*

Tel, s. *Talis, es, &c.*

Il en faut excepter celui, *Ille.*

En quatriéme lieu devant *g.* Comme

Leg. m. *Legatum teſtamento donatum.*

Legal, legitime, *Legalis, legitimus.*

Liege { Arbre dont le bois eſt fort poreux, et leger, *Suber.* / Ville Epiſcopale de la baſſe Alemagne, *Leodium.*

Piege, m. *Pedica, laqueus.*

Siege { pour s'aſſeoir, *Sedes.* / Juſtice, Tribunal, *Sedes.* / qu'on met devãt une ville, *Obſidio.*

En cinquiéme lieu devant, *m.* Comme

Elément, m. corps ſinple dont il y en a 4. *Elementum.*

Extréme, c.

Théme, m.

En ſixiéme li

Julep m. poti

Un

En ſeptiéme l

vant une autre c

noms auſſi termi

rier, et dans le

et enfin dans la

de la premiere co

fin des autres m

be quand le der

feminin. Car c'

que le dernier *e*, e

toûjours plus ou

Amer, *Ama*

Amertume, f.

Cher, *Carus*

Enfer, m. *Inf*

Entier, *Inte*

Fer, m. *Ferr*

Fier, arrogant

Hier, *Heri.*

Hiver, m. *H*

Leger, *Leve*

Mer, f. &c.

Ver de terre,

Verd couleur v

Percer, *Fora*

§. 2. Il en faut

minins terminés e

derivés, et gener

Extréme, c. le dernier, *Extremus, a.*
Théme, m. *Thema.*
En ſixiéme lieu devant, *p.* Coſme
Julep m. potion de ſinple, *Julepus, &c.*
✤ Un *Juillet* en Anjou.

En ſeptiéme lieu, devant *r.* au milieu devant une autre conſone, *et* à la fin de quelque noms auſſi terminés en *er.* come dans leur plurier, *et* dans leurs derivés qui ont *r.* aprés *c.* *et* enfin dans la penultiéme ſylabe des verbes de la premiere conjugaiſon, *et* devant *r.* à la fin des autres mots *et* dans la penultiéme ſylabe quand le dernier *e.* qui termine le mot, *eſt* feminin. Car c'est une regle generale que lors que le dernier *e.* *eſt* feminin, le precedent *eſt* toûjours plus ouvert que le premier *e.* neutre.

Amer, *Amarus.*
Amertume, f. *Amaritudo.*
Cher, *Carus.*
Enfer, m. *Inferi.*
Entier, *Integer.*
Fer, m. *Ferrum.*
Fier, arrogant, *Arrogans.*
Hier, *Heri.*
Hiver, m. *Hiems.*
Leger, *Levis.*
Mer, f. &c. *Mare,*
Ver de terre, *Vermis.*
Verd couleur verte, *Viridis color.*
Percer, *Forare, &c.*

§. 2. Il en faut excepter leurs adjectifs feminins terminés en *ere.* ou *iere*, avec leurs derivés, *et* generalement tous les mots qui ſe

terminent en *er.* dont l'*r* ne se prononce point comme vous pouvez voir à la regle du §. 3. de l'*e.*, dans les quels *e.* se prononce un peu moins ouvertement.

Amere, *Amara.* Gueres, *Parum.*
Pere, *Pater.*
Faire, f. Couple, f. *Par.*
Mere, *Mater.*
Frere, *Frater.*
Misere, f. *Miseria.*
Verité, *Veritas.*
Sincere, e franc. *Sincerus, a.*
Premiere, *Prima.*
Derniere, *Ultima.*
Aimer 1. c. *Amare.* Aler 1. c. *Ire.*
Defendre, l'usage de quelque chose, *Alicujus rei usum interdicere.*
Defendre, une personne, lui doner mauvaise reputation, *Alicujus famam ledere.*
Papier, m. *Papyrus*, &c.

En huitiéme lieu, devant *s.* dans les monosyllabes, dont le singulier se termine aussi en *e.* neutre comme ci-dessus, et dans ceux dont l'*s.* est suivie d'une autre voyelle. *Exemp.*

Les, Article defini du nominatif et de l'accusatif du plurier, dans le quel *e.* se prononce legerement, et aussi dans celui qui suit de son genitif, &c. devant un verbe qui comence par une voyelle ou par l'*h.* muet.

Des, Article defini du genitif, et de l'ablatif du plurier, s'écrit ſans accent pour le diſtinguer de la prepoſition *dés*. Voyez ſur ce ſujet les meilleurs Dictionaires.

Mes, *Mei*, *meæ*.

Mais, conjonction, *Sed*.

Tes, *Tui*, *tuæ*.

Ses, *Sui*, *ſuæ*, *ejus*, *eorum*, & *earum*.

Ces, *Illi*, *illæ*.

Theſe, s. f. *Theſis*, *theſes*, &c.

Dites donc *Lai*, *dai*, *mai*, *taiſe*, &c.

En neuviéme lieu dans les terminés en *et*. & dans leur plurier en *ets*. dont l'*e*. ſe prononce auſſi ouvertement que le ſecond *e*. neutre.

Bonet, *s*, m. *Pileus*, *pilei*.

Net, *s*, *Mundus*, *i*.

Pet, *s*, m. *Crepitus*, *i*.

Poulet, *s*, { volatil, *Pullus gallinaceus*, *i*. / billet amoureux, *Libellus venerius*.

Souflet, *s*, m. { pour ſoufler le feu, *Follis*, *les*. / ſur la joüe, *Alapa*, *æ*.

Valet, *s*, *Famulus*, *li*, &c.

Dites donc *Bonait*, *nait*, *pait*, &c. Mais *Bonais*, *nais*, *pais*, &c.

En dixiéme lieu, devant *x*. quand il eſt la derniere letre de la ſylabe.

Expoſer, &c. *Exponere*, &c.

Exprés, expreſſement, à écient, *Dolò*, *operâ*, &c.

Expreſſif, f. in vo. *Expreſſus, a.*

Expreſſion, *Expreſſio, &c.*

En onziéme lieu, devant une double conſone qui ſoit egale coſme *ll*, *rr*, *ſſ*, *&c.* excepté les doubles *mm*, & *nn*, dont je parle de ſuite.

Belle, s. *Pulchra, a.* Celle, *Illa.*

Selle, f. { pour s'aſſeoir, *Sella.* / de cheval, *Fphipium.* / quand on va à la ſelle, *Dejectio.*

Elle, *Illa.* Quelle, lesquelles, *Qua.*

Guerre, f. *Bellum.*

Preſſe, f { foule de gens, *Denſa turba.* / d'Imprimerie, *Pralum.*

Preſſer, 1. c. *Premere, &c.*

Il en faut excepter les 4. ſuivans dans les quels *e.* qui eſt feminin, eſt bref.

Deſſus, *Super, ſupra.*

Deſſous, *Sub, ſubter, &c.*

Jetter, *Jacere.*

Jetton, m. &c. *Calculus, nummulus.*

Mais il vaut mieux retrancher à preſent un *t.* par tout où l'on n'entend que le ſinple.

Second E. Neutre.

LE ſecond *E.* neutre s'apelle plus ouvert, parce qu'en le prononçant on ouvre plus la bouche que pour le premier.

Deuxiéme, c. *Secundus, a.*

Troiſiéme, c. *Tertius, a.*

Quatriéme, c. *Quartus, a.*

Et ainſi de tous les autres noms ordinaux.

§. 1. Toutes les fois que vous trouverez *ê.* marqué de l'accent circonflexe au commencement ou au milieu de quelque mot, il ſera la marque ou d'une conſone reietée qui le rendra plus ouvert que le ſecond *e.* ou que la ſylabe où il ſe trouvera s'exprimera de la même maniere, c'eſt-à-dire que cet *ê.* ſe prononce un peu plus long que la diftongue *ai*, ou *ay*, ou que l'*a.* des Alemans marqué de deux points.

Premierement, on retranche l'*s.* dans les ſuivans par le moyen de l'accent circonflexe, comme dans ceux de la premiere Regle du ſecond *e.* neutre de ci-deſſus par l'aigu.

Archevêque, *Archiepiſcopus.*

Bête, f. *Beſtia.*

Blême, c. pâle, c. *Pallidus, a.*

Conquête, f. *Bello queſta, parta.*

être, 4. c. *Eſſe.*

L'être, m. *Rei exiſtentis natura.*

Fête, f. *Feſtus dies.*

Fêter, 1. c. *Feſtum celebrare.*

Mêler, 1. c. *Miſcere.*

Même, &c. *Ipſe, ipſa, ipſum.*

Prêt, { n. *Mutuum argentum.*
e, preparé, ée. *Ad aliquid paratus, a.*

Prêter, *Commodare.*

Prêtre, *Sacerdos.*

Tenpête, f. orage, f. *Tempestas.*
Têt, m. crâne de la tête, *Calva.*
Tête, f. *Caput*, &c.

§. 2. *E.* se prononce aussi ouvertement dans les terminés en *és* & *ez*, que s'ils étoient marqués de l'accent circonflexe, à cause de ces deux consones qui se prononcent tant soit peu dans les suivans, et dans leurs semblables. Mais il faut remarquer que l'*s.* s'y doit prononcer comme *z.* devant les mots qui comencent par une voyelle ou par un *h.* muet.

Accés *ou* Accez m. } &c. abord, entrée, *Aditus, accessus.*
Cyprés, ez, m. *Cupressus.*
Décés, ez, m. *Trepas, obitus.*
Excés, m. dereglement, m. *Immoderatio.*
Exprés, ez, { substantif, un Messager, *Tabellarius.* adjectif, *Certus.*
Exprés *ou* tout exprés, ez, adverbe, *Datâ operâ.*
Aprés *ou* en aprés, ez, *Deinde, postea.*
Au prés *ou* prés, *Prope, juxta.*
Dés, depuis, *a, ab, è, ex*, &c.

Il faut donc remarquer que tous ces mots, et autres semblables se peuvent aussi écrire avec un *z.* pourvû que l'*e.* ne soit pas marqué de l'accent. Voyez ce que j'en dis plus particulierement aux §§. 30. et 31. de l'*s.*

Dites-donc, *Archevaique, baite*, &c. ou *Archevarque, bayte*, &c. et aussi *Acsais, ciprais, decais*, &c.

§. 3. Il en faut éxcepter les trois ſuivans dans les quels *e.* eſt maſculin à cauſe de leur double ſignification, et *s.* & *Z.* ne s'y prononcent point.

Dez m à { jouër, *Teſſera.* / coudre, *Digitale.*

Les lez m. d'une étoſe, *Fanni latitudines.*
Prés, m. prairies, ou ✠ prées, *Prata.*
Prononcez les donc come leur ſingulier *Les dé, les lé, les pré, &c.*

§. 4. Il en faut encore excepter les conpoſés des ſus-dits mots, des particules, *mes, re.* et des prepoſitions, *de. e. entre, pré*, &c. et leurs derivés ou, *é.* eſt auſſi aigu, c'eſt-à-dire, maſculin, où dans les autres quand il finit la ſylabe quoi qu'il ne ſe marquent point le plus ſouvent dans cet endroit de l'accent, Voyez les §§. 3. 4. &c. du Traité de l's.

Medire, 4. c. *Obtrectare, &c.*
Reduire, *Reducere, &c.*
Reformer, 1. c. *Reformare.*
Reuſſir, 2. c. *Beneſuccedere, &c.*

Deteſter { *Execrari.* / être en colere. *Excandeſcere.*

Deduire, *Deducere.*
Defendre, &c. *Defendere.*
Detruire, &c. *Deſtruere, &c.*
Eclipſer, &c.
Entreprendre, *Suſcipere.*
Predire, *Prædicere,*
Separer, *Separare, &c.*

§. 5. Excepté neanmoins les ſuivans où l'*e*. eſt bref.

Redire 4. c. { dire pour la deuxiéme fois, *Repetere.* / cenſurer, reprendre, *Reprehendere.*

Refaire, *Reparare.* Refuſer, 1. c. *Recuſare.*
Reluire, *Elucere.*
Repaſſer, *Tranſire iterum.*
Repliquer, *Repetere, &c.*
Repouſſer, *Repellere, &c.*

Reprendre { prendre pour la deuxiéme fois, *Reſumere.* / corriger, *Reprehendere.*

Revenir 2. c., *Redire.* Devenir, *Fieri.*
Deviner, *Divinare.* Contenir, renfermer, tenir, *Continere.*

§. 6. A plus forte raiſon la diftongue *ai* & *ay*, retient ſa prononciation entiere en pluſieurs mots; c'eſt pourquoi j'en dis tout ce qu'on en peut dire de ſuite dans le traité des diftongues.

I.

IL y a de deux ſortes d'*i*. coñe j'ai dit dés le coñencement au milieu de la p. 2. Savoir l'*i*. voyelle, et l'*i*. conſone.

Le premier au coñencement du mot où de quelque ſylabe que ce ſoit devant une conſo-

ne, et à la fin devant une voyelle ou devant une consone au milieu de la sylabe, *est* voyelle, *et il* se prononce également par tout.

Impatient, e, *Impatiens.*
Mien, ne, *Meus, a.*
Tien, ne, *Tuus, a.*
Sien, ne, *Suus, a, ejus.*
Ils viendront, *Venient.*
J'obeïrai *ou* ray, *Obediam, &c.*

§. 1. Il en faut excepter les mots qui ont *i.* devant *n.* dans la même Sylabe, *il s'exprime* comme la diftongue *ai.*

Badin, e, folâtre, *Nugator.*
Chemin, m. *Iter.*
Matin, matinée, *Manè.*
Mâtin chien de Village ou de Berger, *Canis Villaticus, Paſtoritius.*
Pepin { grain de certains fruits, *Gramen, ſemen.* / Roi de France de la ſeconde race. *Pipinus.*
Pin, m. nom d'arbre, *Pinus.*
Pain, m. *Panis.*
Thin, m. herbe odoriferente, *Thimus.*
Tin Ville du Dauphiné, *Tinum.*
Teint, m. couleur du viſage, *Oris color.*
Vin, m. *Vinum.*
Vain, e. *Vanus, a.*
Voiſin, e. *Vicinus, a. &c.*

§. 2. On n'écrit plus *i.* devant *g.* comme vous verrez plus amplement au §. 7. de la lettre G.

§. 3. *ï* eſt marqué de deux points après une autre voyelle, pour ſignifier que, comme elles ne font pas une diftongue, *il* comence l'autre ſylabe où il en fait une tout ſeul, ainſi *il* vaut mieux écrire *pays* avec un *y*. qu'avec un *ï*. parce qu'il eſt conpoſé de deux ſylabes.

Fu-ïr, i. c. *Fugere.* Ha-ïr, *Odiſſe.*
Aïr, m. Ær.
O-be-ïr, *Obedire.*
O-be-iſ-ſant, e, *Obediens, &c.*
J'o-be-i-rai, *Obediam, &c.*

J

2. J Tout au contraire devient conſone comme en Latin au comencement de quelque mot ou de quelque ſylabe que ce ſoit devant une ou pluſieurs voyelles, et il en eſt de même que de l'*v*. conſ.; car il eſt auſſi diferent dans ſa prononciation que dans ſa figure, ſe prononçant un peu plus doucement que le, *she*, des Alemans.

Jamais nega. *Unquam & nunquam.*
Jeſus, *Geſus*, idem.
Jean, *Ioannes.* Jeane, *Ioanna.*
Jeûne, m. abſtinence, f. *Iejunium.*
Jeune, c. qui n'eſt pas vieux, *Iuvenis.*
Jour, m. { lumiere, f. *Lumen.* / un jour, 2. jours, &c. *Dies.*
Juge, *Iudex.*

Bijou

Bijou, de. *Ornamentum, monilium, &c.*
Dijon Ville de Bourgogne, et Parlement à *Divio.*

§. 1. Il ne faut excepter les quatre suivans dont l'i est voyelle, et elle en a par consequent le son, ou de l'hi avec le quel le premier se peut aussi écrire.

Iéroglifo ou Hieroglife, m. *Typus hieroglyphicus.*

Ionique l'un des 4. ordres de l'architecture Civile.

Io chapeau d'allegresse.

Iota nom de l'i. voyelle Grecque ἰῶτα d'où on dit.

† *Il n'y manque pas un iota*, c'est-à-dire rien du tout, *Ne quidem apex deest.*

Il faut remarquer qu'il n'y a que deux mots dans nôtre Langue où l'*j.* consone se trouve immediatement aprés l'*i.* voyelle, savoir *bijou*, & *Dijon.*

Avis sur l'Y Grec.

Y.

JE n'ai mis ici l'Y-Grec qu'à cause qu'il a par tout le son de nôtre *i.* François voyelle, et du double selon la regle de ci-dessous.

En premier lieu, il tient la place du simple au commencement, pour deux raisons.

La premiere, devant une consone il fait le

plus souvent de lui même, une silabe, et se prononce pour lors comme nôtre *i.* voyelle, dont on se peut aussi servir sans consequence en sa place au commencement, pourveu qu'il ne suive point d'autre voyelle, et aussi toûjours à la fin du mot. Il n'y a dans nôtre Langue que les huit mots suivans et leur derivez.

Ypre *ou* Ypres, Fleuve de Flandre, *ou* Ville de Flandre, *Ypra.*

Yſendik, Ville de Flandre, *Vandicum.*

Yſſel, Riviere d'Holande, *Iſala.*

Yſſer la voile, terme de marine, pour dire oter, *Velum tollere.*

Yvoire, f. *Ebur.*

Yvraye, m. *ou* Yvroye, dont la graine enyvre, *Lolium.*

Yvrogner, c. *Perpotare.*

Yvre, c. *Ebrius, a.*

Yvrogne, c. *Ebrioſus.*

Yvrognerie, f. *Ebrioſitas.*

Yvry, Ville de Normandie, *Ybraa.*

Dites pour vous écrivez si vous voulez, *Ipre, Iſſendik, Iſſel, iſſu, ivoire, &c.*

La ſeconde, il faut remarquer tout au contraire qu'il eſt d'autant plus indiſpenſable de mettre l'*i.* au commencement de certains mots qui commencent par une autre voyelle, que comme *i.* deviendroit, conſone, à cauſe de la voyelle qui ſuivroit, il en naîtroit une ſi grande difference de la prononciation, qu'elle changeroit tout-à-fait la ſignification du mot dans une autre, comme dans le premier Exemple qui

suit, ainsi il est facile de voir que l'*y* se prononce aussi bien en cet endroit comme deux *ii.* voyelles, que dans le §. 3. suivant quoi qu'il entre dans la conposition d'une seule silabe.

Yeux, m. plurier d'œil, *Oculi.*

Jeux, m. Ludi.

Yeble *ou* hieble simple, *Ebulus.*

Yeuse, *Ilex*, *Robur.*

York, Ville d'Angleterre qui est l'apanage d'un fils du Roi, *Eboracum.*

§. 1. Quoi que cete letre qui tient toujours la place de l'*i.* voyelle ait toujours son même son, il ne faut pas conclure avec plusieurs que, parce qu'ils se servent indiferement par cete raison de l'un et de l'autre au comencemens devant une consone, et principalement à la fin de ceux où il seroit plus à propos de se servir du seul *i.* l'*y* soit pour cela inutile, ou qu'il puisse être retranché de nôtre Langue, ou mis aussi par tout selon la fantaisie des gens comme à la fin; car outre que cete même letre qui fait deux monosilabes tres-diferens, savoir *y.* adverbe de lieu qui signifie *là*, et la particule relative à la chose dont on parle, elle ne doit pourtant pas se changer pour marquer leur diferente signification, parce qu'*y.* y convient mieux que l'*i.* Il y en a qui veulent pour montrer l'origine des mots qui vienent du Grec qu'on se serve de cet *y.* d'où il en porte aussi le nom, seulement pour conserver leur etymologie, comme si nôtre *i.*

Françoise, pour le même son, & le même usage, comme dans la Regle precedente, il n'étoit pas plus à propos de le faire selon l'usage, qu'il est plus facile, principalement pour la plus part qui n'entendans point le Grec, ne devroient pas à mon avis se mettre en peine de savoir d'autre diference de cet *y* grec, que celle qu'il y a quand il est au commencement d'un mot devant une voyelle ou au milieu de deux, parce que pour lors il a le son de deux *ii.* voyelles, comme vous pouvez voir tres-particulierement dans la Regle suivante.

Etymologie, l'origine d'un mot, *Etymologia.*

Hydropisie, f. *Hidropisis.*

Hyperbole, f. figure de Rhetorique, *Hyperbola.*

Mystere, m. de la Religion Chrétienne, *Mysterium.*

Symbole, m. Ieroglphe, *Figura aliquid significans.*

Le Symbole des Apôtres, *Symbolum Apostolorum.*

Tyrannie, f. &c. *Tyrannis, &c.*

En second lieu, il y a encore d'autres mots où il est necessaire de mettre *y*, au milieu de deux voyelles, parce qu'entrans dans la composition de deux silabes, il a le son de deux *ii.* voyelles: d'où on peut facilement conjecturer que, comme nous ne pouvons admettre de double *ii.* à cause de la trop grande diference de la prononciation qui naitroit du second *j.*

qui deviendroit pour lors consone, comme dans *bijou* & *dijon*, à cause de la voyelle suivante, et qui changeroit aussi entierement la signification du mot; il est impossible que nous puissions avoir un autre double i, que l'y-grec, à moins qu'on ne voulut en substituer de l'*i.* dierèse marqué de deux points, sur tout devant une consone.

Ayeul, e. *Avus, avia.*
Citoyen, ne, *Civis.* Doyen, *Decanus.*
Effroyable, c. *Horrendus, a.*
Moïoyé, ée, *Argentum signatum.*
J'aye, *Habeam*, &c.
Payer, r. c. *Solvere.*
Payement. m. *Solutio.*
Savoyard, e. *Sabaudus, a, allobrox.*
Pays, païs, m. *Patria.*

Ou bien écrivez si vous voulez, *Aieul, Citoïen, Doïen, j'aïe*, &c.

En troisiéme lieu, j'avouë à la verité que la plû-part se servent encore souvent de l'*y.* à la fin des monosilabes, et quelquefois à la fin des autres; mais il vaut mieux les écrire aussi avec l'*i.* à cause de la Regle precedente, comme ceux de la triftongue *oie.*

Fy, fi, *Apage.* Fuy, fui, *Fuge.*
Luy, lui, *Ille, illi, illum.*
Foy, foi, f. *Fides.*
Moy, e. *Ego, me.* Toi, e. *Tu, te.*
Roi, *Rex.* Quoi, *Quid*, &c.
J'aimerai, *Amabo*, &c.

Il en faut excepter les particules qui sont de

rivées, des Latins, qui ne se peuvent absolument prononcer qu'avec un *i*.

Ex. Si Qui, c. Quis, quæ, quem, quam.

En quatrième lieu, Il vaut mieux se servir ordinairement de la diérèse, c'est-à-dire marquer de trois points, que de l'y, dans les mots où il n'y a que le simple son devant une consone pour diviser les sylabes, et montrer que cõme la voyelle precedente ne fait pas avec luy une diphtongue en ce lieu là, il se doit prononcer separement à cause du rapport qui se trouve entre les mots que je donne pour exemple dans la Regle suivante. Voyez le reste dans le Chapitre 3. de la diérèse.

Laïc *ou* lai, lay, seculier ou un homme du monde, *Laïcus.*

Un Frere Lai, *Frater Laïcus.*

Naïf, ben, ve, ingenu, sincere, *Ingenuus, a, sincerus, a.*

Païs, un païs, *Pagus.*

Païsan, ne, *Rusticus, a. Agricola, æ.*

Dites donc *Laïc, naïf, païs, païsan, &c.*

En cinquième lieu, Il semble à plusieurs qu'ils ne savent pas la différence des sílabes qui a & *i*. se doivent prononcer selon l'usage d'un son plus doux ; mais *ils* se trompent fort, en ce qu'il y auroit une si grande equivoque dans ces trois mots si leur *ai.* se prononçoit comme à l'ordinaire, c'est-à-dire, comme la diphtongue *ai.* qu'*ils* signifieroient.

Nef, f. { Navire, *Navis.* / d'une Eglise, *Pronaos.*

plû-souvent à cause de l'accent circonflexe.

Paix, f. *Pax.*

Pesant, e, *Ponderosus, a, grevis, &c.*

En sixiéme lieu, dites aussi bien *Laïc*, au plurier qu'au singulier, tant devant la voyelle que devant la consone en mangeant l'*s*. car s'il étoit monosilabe, *ais* se prononceroit comme le mot suivant *Lai*. excepté le *a*. le quel se doit aussi prononcer diferemẽt, quoi qu'il signifie presque la même chose, mais en un sens diferent, parce que *Lai*. ne peut convenir qu'à une persone qui est engagée dans les vœux.

Un Frere *Lai*, *Frater Laïcus.*

Des Freres *Lais*, *Fratres Laici.*

O.

1. O Retient toujours son naturel son, devant une simple ou une double consone.

Cochon, m. *Porcus.*

Cofre, m. *Arca.*

Conbat, m. *Certamen.*

Confitures, f. fruits confits, *Condimentum.*

Conversation, f. *Conversatio.*

Conversion, f. *Conversio, &c.*

2. *O.* se prononce presque aussi long que le double *oo*, devant une double *mm*. ou une double *nn*. ou devant une *m*. ou une *n*. ayet un titre, que les Imprimeurs apellent comunement *m*. & *n*. titrez, dont je me serts

3. Toutes les fois que l'*i*. simple se trouve

par tout au lieu de cete double letre qui ne sert non plus que la plû-part des autres doubles conſones qu'à † *alonger*, pour ainſi dire, *le parchemin*, lors qu'elles ne ſe prononcent point, coñe vous verrez plus particulierement à la Regle du double *bb*. *o*. ſe prononce donc ici preſque auſſi long que le double, parce que la premiere *m*. ou *n*. de qui il emprunte ce ſon, ſe mangeant un peu, la ſeconde coñence la ſeconde ſilabe. Voyez encore ce que je dis de ces doubles letres dans leurs §§. 9. de l'*m*. et 7. de l'*n*.

Hoñe, *Homo*.

Poñe, ſ. { fruit, *Malum*. / de pin, *Nux pinea*. / de cañe, *Caput*.

Boñe, *Bona*.

Coñe { ainſi, *Ut*. / lors que, *Cum & quum, &c*.

Prenez donc garde de prononcer cet *o*. tout-à-fait coñe le double *oo*. mais plûtôt coñe l'*ou* pour éviter les equivoques : car *Bone* qu'on ſupoſeroit écrit ainſi ſignifieroit pour lors une Ville de Bourgogne de ce nom, où croît du plus excelent vin qui ſe puiſſe boire, et coñe un *Cõne* de Galere, parce que l'*ſ*. ne s'y prononce point.

3. O. s'exprime devant *ſ*.

Coſmografe, qui fait la deſcription du monde, *Coſmographus*.

Coſmografie, ſ. deſcription du monde, *Coſmographia*.

Chose, *f. Res*, & non chouse.

Comme disent les petites gens, parce que l'*n.* ne se prononce absolument avec *o.* que dans les *6.* suivans, et dans leurs dérivés, et même doublement, quoi qu'il ne s'écrive aucunement dans les cinq premiers et dans leurs derivés.

Bologne la Grasse, Ville d'Italie, *Bononia.*

Cologne, Ville Electorale, *Colonia Agrippina.*

Pologne, Royaume, *Polonia.*

Polonois, e. *Polonus, a.*

Toloſe, Ville Capitale du Languedoc, *Toloſa.*

Une Cigogne, *Ciconia*, Cicogne, *Ciconia.*

Bourgogne { Duché, *Ducatus Burgundiæ.* / Province de France. / Comté, *Sequanorum Burgundia.*

Il en eſt de même des deux ſuivans, mais avec cete diference qu'ils peuvent s'exprimer avec l'*n.* ou ſans l'*n.*

La Boheme, Royaume d'Alemagne, *Bohemia.*

Pomeranie, Royaume d'Alemagne, *Pomerania.*

Dites dõne auſſi *la Bonhaime, la Pomeranie, une Cigogne.*

U. & V.

1. IL y en a de deux sortes, savoir *u.* voyelle et *v.* consone, come j'ai dit dés le comencement page 2. ligne 18.

2. *U.* est toujours par tout voyelle devant ou aprés une consone, et aussi au milieu de deux autres voyelles dans la même silabe, et se prononce les levres fermées, come l'*ü.* des Alemans marqué de deux points, c'est-à-dire, plus fortement que leur *i.*

Il faut remarquer qu'il fait tout seul au comencement une silabe.

Union, f. concorde, *Concordia.*
Unité, f. *Unitas.*
Vertu, f. *Virtus.*
Aigu, ë, pointu, ë, *Acutus, a.*
Vendu, ë, *Venditus, a.*
Fortune, f. { cas fortuit, hasard. / Déesse, &c. } *Fortuna.*

3. Il en faut pourtant excepter le seul nom propre suivant dont l'*u.* ne se prononce jamais que come une *f.* parce que les Holandois prononçant aussi bien que les Alemans l'*f.* pour l'*u.* ils n'en font pas une silabe, autrement il se prononceroit selon la Regle precedente.

Ulessingue, *Ville de Gueldre.*
Dites donc *Flessingue.*

Avis sur l'U. Voyelle.

4. LEs Alemans doivent sur tout prendre garde de ne pas prononcer cet *u.* comme la diftongue *ou*, ce qu'*ils* font ordinairement, parce que cela fait un auſſi grand changement que lors qu'*ils* confondent quelques autres letres et ſur tout l'*f.* avec l'*v.* conſone, et l'*v.* conſone avec l'*f.* comme vous verrez en leur place, et afin qu'*ils* s'en abſtienent *ils* doivent remarquer qu'*ou.* ſe prononce à pleine bouche.

Bulle, f. *Bulla.*
Boule, f. Globulus.
But, m. *Scopus.*
Bout, m. *Extremitas.*
Du, article, *Hujus.*
Doux, Dulcis, & *nom de Fleuve.*
Je fus, *Fui.*
Un *fou*, *&c.* Stultus, &c.
Pur, *Purus.*
Pour, Pro.
Sur, *Super.*
Sous, Sub.
Tu, *Tu.*
Tout, Omnis, e, &c.

5. Si les Alemans prononcent leur *u.* voyelle comme la diftongue *ou.* nous ne prononçons le nôtre que comme le ſeul l'*o.* mais ſeulement devant *m.* quand *il* comence la ſilabe. Comme

Umbilic, le nonbril, &c. terme de Chirurgie, *Umbilicus.*

Umbrone, *Fleuve de Toſcane.*

Capernaüm Ville de la Paleſtine. *Idem.*

6. *u.* entre *h.* & *m.* et devant *n.* au conſenſement ou au milieu de quelquemot que ce ſoit lors qu'il ſuit une autre conſone ou qu'il eſt à la fin, ou, pour ainſi dire, quand *u.* ne conpoſe pas une ſilabe, ce qui ne ſe fait jamais aprés ces deux conſones qu'au conſenconment devant une autre voyelle, ſe prononce preſque coñe s'il y avoit un *e.* devant lui.

Humble, c. *Humilis.*

Un, e. } *Unus, a.*
L'un, e. }

Une, { nom de nonbre, *Unus, a.*
Fleuve d'Alemagne, *Una*, m.

L'une et l'autre, *Utraque.*

Lune, f. la ſeconde des 7. Planetes, *Luna.*

Dites donc *Heumble, eun, eune, &c.*

7. Mais tout au contraire *u.* s'exprime ſinplement dans les ſuivans.

Unanimité, f. *Vnanimitas.*

Unanimement, adv. *Vno animo, Concorditer.*

Uni, e. { d'amitié, *Vnitus, a, Concors.*
plain, *Planus, a, æquus, a.*

Union, f. *Vnitas.*

8. *ü.* marqué de deux points aprés une autre voyelle devant une conſone, ſo ſera une marque

marque qu'il comencera l'autre ſilabe, lors que tout au contraire il la finit devant une autre voyelle. *Exemp.*

Capernaüm, Ville de la Paleſtine, *Idem.*

Emaüs, *Idem.*

Dites donc, *Capernaom*, *Emaus*, et non *Capernom* ni *Emos*, parce que l'*au* n'y eſt pas diftongue, autrement *Emaux* ſignifieroit *Encauſta* plurier d'*Email*.

Il faut encore remarquer deux choſes contraires, ſavoir que

L'*ü.* de la diftongue *üe.* aprés la conſone, n'eſt marqué de deux poins que pour montrer qu'il eſt long à cauſe de l'*e.* feminin qui eſt bref.

Conüe, *Cognita.*

Crüe, *Cruda* & *Credita.*

Il diminüe, *Diminuit.*

Rüe, ſ. *Via.* Superflüe, *Superfluus.*

Que l'*ü.* de la triftongue *eüe.* eſt un peu plus long, et n'eſt marqué de ces deux poins qu'afin qu'on ne le preñe pas pour l'*v.* conſone, pour la quelle raiſon il eſt marqué entre les autres voyelles, quoi qu'on le puiſſe aſſés conoître par ſa figure diferente, coñe vous verrez dans leur Traité.

Deüe, *Debita.* Veüe, ſ. adjectif, *Viſa*, ſubſtantif, *Aſpectus*, *&c.*

Pour moi je croi qu'il vaut mieux marquer la voyelle qui ſuit des deux poins lors que l'accent tonbe ſur l'*u.*

Conuë, *Cognita*, Cruë, *Cruda & credita.*

Il diminuë, *Diminuit.* Ruë, *Via.*
Superfluë, *Superflua.* Duë, *Debita.*
Veuë, *Visa & affectus, &c.*

Ces deux points ne doivent jamais se marquer à leur plurier à cause de l's. suivante, ni même ailleurs, quoi qu'il suive quelque consone que ce soit.

Conues, *Cognita.*
Crues, *Crudæ & creditæ.*
Rues, *Viæ.* Veues, *Visa & affectus, &c.*
Tu diminues, *Diminuis.*
Diminuer, *Diminuere, &c.*

9. *ü.* qui n'est marqué de l'accent circonflexe qu'au lieu d'une consone rejetée, doit par consequent se prononcer plus long. *Ex.*

Je voudrois qu'il { eût, fût, dût, & } *Vellem quod.*
Haberet, Esset, Deberet.

Avis sur l'V. Consone.

J'Ai jugé plus à propos de parler ici de l'v. consone, que dans le Traité des Consones, pour en mieux conoître la diference d'avec l'u. Voyelle.

V. Conſone.

§. 1. V Devant toute autre voyelle au coũencement de quelque mot & de quelque ſilabe que ce ſoit, & pareillement devant *r.* pourvû qu'il ſuive une voyelle, devient conſone coũe en Latin, excepté devant *r.* & s'exprime pour lors avec une ouverture de bouche preſque coũe le double *vv.* des Alemans qu'ils apellent coũunement un *vée.*

Il ſe conoit encore par ſa figure qui eſt auſſi diferente de celle de l'*u.* voyelle que de ſa prononciation, coũe vous voyez dans ces Exemples.

Valet, ſerviteur, *Famulus, ſervus.*
Vertu, ſ. *Virtus.*
Viſite, ſ. &c. *Officioſus ad aliquem aditus.*
Vouloir, ɜ. c. ou Deſirer { *Velle.*
Volonté, ſ. { *Voluntas, Deſiderium.*
Vulgaire { commun, ordinaire, *Vulgaris.* / le menu peuple ou *la populace, ſ.* Vulgus, &c.
Univerſité, ſ. { Academie, *Vniverſitas, Academia.* / de creatures, *Rerum creatarum univerſitas.*
Vrai, { e, *Verus, a.* / la verité, *Veritas.*

Vrayement, *Verè.*
Je devrai, rois, *Debebo, debebem, &c.*
Levre, f. *Labium, labrum.*
Lievre, m. *Lepus.*
Livre { pour lire, m. *Liber.* / à peſer, f. *Libra.* / en argent quivaut 20 ſ. *libra.*
Avril, m. *Aprilis.*

Autre Avis ſur l'V. Conſone.

§. 2. *ô.* Es Alemans, et ſur tout les Saxons, é qu'avoient bien prendre garde de confondre ni ſone ils ſone ordinairement l'*v.* conſone avec l'*f.* & l'*ſ.* aver cet *v.* à cauſe des raiſons, et de quelques Exenples que je n'ai pas jugé à propos de raporter ici de peur d'ofenſer la pudeur, et qu'on pourà pourtant deviner tres-facilement pour peu qu'on conſulte le §. 1. de la letre *f.* et afin qu'*ils* ne tonbent plus dans cete grande faute, *il* faut qu'*ils* ſachent que cet *v.* ſe pronoñce avec ouverture de bouche et en ſerrant les levres. Coñe

Il { veut, *Valet.* / faut, *Oportet.*
Vendre, 4. c. *Vendere.*
Fendre, Findere.
Vivre, 4. c. *Vivere.*
Fivre, m. Melinicex.
Vous, *Tu & vos.*
Fous, Stulti, &c.

Je vous aime, *Te amo. Je vous aime.*

Vin, m. *Vinum.*

Fin, { f. Finis.
e. Cautus, a.

Ils vont, *Eunt.*

Ils font, Faciunt, &c.

§. 3. Vous remarquerez ſur tout qu'il n'y a qu'un ſeul mot dans nôtre Langue qui coménce par un *u.* voyelle, qui ſe prononce coſme *f.* ce que vous verrez dans le nombre 3. de la page 83.

§. 4. Il ſe trouve au cómencement de quelques mots un double *uu.* dont le premier doit être toûjours conſone coſme *vu.* mais ſi vous trouvez par hazard le premier voyelle, dans de mechans Dictionaires, coſme cela m'eſt arivé quelquefois, il ne ſe prononce jamais non plus devant qu'aprés, à moins qu'il ne ſoit devant *l.* perdant ſon naturel ſon devant l'*i.* voyelle, qui ſont les ſeules letres devant les quelles ce double *vu.* ſe trouve, coſme vous verrez plus particulierement dans ſon lieu aux §§. 7.8.9.10.& 11. de la diftongue 20. *ui.* & 21. *uy.*

Secondement, des Diftongues.

Raiſon. Iftongue vient du mot Grec διφθογγος, qui ſignifie, coſme j'ai dit p. 15. deux voyelles jointes enſenble dans une mé-

me ſilabe pour le faire ſelon ſon Etimologie de deux ſons, quoi qu'elle ne ſoit ordinairement que d'un ſeul.

Il y a 22. Diftongues qui ſe prononcent coſme ci-deſſous.

1. *A A.*

1. DEux *aa.* ne ne ſe metent plus enſenble, quoi que deux *ée.* et quelquefois troi; ſe trouvent enſenble dans un méme mot. Coſme

Aimée, *Amata.* Creée, *Creata*, *&c.*

Mais ſi le deuble *aa.* ſe trouve encore enſenble par hazard, coſme dans les ſuivans, il s'exprime un peu plus long que le ſinple.

Aa, Riviere de Flandre, *Agnus.*

Aar, Riviere d'Alemagne, *Brinta.*

Aage, m. *Ætas.*

Baailler, *i. e.* { ce qui ſe fait en ouvrant beaucoup la bouche, *Oſcitare.*

Bailler, { s'entrouvrir, *Hiare.* doner, *i. e. Dare tradere.*

Baaillon, m. ſorte de mors, *Lupatum.*

Gaalad, montagne de la Terre Sainte.

Iſaac, *fils* d'Abraham, *Iſaacus.*

Naaſſon, *fils* d'Aminadab, *Idem.*

2. Dites donc et écrivez deforma *bâillé*, *&c.* avec un *a.* ſinple pourv ſoit marqué de l'accent circonflexe pour ſu;

pléer à l'autre *a.* retranché, afin que les mots qui ont du raport les uns aux autres, ſe puiſſent diſtinguer, parce que *bailler* avec un *a.* ſimple ſans accent ſignifie doner, et ainſi de ſes derivés.

3. Neanmoins il en faut excepter les ſuſdits noms propres Caldeens, et Hebreux qui s'écrivent toûjours avec le double *aa.* quoi qu'il ne ſe prononce pas plus long qu'aux autres.

Aaron, frere de Moiſe. *Idem.*

Baal, Idole des anciens peuples de l'Orient, *Idem, &c.*

2. *AE.*

1. AE, ne ſe trouve que dans le nom propre qui ſuit, dont l'*e.* ne ſe prononce point.

Caen, Ville de Normandie, *Cadonum urbs Neuſtriæ.*

3. *AI.* & 4. *AY.*

LUſage veut, qu'*ai.* & *ay.* ſe prononcent comme l'*é.* maſculin, et il vaut mieux y mètre *i.* à la fin que *y.* pour les raiſons que j'ai déja alleguées. Comme

J'ai, j'ay, *Habeo.* Je ſais, je ſay, *Scio.*

Aimer, i.e. *Amare.* J'aime, *Amo.*

J'aimerai, j'aimeray, *Amabo*, &c.

Vrai, vray, c. *Verus*, a.

Dites donc *jé*, *je ſé*, *j'emeré*, &c.

2. Il en faut excepter les verbes qui ont *r.* & *s.* aprés *ai.* la quelle diſtongue a le ſon du premier *e.* neutre.

Faire, 4. c. *Facere.*

Je fais, *Facio.*

Je faiſois, &c. *Faciebam*, &c.

3. Neanmoins il y en a quelques-uns de la quatriéme conjugaiſon où *ai.* a le ſon de l'*ei.* la quelle diference ſe peut d'autant plus facilement aprendre qu'il y a peu de mots où cela ſe rencontre. Comme

Craindre, 4. c. aprehender, *Timere.*

Plaindre quelqu'un, *Pro aliquo gemere.*

4. *ai.* devant *g.* ſe prononce auſſi toûjours comme l'*é.* maſculin.

Araignée, f. inſecte, *Araneus.*

Baigner, 1. c. metre dans le bain, &c. *In balneum aliquem demittere*, &c.

Daigner, *Dignari.*

Craignons, *Timeamus.* Craignant, *Timens.*

Plaignons, *Gemamus.*

Plaignant, *Gemens, tes.*

Saignée, f. *Sanguinis detractio*, &c.

5. Il en faudroit ſeulement excepter les 8. ſuivans et leurs derivés ſi on y trouvoit encore *i.* ce qui ne peut être que dans les plus vieux livres qui ſont en vieux Gaulois, où il ne ſe fait point entendre, dites donc et ecrivez ſans *i.*

Alemagne, ſ. *Germania.*
Eſpagne, ſ. *Hiſpania.*
Canpagne, ſ. *Campus.*
Conpagne, ſ. *Conſors.*
Conpagnon, *Socius.*
Montagne, ſ. *Mons.*
Pologne, ſ. *Polonia.*

Gagner, 1. c. { en jouant *ou* en trafiquant. *Lucrari.* / ſa vie, *Victum comparare.*

Remarquez encore que ce dernier mot ſe prend de 30. façons, comme vous pouvez voir dans le Dictionaire de l'illuſtre Monſieur l'Abé Danet.

Gangne-petit, &c. *Circumforaneus ſaltator, &c.*

6. *ai.* ſe prononce un peu plus ouvertement que l'*e.* maſc. dans les ſuivans, à cauſe de l'*r.* et de l'*s.*

Plaire, 4. c. agréer, *Placere.*

Plaiſant, { agreable, *Gratus, jucundus.* / facetieux, *Facetus.*

Plaiſance, Ville d'Italie au Duc de Parme, *Placentia.*

Lieux de plaiſance, *Prædiola amœna.*

Plaiſir, m. *Gaudium.*

7. *ai.* retient le naturel ſon du ſecond *e.* neutre dans les monoſſilabes, et dans quelques autres, et dans leurs derivés, excepté dans les verbes, c'eſt à-dire, qu'il s'exprime beaucoup plus fortement que l'*ai.* precedent, ou que l'*a.* des Alemans marqué de deux points, et le

plû-ſouvent à cauſe de l'accent circonflexe, dont l'*î.* ſera marqué au lieu d'une conſone rejetée.

Air, m. *Ær.*

Ha-ir, Odiſſe pour le diſtinguer de *Air.*

Frais, *che*, { recent, *Recens.* / un peu froid, *Subfrigidus, a.* / fraîcheur, *Suavis Algor, &c.* }

Frais, m. dépens, *Sumptus, &c.*

Mais, conj. *Sed.*

Mes afaires, *Mets*, &c. { voyez le reſte à l'*m.* §. 23. de la letre *s.* }

✤. *Je n'en puis* mais, je n'en ſuis pas cauſe, ce n'eſt pas ma faute, *Non ſum in culpâ.*

✤. Mais que, quand, et pourvû que, *Quando, modò.*

Mais que je faſſe cela je ſerai &c. *quando id faciam ero, &c.*

Tu dis bien, mais que tu le faſſes, *Dicis, facias modò.*

✤. Maishui, à preſent, *Nunc.*

Ces deux mots *mais* & *maisque*, quoi que du vieux ſtile, ne laiſſent pas que d'être en uſage.

Maîtriſer, i. c. comander, dominer, *Imperare.* Maître, &c.

Voyez le reſte dans la letre *m.* de la Table qui eſt à la fin de l'*s.*

8. Toutes les fois que l'*l.* ſinple ſe trouve à la fin d'un mot, et le double au milieu aprés les diftongues et les triftongues terminées en *i.* elles ſe prononcent d'un ſon liquide, parce que l'*i.* ne ſenble être devant, que pour cete raiſon : car l'*l.* ne s'y prononce point, en ſorte même qu'il ſenble preſque qu'il y ait un autre *i.* aprés la double *ll.* parce qu'elle ſe prononce un peu plus long que la ſinple, coſme j'ai dit dés le coſmencement page 11. et ainſi cet *il.* et *ill.* ont le ſon de *lg.* et de *llg.* des Alemans.

Atirail, m. équipage, bagage, *Impedimentum.*

Betail, m. *Pecus.*

Email, m. ſorte de peinture faite au feu, *Encauſtum.*

Bailli, Bailly *ou* Baillif, } *Prætor, Numarcha.*

Bailler, doſner, 1. c. *Dare, tradere.*

Baailler, Bâiller, } s'ouvrir, 2. c. *Hiare, &c. & Oſcitare,*

Baillons, } donons, *Demus.* m. eſpece de mords, *Lupata.*

Bailloſner, *Lupatum alicui impingere.*

Canaille, f. *Abjectum plebis, vulgus. fex Civitatis.*

Paille, f. *Palea, &c.*

Taille, { coupure, *Sectura.* en muſique, *Vox ſubgravis.* de la vigne, des arbres, &c. *Vitis, arborum putatio.* Ce mot ſe prend de 10. façons.

Tailleur { d'habits, *Sartor.* de pierres, *Sector Lapidarius.*

Taillebourg, Ville de Xaintonge, *Tallæburgum.*

Travail, m. *Labor.*

Travailler, *Laborare.*

Il vaille, *Valeat.*

Volaille, ſ. oyſeau, *Volatile genus, &c.*

9. *aim.* ſe prononce à la fin d'un mot comme *in.* en changeant *m.* en *n.* ou comme l'*eing.* des Alemans.

Il en eſt de même d'*ai.* devant *n.* à la fin d'une ſilabe, où il s'exprime auſſi comme le ſeul *i.*

Daim, m. *Dama.*

Faim, f. *Fames, Eſuries.* Bain, m. *Balneum.*

Etain, m. ſorte de métail, *Plumbum album.*

Pain, m. *Panis.*

Pin, nom d'arbre, *Pinus.*

Vain, e, *Vanus, a.* En vain, *Fruſtra.*

Vin, m. Vinum.

Saint, e, *Sanctus, a.*

Sain-foin, m. *Medica.*

Sain, { graiſſe de porc, *Suillus adeps.* en bone ſanté, *Sanus, &c.*

Saintement, adv. *Sanctè.*

Craindre, 4. c. aprehender, *Timere.*

Plaindre, gemir, *Gemere.*

Dites

Dites donc *Dain, fain, pain, sain*, &c. ou *deing, feing*, &c.

Plaindre se prend encore de 7. façons, comme vous pouvez voir dans le Dictionaire de l'illustre Monsieur Danet.

10. Excepté quand *g.* est devant *ai.* parce qu'on entend pour lors un peu l'*i.*

Gain, m. { de jeu, ou de trafic, *Lucrum.* / salaire, ou reconpense de travail, *Opera pratum.* / profit, *Emolumentum.*

Dites donc *Guin*, &c.

11. Mais quand *ai.* termine la silabe devant *n. il* se prononce comme l'*é.* masc.

Fai-néant, e, paresseux, *Desidiosus, a.*

Fai-néantise, f. paresse, f. *Desidia, ignavia.*

Sai-nement, de bon sens, *Sanâ mente*, &c.

Dites donc *Fainean, seneman*, &c.

---

5. AO.

1 A Ne se prononce point dans les deux suivans.

La Saone, Riviere de France, *Arar.*

Taon, m. grosse mouche, *Tabanus.*

Dites donc et écrivez si vous voulez *la Sône*; mais il faut remarquer que *Taon*, ne s'écrit avec un *a.* que pour le distinguer de *Thon* poisson de Mer, ou de *ton*, son de voix, ou pronom possessif conjonctif qui sont tous deux masculins.

3. *O* tout au contraire ne ſe prononce jamais dans les quatre ſuivans.

Craon, Ville de Langoumois, *Craumnum.*

Faon, m. le petit d'une biche, *Hinnulus.*

Laon ou Lan { Ville et Evêché de Picardie, *Laudunum.*

Paon, oiſeau, ne s'écrit avec un *o.* que pour le diſtinguer de

Pan { Dieu des Bergers *ou* des bocages, il étoit fils de Mercure, *Idem.*
d'un manteau, ou d'autre ſorte d'habillemens, *Plaga.*
de muraille, *Parietis tractus.*
la face de quelque choſe, *Alicujus rei frons.*

4. Il en faut excepter le mot qui ſuit, dans le quel *o.* s'exprime, parce que l'*a.* finit la ſilabe.

Fa-oñer, 1. c. *Hinnulum parere.*

6. *AV.*

1. *AU.* ſe prononce toujours par tout comme *o.*

Autre, e, *Alter, a.* Cauſe, ſ. *Cauſa.*

Chaud, { le chaud, la chaleur, *Calor:* e, ardent, violent, *Calidus, a.*

Taurai, *Habebo, &c.*

Il faut, *Oportet.*

S. Paul, *alias* Saul, *Sanctus Paulus.*
Sainte Paule, nom de feme, *Sancta Paula.*
Le *Pole* Arctique, et Antarctique, *Polus Septentrionalis Arcticus*, & *Antarcticus Meridionalis.*

2. Mais quand *v.* devient conſone aprés *n.* devant une des 4. voyelles *a. e. i. o*, il retient ſon naturel ſon, parce qu'il comence pour lors la ſilabe, le ſeul *a.* faiſant une ſilabe ou entrant dans ſa compoſition.

Avare, *Avarus, a,*
Avenement, m. ativée, *Adventus.*
Avis, m. { avertiſſement, *Monitio.* opinion, ſentiment, *Opinio, ſententia.*
Ravois, &c. *Habebam., &c.*

2. *Il* faut obſervor pour la parfaite intelligence des deux diftongues *ea. eo*, & des trois triftongues *eai. eoi*, & *eoie.* ſuivantes que *g.* qui ſe trouve devant *e.* a le ſon de l'*j.* conſone en mangeant cet *e.* come vous verrez.

7. E A.

1. *EA.* ſe rencontre dans les deux mots ſuivans, et auſſi dans la troiſiéme perſone du ſingulier, et dans la premiere et la ſeconde du plurier du preterit ſinple de l'indicatif, dans tout l'imparfait ſecond de l'optatif, et dans le participe des verbes terminés en *ger.* les quels tens j'ai raportés ici tres-exacte-

ment, où le *g.* ſe prononce comme l'*j.* conſonne, en mangeant l'*e.* à cauſe de l'autre voyelle qui ſuit, ou un peu plus doucement que le *ſch.* des Alemans.

Saint Jean, *Sanctus Joannes.*
Vengeance, *f. Ultio.*
De changer, i. c. Mutare.
Tu changeas, *Mutaſti.*
Il changea, *Mutavit.*
Nous changeames, *Mutavimus.*
Vous changeâtes, *Mutaviſtis.*
Je changeaſſe, *Mutarem, &c.*
Nous changeaſſions, *Mutaremus, &c.*
Changeant, *Mutans.*

De gager, { faire gageure contre quelqu'un, *Sponſione cum aliquo certare.* / doner des gages à un ſerviteur, *Servum mercede conducere.* }

Tu gageas, *Sponſione certaſti, &c.*
Nous gageames, *Sponſione certavimus, &c.*
Je gageaſſe, &c. *Sponſione certarem, &c.*
Gageant, *Sponſione certans, &c.*
Dites dons *Jan, vanjance, tu, & i chanja, nou chanjame, &c.*
Ou *Schan, vanſchance, tu, & i chanſcha, nou chanſchame, &c.*

É E.

1. LE double é dont le premier doit être toûjours marqué de l'accent aigu, parce qu'il eſt maſculin, ſe met tant au milieu qu'à la fin du mot, avec cette difference qu'il ſe prononce au premier lieu comme la diſſonguë *ai*. et est auſſi long au dernier que s'il étoit marqué d'un double accent, pour mieux marquer les noms ſubſtantifs, et adjectifs feminins, et auſſi les ſupins, dont les maſculins ſe terminent toûjours en é. maſculin.

Béeler, v. c. *Balare.*

Béelement, m. cri de brebis, *Balatus.*

✠ *Belement*, *tout belement*, c'est-à-dire, tout doucement, *Lentè.*

Séeler, apoſer le Séau, *Sigillum imprimere.*

Séelé, m. } *Sigillum.*
Séel, m. *ou* Seau, cachet, }

Du Sel, Sal. Seau, m. *Situla.*

Aſnée, s, *Annus, i.*

La dînée, *Peregrinantibus prandij &c*

La couchée, *Cœnandi locus.*

Poignée, s, *Manipulus, i.*

Renée, est un nom propre qui vient du ſupin du verbe renaître, ſavoir Renê qui eſt de plus ſon nom propre maſculin.

Sainte Renée, Sancta Renata.

Dites donc *Bailé*, *ſailé*, *ſuite*, &c.

Mais au contraire les terminés en *ée.* comme j'ai dit dans la regle precedente ſont plus longs.

Année, Armée, Renée, &c.

2. Il faut remarquer que lors que le premier *é.* termine la ſilabe quand ce n'eſt pas une diftongue, le ſecond s'exprime comme *ai.*

Déeſſe, *Dea.*

Réel, le, *Verus, a.*

Réellement, effectivement, *Revera.*

Agréer, r, c. { être agreable, *Placere.* / avoir agreable, *Permittere.* / aprouver, *Probare.*

Aſſéez-vous, *Sedeas, & ſedeatis.*

Supléer, &c. *Supplere.*

Dites donc *Déaiſſe, réail, agréair, &c.*

---

9. *EI.*

1. *EI.* finiſſant la ſilabe devant *g.* & *n.* ſe prononce comme le premier *e* neutre, ou comme la diftongue, *ai* ou comme l'*a.* des Alemans marqué de deux poûnts.

Enſeigner, r. c. *Docere.*

Enſeignement, m. *Documentum.*

Peigner, r. c. *Pectere.*

Seigneur, *Dominus.*

Reine, *Regina.*

Seine, { Riviere qui paſſe à Paris, *Sequana.* / ſorte de filet à pécher, *Sagena.*

Veine, f. *Vena, &c.*

Dites donc *Anſaigne*, *anſaigneman*, *paigné*, *&c.*

Ou *Anſagne*, *Rane*, *Sane*, *&c.*

2. *Ei.* joint à la ſimple *l.* à la fin, ou à la double *ll.* s'exprime coſme dans la Regle precedente, & *l.* & *ll.* ſe prononcent d'un ſon liquide coſme dans le §. 8. precedent, ſavoir coſme l'*elg.* & *ellg.* ou l'*el-i.* & *ell-i.* des Alemans.

Conſeil, m. *Conſilium.*

Reveil, m. *A ſomno ſolutio.*

Soleil, m. premiere des 7. Planetes, *Sol.*

Someil, m. le dormir, *Somnus.*

Conſeiller, 1. c. { du Roi, &c. *Conſiliarius, &c.* / doner Conſeil, *Alicui Conſilium dare.*

Merveille, f. *Mirum.* Oreille, f. *Auris.*

Treille, f. *Iugata vitis.*

Treillis, m. { bareaux qui croiſent, *Cancelli.* / toile gomée, *Calendrée gummita tela.*

Veille, f. { action de veiller, d'une Fête, ſeconde perſ. de l'imp. } *Vigilia, Vigilas.*

Dites donc *Conſail*, *revail*, *&c.*

Ou Conſelg, revelg, *Ou* Conſel-i, &c.

Merveille, *vaille*, *&c.* *Ou* Mervellg, vellg, &c. *Ou* Mervell-i, vell-i, &c.

3. Mais au contraire *ein* a le même ſon de la ſilabe *en.* qui eſt devant *ne.* §. 15. de la

lettre *e.* en celui de la filabe en tant Alemande que Françoise, quoi que la filabe des suivans se termine par *n.* qui est ordinairement liquide après la diftongue *ei.*

Cendre, *f. c. Cinges.*

Peindre, *Fingere.* Peindre, *Pingere.*

Plein, e, rempli, e, *Plenus, a.*

Sein, m. { poitrine, f. *Sinus, pectus.* / d'une feme, les mamelles. *Vbera.*

Seing, m. *Chirographum.* Teindre, *Tingere.*

Dites donc *Cindre, findre, &c.*

---

10. *E O.*

1. Eu mange devant *o.* precedé du *g.* qui se prononce pour lors come l'*j.* consone, ou un peu plus doucement que le *sbe.* des Alemans, tant dans les noms que dans les verbes terminés en *ger.* et autres, et dans les derivés de ces deux parties de l'oraison.

George, nom d'home, *Georgius.*

Geole, f. prison, *Carcer.*

Geolier, e, *Carceris custos, &c.*

Dans les premieres personnes du plurier des verbes terminés en ger.

Nous { changeons, *Mutamus.* / gageons, { *Spem sine certamus.* / *Merces de conducimus.* / mangeons, *Manducamus.* / plongeons, *Mergamur.*

Plongeon, m. oyſeau d'eau, *Mergus.*
Engeoler, 1. c. *Palpando fallere.*
Engeoleur, euſe, *Fraudulentus palpator, &c.*
Dites donc *Jorge, jole, &c.*
Ou Schorge, ſchole, *&c.*

2. Mais *e.* finiſſant la ſilabe coñe dans les ſuivans et dans leurs derivés, s'exprime coñe l'*é.* maſculin.

Geografe, m. *Geographus.*
Geografie, f. *Geographia, &c.*
Geometre, m. *Geometra.*
Geometrie, f. *Geometria, &c.*
Dites donc *Je-ografe, je-ometre, &c.*

11. *EV.*

1. *EV.* a deux ſons tres-diferens : car *il* ſe prononce entierement en quelques mots, et en d'autres coñe le ſinple *u.*

2. *Eu.* retient ſon naturel ſon dans les monoſſilabes, et ſe prononce coñe l'*ö*, Alemand. Voyez le reſte au §. 5. qui ſuit, et au nonbre 1. de la triftongue *ieu.*

Eu, Ville et Comté de Normandie, *Auguſtum.*
Eu, é, ſupin du verbe avoir, *Habitus, a.*
Eux, pronom perſonel maſ. *Ii, illi, ipſi.*
Oeux, Ova.
D'eux. *Illorum, &c.*
Deux, nom de nombre, *Duo, a, o.*

Jeu, m. *Ludus*, &c.

3. Excepté les premiers simples, et l'imparfait second, et les supins de toutes de la troisiéme et de la quatriéme conjug. où *é.* se mange absolument, mais on peut marquer en sa place l'*û*, de l'accent circonflexe, excepté neanmoins, sans qu'il fût pourtant besoin de le dire, les mots qui commencent par cet *é* qui doit être de capitale dans les noms propres, parce que cet *û* qui ne serviroit là que pour la prononciation feroit tort à leur Etimologie, j'en excepte encore les monosillabes de 2. ou de 3. letres, où il vaut bien mieux le laisser à cause de leur peu de letres, quoiqu'il semble aussi superflu que dans les autres, parce que le mot qui seroit autrement trop nud de ses letres, seroit aussi tellement depoüillé de son principal ornement qu'il paroîtroit comme un corps sans ame, ainsi il y aura moins de risque que de hazarder de le faire prononcer aux étrangers qui auront aussi tôt recours au Chap. premier des Accens, comme le plus important et le plus expedient de toutes Langues.

J'eus, &c. } *Habui*, &c.
J'ai eu, }

Eu, ë, supin, *Habitus*, a.

Eu, nom de Ville, *Augustum*.

Ie deus, } *Debui*, &c.
J'ai deu, &c. }

Deu, ë, supin, *Debitus*, a.

Du, article du genitif masc.

Je beus, &c. } *Bibi, &c.*
J'ai beu, }
Beu, ë, ſupin.
Je creus, &c. *Credidi, &c.*
J'ai creu, *Creſo.*
Creu, ë, *Creditus, a.*
Crud, e, Crudus, da.
Je leus, &c. } *Legi, &c.*
J'ai leu, }
Leu, ë, &c. *Lectus, a.*
J'euſſe, *Haberem.* Je dûſſe, *Deberem, &c.*
Je bûſſe, *Biberem, &c.*
Dites donc *Ju, j'ai u, ui je du, jaï du, du, juſſe, je duſſe, je buſſe, &c.*

4. *Eu.* a ordinairement le ſon de l'*u.* au comencement des diſſilabes, et il faut remarquer qu'il n'y a que les noms propres ſuivans dans nôtre Langue qui comencent par cete diſtongue.

Eucher, *Eucherius*, Eudoxe, *Eudoxius*, noms propres d'hõmes.
Eudoxie, nom propre de feme, *Eudoxia.*
Eufrate, Fleuve d'Aſie, *Euphrates.*
Euripe, Fleuve d'Italie, *Euripus fretum.*
Europe, ſ. { la plus belle des 4. parties du monde, *Europa.* / *ou* Europa, fille d'Agenor Roi des Phœniciens, qui fut enlevée par Jupiter.
European, *Europæus.*
Euſtache, nom de Saint, *Euſtachius.*
Euſtochium, nom de feme, *Idem.*

5. *Eu.* retient par conſequent ſa prononciation dans les ſuivans, et dans les terminés en *eur.* et auſſi dans leurs derivés.

Beurre, m. *Butyrum.*

Heure, f. &c. *Hora, &c.*

Heurter, r. c. { ofenſer quelqu'un, *Aliquem offendere.* / de la tête, ou du pied contre quelque choſe, *Caput, &c. alicui rei illidere.* / ✠ choper, *Offenſare ad aliquid.* / fraper à une porte, *Fores pulſare.*

Jeune, { c. non âgé, *Juvenis.* / m. abſtinence, f. *Jejunium.*

Qui est à jeun, *Jejunus, a.*

juin, le mois de juin, Junius menſis.

Jeux, m. { de haſard, &c. / ſpectacles publics, } *Ludi.*

Yeux, m. *Oculi.*

Laveuſe d'écuelles, *Scutellarum lautrix.*

Meurtrir, r. c. de coups, *Plagis cuntundere.*

Meurtrier, e, *Interfector, trix.*

Meurtriſſeure, f. *Livida contuſio.*

Ambaſſadeur, deur *en* driſſe, *Legatus, a.*

Bonheur *ou* heur, m. *Felicitas.*

Felicité ſe dit des bien-heureux.

Malheur, m. *Infortunium.*

Malheureux, { qui est à plaindre, *Infelix.* / Scelerat, *Homo ſceleſtus*

Heureux

Heureux, x, *en* ſe, *Felix*, *beatus*.
Fleur, f. *Flos*.
Peur, f. crainte, f. aprehenſion, *Timor*.
Peureux, x, *en* ſe, *Pauidus*, *a*.
Pretiux, x, *en* ſe, *Pretioſus*, *a*.
Sueur, f. *Sudor*, *&c*.

6. Dans *meure* fruit, *Morum*, l'*e*. ne ſe prononce que pour le diſtinguer de l'adjectif feminin *meure*, du quel on pouroit ôter auſſi bien *e*. par la même raiſon, et pareillement de ſon plurier, parce qu'il ne s'y prononce pas, que de le laiſſer dans ſon adjectif maſculin *meur*, à cauſe de la diference qu'il y a entre *mur*, c'est-à-dire *muraille*, et entre *meures*, fruits, et *meures* qui est en maturité.

7. Mais tout au contraire il n'eſt pas ſi à propos d'ôter l'*e*. de ſon adjectif plurier maſc. *meurs*, que de ſon adjectif ſingul. feminin, afin qu'il y ait de la diference entre le plurier *meurs ou* murailles, parce que ces deux mots ſe prononcent également.

8. *Meurs* ſignifie de plus l'education, ou les coûtumes d'un païs, il n'a point de ſingulier, et s'écrit mieux avec la diftongue *œ*. ſavoir *mœurs*, pour le diſtinguer de l'adjectif plurier maſculin de ci-deſſus, ou de ſon ſubſtantif plurier, *meures* qui ſe prononce également.

9. Il en eſt de même du non ſubſtantif *ſeur*, qui s'écrit auſſi mieux avec un *œ*. ſeulement pour le diſtinguer par l'écriture de l'adjectif ſuivant qui ſignifie trois choſes.

Seur, { en aſſeurance, hors de danger, *Securus.*
certain, fidele, &c. *Certus fidelis.*
aigre, *Acidus.*

10. *Eu*, tout au contraire ne s'exprime jamais dans les ſuivans, ni dans leurs derivés que comme le ſimple *u*.

Laveure, f. *Colluvies.*
Meur, e, *Maturus, a.*
Meurement, *Circunſpectè.*
Meurir, 2. c. devenir meur, *Matureſcere.*
Souilleure, f. *Inquinatio.*
Seurement, { aſſeurement, *Certè.*
ſans danger, *Tutò.*
Seureté, f. aſſeurance, f. *Securitas.*
Seur, e, &c. *Certus, a.*

Seur ne s'écrit avec un *e* que pour le diſtinguer de la prepoſition *ſur*, qui ſe prend en pluſieurs façons, mais il vaut mieux le retrancher comme dans les autres endroits par l'accent circonflexe.

11. Si vous trouvez encore par haſard *e* dans les noms verbaux ſuivans terminés en *eure*, & en *te*, il ne s'y prononce jamais, ni ne s'y écrit plus.

Bleſſeure, f. playe, f. *Vulnus.*
Doubleure, f. &c. *Veſtis aſſutum.*
Meurtriſſeure, f. *Lividæ contuſio.*
Fleſte, f. &c. *Fiſtula, &c.*

Dites donc et écrivez deſormais *bleſſure, meurtriſſure, doublure & flûte.*

12. *Il* faut neanmoins prendre garde ſi vous retranchez l'*e.* devant l'*u.* aprés le *c.* des lieux precedens, en marquant l'*û.* de l'accent circonflexe coñe ci-deſſus, de marquer le *ç.* de la cedile ou petite queuë faite coñe une *ſ.* de peur que coñe le *c.* a toûjours ſans cela le ſon du *k.* ou du *q.* devant *a*, *o*, *u.* les étrangers ne tonbent en cete faute qui cauſeroit un ſon tres deſagreable aux oreilles: mais l'*u.* ſe doit prononcer coñe l'*ü.* Alemand marqué de deux points.

Je conçûs, j'engendrai, je conpris, *Concepi.*
Je reçûs, *Accepi.*
Je conçûſſe, *Conciperem.*
Je reçûſſe, &c. *Acciperem.*
J'ai conçû, &c. *Concepi.*
J'ai reçû, *Accepi.*

Dites donc *j'ai conçu, je conçu, j'ai reçu, &c. je conçuſſe, &c.*

Et non j'ai { conku, conqu, } je { conku, conqu, }
j'ai { reku, requ, } &c. je { conkuſſe, conquſſe, } &c.

Voyez le reſte au nonbre 7. de l'*u.* voyelle page 108.

13. L'*e.* tout au contraire qui finit la ſilabe aprés le *c.* devant l'*u.* conſone ſe prononce ſi legerement qu'on ne l'entend preſque pas.

Apercevoir, 3. c. *Animadvertere.*
Concevoir, *Concipere.*

14. Excepté *cuiſs*, quand il ſignifie le nom

12. *IE.*

1. CEte diftongue ſe prononce coſme elle s'écrit, pourvû que le mot ou quelque ſilabe que ce ſoit ne coſmence poins par elle, car pour lors *i.* deviendroit conſone, coſme vous pouvez voir au nonbre 2. de l'*j.* conſone. pag. 96.

Mien, ne, *Meus, a.* Tien, ne. *Tuus, a.*
Sien, ne, *Suus, a, ejus.* Lien, m. *Vinculum.*
Rien, *Nil, nihil.* Vien, *Veni, veniat.*
Bien, { ſubſtantif, m. *Bonum.* / adverbe, *Benè.*
Il en faut excepter
Ieroglife *ou* Hieroglife { *Figura aliquid ſignificans.*

13. *IO.*

VOyez ce que j'ai dit de cete diftongue au §. 1. de l'*j.* conſone page 97.

14. *OE.*

1. OJoint à l'*e.* ne ſert que d'un *o.* en chifre, c'eſt-à-dire qu'il ne ſe prononce jamais, et l'*e.* s'exprime coſme l'*e.* maſc. dans ceux où il ſe trouve un *c.* imediatement aprés.

œconome, c. *œconomus, a.*
œconomie, f. *œconomia, &c.*
œcumenique, *œcumenicus, a.*

Bœuf, m. *Bos.* œuf, *Ovum.*
œil, m. *Oculus*, &c.

Neanmoins il vaut mieux écrire *beuf* sans *o.* et je serois d'avis qu'on en fit ainsi des autres, pour mieux prononcer *Economie*, *économie*, *beuf*, *eil*, &c.

15. OI. 16. & OY.

1. CEs deux diftongues ont diferentes prononciations : car elles retienent en quelques endroits leur ſon naturel, et s'expriment quelquefois dans d'autres coſme *ai.* ou coſme l'*e.* long.

2. Elles retienent leur prononciation naturelle dans les monoſſilabes, et autres, et ſe prononcent coſme l'*ua.* des Alemans. Voyez le reſte au nombre 11. pag. 142.

Droit, m. { Canon &. *jus* { *Canonicum* & Civil, { *Civile.*

A bon droit, *Jure merito.*

Soi, *Sui*, *ſibi*, *ſe.* Quoi? *Quid?*

Froid, nom { ſubſtantif, m. *Frigus.* adjectif, e. *Frigidus*, *a.*

Soit, conjonction, *Sive.*

Soit troiſiéme perſ. du ſing. *Sit.*

Foi *ou* foy, f. *Fides.*

Loi *ou* loy, f. *Lex.*

Mois, m. *Menſis.* Moi, *Ego*, *me.*

Toi, *Tu.* Roi, *Rex.*

Etroit, e. *Anguſtus*, *ſtricta.*

A l'étroit, *Arctè, in angustum.*

Hoyau, m. *Ligo.*

Courtois, e, civil, e, *Urbanus, a.*

Courtoisie, f. *Urbanitas.*

Mais il vaut bien mieux nous servir de l'*i.* tout à la fin que de l'*y* grec, pour les raisons que j'ai dites à son Traité.

Remarque sur l'i. au lieu de l'ë.

ON met à present un *i.* au lieu de l'*e.* diérèse dans les deux suivans, et dans les derivés du second, parce que *oi.* s'y fait bien mieux entendre comme dans les precedens en retranchant du second une *ë* qui y seroit à present superflue à cause de l'*i.* en ce qu'elle obligeoit d'y faire une silabe de trop avec l'*e.* afin qu'elle eût le son du second *e.* neutre.

Boite, *et non* boëte, f. *Capsula.*

Coife, *et non* coëffe, *Calantica.*

Coifer, couvrir la tête, *Caput contegere.*

☞ *Il est né coifé*, Fortunatus est.

2. Il faut excepter de la Regle precedente nombre 2. les adjectifs suivans, et les adverbes qui en sont derivés où *oi.* se peut prononcer comme *ai.*

Droit, e, &c. *Rectus, a, &c.*

A droit, *Ad dexteram.*

Adroit, e, *Industrius, a.*

Adroitement, *Industriè.*

Etroit, e,
A l'étroit,
Et froid,
} Ces 3. derniers sont arbitraires.

Dites donc *droit*, *adroit*, *étroit*, *froit*, &c. en changeant *d.* en *r.* en *froid*, comme vous pourrez voir au §. 9. de la lettre *D*.

3. Il faut remarquer qu'*oi.* se doit toûjours exprimer comme *oi.* dans les 3. suivans.

Foible, { substantif, m. *Imbecillitas.* / adjectif, c. *Debilis.*

Foiblesse, f. { d'esprit, *Mentis debilitas.* / de corps, *Virium debilitas.* / de cœur, *Animi debilitatio.*

Foiblement, *Infirmè*, *imbecillius.*

4. *Oi.* Se prononce aussi devant *g.* lors qu'il y a precisément aprés une *n.* qui est liquide, de sorte que cet *oign* s'exprime comme l'*nagni* des Alemans.

Eloigner, r. c. *Removere.*

Eloignement, m. { absence, *Abscessus.* / exil, m. *Amandatio.*

Joignant, { auprés, *Prope.* / participe de joindre, *jungens.*

Témoigner, *Testificari.*

Témoignage, m. *Testimonium.*

5. Excepté les trois suivans, où la plu-part prononcent ou le seul *a.* ou l'*u.* avec lui au lieu de l'*i.* comme au nombre suivant.

Enpoigner, r. c. prendre avec le poing, ou la main ouverte, *Manu capere.*

Poignée, f. *Pugillus manipulus.*

Poignard, m. *Pugio.*

Dites donc *Enpogné*, *pognée*, *pognar*.

Ou *empougné*, *pougnée*, *pougnar*.

6. Il faut de plus excepter des 3 precedens, les trois qui suivent où l'*i.* ne se prononce jamais, ni d'autre lettre en sa place.

Oignon, m. { herbe, *Cepa*. / bulbe, *Bulbus*.

Roignon, m. *Ren*, &
Roigner, 1. c. *Resecare*.

Dites donc *Ognon*, *rognon*, et *rogné*.

7. Neanmoins il faut remarquer que bien qu'il soit plus en usage d'écrire l'*i.* dans *roignon* que dans *roigner* et dans *oignon*, on peut l'ôter également des trois, parce qu'outre qu'il ne s'y prononce pas, ces mots n'ont aucun raport à d'autres,

Ainsi écrivez et prononcez toûjours.

Ognon, rognon, et rogner.

8. *Oin* s'exprime presque coñe *ouin*, et coñe le *ueing* des Alemans.

Coin, m. { angle, *Angulus*. / fruit, *Cotoneum malum*. / de { l'œil, *Angulus oculi*. / ruë, *Angulare vie caput*. / bois, *Cuneus*. / à marquer de la moñoye, *Tarsus typus*.

☞ *Batre moñoye au coin du Roi*, Sentario Regis typo monetam cudere, *marqué au coin*, Signatus.

Foin, { m. *Fœnum.*
interjection de prostitude *ou* terme de depit, *Iraſcentis vox.*

Soin, m. *Cura, opera, induſtria.*

9. *Oi.* & *oy.* retiennent leur ſon naturel dans les noms propres d'hommes, et de Nations, et dans les diſſilabes dont la premiere ſilabe ſe termine en *a.* et dans ceux qui ont *e.* dans leur penultiéme ſilabe.

François, e, nom propre, *Franciſcus, a.*
Danois, e, *Danus, a.*
Fribourgeois, e, *Friburgenſis.*
Liégeois, e, *Leodienſis.*
Suedois, e, *Sueeus, a.*
Valeois, é, *Valeſius, a.*
Genevois, e, *Genevenſis.*
Genois, e, *Genuenſis.*
Hibernois, e, ou *Irlandois*, Hibernus, a.
Eloi, nom propre, *Eligius.*
Godefroi, nom propre, *Gotofredus.*

10. Par conſequent *oi.* s'exprime comme *ai.* ou *ay.* dans les ſuivans de Nation, et dans leurs derivés.

François, e, *Gallus, a.* pour le diſtinguer du nom propre.
Anglois, e, *Anglus, a.*
Ecoſſois, e, *Scotus, a.*
Irlandois, e, ou *Hibernois*, Hibernus, a.
Holandois, e, *Hollandus, a. Batavus, a.*
Milanois, e, *Mediolanenſis.*

Dites donc *Français, Anglais, Ecoſſais, &c.*

11. *Oi.* & *oy.* retiennent leur naturel ſon dans tous les tens des verbes, où ils ſe trouvent et auſſi dans les noms ſubſtantifs, et adjectifs qui en ſont derivés, et ſe prononcent coñe l'*ua.* des Alemans.

Apercevoir, 3. c. { voir, *Aſpicere.* conoître, *Animadvertere.*

J'aperçoi, *Video, animadverto.*
Tu aperçoi, *Vides, animadvertis, &c.*
Avoir, *Habere, &c.*
Concevoir; engendrer, conprendre, *Concipere.*
Devoir, *Debere, &c.*
Le devoir, *Officium.*
Miroir, m. *Speculum.*
Mouchoir, m. *Strophiolum.*
Savoir, *Scire.*
Le ſavoir, *Scientia, doctrina.*
A ſavoir, con. *Scilicet.*

Enployer, { doñer de l'enploi à, &c. *Negotium alicui dare.* contribuer ſa peine, &c. *Laborem, &c. in aliqua re ponere.*

Enploi, m. { ocupation, *Occupatio.* charge, coñiſſion, *Officium, munus.*

Soigner, 1. c. *Curare.* Soin, m. *Cura.*
Témoigner, *Teſtificari.*
Témoing, c. *Teſtis.*
Pouvoir, 3. c. *Poſſe.*

Le pouvoir, *Poteſtas.*
Prevoir, 3. c. *Prævidere.*
Prevoyance, f. *Providentia.*
Vouloir, *Velle.* Le vouloir, *Voluntas.*
Boire, 4. c. *Bibere.* Le boire, *Potus.*
Croire, *Credere.* Je croi, *Credo, &c.*

12. Excepté tous les tens des trois verbes ſuivans, et leurs conpoſés, et les trois perſones du ſingulier de l'inparfait de l'indicatif, et du premier du conjonctif, et leur troiſiéme du plurier des 4. conjugaiſons, et auſſi les deux perſones du ſingulier de l'inperatif, et les 3. du preſent du conjonctif, et du plurier de ces deux derniers tens du verbe auxiliaire *être*, où *oi.* & *oy.* ſe prononcent come l'*ai.* François, c'eſt-à-dire, le ſecond *e.* neutre, et coñe l'*oa.* Alemand.

Conoître, coñêtre, 4. c. *Cognoſcere.*
Reconoître { une perſone, *Aliquem agnoſcere.* / un bienfait, *Beneficij accepti memorem ſe præbere.*
Croître, *Creſcere.*
Paroître, ſe faire voir, *Apparere, videri.*
Je / Tu } aimois, *Amabam, amabas.*
Il aimoit, *Amabat.*
Ils aimoient, *Amabant.*
Je / Tu } Finiſſois, *Finiebam, finiebas, &c.*
Il finiſſoit, *Finiebat.*
Ils finiſſoient, *Finiebant.*

Je / Tu } devois, *Debebam, debebas.*

Il devoit, *Debebat.*

Ils devoient, *Debebant.*

Je / Tu } lisois, *Legebam, legebas.*

Il lisoit, *Legebat.*

Ils lisoient, *Legebant.*

J'aimerois, &c. *Amarem, &c.*

Tu finirois, &c. *Finires, &c.*

Il devroit, &c. *Deberet, &c.*

Ils liroient, &c. *Legerent, &c.*

Sois, *Sis.* Qu'*il* soit, *Sit.*

Soyons, *Simus.* Soyez, *Sitis.*

Qu'*ils* soient, *Sint.*

Dieu veüille que je sois, &c. *Utinam sim, &c.*

Je serois, *Essem, &c.*

Dites donc *Conaître, craitre, j'aimais, &c. j'aimerais, &c.*

Ou comme les Alemans conoätre, croätre, j'aimoäs, &c. j'aimeroäs, &c.

Il faut remarquer que l'*e.* de la triftongue *oie.* qui se trouve dans toutes les troisiémes persones du plurier de tous les tens de ci-dessus, ne se prononce aucunement, comme vous pouvez encore voir en sa place, c'*est* pourquoi le son de l'*oi.* qui se prononce donc comme le second *e.* neutre, doit être plus long que celui de la diftongue.

Ils aimoient, *Ils* finissoient, *Ils* soient, *Ils* aimeroient, &c.

1. On

13. On prononce *ſais* au preſent de l'imperatif du verbe *être*, pour le diſtinguer du nom ſubſtantif *ſoye*, où *oy.* retient le naturel ſon de l'*oi.*

14. On prononce auſſi qu'*i. ſait*, et non *ſoit*, come *il* s'écrit pour deux raiſons.

La premiere, pour le mieux diſtinguer de la conjonction copulative *ſoit*, ou du verbe *je ſouhaite*, ou de ſon nom ſubſtantif *ſouhait*, deſir, parce qu'*ils* ſe prononcent également. *Exenple.*

Soit, qu'*il* ſoit alé à ſon païs, ou non, *Sive in patriam ſuam iverit, vel non.*

La ſeconde, à cauſe de la plus grande douceur de la prononciation.

Dites donc, ſoit qu'*il ſait* alé, &c.

15. Il en faut excepter le *ſoit*, qui ſe met entre la conjonction *ainſi*, et la particule relative *il*, quand *il s'agit* de ſouhaiter du bien à quelqu'un.

Ainſi ſoit-il, *Faxit Deus, Amen.*

16. Neanmoins il y a une choſe à remarquer dans le verbe *croire*, qu'*il* vaut mieux y prononcer *oi.* qu'*ai.* et principalement dans le preſent de ſon indicatif, à cauſe du raport qui ſenble aux Etrangers qu'il y ait entre le preſent de l'indicatif du verbe *croître*, ſavoir *je crais* & *je croi*, *il craît*, *il croit*, d'où *ils* pouroient confondre l'un avec l'autre plus facilement que nous.

17. Si vous trouvez encore par haſard *i.* aprés *o.* dans le ſuivant, *il* ſe prononce

comme *u.* comme aux nonb. 5. & 6. p. 139. & 140.

Cigoigne, *ou* Cicoigne, f. oiſeau, *Ciconia.* Dites donc *Cigougne.*

---

17. OO.

1. SI le double *oo.* ſe rencontre encore par haſard dans quelque mot que ce ſoit, parce que le premier ſe marque de l'accent circonflexe au lieu du ſecond, il ſe prononce un peu plus long que le ſinple.

Roole, Roolet, Controoler, Controole, Controoleur, enrooler, &c.

Mais dites, et écrivez donc à preſent,

Rôle, m. { liſte, f. *Index, album.* perſonage de Teatre, *Perſona.*

A tours de Rôle, *Ex albi ordine.*

☞ Jouër bien ſon Rôle, *Suam perſonam benè agere.*

Rôlet, m. *Partes.*

☞ ✤ Dire ſon Rôlet, *Mentem ſuam omninò apperire.*

Jouër ſon Rôlet, *Suam perſonam agere.*

Contrôler, v.c. { faire la charge de Contrôleur, *Adverſas rationes præſcribere.* reprendre, *Arguere.* examiner les actions d'autrui, *Aliena facta examinare.*

Contrôle *ou* Contre-rôle, m. } Regiſtre, *Rationum adverſus Commentarius.*

Contrôleur, r, *en* ſe, { qui a l'inſpection ſur la charge d'un autre, *Alicujus muneris ſpectator, tris.* Cenſeur qui trouve à redire à tout, *Cenſor, importunus, a.*

Enrôler, { des Soldats, *Milites conſcribere.* écrire en un Rôle, *Aliquem vel aliquid in Commentario præſcribere.*

S'enrôler *ou* ſe faire enrôler, *Nomen dare.*

S'enrôler à la guerre, *Militiæ nomen dare.*

2. Tout au contraire quand le double *oe* n'eſt pas diftongue, c'eſt-à-dire, lors qu'il entre dans la conpoſition de deux ſilabes, il ſe prononce ſeparement.

Co-operer, i. c. à quelque choſe, c'eſt-à-dire, y contribuer, *Ad aliquid contribuere.*

Co-operation, f. &c. contribution, f. *Contributio, &c.*

Avis ſur l' ü. dierêſe.

IL faut remarquer que les deux points ne ſe metent ſur l'*ü.* qui ſe trouve entre deux

voyelles, que pour faire voir que ces trois voyelles ne faisant pas en ce lieu là une triftongue, la troisiéme voyelle coñence l'autre silabe, c'*eſt* pourquoi je jugerois plus à propos de la marquer de ces deux poinſ que l'*u.* des triftongues, parce qu'on conoît assés par sa diferente figure qu'*il* n'y peut être que voyelle, outre qu'*il* vaut toûjours mieux retrancher ce qui *eſt* superflu que de le laisser.

---

18. *OU.*

1. OU. se prononce coñe l'*u.* des Alemans, des Italiens, et des Holandois, c'est-à-dire, à plaine bouche. *Exenp.*

Ou, sans accent, *eſt* la conjonction *vel.*

Où, marqué de l'accent grave est adverbe de repos, et de mouvement, *Ubi & quò.*

D'*où*, est adverbe de mouvement d'un lieu à un autre, *Unde.*

Oublier, 1. c. *Oblivisci.*

Ouvrir, 2. c. &c. *Aperire, &c.*

Ouäille, f. *Ovis.*

Avouër, confesser, *Fateri.*

Loüer, { estimer, / doñer des louänges, / une maison, } *Laudare. Laucare.*

Louänge, f. *Laus.*

Louäge, m. *Locatio.*

Trou, m. &c. *Foramen.*

19. UE.

1. UE. aprés *g.* devant *r.* ſe prononce comme le premier *e.* neutre, ou un peu plus doucement que le *ge.* des Alemans, afin que le *g.* ait un ſon plus fort.

Guerre, f. *Bellum.*

Guere *ou* gueres, *Parum.*

Guéridon, m. *Suſtinendo candelabro columella.*

Gueriſon, f. *Sanatio.*

Guerir, 2. c. *Sanare.*

2. Mais *ue.* terminant le mot aprés *g.* s'exprime un peu plus doucement que *ke.* ou que le *g.* des Alemans, ou autrement l'*u.* s'entendroit tout entier comme le double *uu.* Alemand.

Digue, f. chauſſée *ou* levée de terre pour pour retenir les eaux, *Moles.*

Figue, f. *Ficus.*

Langue, f. *ou* Langage, m. *Lingua.*

Longue, f. *Longa, &c.*

3. Il en faut excepter les ſuivans, et les adjectifs feminins, dont le maſculin ſe termine en *gu.* dans les quels *u.* ſe prononce tout-à-fait, et ainſi *gue.* retient ſon naturel ſon, et s'exprime plus doucement que le *kuue.* des Alemans.

Arguer, 1. c. reprendre, *Arguere.*

D'argu., Acutus.

Aiguë, *Acuta.*

De contigu, Contiguus.

Contiguë, *Contigua.*

Dites donc le même, ou selon les Alemans, *Aigune, contiguue, &c.*

Voyez le reste au nonbre 7. de l'*u.* voyelle page 108.

---

20. *VI.* 21. *& VY.*

1. Etant devant *ui.* s'exprime aussi plus doucement que *ki.* ou que le *gi.* des Ale : car autrement *u.* auroit aussi entierement le son de leur double *uu.* mais si la double *ll.* se rencontre aprés cete diftongue elle se prononce d'un son liquide.

Gui *ou* Guy { arbrisseau, *Viscum.* / nom d'home, *Guido.*

Guichet, m. petite porte, *Ostiolum.*

Guide, m. qui conduit, *Dux.*

Guieñe, f. Gouvernement et Province de France, *Aquitania R. Galliæ.*

Guitarre, f. *Cithara.*

Deguisement, m. dissimulation, *Dissimulatio.*

Languir, i. c. *Languescere.*

Guise, façon d'agir, *Modus.*

† Chacun vit à sa guise, *Suo quisque modo vivit.*

En guise de pain, *Loco panis.*

2. Excepté *guiſe*, quand il ſignifie le nom propre de Ville, et ceux qui tirent leur origine des adjectifs maſc. terminés en *u.* et autres, dans les quels *ui.* retient ſon naturel ſon François, et Latin, et ſe prononce plus doucement que le *kuui.* des Alemans, et la double *ll.* d'un ſon liquide, quand elle s'y trouve, coñe j'ai dit aux nomb. 8. & 2. p. 119. & 127.

Guiſe, Ville de Picardie, *Guiſia.*

Guiſarata, R. des Indes, *Guzarata R. Indiarum.*

D'*aigu*, Acutus.

Aiguiſer, 1. c. *Acuere.*

Aiguillon, m. { pointe, *Aculeus.* / ce qui excite à faire quelque choſe, *Stimulus.*

Aiguille, f. { à coudre. / de tête pour ſeparer les cheveux. } *Acus.* / poiſſon de mer, *Acus, i.* / de cadran, *Stylus.*

Aiguillée, de fil ou de ſoye, *Alia.*

Aiguillete, f. *Ligula.*

D'*anbigu*, qui a double ſens, *Ambiguus.*

Anbiguité, f. *Ambiguitas, &c.*

3. Il en *eſt* de même au milieu des autres conſones, et auſſi à la fin, excepté le ſeul *q.* quand il *eſt* devant *ui.* coñe je dis ci-deſſous.

Puiſer, 1. c. tirer de l'eau, *Haurire.*

Vuider, &c. *Vacuare, &c.*

Vuide, e, &c. *Vacuus, a, &c.*

Cuire, 4. c. &c. *Coquere, &c.*
Cuiſine, f. &c. *Culina, &c.*
Détruire, ruiner, renverſer, *Deſtruere.*
Lui, *Ille, illi, illum, & illam.*
Celui, *Ille.*

4. Il en faut excepter generalement tous les mots où *q.* ſe rencontre, et ſur tout les pronoms relatifs, et autres où l'*u.* ne ſe prononce que parce que *qu.* a le ſon du *k.* en François pour le diſtinguer du Latin.

Quille, f. { pour jouer, *Metula luſoria.* / de char, *Temo.* / de Navire, &c. *Spina navis.*
Quinze, 15. Qui, c. *Qui, & quæ.*
Quiconque, e. *Quicunque.*
Tranquille, e, *Tranquillus, a, &c.*

Dites donc *kille, kinze, ki, kiconque, &c.*

5. Il faut remarquer que la double *ll.* de *Tranquille*, et de ſes conpoſés, ne ſe doit pas prononcer d'un ſon liquide, coſme dans tous les autres aprés les diftongues, et triſtongues terminées en *i.* coſme vous pouvez voir dans leur place, mais ſeulement coſme en Latin., en Alemand et en Anglois.

6. Mais au contraire l'*i.* ne s'exprime point dans les trois ſuivans, qu'afin que leur double *ll.* ſoit liquide.

Cuiller, f. *Cochlear.*
Cuillerée, f. { une cuiller pleine de quelque choſe, *Cochlearium.* / herbe, *Cochlearia.*

Juillet, m. *Julius menſis.*

7. *Il* faut remarquer que le premier *v.* qui eſt au cõmencement des mots ſuivans devant un autre *u.* n'eſt ordinairement conſone que parce que le ſecond *u.* eſt voyelle qui ne ſe prononce jamais que devant *l.* parce qu'elle fait la ſilabe avec cete conſone, qui n'auroit point de ſon ſans l'*u.* voyelle, les conſones, cõme j'ai déja dit, ne pouvant rendre aucun ſon d'elles-mêmes ſans le ſecours des voyelles, lors que tout au contraire cet *u.* voyelle perd ſon naturel ſon devant l'*i.* voyelle qui ſont les deux ſeules letres devant les quelles ce double *vu.* ſe trouve.

Vuider, I.c. { deſenplir, *Effundere exhaurire.* / un diferent, le terminer, *Controverſiam decidere.*

Vuiſmar, Ville de Turinge, *Vuiſmaria.*

Vulcain, Dieu fils de Junon, et Forgeron des Dieux, *Vulcanus.*

Vulgaire, c. cõmun, ordinaire, *Vulgaris, Trivialis.*

Vulgate, c. l'interpretation Latine de l'Ecriture Sainte, *Latina Scripturæ ſacræ interpretatio.*

Vulnerable, c. *Vulnerabilis.*

8. Excepté les quatre noms propres ſuivans, dont l'*v.* conſone ne ſe prononce que cõme un *h.* on point du tout, d'où il vaut mieux les écrire avec un ſeul *u.* voyelle.

Vuincheſter, Ville d'Angleterre, *Vintonia.*

Vuirtemberg, Province et Duché d'Alemagne dans la Suabe, *Virtembergenſis Ducatus.*

Vuitemberg, Ville du Duché, et Electorat de Saxe dans le Cercle de la haute Saxe, dans le Château de la quelle Ville Luther est enterré, *VVirtemberga.*

Vuirſtbourg, Ville de Franconie, *Herbipolis.*

Dites donc *Huincheſter, Huirtenber, Huitinber*, et *Huirſbour.* Ou *uincheſter, uirtenber, uitinber & uirsbour.*

9. Il faut encore remarquer, que, bien qu'on trouve quelque fois du changement dans ce double *uu.* au comencement du mot devant une autre voyelle, c'est-à-dire, que l'*u.* voyelle ſe mete d'evant l'*v.* conſone, ou l'*v.* conſone devant l'*u.* voyelle, on ne le prononce pas autrement que j'ai dit ſans l'*u.* voyelle, étant tellement à propos de metre l'*v.* conſone devant lui, qu'il ne ſe peut prononcer auſſi bien que les autres conſones, ſans l'aide d'une voyelle, au lieu que ſi l'*u.* voyelle ſe metoit devant, il ſenbleroit à bien des Etrangers qu'il pouroit faire tout ſeul une ſilabe, ce qui changeroit entierement le mot, parce que l'*v.* conſone devroit comencer pour lors la ſeconde ſilabe, come vous pouvez voir au §. 4. pag. *Exemple.*

UVeimar *ou* VUeimar, } Ville de Saxe, *Vinaria.*

UVeiſſembourg *ou* VUeiſſembourg, Ville de Tranſilvanie, *Alba julia.*

Dites donc *Veimar*, *Veiſſenbour*, *&c.*

10. Il en faut excepter le nom propre ſuivant, ſi on le trouve encore écrit avec l'un de ces doubles *uv. vu.* dont le premier ne ſe prononce que comme un *g*. *Exemp.*

UValterus *ou* VUalterus, nom propre, *Idem.* Dites donc, et écrivez à preſent, *Gualterus.*

Mais ce mot eſt plus Alemand que François.

Si quelqu'un m'objectoit que, pour éviter cete dificuté, on pouroit metre deux *vv.* conſones au comencement de ces mots qui n'en ont que le ſon, je lui répondrois qu'outre que l'*u.* ne devient jamais conſone au comencement d'un mot et de quelque ſilabe que ce ſoit, et pareillement devant *r.* pourveu qu'il ſuive une voyelle, il n'y a point de mots dans nôtre Langue qui puiſſe comencer par deux conſones.

---

22. *UU.*

1. JE n'ai point lû d'Auteurs qui admetent de double *uu.* voyelle, parce qu'ils n'ont jamais aſſés examiné ou épluché nôtre Langue, pour ſavoir qu'il ſe trouve abſolument dans les deux noms propres ſuivans qui ſont les ſeuls exceptés des Regles precedentes nombres 7. 8. 9. & 10. parce qu'ils ſe prononcent en cet endroit là comme *ou.* c'eſt-

à-dire, coñe l'*u*. Alemand, Holandois, Italien et Anglois.

Uuorceſter, Ville d'Angleterre, Capitale de la Province du même nom, *Vigornia.*

Uuormes, Ville Inperiale ſituée dans le Palatinat du Rhin, *Vuormatia.*

AVIS.

AFin d'achever ce Traité des Diftongues, j'ai écrit par l'ordre des voyelles, la raiſon pourquoi et coñent *Y-grec* entre dans la conpoſition de deux diftongues au milieu des deux voyelles ſuivantes, dont on peut voir tous les exenples au milieu de la p.101. C'eſt pourquoi j'ai marqué cy-deſſous l'*Y.* en queſtion d'un autre caractere, dans tous les lieux où il ſe met, pour une plus facile inteligence.

AyA, AyE, AyO, OyA,
OyE, UyA, UyE,
UyO.

* * *

Troiſiémement, des Triſtongues.

TRiſtongue vient du mot Grec τρίφθογγος, qui ſignifie, comme j'ai déja dit, page 15. trois voyelles jointes enſenble dans une même ſilabe, pour la faire ſelon ſon Etimologie de trois ſons, quoi qu'elle ne ſoit ordinairement que de deux, et quelquefois d'un ſeul.

AVIS.

SI j'ai dit à la page 15. qu'il n'y avoit que 20. Triſtongues, quoi qu'on en puiſſe conter 21. ce n'eſt qu'à cauſe qu'on retranche ordinairement par l'accent circonflexe un a. *de la premiere Triſtongue pour faire la ſilabe de 2. ſons, comme la plû-part des autres.* Exenple.

AAI.

Baailer 1. c. } ce qui ſe fait en ouvrant beaucoup la bouche, *Oſcitare.*
Bâiller, } s'entrouvrir, *Hiare.*

Bailler, doñer, 1. c. Dare, tradere.

Baaillons *ou* Bâillons, m. ſortes de mors, *Lupata, &c.*

Baillons, doñons, *Demus, tradamus.*

Voyez en la Regle à la premiere diftongue *A A.* page 114.

Il y a donc 20. Triftongues qui ſe prononcent coñe ci-deſſous.

---

1. AOU.

1. ANe ſe prononce jamais dans les deux mots ſuivans, et *ou* a le ſon, coñe j'ai deja dit dans le Traité des Diftongues, de l'*u.* des Alemans, &c.

Saouler, 1. c. *Saturare.* Saoul, e, *Satur.*

Sol ou ſou, Solidus.

2. *A.*ne s'exprime que fort legerement dans Août, *Auguſtus menſis.*

3. Mais on les peut marquer de l'accent circonflexe au lieu de l'*a.*

Sôuler, ſôu, et ôuſt.

---

2. EAI. 3. & EAY.

1. CEte premiere Triftongue ſe rencontre aprés *g.* au milieu, le quel s'y prononce, et pareillement dans la ſeconde coñe l'*j.* conſone, en mangeant l'*e.* et *ai.* coñe le ſecond *e.* neutre; mais à la fin de la premiere perſone du ſingulier des preterits ſinples des

verbes, de la premiere conjugaiſon qui ſe terminent en *ger.* dans les quels ſeuls elle ſe trouve toûjours ou *eay*, leur *ai.* & *ay.* ne s'exprime jamais autrement que coñe l'*é.* maſculin ou la triſtongue entiere coñe le *ſchay.* des Alemans; mais il est à propos de ne ſe plus ſervir d'*y.* à la fin, pour les raiſons que j'ai dites au Traité de l'*Y.*

Demangeaiſon, m. *Prurigo, pruritus.*

D'arenger, 1. c. Ordinare.

J'arengeai *ou* eay, *Ordinavi.*

De changer, Mutare.

Je changeai *ou* eay, *Mutavi.*

De manger, Manducare.

Je mangeai, y, *Manducavi.*

Dites donc *Demanjaiſon.* Mais *J'arranje, je chanjé, &c.* Ou *demanſchaizon, jaranſchay, je chanſchay, &c.*

4. EAU.

1. E Se mange toûjours devant *au.* la quelle diſtongue s'exprime coñe j'ai déjà dit coñe *o.*

Eau, f. *Aqua.*

Beau, au *en* elle, *Pulcher, a.*

Chapeau, m. *Pileus.*

Manteau, m. *Pallium, &c.*

Dites donc *Eo, bo, chapo, manto, &c.*

5. EEE.

1. CEs trois *eee.* ne ſe trouvent que dans le ſupin feminin des verbes de la premiere conjug. qui ont un double *ée.* à leur infinitif. Comme

Agréer, avoir agreable, *Gratum habere.*
Créer, *Creare.* Agréee, *Res quæ fuit grata.*
Créee, *Creata.*

6. EOI.

1. ELle ſe prononce comme elle s'écrit dans les noms ſubſtantifs.

Bourgeois, e. *Civis.*
Vilageois, e, *Villaticus, a.*
Dites donc *Bourjoi, Villajoi.*

2. L'uſage veut qu'elle s'exprime de la même maniere dans l'infinitif des verbes de la troiſiéme conjugaiſon, en mangeant l'*e.* aprés une autre conſone que *g.*

Aſſeoir, un Jugement, *Collocare.*
S'aſſeoir *ou* ſeſeoir, 3. e. *Sedere.*
Ce ſoir, Hoc ſero.

3. Il faut remarquer que l'*e.* ne s'écrit dans le verbe *ſeoir*, que pour le diſtinguer du nom ſubſtantif *le ſoir*; C'eſt pourquoi ſi vous trouvez encore par haſard *e.* dans les

verbes ; il ne ſe prononce auſſi aucunement, Coñe

Cheoir, *Cadere.* Et veoir, *Videre.*

Dites donc, et écrivez à preſent.

Choir, *et* voir.

4. *Eoi.* ſe rencontre aprés *g.* mais ſeulement dans les troiſiémes perſones du ſingulier de l'inparfait de l'indicatif des verbes de la premiere conjugaiſon qui ſe terminent en *ger.* & *g.* s'exprime, coñe j'ai déja dit, coñe *j.* conſone, en mangeant l'*e.* & *oi.* coñe le ſecond *e.* neutre, ou toute entiere coñe le *ſchay* des Alemans. Vous en verrez plus amplement la raiſon au nonbre 12. de la diftongue *oi.* page 143.

J'arangeois, &c. *Ordinabam, &c.*

Tu changeois, &c. *Mutabam, &c.*

Il mangeoit, *Manducabat, &c.*

Dites donc *j'aranjais, tu chanjais, i manjait.*

Ou *j'aranſchays, tu chanſchays, i manſchayt.*

Voyez l'Avis qui eſt à la fin de la p. 147. au ſujet des deux points qu'il ſeroit plus à propos de retrancher de l'*u.* au milieu des triftongues que de l'y laiſſer.

---

7. EÜE.

1. VOyez depuis le nonb. 8. juſques au 9. p. 108. de l'*u.* voyelle, ce que j'ai dit de cete Triftongue.

8. EÜI.

1. CEte Triſtongue ſe prononce toute entiere. Mais la ſimple ou la double *ll.* qui ſe trouve toûjours aprés elle, a le ſon liquide, comme j'ai déja dit au nombre 8. p. 119. des Diſtongues.

Cerfeüil, m. *Carefolium, &c.*

Chevre-feüil, m. ſorte d'arbriſſeau, *Capri-folium* ou *Periclimenon.*

Deüil, { triſteſſe, *Luctus.* / pleurs, *Fletus.* / habit de deüil, *Veſtis funebris.*

Fauteüil, m. chaiſe à bras, f. *Cathedra honoraria.*

Feüille, f. { d'arbre, *Frons.* / de papier, de Livre ou } *Folium.*

Feüillet, m. de Livre, *Folium.*

Feüillete, f. meſure de vin, *Cotyla, &c.*

Dieu veüille que, *Utinam.*

Je veüille, *Velim, &c.*

9. IEU.

1. ELe retient ſa prononciation naturelle, comme en Latin et en Anglois; mais les Alemans la prononcent comme leur *iö.*

Dieu, *Deus.* Mathieu, *Mathæus.*

Lieu, m. *Locus.*
Monſieur, Sieur, } *Dominus.*
Pieu, m. *Palus.*
Pieux, x, *en* ſe, *Pius, a.*
Vieux, *et* vieil, le, *Senex, vetus.*
Que les Alemans diſent donc *Diö, Mathiö, Liö, &c.*

---

10. OEI.

1. OE ſe joint toûjours à l'*e.* devant *i.* mais l'*i* ne ſe prononce point pour lors, comme j'ai dit ci-deſſus, *et et.* joint à la ſimple, ou à la double *ll.* a le ſon naturel de la triſtongue *eui.* du nonb. 1. p. 162. *et l.* ou *ll.* ſont liquides, comme au nonb. 8. p. 119. des diſtongues.

œil, m. *Oculus.*
œillade, *Oculi conjectus.*
œillader, 1. c. jeter des œillades, *Oculos conjicere.*
œillere, dent œillere, *ou* canine, *Dens oculavius.*
œillet, m. { fleur, *Leucoion.* / petit trou à paſſer une eguillete, *œillum.*

Dites donc *euil, euillet, &c.*

11. OE U.

1. O Joint à l'*e.* ne ſe prononce jamais coñe ci-deſſus, & *eu*, retient ſon naturel ſon, coñe dans le nonbre 1. de *ieu*. pag. 162.

œuf, ſ. *Ovum.* Bœuf, m. *Bos.*
Cœur, m. *Cor.* Chœur, m. *Chorus.*
Mœurs, m. *Mores.*
Meures, Mora.
Nœud, m. *Nodus.* Sœur, *Soror.*
Vœu, m. *Votum*, *&c.*

Il faut remarquer que l'*h.* ne s'écrit dans *Chœur*, Chorus, que pour le diſtinguer du precedent, et que *c.* ne s'y prononce auſſi coñe un *k*, qu'à cauſe que cet *h.* ſe mange.

12. OIE. 13. OYE.

1. ELles ſe prononcent dans les monoſſilabes ſuivans et autres, c'est-à-dire, qu'*i.* & *y.* s'y prononcent ſinplement, d'où vient que l'*i.* s'y peut écrire d'autant mieux qu'*y.* entre deux voyelles entre ordinairement dans la conpoſition de deux diftongues, et par conſequent de deux ſilabes, coñe vous pouvez voir au Traité de l'*y-grec*, p. 100. à ce qui coñence par *en 2. lieu*, *&c.* ainſi vous remarquerez que lors qu'*il* n'a que le ſon de l'*i.* en cet endroit *oye.* ne peut être que triſtongue.

Oie *ou* oye, ſ. *Anſer.*

Jeu de l'oie, *ou* oye, *Ludus pilli anceris.*

L'Ile d'oie *ou* oye en Bretagne, *Anſerina inſula.*

☞ *La petite oie* ou *oye d'un habit*, Veſtimenti additamenta.

Foie, *ou* Foye, m. *Hepar, jecur.*

Savoye, Duché, *et* Souveraineté, *Sabaudia.*

Troie *ou* Troye, Ville de l'Aſie mineure, *Troja.*

Troie*s ou* Troyes, Ville Capitale, *et* Epiſcopale de Chanpagne, *Trecæ, Tricaſſes, &c.*

Trois, nom de nonbre, *Tres.*

2. *Oie.* Se rencontre toûjour*s* dan*s* la troiſiéme perſone du plurier de l'imparfait de l'indicatif *et* du premier de l'optatif de*s* verbe*s* de*s* quatre conjugaiſon*s*, *et* dan*s* la troiſiéme du plurier de l'imperatif, *et* du preſent du conjonctif du verbe *être*, *et* l'*e.* s'y mange toûjour*s*, parce qu'*oi.* ſe prononce ou coſme la diftongue *ai.* qui a le ſon en ſa place, de nôtre ſecond *e.* neutre, ou coſme l'*oä.* des Alemans.

Il*s* aimoie*nt*, 1. c. *Amabant,*

Il*s* finiſſoie*nt*, 2. c. *Finiebant.*

Il*s* apercevoie*nt*, 3. c. { il*s* voyoie*nt*, *Videbant.* / il*s* conoiſſoie*nt*, *Animadvertebant.*

Il*s* beuvoie*nt*, 4. c. *Bibebant.*

Il*s* aimeroie*nt*, *Amarent.*

Ils finiroient, *Finirent.*

Ils apercevroient, *ils,* { voiroient, *Viderẽt.* conoitroient, *Animadvertèrent.*

Ils boiroient, *Biberent.*

Qu'*ils* ſoient, *Sint.*

Dites donc *Il aimai, i finiſſai, &c. Il aimerai, i finirai, &c.*

Ou ſelon les Alemans.

Il { *aimä, i finiſſä.* *aimerä, finirä.*

Il en eſt de même de la diſtongue *oi.* des trois perſones du ſingulier des ſuſdits tens, comẽ vous pouvez voir en ſa place.

---

14. OÜA.

Ü Ne ſe marque ordinairement de deux points dans les 5. vieux mots ſuivant, qu'afin que perſone n'ignore que c'eſt un *u.* voyelle, comẽ j'ai déja dit dans ſon lieu: mais ces points ſont fort inutils, et ne ſervent qu'à enbrouiller.

Foüace *ou* foüaſſe, f. ſorte de gâteau, *Torta.*

Foüaille, terme de venerie, curée, boyaux des bêtes, *Viſceratio.*

✤ Foüaille, f. bourée, fagot, *Sarmentorum faſcis.*

✤ Foüailler, batre quelqu'un, *Aliquem verberare.*

Poüacre, c. { vilain, ſale, *Fœdus, a.* / couvert d'ulceres, *Fœdè ulceroſus, a.*

Toüaille, f. eſſuye-main, *Linteum manuarium.*

15. OUË.

1. SE fait entendre dans les ſuivans.

Bouë, f. fange, f. *Lutum, cœnum.*

Houë, f. inſtrument à hoüer la terre, *Ligo.*

Jouë, f. *Gena, mala.*

Mouë, f. *Labiorum porrectio.*

Rouë, f. *Rota.*

J'avouë, &c. *Fateor, &c.*

2. Excepté *Couëne, Lardi cutis*, quand on le trouve écrit avec un *u.* où *e.* comme j'ai déja dit au §. 16. page 77. ſe prononce comme un *a.* quoi qu'il fût encore écrit avec une double *nn.* et pour lors *ou.* feroit une diſtongue; mais écrivez encore, ſi vous voulez, Coëne *ou* Coine, quoi qu'on diſe toûjours *Couane.*

3. Il en faut encore excepter les deux ſuivans, dont l'*u.* ne ſe prononce point que fort peu.

Fouët, m. *Flagrum.*

Fouëter, 1. c. *Flagello cædere.*

16. OÜI. 17. OÜY.

1. ELles ſont Triſtongues dans les deux ſuivans, parce qu'elles y retiennent leur ſon naturel.

Oüi *ou* oüy, adverbe, *Etiam*, et ſupin *Auditus*.

J'ai oüi, *Audivi*.

C'eſt une choſe que j'ai oüye, *Res eſt quam audivi*.

2. *Oüi*, n'eſt pas tout-à fait Triſtongue devant la double *ll*. parce que l'*i*. ne ſe met pas devant elles pour le prononcer, mais ſeulement afin que l'*l*. ſe prononce d'un ſon liquide, comme aux pages 119. & 162.

Boüil-lir, 1.2. *Fervere*.

Boüil-lon, m. *Juſculum*.

Broüil-ler, { méler, *Miſcere*. / quelqu'un, faire des troubles, } *Turbare*.

Citroüil-le, f. *Citrina, cucurbita*.

Foüil-ler, chercher, *Scrutari*, ce verbe ſe prend de plus de dix façons.

Moüil-ler, { trenper, *Madefacere*. / humecter, *Humectare*. / jeter l'ancre, *Ancoras jacere*.

Poüil-les, f. vilaines paroles, ou injures, *Contumelioſa verba*.

⚜ *Chanter poüilles à quelqu'un*, Convitiis aliquem afficere.

Poüil-

Poüil-leu*x*, x, *en* ſe, *Pediculoſus, a, &c.*

3. Mais au contraire *il.* ne ſe prononce aucunement dans les trois ſuivans.

Fenoüil, m. herbe, et grain, *Feniculum.*

Genoüil, m. *Genu.*

Verroüil, m. *Januæ retinaculum.*

Dites donc *Fenou, genou, & verrou.*

---

18. UEI.

1. L'*U.* de cete Triſtongue ſe prononce aprés les conſones, excepté le *g.* coſme s'il étoit precedé d'un *e.* et celui qui ſuit eſt bref et obſcur, et la ſinple ou la double *ll.* eſt liquide, coſme ailleurs.

Cercueil, m. *Feretrum.*

Dueil, { *ou* deüil, *Luctus.* / triſteſſe, *Triſtitia.*

Ecueil, m. *Scopus.*

Cueillete, f. { de vin, *Vini.* / de fruits, *Fructuum.* } *Collectio.*

Cueillir, 2. c. en { arachant, *Carpere.* / coupant, *Deſecare.*

Recueil, m. abregé, m. epitome, f. *Epitome, Synopſis.*

Recueillir, *Fruges, &c. Colligere.*

Dites donc *Cerkeuil, Deuil, Ekueuil, Rekeuil, &c.*

2. *Il* faut donc remarquer que lors que le *g.* ſe trouve devant cete triſtongue l'*e.* ſe pro-

nonce coñre la diftongue *ai*. ſavoir le premier *e*. neutre, et *l*. ou *ll*. s'exprime auſſi du ſon liquide.

Orgueil, m. *Superbia.*
Orgueilleux, x, *en* ſe, *Superbus, a.*
S'enorgueillir, 2. c. *Superbire.*

19. UEU.

1. CEte Triftongue ſe prononce entierement par tout où elle ſe trouve.

Gueule, f. { d'un animal, *Os, gula.* / du four, *Furni, os.* / d'un ſac, *Sacci, os.* }

Gueules dans le blaſon ſignifie couleur rouge, *Coccineus color.*
Queuë, f. des animaux, *Cauda.* Ce mot ſe prend de pluſieurs façons.
Langueur, f. *Languor.*
Longueur, f. *Longitudo.*
Moqueur, r, *en* ſe. *Irriſor.*
Rigueur, f. &c. *Rigor, &c.*
Vigueur, f. &c. *Vigor, &c.*

20. YEU.

1. ELle ſe prononce toute entiere dans les ſuivans, et dans les autres où elle ſe rencontre.

Yeux, m. *Oculi.*
Yeuſe, eſpece de chêne, *Ilex.*

Des Diftongues conpoſées de 4. voyelles.

1. EOIE.

1. QUe perſone ne s'étoñe de ce qu'*il* trouve 4. voyelles dans une ſilabe, parce qu'outre qu'il n'y a que deux ſilabes en nôtre Langue où elles ſe rencontrent, *il* pourra encore voir pour une plus facile intelligence de cete premiere, ce que j'ai dit de la diftongue *oi.* et de la triftongue *eoi.* afin qu'*il* ne lui en reſte aucune dificulté.

2. Elle ſe trouve dans la troiſiéme perſone du plurier de l'imparfait de l'indicatif des verbes de la premiere conjugaiſon qui ſe terminent en *ger*, où elle ſe prononce coñe le ſecond *e.* neutre, ſavoir coñe la diftongue *ai.* qui ſe trouve devant *ſ.* à cauſe du dernier *e.* qui ſe mange. Il en eſt de même de leur *nt.* coñe vous pouvez voir dans le Traité des conſones.

De *arenger*, Ordinare.
Ils arengeoient, *Ordinabent.*
De *changer*, Mutare.
Ils changeoient, *Mutabant.*
De *manger*, Manducare, &c.
Ils mangeoient, &c. *Manducabant, &c.*
Dites *il aranjais, i chanjais, i manjais, &c.*

2. VOIE.

1. CEte ſeconde et derniere diſtongue de 4. voyelles ſe trouve dans la troiſiéme perſone du plurier de l'imparfait de l'indicatif des verbes de la premiere conjugaiſon, dont l'indicatif ſe termine en *guer*, et en *quer*, coũe

De *diſtinguer*, Diſtinguere.

Ils diſtinguoient, *Diſtinguebant*.

De *enbarquer*, In naves imponere, &c.

Ils enbarquoient, &c. *In naves imponebant*, &c.

TABLE

De tout ce qui eſt contenu dans cete premiere Partie.

CE que c'eſt que la Grãmaire. page 1
Des vingt, et ſix Letres. 2
De l'H. muet et aſpiré. 2
De l'I. & de l'V. conſone. 2
Diviſion des Letres. 3
Ce que c'eſt qu'une voyelle. 3
Ce que c'eſt qu'une conſone. 4
De la prononciation des ſilabes ba, be, bi, bo, bu, *&c.* 4
Erreur des Maîtres d'Ecoles ſur le ſujet du ç. marqué d'une petite queuë qui s'apelle cedile. 5
Explication des ſilabes. 7
Du monoſſilabe. 7
Du diſſilabe. 8
Du Triſſilabe. 8
Du mot de quatre ſilabes. 8
Des letres muetes. 9
Des letres liquides. 10

TABLE

De la prononciation de l'Alfabet, ſelon les François mêmes, ſelon les Alemans, ſelon les Holandois, ſelon les Anglois, et ſelon les Italiens. 12

Selon les François mêmes. 13

Selon les Alemans. 13

Selon les Holandois. 13

Selon les Anglois, & 14

Selon les Italiens. 14

De la diftongue. 15

De la triftongue. 15

Des quatre voyelles jointes enſenble. 16

Chapitre premier, *Des accens.* 17

Chapitre II. *De l'apoſtrofe.* 22

Chapitre III. *De la dierêſe.* 40

Chapitre IV. *De l'interſection* ou *diviſion des mots par une petite ligne, et du point interogant* ou *interogatif.* 42

Chapitre V. *Des points, des virgules, et de la parentêſe.* 48

Regles generales de la nouvelle, et de la parfaite ortografe, et de la prononciation ou *de la force de chaque letre.* 55

Premierement, des ſix voyelles. 55

*De l'*A. 55

*Avis tres-inportant ſur l'*E. 61

*De l'*E. *maſculin.* 64

*De l'*E. *feminin.* 68

Du premier E. *neutre.* 85

Du ſecond E. *neutre.* 90

*De l'*I. *voyelle.* 94

*De l'*I. *conſone.* 96

TABLE.

De l'Y-grec. 97
De l'O. 103
Diference de l'U. voyelle, et de l'V. conſone. 106
De l'U. voyelle. 106
Avis tres-inportant ſur l'U. voyelle en faveur des Alemans. 107
De l'V. conſone. 111
Avis tres-inportant ſur l'V. conſone en faveur des Alemans. 112
Secondement, des 22. diſtongues. 113

SAVOIR.

De l'AA. 1. 114
De l'Æ. 2. 115
De l'AI. 3. & AY. 4. 115
De l'AO. 5. 121
De l'AU. 6. 122
De l'EA. 7. 123
De l'EE. 8. 125
De l'EI. 9. 127
De l'EO. 10. 128
De l'EU. 11. 129
De l'IE. 12. 136
De l'IO. 13. 136
De l'OE. 14. 136
De l'OI. 15. & OY. 16. 137
De l'OO. 17. 146
De l'OU. 18. 148
De l'UE. 19. 149
De l'UI. 20. & UY. 21. 150
De l'UU. 22. 155
Troiſiémement, des 21. triſtongues. 157

SAVOIR.

De l'AAI. 157
De l'AOU. 1. 158
De l'EAI. 2. & EAY. 3. 158
De l'EAU. 4. 159
De l'EEE. 5. 160
De l'EOI. 6. 160
De l'EUE. 7. 161
De l'EUI. 8. 162
De l'IEU. 9. 162
De l'OEI. 10. 163
De l'OEU. 11. 164
De l'OIE. 12. & OYE. 13. 164
De l'OUA. 14. 166
De l'OUË. 15. 167
De l'OÜI. 16. & OÜY. 17. 168
De l'UEI. 18. 169
De l'UEU. 19. 170
De l'YEU. 20. 170
Des diftongues compoſées de 4. voyelles. 171
De l'EOIE. 1. 171
De l'UOIE. 2 172

FIN DE LA TABLE
de la premiere Partie.

LA NOUVELLE GRAMAIRE FRANÇOISE.

SECONDE PARTIE.

Quatriémement des 18. Consones.

AVIS.

Sur les sinples, et sur les doubles Consones.

PRemierement, il *faut remarquer que l'usage veut qu'on ne mete plus que deux Consones tout au plus à la fin des mots, c'est-à-dire que lors qu'il y en aura 3. on retranchera la plus inutile qui ne se prononcera point, neanmoins il en*

faut excepter Corps, Arts *et autres mononossilabes où l'on ne peut se dispenser de la laisser* cõme *vous verrez à la suite.*

On doit encore remarquer que cõme *de toutes les Consones il n'y en a point qui ayent plus de raport les unes aux autres que le* b *au* p, *le* c. *au* g. *et le* d. *au* t. *Il y en a qui se passent les unes des autres par leur retranchement tant dans leur Ortografe que dans leur prononciation.*

B.

§. 1. B. Se prononce cõme en Latin tant au cõmencement qu'au milieu des mots, mais les Alemans, les Holandois, et les Anglois le confondent tellement avec le *p*, qu'il est tres dificile de distinguer l'un d'avec l'autre, en sorte que cete mechante prononciation change souvent la signification du mot qui doñe lieu le plus souvent d'en rire. Neanmoins la diference du *b*. se reconoît en ce qu'il se pronoce plus fortement, c'est à-dire avec ouverture de bouche, et le *p* en serrant les levres cõme vous verrez dans les exenples suivans qui sont les

ſeuls ſous les quels ſe trouvent des equivoques

aborder i. c. *appellere*

Il faut donc qu'*ils* preñent garde de dire *aporter* i. c. afferte, & *ainſi des ſuivans*

bain m. *balneum*

pain m. panis

pin m. nom d'abre, *pinus*

baiſer, *oſculari*

peſer i. c. ponderare

bas m. *Tibialia*

là bas adv. de lieu *inferius*

pas { quand on marche, *paſſus* / negation, *non* / honeur qu'on doit aux grans *potior* vel *honoratior locus*

la pas qui ne ſignifie rien

lapât m. eſca, illecebra.

beau, *au* en, *elle*, *pulcher*, *a*

peau f: cutis

'ai beu *bibi*

j'ai peu potui

peu adv. de quan: *parum* dans lequel *e.* s'exprime

baume { arbriſſeau preparé. m. } *balſamum* / cavetne f. en Provencal, *ſpelunca*

La ſainte Baume Deſert à 6. lieuës de Marſeille, le plus admirable qui ſe puiſſe voir où ſainte Marie Magdelaine a fait 33. ans de penitence *ſancta ſpelunca.*

paume { de la main, *palma*
vieux mot, *bale*, pila

biere. f. { breuvage ordinaire des peuples du Nord *cereviſia*
cercueil *feretrum*

Pierre nom pro : { *ſanctus Petrus*
t : *petra*, *lapis*

bis. m. *color obſcurus*

pis adv: *pejus*

pie f. { nom d'oiſeau *pica*
cheval blanc et noir, *diſcolor equus*
œuvre pie, *opus pium*
epitete qu'on a autrefois donnée aux Papes
apetit des femes groſſes, *pica*

bon, ne *bonus, a*

pont m. pons

boire 4. c. *bibere*

poire f. pirum

bois. m. *lignum*

pois. m. { legume *piſum*, *a*
ville de Picardie

poids. m pondus

boiſſon. f. *potus*
poiſſon m. piſſis
poiſon m. venin *venenum*
voyez à la fin du §. 33. de la double *ß*
boule. f. *globulus*
poule f. : gallina
briſer. i. c. *frangere* &c.
priſer i. c. eſtimer *æſtimare aliquem, & pretium alicujus rei conſtituere*
boudin. m. *ſanguiculus*
poutin qui ne ſignifie rien
butin. m. *preda*
putin, meretrix.

AVIS.

JE pretens que ce que j'ai dit principalement des Alemans au ſujet du peu de diference qu'ils font du *b.* d'avec le *p.* du *c.* d'avec le *g.* du *d.*, d'avec le *t.* de l'*h* & de l'*f.* d'avec l'*v* conſone et enfin de l'*u*, voyelle d'avec la diſtongue *ou*, quoi qu'elles n'ayent aucun raport enſenble dans nôtre langue, ſera auſſi utile aux François, et à tous les étrangers, parce qu'ils aprendront par ce moyen à conoître et à entendre ce qu'ils

veulent dire, ce qu'on ne peut ſans les regles que j'en ai données. Ces 9. letres étant celles où ils font le plus d'equivoques, et les plus riſibles pour ne pas dire ridicules

§. 2. Quoi que j'aye dit au §. 1. du *b.* que les étrangers le confondent avec le *p.* nous ne laiſſons pas auſſi de le prononcer de même, mais ſeulement dans les 2. regles ſuivantes

§. 3. *B.* s'exprime preſque comme *p.* dans les 2. mots ſuivans et dans les derivés du dernier

obtenir 2. c. *obtinere*

ſubtiliſer i. c. *aliquid ſubtiliore diſputatione perſequi*

ſubtil, e, fin, delié, ingenieux, *ingenioſus, acutus*

ſubtilité f. pointe d'eſprit *ingenii acumen*

ſubtilement adv. de qual : *acutè, argutè*

dites donc encore ſi vous voulez *opteni, ſubtilité* &c.

§. 4. *B.* ſe prononce comme *p.* ſeulement dans les 2. noms propres ſuivans parce qu'il retient ſon naturel ſon dans les autres

Jacob. *Idem*, Job, *Idem.*

dites donc *jacop* et *jop*

mais *joab*, Idem, *Moab*, Idem &c.

§. 5. *B.* ne se prononce jamais à la fin des autres mots qui vieñent du Latin comme

plomb m. *plumbum*

dites donc *plon* parce que l'*m* se prononce comme une *n.* comme vous verrez en son lieu

§. 6. *B,* se prononce dans les mots qui vieñent du Latin

abject. e. *abjectus, a,* absence f. *absentia*

s'absenter. i. c. *abesse*

s'abstenir 2. c. *abstinere*, abstinence *abstinentia*

cabrioler i. c. *crebris pedum argutiis saltare* &c.

debiteur *teur* en *trice,* celui qui doit *debitor*

objecter i. e. *objicere* &c.

s'obstiner i. c. *animum obfirmare*

on dit aussi, *ostiner* quoi qu'on l'ecrive toûjours avec le *b.*

obtenir 2. c. *obtinere* &c.

subtiliser i. c. *aliquid subtiliore disputatione persequi*

Il faut remarquer qu'on peut encore prononcer *b.* comme *p.* dans les 2. derniers de ci-dessus, et dans les derivés du

dernier comme j'ai deja dit au §. 3. precedent

§. 7. Il en faut excepter les 18. ſuivans où l'uſage veut qu'on ne mete plus de *b.et* dans leurs conpoſés des prepoſitions parce qu'on ne l'y prononce point mais il a bien fait d'y pourvoir autrement j'y aurois doné ordre par la même raiſon, ne pouvant plus rien ſoufrir de ſuperflu

Aſſujetir i. c. *ſubjicere* devoir 3. c. *debere*.dete f. *debitum*.s'endeter i. c. *eſ. alienum conflare*. douter i. c. *dubitare*. doute m. *dubium*.feve f. *faba*. Fevrier m. *Februarius*. ometre 4. c. *omittere*. ſoumetre. *ſubmittere*. ſoumis. e. *ſubmiſſus*, *a*. ſoumiſſion f. *ſubmiſſio*. ſouſcrire 4. c. *ſuſcribere*, ſouſcription f. *ſubſcriptio*, ſouſigner i.c. *chirographum apponere*, ſous pre, *ſub* ſujet *cauſa*, & *ſubditus* ſujetion, ſervitude f. *ſervitus*

Dites donc, et écrivez deſormais ſans *B aſſujetir, devoir* &c. et non *aſſubjetir debvoir* &c.

AVIS
Sur les doubles Conſones.

TOutes les fois qu'on trouvera des mots purement François, et d'autres qui derivent du Latin où il devroit y avoir une double Conſone égale, j'en retrnche une comme ſuperfluë par tout où elle n'a que le ſon d'une ſinple, excepté la double *ſſ.* pour les raiſons que vous verrez dans ſon lieu, n'ayant marqué d'un titre l'*m̃* & l'*n̂* de cete mañiere que pour enſeigner à abreger l'autre qui devroit ſuivre dans les endroits où ces doubles letres ſe prononcent doublement voyez ce que j'en dis de plus particulier à la fin de ma Preface à l'à *lineâ* qui comence par *enfin ſi ces bons Meſſieurs* &c, et tout à la fin de la page 71 de la letre *e.* & 103 nombre 2. de l'*o*, pour ſervir de regles generales à toutes les autres doubles Conſones egales, *Ex.*

Abbecher, abecher i. c. *ineſcare* Abbé Abé *Abbas* Abbeſſe, Abeſſe, *Abbatiſſa* &c,

C.

§.1. DEvant *a*, *l*, *o*, *r*, *u* ſe prononce d'un ſon dur comẽ le k ou le *qu.* comẽ j'ai deja dit dés le comẽcement.

A. Cabaret m. *Taberna*
Cabinet m. *ſecretus locus* &c.
E. Clair, e. *clarus*, *a* &c. clavecin *pneumaticum organum minus* &c.
O. Cocu, *Cujus uxor non eſt contenta uno viro*, Colege m. *Collegium* &c.
Craie f. *creta*, cracher i.e. *ſpuere* &c.
V. Cercueil m. *feretrum* &c. Cuiſinier. e. *Coquus*, *Caqua*

Dites donc *Kabaret*, *Klair Koku*, *ktaie* &c. ou *quabaret*, *qulair* &c.

AVIS

§.2. IL faut donc remarquer que le *c.* le k. & le *q.* ne ſont qu'une même choſe, mais pourtant que le *c.* l'enporte ſur le *qu*, en ce qu'il en a le ſon tout ſeul devant *a*, *o*,

CH. ſe prononce auſſi comẽ le K. devant

vant *e*, dans les ſuivans.

La Cherſoneſſe chez *Andromache*

Mais l'uſage veut qu'on les écrive à preſent avec *qu*. coſme

Querſoneſſe et *Andromaque*

Neanmoins les Alemans confondent de telle ſorte en parlant le *c*. avec le *g*. dans les mots de la premiere Regle, et dans d'autres ſenblables, mais ſeulement devant les 5. Letres que j'y ai noſmées, que coſme on ne peut à peine les diſtinguer les unes des autres qu'en les écrivant; cete maniere de prononcer change quelquefois tout à fait la ſignification du mot ou bien il ne ſignifie rien du tout, coſme vous verrez dans les Exemples ſuivans qui ſont les ſeuls ſous les quels ſe trouvent des equivoques.

Cabaret m. *Taberna*.

Gabaret eſt le nom propre d'un Chef d'Eſcadre des Vaiſſeaux du Roi, et des plus braves Capitaines qui ait jamais été à ſon ſervice, et ce mot ne ſignifie rien que cela.

Carder i. c. *Carminare*

Garder ſervare.

Cleves. *Clivia*.

Gleves m. gladii.

Coût m. *ſumptus*.

Goût. m. guſtus.

Craye f. *Creta.*

Graye m. piere de roche, *ſilex.*

Cri, m. *clamor.*

Gris, nom { m. Subſtantif. } *cineris*
{ e. Adjectif. } *color*

Ce mot ſe prend de pluſieurs façons. *Exemple.*

†. *Il eſt gris* c'eſt-à-dire *ſaoul plenus eſt vino.*

§. 3. Il ne faut pourtant pas être tout à fait ſurpris ſi les Alemans en uſent ainſi à cauſe de l'uſage qui veut que nous prononcions le *c.* cõme le *g.* dans les 19. mots ſuivans, ce qui leur fera moins de peine.

Claude nom d'homme, *Claudius.*

Claudine nom de feme, *Claudia.*

Dificulté. f *difficultas.*

Second. e. *ſecundus, a*

Secondement adv. *ſecundò*

Seconder aider i. c. *adeſſe, auxiliari*

Secret nom { Subſtantif m. *Arcanum,* / e. Adjectif *Secretus,*

Secretaire, *Scriba*

Secretement adv. *ſecretè*

Secretairerie, f. *regiorũ ſcribarũ exedra.*

§. 4. IL en eſt de même des deux ſuivans ſi le *e.* s'y trouve encore par haſard, et principalement dans le premier, ſavoir.

Canif. m. *culter pennarius.*

Cicogne. ſ. *Cicognia,*

Dites donc et écrivez à preſent, *ganif* et *cigogne.*

§. 5. DEvant *e. i.* et *y.* s'exprime coñe la double *ſſ.*

E. Ceci *ou* cela *id, illud.* ceremonie f. *ceremonia* &c.

I. Ciceron nom du plus grand Orateur qui ait jamais été *Cicero.*

Cinq ſ. civil e. *Vrbanus, a* &c.

Y. Cyprés *ou* Ciprés m. *Cypreſſus,* ici *ou* ici *adv.* de lieu, *hîc, huc* &c.

Dites donc *ſſeſſi, ſſela, ſſiſſeron, ſſiprés* &c.

§. 6. MAis, ç. étant marqué d'une petite queuë renverſée en forme d'une petite *ſ.* qui s'apelle cedîle Devant *a, o, u,* ſe prononce coñe la ſinple *ſ.* au coñencement d'un mot ou aprés une conſone, et coñe la double *ſſ.* entre deux voyelles à cauſe de la trop grande abſurdité qui ſeroit dans les mots qui en ſignifieroient quelquefois d'autres.

ça *ou* ça ça, *age, agite,* de ça *citra,*

Forçat *ad Triremes damnatus.*

Il coñença, *incepit* &c.

Il prononçoit *pronunçiabat* &c.

Calçon*s en* caleçon*s*, *interiora*, *femoralia.*

Façon, f. *modus* leçon, f. *lectio.*

François nom { d'hoñe, *Franciſcus.* / de Nation, *Gallus.* / de la langue Françoiſe, *Lingua Gallica.*

J'ai reçû *accepi*, j'ai conçû, *concepi.*

Mais *il* faut remarquer que la cedile devant *u.* ſupoſe toûjours un *e.* qui devroit étre entre deux *ce* que je n'y met*s* plus, parce qu'*il* ne ſe prononce point.

Dite*s* don*e ſa*, *deſſa*, &c. *calſons*, *leſſon*, &c.

Voyez la remarque que j'en ai faite au ſujet de*s* l'erreur de*s* Maîtres d'Ecole pag. 5. de la premiere partie.

§. 7. AInſi les Etranger*s* doive*nt* ſur tout d'autan*t* plus prendre garde de prononcer en ce lieu ici le *c.* coñe le *k.* ou coñe le *qu.* que les equivoque*s* qui ſe rencontre*nt* dañs le*s* mot*s* terminés en *on* doñeroie*nt* lieu aux hoñe*s* d'en rire, et aux feñe*s* d'en rougir. Qu'*ils* diſe*nt* don*e* toûjour*s*, *leſſon*, *faſ-*

ſon, garſon, &c.

§. 8. IL faut remarquer qu'on ne ſe ſert ordinairement du *ç.* que dans les mots qui vieñent du Latin, autrement on ſe ſert de la ſinple ou de la double *ſſ.* ſelon les ocurences puis qu'elles en ont le même ſon cõme

Leçon, *Lectio* &c.

ſçavoir { verbe de la 3. c. *ſcire.*
ſcience, doctrine, *ſcientia.*
à ſçavoir, c'eſt-à-dire, *ſcilicet.*

§. 9. AInſi il faut remarquer qu'on ne doit pas prononcer le *ç.* aprés l'*s.* et que par conſequent on peut l'ôter *Exenple.*

Sçavoir, &c. Science, &c.

Ecrivez donc *ſavoir, ſience* &c.

§. 10. DE plus, que les Alemans preñent garde de ne prononcer cõme ils font ordinairement le *c*, devant *e*, et auſſi *s*, au cõmencement d'un mot, cõme, *z*, *par exenple*;

Ce Livre, *Iſte Liber.*

Cete Gramaire, *Hac Gramatica.*

C'eſt un brave hom e, *eſt vir honeſtus.*

Ce ſont de braves gens, *egregii*, vel *ſtrenui ſunt viri.*

Qu'ils ne diſent donc pas *ze Livre, zete Gramaire.*

Z'est un brave &c. *Ze zon de* &c.

§. 11. PAr tout où on rencontre le double *cc*, devant *e*, & *i*, dont le premier terminera la ſilabe, il retiendra ſon naturel ſon, et le ſecond s'exprimera cõme *s*.

Accent, m. *Accentus.*
Accident, m. *caſus.*
Accés, m. &c. *aditus* &c.
Accepter, i. c. *accipere.*
Succeder, *ſuccedere.*
Succés, m. reüſſite, *ſucceſſus.*

Liſez donc *Acſan. Acſidan, Acſez.* &c.

§. 12. MAis il ſe prononce devant *a. l, o, r, u*, d'un ſon dur, cõme le ſinple, c'eſt-à-dire cõme *k* cõme j'ai dit au §. 1. de la letre *c*. c'eſt pourquoi je juge à propos d'en ôter un dans cet endroit ici cõme ſuperflu.

A. Acabler, i. c. *opprimere.*
Ocaſion, f. *occaſio.*
L. Aclamation, f. *aclamatio.*
O. Acorder { un diferent, *controverſiam, componere.* / convenir, *convenire.*
Acord, m. { d'inſtrumens, *concordia.* / de conſentemens, *conſentio* &c.
R. Acroire, 4. c. on ne ſe ſert de ce

verbe qu'aprés le verbe faire, coñe faire acroire quelque choſe à Q. *aliquid alicui, perſuadere.*

Acroître, *augere.*

U. Acumuler, *accumulare.*

Acuſer, *accuſare.*

Dites donc *Akablé, aklamaſſion, akordé* &c. Et écrivez les ainſi, *Acabler, aclamation, acorder* &c.

§. 13. C. Finiſſant auſſi la Silabe devant *t*, au coñencement ou au milieu des mots, et principalement de ceux qui vieñent du Latin ſe prononce, pourveu qu'il y ait une voyelle devant *ct.* mais ſi c'étoit une conſone *c.* ne s'exprimeroit point cõme dans le §. 17. ſuivant.

Acteur, *Actor* &c.

Action, *actio* &c.

Contracter, *contrahere cum aliquo.*

Docteur, *Doctor* &c.

Dictionaire, m. *Dictionarium.*

Efectuer, i. c. *exequi* &c.

Lecture, f. *lectio* &c.

Objecter, *objicere* &c.

Reſpecter, *revereri* &c.

§. 14. C. Se prononce auſſi devant *t.* dans les ſuivans, et, dans leurs conpoſés, quoi qu'il

ne finiſſe pas la Silabe.

Acte, m. { Théſe publique, *publica diſputatio.* / de Comedie *ou* de Tragedie, *actus*, &c.

Correct, e. *Correctus*, *a*

Direct, e. *directus*, *a*, *legitimus*, *a*

Indirect, *illegitimus*, *a*, *obliquus*, *a*

Exact, e. *accuratus*, *a.*

Reſpect, m. *reſpectus.*

§. 15. IL faut excepter des deux Regles precedentes les 12. ſuivans, où *c.* ne s'exprime point s'il s'y trouve encore par haſard, ni ne s'y écrit plus auſſi.

Autorité, f. *authoritas.*

Droit, m. { Canon, *jus Canonicum* / civil *jus Civile.* / e. *rectus*, *a*,

Efet, m. *effectus.*

Fruit, m. *Fructus.*

Lait, m. *lac.*

Lit, m. *lectus.*

Nuict, f. *nox.*

Objet, m. *objectum.*

Pratiquer, i. c. *profiteri*, pratique, f.

Nom { Subſtantif, *uſus.* / Adjectif, *ad actionem pertinens.*

Sujet, m. *Cauſa.*
Toit, m. *Tectum.*

§. 16. Il en faut excepter abject, e. *abjectus, a.*

§. 17. IL en eſt auſſi de même des ſiæ ſuivans aprés *N.* qu'au precedent §. 15.

Saint, e. *ſanctus, a.*
Sainsement, *ſanctè.*
Sainteté, f. *ſanctitas.*

Santification, f. { Action de ſantifier, *ſanctimoniæ collocatio.* / Veneration, *cultus.*

Santifier, i. c. { Rendre ſaint, *Sanctitatem alicui conferre.* / Honorer les fétes, *dies colere.*

Santuaire, m. *Sacrum aditus.*

§. 18. Il en faut excepter inſtinct, m. *inſtinctus.*

§. 19. *C.* Se prononce auſſi comme K. à la fin du mot devant un autre qui comence tant par une conſone, que une voyele.

Arc, m. { Arcade, *fornix.* / à tirer des fleches, *arcus* &c.

Sac, m. *Saccus.*
Bec, m. *roſtrum.*

Sec, he. *ſiccus, a.*
Buſc, m. *oſſea*, vel *lignea palmula*,
Pic, m. oiſeau. *picus.* Suc, m. *ſuccus.*
choc, m. *illiſus congreſſus.*
coc, m. *gallus gallinaceus.*
Roc, m. *Rupes.*
Voyez ces deux mots au §. 2. du, q.
croc, m. main de fer, *uncus.*
☞ *Doñer un croc en jambe à quelqu'un*, Le faire tonber en metant le pied entre le ſien, *protenſo pede aliquem proſternere.*
Voyez le reſte dans le Dictionnaire de l'iluſtre Mr. d'Anet.
Soc, m. *vomer.*
Troc, m. échange, *permutatio.*
Turc, *Turca.*
Duc { Dignité aprés celle de Prince, *Dux.* / Oiſeau de nuit, hibou, chat-huant, *bubo.*
Muſc, m. *moſchus.*
Laïc *ou* Laïque, *Laïcus*,
Public coñun, *publicus.*
Le public, la populace, *plebecula.*
Parc, m. *Vivarium.*
Pour le diſtinguer de la prepoſition, *par.*
Banc, m. *ſcamnum.*

§. 20. IL en faut excepter les 9. qui ſuivent où *c.* ne ſe prononce point, quoi que le mot ſuivant comence par une voyelle, ni auſſi dans leur plurier ; parce qu'ils ont *s.* imediatement aprés.

Bane, m. *ſ. ſcamnum, a.*

Blanc, nom { Substantif, *ſ. album, a.* / Adjectif, he, *albus, a.*

Clerc, m. *ſ. Clericus, i.*

Flanc, m, *ſ.* côté, *latus, a.*

Franc, he, exenpt, *ſ. immunis, es*, ce mot ſe prend encore de 10. façons

Jonc, s. m. *juncus, junci.*

Tronc, m. { D'arbre, *truncus.* / D'Egliſe, où on met la charité pour les pauvres, *Ærarium Eccleſiaſticum.*

Marc, m. une demi-livre *ſelibra, Francica, Romanus hos.*

cinq Marcs. 5. *ſelibræ Francicæ.*

SAINT MARC un des 4. Evangeliſtes, *Sanctus Marcus.*

§. 21. LE C. de la prepoſition *avec*, ſe prononce comme K. ou cõme *Qu*, devantun mot qui comence par une voyelle, et jamais devans la con-

ſone, quoi que pluſieurs l'y prononcent auſſi

Avec { elle, / lui, &c. } *cum* { *illa.* / *illo, &c.*

Dites donc *avec* { K-elle. / Qu'-elle.

Mais *avé lui* &c.

AVIS.

IL faut remarquer qu'on le pouroit encore écrire avec *Que*, pourveu qu'il n'y eût point de *c.* devant, parce que comme il a le même ſon il ne s'y met plus

§. 22. IL en eſt de même des 8. ſuivans qui s'écrivent toûjours ſans *c.*

Afrique, *Africa.*
Bibliotheque, *Bibliotheca.*
Greque, *Græca.*
Seneque Precepteur de Neron, *Seneca.*
Zodiaque, *Zodiacus.*
Se moquer, i. c. *irridere.*
Moquerie, f. *irriſio.*
Moqueur, *irriſor.*
Republique, *Reſpublica.*

De plus vous remarquerez que *Republique* étant du feminin genre, ne s'écrit avec, *Que*, qu'à cauſe que ſon adjectif feminin

publique, s'écrit de même.

23. Comme le *c.* ne ſe prononce donc point devant *q.* je ſerois d'avis qu'on ne l'y mît plus, et pareillement dans les mots où il ne ſe trouve qu'à cauſe de leur Etimologie.

24. On n'écrit plus auſſi le mot ſuivant avec un *c.* au lieu du *qu.*

Quartier, { quatriéme partie, *Quarta pars.* / terme de guerre, *Sedecim.*

Et non *Cartier*, parce que c'eſt le nom du Métier de celui qui fait des cartes à jouer.

25. *Ch.* devant *re. ri. ro.* et generalement dans les mots qui vienent du Grec qui n'ont que *ch.* devant les voyelles qui ſont au §. 27. ſuivant s'exprime comme *k.* ou comme *qu.* parce que l'*h.* s'y mange.

Chréme, m. *Sacrum Criſma.*
Chrétien, ne, *Chriſtianus, a,*
Sepulchre, m. *Sepulchrum.*
CHRIST, *CHRISTUS.*
Chromatique, *Chromaticus, a.*
Chronique, f. *Chronicum, &c.*

26. *Ch.* retient ſon naturel ſon devant les voyelles dans les mots purement François, ou qui vienent du Latin, et dans leurs derivés, c'eſt-à-dire par un petit ſifflement qui convient fort à nôtre Langue, et il ſe prononce auſſi comme le *ſch.* des Alemans, ou comme le *c* des Italiens devant *e. i.*

Chacun, e, *Quiſque, quaque.*
Chair, f. *Caro.*

Cher, { e. qui ſe vend à grand prix. &
bien aimé, *Carus, a.*
m. Riviere du Berri, *Carus, i.*

Changer, 1. c. *Mutare, commutare.*
Chiche, c. *Parcus, a.*
Riche, c. *Dives.*
Chinon, Ville de Touraine, *Caino, &c.*
Catechiſme, m. &c. *Catechiſmus, Catechesis, &c.*
Choſe, f. *Res, &c.*

27. Excepté les onze ſuivans qui viennent du Grec, dans les quels *ch.* s'exprime comme au §. 25. precedent.

Chaos, confuſion, *Idem.*
Chœur, m. { d'une Egliſe, *Chorus.*
de muſique, ſinfonie, *Symphonia.*
Cœur, m. { de l'home, ou de l'animal, *Cor.*
afection, *Animus.*
le milieu de quelque choſe, *Alicujus rei medium.*
Euchariſtie, f. *Euchariſtia.*
Zacharie, *Zacharias.*
Paſchal, { le, de Pâques, *Paſchalis.*
nom d'home, *Paſchaſius.*
Chiromance *ou* Chiromancie, f. { l'Art de deviner la boñe ou la mauvaiſe fortune par les ſignes des mains, *Chiromantia.*
Echo, m. *Idem.*

Catechumene, celui *ou* celle à qui on enſeigne les principes de la Religion Chreſtienne, *Catechumenus, a.*

Alchimie, m. *Chimia.*

Alchimiſte, *Chimicus.*

Dites donc *Kaos, Keur, Eukariſtie, &c.*

Ou *Quaos, Queur, Euquariſtie, &c.*

Il faut remarquer que bien que *Chimie* & *Alchimie* ſoient derivés l'un de l'autre, l'uſage veut pourtant qu'ils ſe prononcent diferament, coſme vous avez vû ci-deſſus.

28. De plus, il en faut excepter les ſuivans & leur derivés, qui vieñent de la même Langue. Si vous y trouvez encore par haſard *h*, ce qui n'arive que dans les vieux livres, et *c.* retiendra ſon naturel ſon, à cauſe des voyelles qui ſuivent.

Arcange, *Archangelus.*

Arcangelet, m. petite arbalète, *Pilaria baliſta.*

Caractere, m. *Caracter.* Ecole, f. *Schola.*

Mecanique, nom { ſubſtantif, *Ars mechanica, &c.* / adjectif, *Mechanicus, a, illiberalis.*

Melancolie, f. bile noire, *Mehancholia, &c.*

Dites donc *arkange, arkangelet, karactere, &c.* Ou *Arquange, arquangelet, quaractere, &c.*

* *
*

D.

AVIS.

1. QUoi que *D.* ſe prononce d'un ſon plus fort que le *T.* qui ſe prononce d'un ſon muet, c'eſt-à-dire plus obſcur; neanmoins les Alemans, et principalement les Saxons, le confondent tellement l'un avec l'autre, qu'il eſt preſque inpoſſible de le diſtinguer, et le ſeul changement de cete letre enpéche que l'on n'entende le mot qu'ils diſent, ou fait qu'on lui dofie un ſens ſi contraire à celui qu'il ſignifie, qu'il ne peut être conpris que mes-dificilement de ceux qui ont acoûtumé de converſer avec eux; c'eſt pourquoi j'ai jugé à propos d'aporter ici tous leurs contraires. Voyez encore la page 107. de la premiere partie, les pag. 47. & 13. du *b.* et du *c.* et au bas de la 16. & de la 39. de l'*f.* de la ſeconde parite.

Cendre, ſ. *Cinis. Il faut donc qu'ils prenent garde de dire. Centre*, m. Centrum, *et ainſi des ſuivans.*

Dard, m. { trait, m. *Telum.* / poiſſon, *Jaculus.*

Tard, adverb. *Sero.*

Le tard, le ſoir, *Serum.*

Il fait tard, Adveſperaſcit.

Dancer *ou* danſer, i. c. *Saltare*, vel *choreas ducere.*

Tancer ou *Tanſer*, eſt un vieux mot qui ſignifie *reprendre*, *blâmer*, Arguere.

Darder, *Vibrare.*

Tarder, Morari.

Date, { f. d'un écrit, *Scripti dies.*
fruit de palmier, *Palma pomum.*

Tate, { touche, *Tenia tactu.*
goûte, *Gusta.*
éprouve ou essais-le, *Proba illum vel id.*

De, *est* le genitif de l'article indefini.

Te, c. *est* l'acusatif du pronom, Toi, *Te.*

Du *est* le genitif sing. masculi. de l'article defini.

Tu, c. le nominatif sing. du pronom personel, *Tu.*

Dire, 4. c. *Dicere.*

Tire, { du coffre, *Educe ex arca.*
un pistolet, &c. *Disflamdi, era.*

Disant, *Dicens.*

Tissant, Texens.

Doigt, m. *Digitus.*

Toit, m. Tectum.

Doñer, *Dare.*

Toner, Tonare.

Douter, n. c. *Dubitare.*

Touter, ne signifie rien.

Doute, m. *Dubium.*

Toute, adjectif feminin, *Omnis.*

Doux, x, *en* se, *Dulcis.*

Toux, f. Tussis.

D'ailleurs, *Alibunde.*

Tailleurs, Sartores.

Dent, f. *Dens.*

Tens, m. Tempus.

Don, m. { preſent, *Donum, munus.* / qualité des Benedictins, des Chartreux, &c.

Ton, { prohom maſculin poſſeſſif, *Tuus.* / nom ſubſtantif, *Tonus.*

Thon, m. poiſſon de mer, *Thunnus.*

2. *D.* ne ſe prononce jamais à la fin des ſuivans, ni dans le plurier de ceux d'où on ne peut l'ôter ſans conſequence, quoi qu'il s'exprime dans tous les adjectifs feminins, tant au plurier qu'au ſingulier, et dans leurs derivés.

Gourmand, *Guloſus*, Gourmande, *Guloſa.*
Marchand, e, *Mercator, trix.*
Maraud, e, *Sceleſtus, a, Improbus, a.*
Babillard, e, *Loquax.* Bâtard, e, *Nothus, a.*
Boulevard, m. *Propugnaculum.*
Dard, m. { fleche, *Telum.* / poiſſon, *Jaculus.*
Fard, m. *Fucus.* Fuyard, e, *Fugax.*
Gaillard, e, gai, e, *Lætus, a.*
Hagard, m. farouche, *Ferus, truculentus.*
Haſard, m. &c. *Caſus*, &c. Ce mot ſe prend de pluſieurs façons.
Laid, e, *Deformis.* Lard, m. *Lardum.*
Lezard, e, *Lacertus, a.*
Paillard, e, *Libidinoſus, a.*
Poignard, m. *Pugio.*
Regard, m. aſpect, *Aſpectus.*

Pour mon regard, pour ce qui me touche, *Quod ad me.*

Renard, *Vulpes.*

Reverend, e, *Reverendus, a.*

Tard, adverbe, *Serò.* Le tard, *Serum.*

Canard, *Anas.*

☞ *Doñer un Canard*, c'est-à-dire une defaite, *Alicui verba dare.*

Chaud, nom { substantif, m. *Calor.* / adjectif, e, *Calidus, a.*

Bled *ou* blé, m. *Frumentum.*

* *Manger son bled en herbe*, Manger son bien par avance, *Rem suam decoquere antequam obvenerit.*

Pied *ou* pié, m. *Pes.*

Pied bot *ou* pié contrefait, *Qui habet pedem in obtusum contortum.*

† Armé de pied en cap, *Cataphractus.*

Voyez au §. 16. de la letre *P.*

Pied à terre, *Descende ex equo.* Il y a quantité de belles frases sur ce mot là.

Verd, nom { substantif, *Viridis color.* / adjectif, e, *Viridis.* / pas encore meur, *Immaturus, a.* / ☞ une jeunesse verte, &c. *Virgens ætas, &c.*

☞ *Joüer au verd*, Ludicro petalismo certare.

† *Prendre quelqu'un sans verd*, le surprendre, *Aliquem imparatum occupare.*

Il faut remarquer que vermine s'écrit avec un *d.* que pour le distinguer de *ver*, vermis.

† *Il a la tête verte*, Ingenium illi immansuetius est.

Il attend, *Expectat.*

Froid, &c. nom { substantif, m. *Frigus.* / adjectif, *Frigidus.*

Blond, e, blanc jaune, *Flavus*, a.

Gond, m. *Cardo.*

Fond *ou* fonds, m. *Fundus.*

Il se prend de plusieurs façons.

Rond, e, &c. *Rotundus*, a, um.

Second, e, *Secundus*, a.

Vagabond, e, *Erro*, *vagabundus*, a.

Bond, m. saut en l'air, *Saltus.* Il s'écrit avec un *d* pour le distinguer de bon, *bonus.*

☞ *faire faux bond à son honneur*, Honorem ladere.

Abord, m. { arrivée, *Adventus.* / rencontre, *Congressus.* / concours, *Concursus.*

D'abord, incontinent, *Statim.*

Muid, mesure de Paris, *Modius.*

Nœud, m. *Nodus.*

Nud, ë, en tant *d*, *Nudus*, a.

☞ *Nud comme un ver*, tout nud, *Nudus ut vermis.*

3. *D.* ne s'exprime point aussi à la fin des noms propres d'hommes, de Villes, et de Nations, ni dans leur pluriel si vous n'y rou-

vez encore, n'étant plus à propos de l'y mettre; mais il se prononce dans leur singulier, et dans leur plurier feminin.

Pharamond premier Roi de France, *Pharamundus.*

Alemand, Alemands, *Germanus*, *i.*
Alemande, *s*, Germana, *æ.*

Flamand, *s*, *Belga*, *æ.*
Flamande, *s*, Mulier è Belgio, &c.

Normand, *s*, *Normanus*, *i.*
Normande, *s*, Normana, *æ.*

Picard, *s*, *Picardus*, *i.*
Picarde, *s*, Picarda, *æ.*

Savoyard, *s*, *Sabaudus*, *i.*
Savoyarde, *s*, Sabauda, *æ.*

Gand, *Gandavum*, Ville de la Flandre Espagnole, se prononce comme *Gant* pour la main, *Chirotheca*, parce que le *t.* ne s'y exprime pas aussi.

4. *D.* ne se prononce point aussi au milieu du suivant, tant dans son singulier que dans son plurier qui sont toûjours égaux, parce qu'il ne s'y met que pour le mieux distinguer de son semblable, quant à la prononciation.

Poids, m. { pour péser, / estime, } *Pondus.*

Pois, { legume, *Pisum*, / nom de Ville de Picardie.

Pois chiche, Cicer.

5. Il en est aussi de même de ceux où

l'on n'ajoûte une *s*, que pour en faire mieux auſſi la diference.

Fond, m. { terroir, poſſeſſion. *Fundus.*
deniers, &c. *Res, fortuna.*
& eſprit, *Ingenium.*

Fond, m. le plus baſſe partie de quoi que ce ſoit. *Fundus, imum.*

6. Quoi que l'on écrive les mots ſuivans au ſing. maſc. avec un *D*. lors qu'il ne s'y prononce jamais devant un mot qui comence par une conſone, et même quelquefois devant une voyelle, devant laquelle il s'exprime coñe *t*. coñe dans *laid*, deformais, où *d*. ſe prononce toûjours coñe *t*. avec lequel on écrit *lait*, lac, pour les diſtinguer l'un de l'autre. Neanmoins la même raiſon devroit obliger de le laiſſer aux pluriers maſculins. Mais je juge à propos de l'en ſupprimer, auſſi bien que du ſing. et du plur. des noms ſubſtantifs qui n'ont point de feminin et des adverbes, en adjoûtant en la place du *d*. les lettres qui leur conviennent, pourveu que ces mots ne cauſent point d'Equivoques avec d'autres, autrement il vaudroit bien mieux ne les point dépouiller de leur Etimologie, c'eſt-à-dire du *d*. Exenples.

Babillard, babillars, Batard, Batars, gaillard, gaillars, grand, grans, Marchand, Marchans, &c. *Mais ſous d. au ſing. des ſuivans, coñe dans leur plurier.*

Boulevar, boulevars, canar, canars, haſar, haſars, poignar, poignars, regar, regars,

renar, renars, le tar, tar, blé, blés, pié, piés, troit, trois, gon, gons, abet, d'abor, mui, muis, nœu, nœus, &c.

7. Il en faut excepter *bord*, & *verd*, et les autres qui sont encore Equivoques comme ces deux mots là : car *bon* sans son *d.* est l'adjectif *bonus*, & *ver* sans le sien signifie *vermis* ver de terre.

8. Ainsi vous remarquerez qu'on auroit bien lieu d'ôter ce *d.* du singulier de certains noms, si leur feminin où il se prononce tant au pluriel qu'au singulier, n'en étoit formé en y ajoûtant un *e.* & *es.* comme

Babillarde, babillardes, batarde, batardes, gaillarde, gaillardes, &c.

9. Excepté le suivant, dont l'usage veut qu'on change le *d.* en *t.*

Verd, Verte, } *Viridis.*

10. Neanmoins il faut remarquer qu'il n'y a que ce mot là où le *d.* se change en *t.* quoi que le *t.* se change ordinairement en *d.* Comme

Badaut, badaude, lourdaut, lourdaude.

11. Excepté pourtant.

Lieutenant.

Car on ne dit pas, *Lieutenande.* Comme dans certaines Provinces où on ne parle pas bien, ainsi on peut voir que j'ai raison d'ôter sans heſiter *d.* de ceux qui n'ont point de feminin.

Pied nud, *Pes nudus*, ou Nudipes. Dites donc *pié nu.*

12. *Il* faut neanmoins remarquer que bien que le *d.* ne ſe change point en *t.* à la fin des mots qui n'ont point de feminin, *il* ne s'y prononce pas moins en échange en quelques-uns, témoin le nom propre ſuivant, *et* autres qui ſont dans les Regles de ci-deſſus, *et* dans les 2. de ci-deſſous.

David, le Roi David.

Dites donc *Davit, le Roi Davit.*

13. *Il* faut encore remarquer que *d.* ne s'exprime comme *t.* devant la voyelle dans *fond* que dans la ſeule fraſe ſuivante, *et* qu'*il* ſe mange par tout ailleurs.

Je ſuis ruiné de fond en conble, *Omnibus bonis ſum everſus.*

Dites donc *de fon t-en conble.*

14. L'uſage veut qu'on ne prononce jamais le *d.* dans *pied*, et que l'*é.* y ſoit long, à cauſe de ſon retranchement.

† Armé de pied en cap, c'eſt-à-dire de toutes pieces, *Cataphractus.*

Pied à terre, *Deſcende ab equo.*

Dites donc *de pié en cap, et pié à terre,* et non *de piet en cap, et piet à terra,* comme quelques-uns diſent, ce qui eſt fort rude.

15. *D.* ſe prononce auſſi comme *t.* à la fin des mots ſuivans, devant un autre qui commence par une voyelle, ou par un *h.* muet.

Grand { animal, *Magnum animal.* / homme, honneur, } *Magnus* { *homo*, id eſt *honor*, altæ ſtaturæ.

Quand

Quand on fait cela, *Quando fit istud.*

Ce nid eſt fort haut, *Nidus iste valde in alium editus est.*

Entend-il bien cela, *Audit, & intelligit ne benè illud.*

Entend-on bien cela, *Auditur, & intelligitur ne benè illud.*

Dites donc *grand* { *t-animal.* / *t-homme.* / *t-honeur.*

Quan t-on fai ſa. Ce ni es for hoo. Entan t-i, Entan t-on, &c.

16. Mais tout au contraire *d.* ne s'y exprime jamais devant les mots qui comencent par une conſone, ni auſſi quand *ils* ſont les derniers mots de la fraſe.

Grand chapeau, *Magnus pileus.*

Grand taureau, *Magnus taurus.*

Quand partirez-vous, *Quando proficiſcaris, proficiſcemini.*

Nid de moineau, *Paſſeris nidus.*

Cet homme là eſt fort grand, *Iſte homo proceriſſimus eſt.*

A-t-il dit quand, *Dixit ne quando.*

Dites donc *gran chapo, kan partirez-von, ni de moine, il es for gran, vou za-t-i di kan.*

Il en faut excepter *nid*, nidus, où *d.* ſe prononce comme *t.* lors qu'il termine la fraſe. *Exemp.* Voilà un nid, *Ecce nidum.*

17. *D.* ſe prononce quand il finit la ſilabe dans les ſuivans, et dans leurs compoſés de-

vant *m.* & *p.* & l'*v.* consone, et principalement dans les mots qui derivent du Latin.

Administrer, t. c. *Administrare.*

Admirer, *Mirari*, *&c.*

Adjonction, f. adition, *Adjunctio*, *subscriptio.*

Adjudication, f. *Adjudicatio*, *&c.*

Adverbe, m. *Adverbium.* * Adversaire, c. *Adversarius.* * Adverse, c. *Adversus*, *a.* * Adversité, f. *Fortuna adversa.*

18. Il y en a pourtant qui prononcent ces trois derniers marqué d'une * sans *d.* Mais j'excepte tellement les quatre autres de ci-dessous de la Regle precedente, que je trouve plus à propos d'en ôter le *d.* que de l'y laisser, parce qu'il ne s'y prononce point.

Adjoint, e, *Adjunctus*, *a.* Ajoint aux Enquêtes *ou* Enquêteur, examinateur; *Inquisitionum præfectus.*

Ajourner, assigner quelqu'un, *Aliquem in jus vocare.*

Ajouter, *Addere.* Ajuger, *Adjudicare.* Dites donc *Ajoin*, *ajouté*, *ajourné*, *&c.*

Il faut remarquer qu'on ne dit ni *adjoindre* ni *ajoindre*, adjungere, ce mot n'étant aucunement en usage.

19. De plus, il en faut excepter les onze suivans, si *d.* s'y trouve encore: car on ne l'y doit plus mettre pour la raison que j'ai dite ci-dessus.

Amiral, *Rei maritimæ præfectus.*

Amirauté, f. *Maritima præfectura.*

Agent, m. *Adventus.* A l'avenir, *Imposterum.* Avanture, f. *Casus.*
Par avanture, *Fortè.* Avertir, *Monere.*
Avertissement, m. *Monitio.*
Aviser, 1 c. *Deliberare, & animadvertere,*
Avisé, { son supin, j'ai avisé, *Deliberavi.*
ée, prudent, e, *Sapiens.*
Avocat, *Causidicus.*
Dites donc aussi *Amiral, Amirote, Avan, &c.* et non *Admiral, Agvent, &c.*

F.

1. TOus les Etrangers prononcent *F.* come nous d'un son obscur, c'est-à-dire muet, excepté les Alemans, et sur tout les Saxons, qui bien que l'*v.* consone s'exprime d'un son plus fort, c'est-à-dire, plus ouuvert, font pourtant si peu de diference entre l'un et l'autre, au comencement et au milieu du mot, qu'il est tres-difisile de le distinguer sur le chan; parce que cete maniere de prononcer cause une absurdité, et fait une si grande diference dans les mots, qu'à peine d'autres qu'eux peuvent-ils conprendre ce qu'ils disent: Neanmoins s'il arive qu'on puisse deviner quelques-unes de leurs paroles par la suite de leur discours, elle choque quelquefois tellement en aparence le sens con un, qu'il est inposible de s'enpécher d'en rire;

c'est pourquoi, afin que chacun reconoisse plus facilement cete grande faute, j'ai jugé à propos de raporter ici à côté de chaque mot tous ceux où ils ont coûtume de manquer, excepté pourtant ceux qu'il est à propos de passer sous silence, de peur de blesser la pudeur de mes Lecteurs.

Faire, i. 4. *Facere.*

Verre, m. Vitrum.

Je { fais, *vais*, } &c. *Facio.* Eo, vado.

Je { Faisois, *Vessois*, } &c. *Faciebam.* Flatum ventris emittebam.

Je { Fis, *Vi*, } &c. *Feci.* Vidi.

Mon fis, *Mi filij.*

* * *

Je { ferai, *verrai*, } &c. *Faciam.* Videbo.

Je { ferois, *Verrois*, } &c. *Facerem.* Viderem.

Je { fisse, *visse*, } &c. *Facerem.* Viderem.

Faisant, { son participe, *Faciens.* *un Phaisan*, oiseau, Phasianus.

Vaissant, Flatum ventris emittens.

Faiseur, *Vesseur*, } eur *en* euse, { *Factor, trix,* Flatus ventris emissor.

Faim, f. *Esuries.*

Vain, e, Vanus, a.
Vin, m. Vinum.

Fin, { e, ruſé; *Cautus.*
{ f, *Finis.*

Ven, m. Vinum.
Vain, f. Vanus, a.
Fan, m. *Hinnulus.*
Vent, m. Ventus.
Faiſſeau, m. *Fasciculus.*
Vaiſſeau, m. Vas, & Navis.
Falloir, 3. s. *Oportere.*
Valoir, Valere.
Il { faut, *Oportet.*
{ *Vaut*, Valet.
Fendre, *Fendere.*
Vendre, Vendere.
Je { fens, &c. *Fendo.*
{ *vens*, &c. Vendo.
Je { fendois, &c. *Fendebam.*
{ *Vendois*, &c. Vendebam.
Je { fendis, &c. *Fendidi.*
{ *Vendis*, &c. Vendidi.
J'ai { fendu, &c. *Fendidi.*
{ *vendu*, &c. Vendidi.
Je { fendrai, &c. *Fendam.*
{ *vendrai*, &c. Vendam.
Fens, 2. perſone de l'imperatif, *Fende.*
Vens, { 2. perſone de l'imper. *Vende.*
{ les vens, *Venus.*
Je { fende, &c. *Fendam.*
{ *Vende*, &c. Vendam.

Je { fendrois, &c. *Fenderem.*
Je { *vendrois*, &c. Venderem.
Je { fendisse, &c. *Fenderem.*
Je { *vendisse*, &c. Venderem.

Fendant { son participe, *Findens.*
fendeur de nazeaux ou rodomont, c'est-à-dire, qui se vente de grands exploits. { *Bellator rodomontius.*
fanfaron, *Ostentiator.*

Vendant, Vendens.

Fendeur, { qui fend quelque chose, *Finditor.*
de nazeaux ou Rodomont, *Bellator Rodomontius.*

Vendeur, *euse*, Venditor, ditrix.

Fente, f. *Fissura.*

Vente, f. Venditio.

Fer m. *Ferrum.*

Ver, m. Vermisseau, m. *Vermis.*

Verd, nom { substantif, m. *Viridis color.*
adjectif, m. *Viridis.*

Fers, m. { metal, *Ferrum.*
chaines, f. *Catenæ, vincula.*

Vers. { vermisseaux, *Vermes.*
poesie, *Carmina.*
prepositon, *Versus.*

Verres à boire, Vitrei calices.

Fesse, s, f. *Clunis, is.*

Vesse, s, f. Flatus, ventris, Idem.

Feu, m. *Ignis.*

Veu, m. Votum.

d'hommes, et les suivans avec leurs derivés où l'*h* est aspiré, et ne tient lieu pour lors de

Fiente, f. *Stercus.*
Viende, f. Caro.
Fifre, m. *Tibia.*
Vivre, Vivere.
Fille, *Virgo.*
Ville, f. Urbs.
Fil, m. *Filum.*
Vil, e, Vilis.
Fienne, *nom propre d'une Dame Françoiſe de qualité.*
Viene, { Ville Capitale d'Autriche, ou Ville du Dauphiné, *Vienna.* / Riviere qui ſe jete dans la Loire, *Vigenna.*
Qu'il *viene*, Veniat.
Fol, *Stultus.*
Vol, m. { volerie, *Latrocinium.* / d'oiſeau, *Volatus.*
Mais dites & écrivez à preſent fou.
Vous, Tu, te, & vos.
Folle, *Stulta.*
Il vole, { il fend l'air, *Volat.* / il derobe, *Furatur.*
Je fus, *Fui.*
J'ai *veu*, Vidi.
Je *vous*, Ego, tu *vel* vos. & je * *
Foire, { marché, *Forum.* / quand on a le cours de ventre, *Fluxus.*
Voire, vieux mot, *Imò.*
Une fois, *Semel.*
Une *voix*, f. Vox.

{ vendeur de harang, e, *Ha-*

Foi, ſ. *Fides.*
Voi, Vide.
Foie *ou* foye, *Hepar*, *jecur.*
Voie ou *Voye*, { chemin, m. *Via, ratio.* / que je voye *ou* que je regarde, *Videam.*
Voix, ſ. Vox, *&* voces.
Ils { font, *Faciunt.* / *Vont*, Vident.
Je { foulois, / *Voulois*, &c. } *Calcabam.* Volebam.
Je { foulerois, / *Voudrois*, &c. } *Calcarem.* Vellem.
Foulant, *Calcans.*
Voulant, Volens.
Fouleur, eur *ou* euſe, { qui foule, *Calcator.* / extorqueur de pauvres gens, *Oppreſſor.*
Voleur, *Latro.*
Frais. { recent, e. / qui n'eſt point las, } *Recens.* / un peu froid, de, *Subfrigidus, a* / fraîcheur, ſ. *Amœnum frigus.* / dépens, m. *Sumptus.*
Vrais, Veri.
Chauffe toi, *Calefacias te.*
Chauve, e. Calvus, a.
Defaut, m. *Defectus.*
Devot, e, Devotus, a, Pius, a.
Enfer, m. *Infernus.*
Envers, In viridi colore.
* *manger ſon bien en verd ou en herbe,*

Heraut d'armes, crieur public, *Regius*

Manger ſon bien par avance, *Rem ſuam decoquere antequam obvenerit.*

Enfers, *Inferi.*

Envers, preposition, *Erga.*

Anvers Ville de Brabant ſur l'Eſcau, *Antuerpia.*

En vers, In vermibus, & Strictâ oratione.

Ofrir, 2. c. *Offerre.*

Ouvrir, aperire.

Voyez encore la p. 107. de la premiere part. de l'*u* voyelle et les p. 4. 7. 13. & 16. du *b.* & du *c.* de la ſeconde Partie.

2. L'uſage veut que l'*f.* s'exprime par tout à la fin des noms ſubſtantifs, et auſſi dans leur plurier, excepté, *ſoif*, qui n'en a point.

Chef, m. { la tête, *Caput.* / un Capitaine, *Dux militum.* / Chefs, *Capita, Duces.*

Eſquif, *s*, m. *Navicula, æ.*

Naïf, *s*, f. *en* ve, *Ingenuus, i.*

Nef, *s*, f. { navire, m. *Navis es.* / d'Egliſe, *Sacræ ædis pars inferior, res, tes.*

Soif, f. *Sitis, &c.*

3. Excepté les conpoſés ſuivans, et autres où *f.* ne ſe prononce point au ſing. que devant une voyelle, ou quand *ils* ſont les derniers mots de la fraſe, et jamais au plurier.

Chef-d'œuvre, m. *Artis ſpecimen.*

Couvre-chef, m. *Rica.*

Beuf *ou* Bœuf, { gras, / rôti, } *Bos*, { *Saginarius.* / *Inaſſatus.*

Hâler, *Æſtu decol-*

œuf, m. { de poulle, / frais, / poché, / molet, / couvé, } *ovum.* { *Gallina.* / *Recens.* / *Lixivium.* / *Molle.* / *Urinum.*

œufs à la Huguenote, *Ova ex adipe.*

Eux, Pronom perſonel s'exprime de la même maniere, et auſſi.

Eu, Ville et Comté de Normandie, *Auguſtum.*

Dites donc *che-d'œuvre*, *couvre-ché*, *œufs de poulle*, *beu rôti*, *œufs molais*, *&c.*

Mais tout au contraire, voila le chef, *Ecce* { *Caput.* / *Ducem.*

Doñez-moi un beuf, un œuf, *Da mihi*, *Bovem*, *Ovum*, et non beufs, œufs au pl.

4. L'uſage veut encore que l'*f.* ſe prononce toûjours par tout dans les 24. noms apellatifs ſuivans qui vieñent du Latin, et dans leur plurier, et ſont tous des termes de Gramaire.

Le nominatif, *Nominativus.*

Les nominatifs, *Nominativi.*

Le { genitif, *s*, *Genitivus*, *i.* / datif, *s*, *Dativus*, *i.*

L'acuſatif, *s*, *Accuſativus*, *i.*

Le vocatif, *s*, et, *Vocativus*, *i*, &

L'ablatif, *s*; *Ablativus*, *i.*

Le Subſtantif, *s*, & l'adjectif, *s*. *Nomen*, *ina*, *Subſtantivum*, *a*, & *adjectivum*, *a.*

L'apellatif, *s*, m. *Nomen appellativum*, *ina*, *a.*

Heraut d'armes, crieur public, *Regius ſocialis*, *præco.*

Le demonſtratif, *s*, *Pronom demonſtrativum, ina, a.*
Le poſſeſſif, *s*, relàlatif, *s*, *Pronomen, ina, Poſſeſſivum, a, Relativum, a.*
Le primitif, *s. Nomen primitivum, ina, a.*
L'interogatif, *s*, *Nomen interrogativum, ina, a.*
Le poſitif, nom adjectif qui eſt au premier degré de conparaiſon, *Abſolutum.*
Le comparatif, *s*, *Comparativus, i.*
Le ſuperlatif, *s*, *Superlativus, i.*
Le diminutif, *s*, *Diminitivus, i.*
L'indicatif, *s*, m. *Indicativus, i.*
L'imperatif, *s*, m. *Imperativus, i.*
Le { Conjontif. *s*, *Conjunctivus, i.* ſubjontif, *s*, ou *Subjunctivus, i.* ou
L'optatif, *s*, *Optativus, i*, &
L'infinitif, *s*, m. *Infinitivus, i.*

5. Tout au contraire, l'uſage defend de prononcer jamais l'*f.* dans les deux ſubſtantifs, et dans les adjectifs ſuivans, ni dans leurs conpoſés, ni auſſi dans leur plurier.

Clef, *s*, f. *Clavis, es.*
Cerf, *s*, *Cervus, i.*
Cerf-volant, *s*, *Cornutus ſcarabæus, i.*
Aprentif, *s*, f. *en* ve, *Tiro, nes, tiruncula, æ.*
Baillif *ou* bailli, *s*, *Forenſis rei primus prætor, i, res.*
Dites donc toûjours par tout, *Clé, cer, cer-volan* et *clées, cers, cervolans, Aprenti*, et *bailli.*

Hoüe *ou* ʃ inſtrument à hoüer la terre,

6. *F.* ſe prononce dans *neuf* lors qu'il ſignifie le nom de nombre, et l'adjectif maſculin *nouveau* quand il ſe met devant une voyelle, avec cete diference que lors qu'il ſe prend pour le nom de nonbre, il doit être devant un mot qui comence par une voyelle ou par l'*h.* muet ou finir la fraſe, ou autrement *f.* ne ſe prononce point.

Mais tout au contraire *neuf* ne ſe met jamais qu'aprés les ſubſtantifs, ou il finit auſſi la fraſe quand il ſignifie l'adjectif de ci-deſſus.

J'ai neuf { enfans / habits } *Sunt mihi, 9, pueri, veſtes.*

J'en ai auſſi neuf, *Sunt mihi etiam, 9.*

J'aurai demain un juſte-au corps neuf avec des galons d'or, *Adſtrictius ſagum novum aureis limbis ornatum habebo.*

Et moi un manteau neuf, *Et ego palium novum.*

7. Neanmoins il en faut excepter *neuf*, quand il ſignifie 9. devant le ſeul mot *heure*, où *f.* ſe prononce à la maniere des Alemans, come l'*v.* conſone, parce que l'*h.* y eſt muet.

Il eſt neuf heures, *Nona eſt hora.*

Dites donc *neuv-eure.*

8. Il en eſt de même de vif-argent, *argentum vivum*, à cauſe de la voyelle.

9. De plus, il faut remarquer que l'*f.* du nom de nonbre *neuf*, ne ſe prononce jamais devant une conſone; mais au contraire qu'elle ſe fait toûjours entendre, quand il eſt nom adjectif.

J'ai

† Haut à la main *ou* hautain, e, fier, e,

J'ai reçû neuf livres *ou* francs, en poids, & volumes de livres, *Novem frances, libras, & libros accepi.*

Neuf { fois, *Novies.* / cent, *Nongenti.*

Dites donc *neu livre, neu foi, &c.*

Mais j'aurai un habit neuf la ſemaine prochaine, *Novam veſtem proximâ hebdomadâ induam.*

10. Il en eſt de même des autres adjectifs maſc. qui ſuivent, où *f.* s'exprime auſſi toûjours au ſingulier et au plurier. Mais la raiſon et l'uſage veulent qu'elle ſe change à leur feminin en *ve.* et s'ôte de leurs derivés, parce qu'elle ne s'y prononce aucunement.

Grief, *s,* { facheux, *Gravis, es.* / domage, *Damnum, a.*

Grieve, *s, Gravis, es.*

Fugitif, *s,* f. en ve, *s. Fugitivus, i, a, a.*

Naif, *s,* ve, *s, Ingenuus, a, i, a.*

Oiſif, *s,* ve, *s, Otioſus, i, a, a.*

Recreatif, *s,* ve, *s,* agreable, *Jucundus, gratus, i, a, a.*

Tardif, *s,* ve, *s, Tardus, i, a, a.*

Veuf, *s,* ve, *s, Viduus, i, a, a.*

Vif, *s,* ve, *s,* { vivant, *Vivus, i, a, a.* / ardent, *Acerbus, i, a, a. &*

Vif-argent, *Argentum vivum.*

11. Il en faut excepter le plurier maſculin du mot ſuivant dont l'*f.* ne ſe prononce point, quoi qu'elle ſe change auſſi bien en, *ve,* dans

Souhaiter, *Optare, deſiderare, &c.*

ſon plurier feminin que dans ſon ſinguliet, & dans ſon dérivé.

Juif, *Judæus*. Juifs, *Judæi*.

Juive, s, Judæa, judææ.

Juiverie, quartier de Ville où les Juifs habitent, *Vicus judaicus* aut *urbis judaicæ regio*.

Dites donc, *Les Juis*.

12. Il en eſt auſſi de même des 3. derivés de *neuf* quand il ſignifie, *v*, devant l'*v*, conſone où l'on ne met plus d'*f*.

Neuvaine, f. *Novendiale*. Neuviéme, c. *Nonus*, a. Neuviémement, *En neuviéme lieu*, Vaut mieux, *Nono*.

G.

AVIS.

VOyez premierement ce que je dis immediatement aprés le §. 2. de la Letre, *C*. en faveur des Alemans qui la confondent tellement avec *g*. qu'à peine peut-on diſtinguer un mot d'avec un autre.

1. *G*. a le ſon un peu plus dur que, *je*.

2. Etant joint à *e*. & *i*. il ſe prononce comme l'*j*. conſone ou un peu plus doucement que le *ſ. h*. des Alemans.

Courage, m. *Animus*. On s'en ſert pour exciter à faire quelque choſe, *Age*.

Gendre, *Gener*.

Genre, *Genus.*
Général, le, &c. *Generalis, &c.*
Gibet, m. *Patibulum.*
Gibier, m. *Venatica præda.*
Gisors, &c. Ville de Normandie, *Gisortium, &c.*

3. *G.* devant *a. o. u.* & devant les consones, s'exprime par tout d'un son plus dur que devant l'*e.* de sorte qu'il semble qu'il y ait un *h.* devant elles, d'où il se prononce un peu plus doucement que le *k.*

A. Garçon ou garson, m. *Puer, servus.*
Garder, r. c. *Servare, &c.*
Egal, le, &c. *Æquus, a.*
O. Gome, f. *Gummi.*
Gond, m. *Cardo, &c.*
N. Guepe, f. grosse mouche, *Vespa.*
Guet, m { sentinelle, *Custodia.* / à pans, *Decretum faninus.*

✠ De guet à pans, *Consultò.* Ce mot se prend de plusieurs façons
Aigu, pointu, ë, *Acutus, a.*
Dites donc, *gharson, ghardé, ghome, &c.*

4. Les Saxons doivent donc prendre garde de prononcer, *go.* comme *yo.* selon leur coûtume. *Exemple.*

Gome, *Yome.*
Gond, *Yon, &c.*

5. Neanmoins il faut remarquer que *g.* devant *e.* joint à l'*a.* ou à l'*o.* a aussi le même son que l'*j.* consone comme ci-dessus, parce que l'*e.*

ſe mange comme vous verrez dans les diftongues *ea.* & *eo.* et dans la Triftongue *eai.*

Aſtringeant, e, *Adſtringens.*

Vengeance, ſ. *Ultio.*

Nous { changeons, *Mutamus.* / mangeons, *Manducamus.*

Tu changeas, tu mangeas, &c. *Mutaviſti, manducaviſti, &c.*

Il changea, &c. *Mutavit.*

Dites donc *Aſtrenjan, tu chanja, &c.*

6. L'uſage veut que puis qu'on prononce *g.* comme *ju.* dans le ſuivant, on l'y écrive auſſi bien que dans ſon feminin.

Gemeau frere gemeau, m. *Geminus, gemellus, frater.* Gemeaux, *Gemini.*

Gemeaux, ſigne celeſte ou du Zodiaque, *Gemini.*

Dites donc, et écrivez à preſent:

Jumeau, & jumelle, *Gemella.*

On apelle auſſi *jumelles* les deux groſſes pieces de bois ou poutres qui enferment la roüe du preſſoir, &c. *Colũnæ torcularis*

7. La plus grande dificulté qui me ſemble être dans nôtre Langue, et qui s'y trouve auſſi pour les étrangers eſt celle d'exprimer tant ſoit peu le ſon de l'*i.* au lieu du *g.* aprés *n.* quoi que cet *i.* ne s'écrive pas dans les mots ſuivans dont il s'agit, d'où on ne peut doner d'autre regle plus aſſeurée que de dire ſinplement que, parce qu'on m'étoit autrefois *i.* devant *g.* ſuivi de l'*n.* elle a un ſon plus liquide qu'à l'ordinaire, et ainſi des autres où on

3. *L.* s'exprime au cõmencement du mot

trouve la même dificulté ; voyez l'exception de la diftongue, *ai.* nonb. 5. p. 116. de la 1. part.

Alemagne, f. *Germania.*

Eſpagne, *Hiſpania.*

Canpagne, f. &c. *Campus, rus, &c.*

G. ne ſe prononce jamais à la fin des noms ſubſtantifs et principalement aprés *m.* & *n.* ni auſſi dans leur plurier.

Bourg, m Bourgade, f. *Pagus*, Bourgs, *Pagi.*

Fribourg Ville Capitale de Suiſſe, et du Briſgau, *Friburgum, Helvetiorum, in Briſgovia.*

Hambourg, m. Ville d'Alemagne, *Hamburgum.*

Étang, s, m. *Stagnum, a.*

Sang, m. *Sanguis*, ce mot ſe prend de pluſieurs manieres.

Loing, Riviere du Gâtinois, *Lupia.*

Loin, Longè.

Dites donc *Bour, Bours, Fribour, étan, étans, &c.*

2. Il en eſt de même des noms adjectifs maſcul. et non de leur feminin, coñe

Long, s, *Longus, i.*

Témoing, s, c. *Teſtis, es.*

10. *G.* ne s'exprime auſſi jamais devant *t.* à la fin des ſuivans.

Doigt, m. *Digitus.*

Vingt, c. &c. 20. &c.

Dites donc, *doi, vin, &c.*

11. *G.* ſe prononce coñe *c.* devant *a.* au coñencement du premier mot ſuivant ; mais

il retient ſon naturel ſon au milieu du ſecond.

Gangrene, f. *Gangræna.*

Vagabond, e, *Vagabondus, a, erro.*

Dites donc *Cangrene*, & *Vagabon.*

12. Si vous trouvez encore par haſard *g.* dans les quatre ſuivans, il ne s'y exprime point.

Beſoin, m. *Opus.*

Coin, { angle, *Angulus.* / à fendre du bois, *Cuneus.* / de monoye, *Monetarius Typus.* / fruit, *Cotoneum* vel *Cydonium malum.*

Loin, *Longè, procul.*

Soin, m. *Cura.*

13. L'uſage veut qu'on ôte *g.* des verbes ſuivans et de leurs derivés, parce qu'il ne s'y prononce aucunement, et que l'on mete en ſa place une autre *n.* Mais comme on n'y entend que la ſimple, il vaut encore bien mieux l'en retrancher.

Ecrivez donc ſans *g.* avec un *n.* ſimple.

Conoître, 1.4. *Cognoſcere.*

Conoiſſance, f. *Cognitio.*

Reconoître, *Agnoſcere.*

Reconiſſance, f. *Gratitudo.*

14. Mais tout au contraire le *g.* qui ſe peut écrire dans le ſuivant et dans ſes derivez ne s'exprime jamais.

Prognoſtiquer, 1.c. ou *Prono-ſtiquer*, &c. { *Portendere, præſignare.*

Signifier, ou *Sinifier*, *Significare.*

15. Quand il ſe rencontre un double *gg.* dans les mots qui viennent du Latin qui l'y ont auſſi. Le premier ſe peut encore prononcer ſeparement comme un *c.* pour faire une ſilabe.

Sug gérer, i. c. *Suggerere.*

Sug-geſtion, f. *Suggeſtus.*

Dites donc encore *ſuc-geré* et *ſuc-geſtion.*

H.

AVIS.

1. QUe les Alemans, et principalement les Saxons prenent garde de confondre auſſi l'*h.* avec *v.* conſone, comme ils font ordinairement, parce que cete maniere de prononcer, ne change pas moins la ſignification de ces mots que de ceux des p.107. 4. 7. 13. 28. & 39. du *b.* du *c.* du *d.* et de l'*f.* la quelle ils prononcent auſſi comme l'*v.* conſone, c'est-à-dire comme leur double *uu.* de ſorte que j'ai raporté ici comme dans les endroits de ci-deſſus tous les mots qui portent equivoques, excepté quelques-uns, quoi que pourtant tres-faciles à deviner, de peur de bleſſer la pudeur.

Halle, f. marché, *Forum tectum.*

Hâle, m. du Soleil ou le grand air, *Æſtus Solis.*

Vale, troiſiéme perſone de valoir qu'il vale, *Valeat.*

Vâle, nom de Riviere.

Hanter, i. c. { frequenter quelqu'un, *Frequentare.* / un arbre, &c. *Inſerere.*

Vanter, louër quelqu'un, *Laudare.*

Venter, faire du vent, *Flare.*

Hardes, ſ. *Veſtes.*

Vardes, nom propre d'un Seigneur François.

Hideux, x, *en ſe*, *Horridus*, *a.*

Vuideur de pots, r, *en ſe*, *Evacuator*, *trix*, *poculorum.*

Huit, 8. * * *

Huitre, ſ. *Oſtrea*, &c.

Vitre, piece plate de verre, *Vitrea Lamina.*

Autre Avis.

IL faut remarquer que comme les voyelles enpéchent que l *h.* ne ſoit conſone, à cauſe du grand rapport qu'il a avec elles, y étant joint ordinairement, d'où il s'apelle aſpiré ou muet, n'ayant point de ſon ſans les voyelles; devant les quelles on le met ſeulement. Les conſones le rejetent auſſi lors qu'il ſe trouve encore par hazard avec elles ou parmi elles, d'où il ne peut être reputé pour aucune lettre, à cauſe qu'on ne l'entend preſque pas.

Almanach, *Calendarius libellus.*

Almanachs, *Calendarij libelli.*

3. *H.* eſt toûjours aſpiré, c'est-à dire qu'il ſe prononce avec aſpiration ou avec un petit ſoûpir dans la Langue Latine ; mais jamais dans ſes derivés lors qu'ils ſomencent auſſi par un *h.* d'où il s'apelle muet, et n'y peut être reputé pour voyelle, quoi que celle de l'article qui eſt devant, ſe marque de l'apoſtrofe, coñe devant un mot qui coñence par une voyelle, à cauſe qu'elle en a le même ſon.

Habile, c. { propre à quelque choſe, *Habilis, aptus, a.* / capable en quelque choſe, *Peritus, a.*

Habit, habillement, m. *Habitus, veſtis.*
Habiter, 1. c. *Habitare.*
Herbe, f. *Herba, &c.*
Heriter, *Hereditare, &c.*
Hieroglife, f. figure Sinbolique de quelque choſe, *Symbolum hieroglyphicum.*
Hiſtoire, f. *Hiſtoria, &c.*
Hiperbole, f. *Hyperbole, &c.*
Hipocondre, m. *Hipochondrion, &c.*
Hipocriſie, f. *Hipocriſis, &c.*
Hipotheſe, ſupoſitiõ, *Hypotheſis, ſuppoſitio.*
Holocauſte, f. *Holocauſtum.*
Hoñe, *Homo.*
Honeur, *Honor, honeſtas, &c,*
Hunble, c. *Humilis.*
Humilier, rabaiſſer quelqu'un, &c. *Aliquem deprimere, &c.*

4. Excepté les noms de Royaumes, de Provinces, et de Villes, et les noms propres

d'hõmes, et les ſuivans avec leurs derivés où l'*h.* est aſpiré, et ne tient lieu pour lors de la conſone que parce que la voyelle de l'article ne s'apoſtrofe pas devant lui.

La { ☞ Hieruſalem, *ou* Jeruſalem celeſte, c'est-à-dire le Paradis.
Hongrie, Royaume, *Hungaria, R.*
Holande, *Hollandia.*

La Haye, Bourg du Comté de Holande, et le plus beau du monde, où le Prince d'Orange tenoit autrefois ſa Cour, et où les Etats de Holande ſe tiennent, *Haga.*

Une haye, *Sepes.*

Le Hainaut, Comté de Flandre, *Hannonia.*

Hambourg, Ville Imperiale, et hanſeatique du Cercle de la baſſe Saxe, *Hamburgum.*

Le Hongrois, *Hungarus.*

Le Holandois, *Hollandus.*

Le Hambourgeois, *Hamburgienſis.*

Hector, nom propre, *Idem.*

Henri, nom propre, *Henricus.*

Henriete, *Henrica.*

Hugues, nom propre, *Hugo.*

Halebarde, ſ. *Haſta ſecuriclata.*

Hañir *ou* Heñir, *v. c. Hinnire, &c.*

Harang { blanc, *Albus.*
ſoret, *Halec* { *Infumatus.*
ſalé, *Sale conditus.*

Perſil, m. herbe, *Apium.*

Haranger, r.c. { vendeur de harang, e, *Harengorum propolus homo, propola mulier.* / crier, ou invectiver contre, Q. *In aliquem invehi, &c.*

Hardes, f. *Sarcinæ veſtes.*

Hargne, ou hergne, f. *Hernia, &c.*

Ha! ha! interjection, *Heu! euge! euge!*

Ha! helas! *Pro dolor! heu!*

Hé! adverbe, *Heus!*

Hé, je vous prie, ou Hem, Ho, Hola, ✠ Hola-ho, Hola-hé, interjections d'apeller, *Heus tu*, vel *vos*, vel *obſecro te*, vel *vos.*

Hola, c'est aſſés, *Ohe jam ſatis eſt.*

Harpie, f. oiſeau fabuleux, *Harpia.*

☞ *Il est méchant comme une harpie*, ou *comme un borgne* ou *une pie borgne.* Malus eſt ut harpia.

Heſiter, s'aréter en parlant, *Hærere.*

Hideux, x, en ſe, *Horridus, &c.*

Hier, adverbe de tens, *Heri.*

5. Neanmoins il en faut excepter l'Hircanie, Province ou Royaume des Perſes, *Hircania.*

6. *H.* est auſſi aſpiré dans Heros, *Heros*, quoi qu'il ſoit muet dans ſon feminin.

Heroine, *Heroina*, et dans leur adjectif.

Heroique, c. *Heroicus, a,*

Vers heroique, *Carmen heroicum.*

Dites donc, et écrivez à preſent ſi vous

Heraut d'armes, crieur public, *Regius facialis, praco.*

7. Il faut remarquer que l's. de l'article pluri. des precedens, ne s'exprime jamais coñe dans les autres lieux coñe z. devant les voyel. et l'*h.* muet ſelon la Regle ordinaire, et principalemẽt dans certains mots, à cauſe du double ſens qui changeroit entierement leur ſignification. Il en eſt de mẽme devant les deux mots ſuivans, *les heros* et *les heraus*, parce que ſi le z. ſe prononçoit devant eux, *ils* ſignifieroient *les zeros*, le quel mot ne ſignifie proprement que le plurier *zeros*, en chifre, c'est-à-dire d'un mot qui s'apelle dans l'Arithmetique un *zero*, qui ſe fait coñe un o. et qui lors qu'il eſt ſeul ne ſignifie rien du tout; mais étant joint à quelque nonbre il augmente ſa quantité d'une dizaine de quoi que ce ſoit, autrement le nonbre mis ſans o. ne ſignifieroit rien qu'*un*, *deux*, *trois*, *&c.*

Dites donc les Heros, et les Heraus, et non *les zeros*, *et les zeraus.*

8. *H.* n'eſt donc proprement jamais aſpiré dans nôtre Langue, que dans quelques mots purement François, et Alemãs, coñe les ſuivans.

Hache, f. coignée, *Securis.*

Hachis, *Minutal*, *&c.*

Haine, f. *Odium.* Haïr, 2. c. *Odiſſe.*

✠ Halebreda, *ou* Albreda, *Fille ou feme d'une grande taille mal faite, d'ou on dit*, c'est une grande Halebreda. *Virgo, aut famina prægrandis eſt & inepta.*

Hâler

aire de prõnoncer eſt d'autant plus abſurde,

Hâler, *Æstu decolorare.*

Aler, i. c. Ire.

Hanter, frequenter quelqu'un *ou* quelque lieu, *Frequentare.* Il s'écrit avec un *h.* pour le distinguer de

Enter un arbre, faire une ente, *In arborem inserere.*

Hapelourde, f. *Rei bonæ fallax imago.*

⚜ C'est une vraye apelourde, *O qualis species, cerebrum non habet.*

Haranguer, *Concionari.*

Haranger, { crier *ou* invectiver contre quelqu'un, *In aliquem invehi.* / vendeur de harang, e. *Harengorum propolus homo, propola mulier.*

Harangueur, { Orateur, *Orator.* / grand parleur, *Loquax.*

Hardiesse, f. *Audacia, vel animi magnitudo, &c.*

Hâter, *Urgere, &c.*

Se hâter, *Festinare, &c.*

Havre, m. *Portus.*

Le Havre de Grace, Ville de Normandie à l'enboucheure de la Seine, *Gratiæ portus.*

Haye, f. *Sepes.*

La Haye, Bourg, &c. Pagus. *Voyez au* nonb. 4. *precedent.*

Parle-t-il ? *Loquitur.*
Finissent-ils ? *Finiunt.* } *Ne ? &c.*

Heraut d'armes, crieur public, *Regius fœcialis, præco.*

Honni soit qui mal y pense, *Devise des Rois d'Angleterre*, c'est un terme Gaulois qui signifie, *Malheur à qui y pense mal.*

Voyez en l'Histoire au Traité de mes Idiomes.

Hormis prep. comme qui diroit hors-mis *ou* mis de hors, *Præter, extra.*

Hors, *Ex, extra.*

Hupe, f. crête de plume *ou* d'autre matiere, *Floccus, panicula.*

Voyez au §. 10. qui suit.

Hupé, ée, *Plumis cristatus, a.*

Il faut remarquer que, lors qu'on veut se moque de quelqu'un, on dit communement.

☞ Te voila bien hupé, *c'est-à dire*, par Ironie, bien riche, *ô egregium virum, ô lepidum caput.*

Houpelande, f. *Penula.*

Houssine, f petite Gaule de houx, *Virgula pro equo.*

Houssiner, quelqu'un le batre, *Virgâ malè aliquem mulctare.*

Houssoir, m. sorte de balai, *Scopa.* ces trois derniers mots vienent du suivant.

Houx *ou* hous, m. arbre, *Aquifolia, um*, parce que cete sorte de bois qui est ordinairement verd est fort propre à ☞ ⚜ ôter la poudre de dessus le juste-au corps, *c'est-à-dire*, batre.

Grille, f. *Craticula.*

Hoüe *ou* Hoyau, { inſtrument à hoüer la terre, *Ligo.*

Huchet, f. cornet de chaſſeur *ou* de poſtillon, *Buccina, cornu, venatorium cornu.*

Ruë de la Huchete à Paris fort renoñée, quoi que tres-petite, à cauſe de la grande quantité de bons Rôtiſſeurs, Patiſſiers, &c. dont elle eſt renplie.

Huguenos, *On apele ainſi les Calvinisſes* ou *Proteſtans*, ou *Meſſieurs de la Religion pretenduë Reformée*; & en Angleterre, *Presbiteriens. Voyez-en l'Hiſtoire auſſi bien que de* Parpaillot, *au Traité de mes Idiomes.*

Humer, avaler quelque choſe de liquide, *Sorbere.*

Hure, f. { de ſanglier, de brochet, } *Caput*, { *Apri. Lucij.*

Dites donc *La hache, le hachis, la haine, &c.*

9. Il en faut excepter les quatre ſuivans.

Hermine, f. { rat *ou* belete du Royaume du Pont en Aſie, *Mus ponticus.* *ou* peau d'hermine, *Pelis muſtillæ albæ.*

Heur, vieux mot *ou* bonheur, m. *Felicitas.*

Heureux, x. *en*, ſe, *Felix.*

Hipocras, m. *vinum Aromatites.*

10. *H.* eſt par conſequent aſpiré dans les mots qui vieñent du Latin, lors qu'ils coñencent par une autre letre que l'*h.* ſelon ſa premiere regle nonb. 3. pag. 57.

Haut, e, *Altus, a*, haut, *alte*, ce mot ſe prend de pluſieurs manieres. Coñe

ſtronperie du malin eſprit.

† Haut à la main *ou* hautain, e, fier, e, *Animo, manuque promptus, a*, vel *ferox*.

Haut, { bois, m. *Tibia muſicalis*.
e, contre, f. *Simphonia ſonus alter ab acutiſſimo*.
mal, mal caduc, *Morbus ſonticus*.
de chauſſes, *Bracæ*.

Le haut bout, l'endroit le plus relevé, la place d'honeur, *Suprema pars, ſummum*.

Hupe, f. oiſeau, *Upupa*.

Voyez le même au §. 8. precedent.

Hurler, 1. c. *Ululare*.

Hurlement, m. *Ululatus*.

Dites donc le haut, la hauteur, la hupe, &c.

11. Excepté les 4. ſuivans, et leurs derivés.

Hermite, *Eremita*.

Hermitage, m. *Hominis ſolitarij cella*.

Hieble, f. plante, *Ebulum*.

Huile, f. &c. *Oleum, &c.*

Huitre, f. poiſſon à coquille, *Oſtrea*.

12. *H.* ne ſe prononce aucunement dans les noms propres qui coñencent par *hie*, et qui vieñent des Langues étrangeres

Hierome, *Hieronimus*.

Dites donc *Jerome*.

13. *H.* coñençant la ſilabe au milieu d'un mot ſe prononce quelquefois

Aprehender, 1. c. { craindre, *Timere*.
⚜ ſaiſir, prendre quelqu'un, *Apprehendere aliquem, &c.*

Mâtain, m. vilain chien, *ou* chien de Ber-

Souhaiter, *Optare, deſiderare, &c.*
Souhait, m. *Optatum, deſiderium.*
Soit, conjonction, *Sive.*
Trahir, 2. c. *Prodere, &c.*

14. *H.* au milieu des mots purement François, ou qui vieñent du Latin, &c. Voyez les nonb. 26. & 25. du *C.* p. 25.

15. Mais dans ceux qui vieñent de la Langue Greque, &c.

16. *H.* ne ſe peut jamais prononcer aprés *t.* au coñencement et au milieu du mot, coñe
Antipathie, f. *Antipathia.*
Sinpathie, f. *Sympathia.*
Methode, f. &c. *Methodus.*

17. Il en faut excepter les ſuivans, où *h.* ſenble ſe faire un peu entendre, à cauſe de l'*e.* ſuivant qui eſt ouvert.

Theme, m. *Thema.* Theſe, f. *Theſis.*

18. Si vous trouvez encore par hazard *h.* dans les ſuivans, il ne s'y prononce point, écrivez donc
Auteur, *Auctor.*
Autoriſer, 1. c. { quelqu'un, *Alicui auctoritatem dare.* / quelque choſe, *Aliquid probare.* }
Autorité, f. *Auctoritas.*

19. *H.* ne s'écrit dans le premier mot qui ſuit, que pour le diſtinguer de ſon ſecond; c'eſt pourquoi il ne s'y prononce point. Mais *c.* a le ſon du *k.* coñe dans les nonb. 25. 27. & 28. de la lettre *C.* p. 25. 26. & 27.

Chœur,m. { d'une Egliſe, *Chorus.* / de muſique, ſinfonie, *Symphonia.*

Cœur,m. { de l'homme ou de l'animal, *Cor.* / afection, *Animus.* / ✠ le milieu de quelque choſe, &c. *Alicujus rei medium.*

Dites donc *Keur.*

J. Conſone.

AVIS.

C'Est ici le lieu où j'aurois deu parler de l'j. conſone; mais j'ai crû qu'il étoit plus à propos de le faire à la fin du Traité de l'i. voyelle, afin de mieux reconoitre leur diference.

K.

AVIS.

NOus eſtimons ſi peu cete conſone que nous la renvoyons aux *Kalendes Greques*, c'est-à-dire que nous ne nous en ſervons jamais qu'en pareils noms come *Ka-*

lendrier, *et* dans *les* noms propres de Provinces *et* de Villes étrangeres, *et* autres, *et* auſſi pour *les Rebus* où cete letre *eſt* plus neceſſaire qu'ailleurs, à cauſe de la douceur en la quelle nôtre Langue ſurpaſſe de bien loin toutes les autres, d'où je rejete, coñe j'ai déja dit, autant qu'il *eſt* poſſible l'uſage des letres qui peuvent cauſer quelque rudeſſe dans la prononciation.

Je ne parle donc point du *k*. ni je ne le mets au rang des autres letres, que pour aprendre que nôus nous ſervons en ſa place du *qu*. devant toutes les voyelles, ou du *c*. avec un ſon dur devant *a. o. u. & r*. des quelles j'ai parlé tres-ſufiſañent dans leur lieu.

Kalendes, *ou* Calendes, m. premier jour du mois parmi les Romains, *Calendæ*.

Kalendrier, *ou* Calendrier, m. Almanach, *Calendarium*. Mais il vaut mieux écrire ces mots avec un *C*.

Keſimeur, Province de Perſe, *Gedroſia R. Perſiæ, &c*.

L.

1. *L*. A deux ſons fort diferens. Le premier eſt ordinaire, et le ſecond liquide.

Elle ſe prononce par toût au coñencement et au milieu coñe en Latin, en Italien, en Alemand, en Holandois, et en Anglois.

2. *L.* s'exprime au commencement du mot, et de la ſilabe.

Labeur, m. travail, m. *Labor,*
Laver, 1. c. *Lavare.* Leçon, f. *Lectio.*
Lire, 4. c. *Legere.*
Lors que, conj. *Quando.*
Lueur, f. *Fulgor.*

3. *L.* ſe prononce auſſi au milieu du mot, tant devant une autre conſone, que devant une voyelle.

Altier, e, entier, hautin, fier, *Superbus, a.*
Aſile, m. *Aſylum.*
Bale, { de paume, f. ✠ éteuf, m. *Fila.* / d'arme à feu, f. *Globulus.* / de marchandiſe, f. *Sarcina.* / envelope du bled, *Gluma, folliculus.*
Bâle, Ville et Canton des Suiſſes, *Baſilea urbs Helvetiæ.*
Balot, m. petite bale de marchandiſe, *Sarcinula.*
Balote, f. petite bale de quoi que ce ſoit, *Globulus.*
✠ Balivernes, f. ſotiſes, niaiſeries *ou* contes, *Fabulæ, nugæ.*
Blois, Ville Capitale du Blaiſois ſur la Loire, *Bleſiæ.*
Coulpe, f. faute, f. *Culpa, noxa.*
Etoile, f. *Stella.*
Ulcere, m. *Ulcus.* Soldat, *Miles.*
Solde, f. &c. paye des Soldats, *Stipendium, &c.*

4. Quoi que l'on ne prononce pas l'*l.* dans leur derivé ſuivant, dans le quel elle eſt changée en *u*.

Soldoyer, une armée, *Suis ſtipendis exercitum fovere.*

5. Il en faut encore excepter les 9. mots qui ſuivent, où *l.* ſe mange, en quoi il vaudroit bien mieux l'ôter tout-à-fait de ceux ſous les quels il ne ſe trouve point d'equivoques, que de l'y laiſſer.

Fils, *Filius*, *filij.*

Fi, interjection pour marquer, l'averſion, et le mépris, *Vah, apage.*

Quelque, c. } *Aliquis.*
Quelqu'un, }

Quelquefois, adv. de tens, *Aliquando.*

Poulpe, { m. maladie, } *Polypus.*
{ poiſſon, }

Poupe d'une Galere *ou* d'un Vaiſſeau, *Puppis.*

Poulpitre, Pulpitre, *ou* Pupitre, m. *Pulpitum, abacus.*

Pouls, *ou* poulx, m. *Arteriæ pulſus.*

Poulx, m. vermine, f. *Pediculus.*

Poulmon, m. *Pulmo.*

6. Quoi que l'on prononce *l.* dans ſon derivé.

Poulmonique, c. *Pulmonarius,*

7. Si vous trouvez encore par haſard *l.* au plurier *gentils*, quand il ſignifie *Gentilshomes* ou *braves, jolis*, elle ne s'y prononce point auſſi, ni ne s'y écrit plus, pour le

diſtinguer de *Gentils*, c'est-à-dire *Payens*, où elle s'exprime toûjours, mais d'un ſon liquide, comme au nonb. 10. ſuivant.

Dites donc *Genti-zonnes.*

8. Si vous trouvez encore par hazard *l.* dans les ſuivans, et dans leur derivés, il ne s'y prononce aucunement.

Aſſaut, m. *Aggreſſus, impetus.*

Couteau, m. *Culter.*

Doux, { x, *en* ſe., benin, paiſible, &c. *Benignus, a, &c.* / au goût, à l'odorat, à l'ouïe. / Riviere du Vivarez et de la Franche-Conté, } *Dulcis. Dubis.*

Faux, x, *en* ſe, *Falſus.*

Faux-bourg *ou* fau-bourg, m. *Suburbium.*

Faux-fuyant, m. *Diverticulum.*

Faute, f. { d'ignorance, *Error.* / peché, *Culpa.* / beſoin, *Inopia,*

à / par, { faute de, &c. *Inconſiderantiâ, &c.*

à faute de quoi, &c. *Quòd ſi non fiat.*

Il faut, *Oportet.*

Feutre, m. *Pannus coactilis.*

Foudroyer, 1. c. &c. *Fulmine percutere,*

Foudre, m. { du Ciel, *Fulmen.* / ✠ d'éloquence, *Eloquentiæ fulmen.*

Moudre, 4. c. *Molere.*

Pouce, m. { de la main, *Pollex.* / du pied, *Hallus.* / mesure; *Uncia.*

Poudre, f. { poussiere, *Pulvis.* / à canon, à fusil, *Pulvis ignia-rius,*

Sauter, &c. { en dansant, *Saltare.* / ometre, *Prætirire.*

Saut, m. *Saltus.*

Titre, m. { inscription, *Titulus.* / de Noblesse, *Nobilitatis titulus.*

Il veut, *Vult.* Vouter, *Fornicare.*

Se vouter, Se courber, *Incurvari.*

Voute, femin. *Fornix.*

p. L. se prononce aussi bien à la fin devant les consones, que devant les voyelles, comme en Latin, en Italien, en Alemand, en Holandois, et en Anglois.

Animal, *Idem.* Bal, m. *Chorea.*

Cardinal, { premiere dignité du Sacré Colege, *Cardinalis.* / le, principal, *Præcipuus, a.*

Cheval, *Equus.* Bel, e, *Pulcher, a.*

Miel, m. *Mel.*

Saint Miel, Ville de Lauraine, *Sanmichaëlium.*

Civil, le, *Civilis, Urbanus, a.*

Fil, m. { pour coudre, *Filum.*
d'archal et non pas du fil de Richard, come dit le comun peuple de Paris, *Æreum stamen.*
☞ d'un discours, *Orationis contextus.*
☞ de l'eau, aler contre le fil de l'eau, *Adversâ aquâ vehi.*

† faire paſſer quelqu'un au fil de l'épée, *Ferro aliquem interimere.*

Il, *Ille.* Subtil, e, &c. *Subtilis, &c.*

Paul, *alias* Saul, } *Sanctus Paulus.*

Saul, premier Roi de la Judée. *Idem.*

Vol, m. l'action { des oiſeaux, *Volatus.*
de voler, { de derober, *Latrocinium.*

Conſul, m. Magiſtrat Romain, &c. *Idem.*

10. Excepté les quatre ſuivans, et le plurier de ceux qui en ont, où *l.* eſt toûjours auſſi liquide, qu'aprés les diftongues, et les Triftongues, terminées en *i.* c'est-à-dire qu'*il* ſe prononce come l'*hil.* François et *jil.* Alemand, aprés le ſinple, *i.* come vous pouvez voir dans leur place.

Avril, m. *Aprilis.* Babil, m. *Loquacitas.* Dites donc ſelon nous *Avrhil, babhil, genthil, &c.*

11. *Gentil*, Noble de naiſſance, &c. n'est excepté de cete exception qu'à cauſe qu'il eſt le ſeul mot dans le quel *l.* n'a le ſon liquide, que devant les voyelles, ou l'*h.* muet, au lieu qu'*il* ſe prononce toûjours d'un ſon liquide

liquide lors qu'il signifie, *Payen*, et ainsi dans son plurier, comẽ vous pouvez voir au nomb. 7. precedent.

Gentil, { animal, *Pulchrum animal.*
{ Homme, *Nobilis.*

Gentil, *Payen*, Ethnicus.

Dites donc, *Gentil animal*, *Gentil homme*, & *Gentil.*

Mais tout au contraire dites, Il est genti, *c'est-à-dire*, Joli, poli, *Est Lepidus, Politus.*

AVIS.

JE ne dis rien ici de la Letre *L.* qui est toûjours liquide à la fin des mots aprés les diftongues et les triftongues, *ai. ei eui. œi. uei.* parce que j'en ai parlé entierement de suite dans leur place.

12. *L.* ne s'exprime jamais dans les 6. suivans, ni dans leur plurier non plus que dans les 4. qui sont marquées d'une * comẽ j'ai déja dit dans les triftongues.

Fusil, m. arquebuse, f. ou arme à feu, *Catapulta.* à faire du feu, *Igniarium.*

Fusils, *Igniaria.*

Gril, *s*, m. *Craticula, æ.*

Nonbril, *s*, m. *Umbilicus, i.*

Outil, *s*, m. instrument d'Artisant, *Instrumentum, i.*

Perſil, m. herbe, *Apium.*

Sourcil, *s*, m. *Supercilium*, *a.*

* Fenoüil, * genoüil, * verroüil, * et ſaoul. Dites donc *fuſi*, *gri*, *fenou*, *&c.*

13. Si vous trouvez encore par haſard *l.* dans le ſuivant, elle ne s'y prononce aucunement. Mais il vaut mieux marquer en ſa place *û.* de l'accent circonflexe.

Cul, m. { de l'homme, *Clunes*, *nates.* | le fond de, &c. *Fundum.* | de lanpe, *Glocoſus lucernæ fundus.* | de ſac, { *Sacci fundus.* | petite ruë qui n'a point de ſortie, *Angiportũ.*

Dites donc, *et écrivez*, Cû.

14. *L.* s'exprime dans les monoſſilabes terminés en *ol.* et auſſi dans leur plurier, comme *u.* la quelle lettre il vaudroit auſſi mieux, à mon avis, écrire en ſa place, parce que ces mots n'ont aucun raport à d'autres, autrement il ne le faudroit pas.

Col, m. *Col'um.* Cols, *Colla.*

Licol, *s*, m. *Capiſtrum*, *a.*

Fol, *s*, { inſenſé, *Inſanus*, *i.* | boufon, *Sanio*, *ones.*

Mol, &c. *Mollis*, *&c.* Le mol, m. *Mollo*

Sol, *s*, *Solidus*, *ſolidi.*

Sol, dont 20. font une livre de France, s'écrit ainſi pour le diſtinguer de *ſaoul*, yvre, renpli, par ce qu'il ſe prononce de même.

dans les 4. derivés qui ſont ci-deſſus, quoi qu'il ſe prononce dans *feignant*, qui eſt un vieux

Dites donc, et écrivez à preſent ſi vous voulez, en ajoûtant *s.* au plurier.

Cou, cous, licou, *s*, fou, *s*, mou, *s*, ſou, *s*.

15. Neanmoins on peut auſſi prononcer *l.* dans les deux premiers. *Savoir*,

Col & licol.

16. On ne prononce point l'*l.* de la particule relative, *et* du pronom perſonel *il.* et de ſon pluriel *ils.* que devant une voyelle ou l'*h.* muet, en n'exprimant auſſi aucunement *s.* dans le plurier.

Il y a des hom̃es, *Sunt homines.*

Il { aime, *Amat*, *& amet.* / honore, *Honorat*, *& honoret.*

Ils { aiment, *Amant*, *& ament.* / honorent, *Honorant*, *& honorent.*

Il finiſſe, *Finiat.*

Ils finiſſent, *Finiunt*, *& finiant.*

Il doive, *Debeat.*

Ils doivent, *Debent*, *& debeant.*

17. Dites donc, *il aime*, *il honore*, dans les deux troiſiémes perſones, et auſſi *i finiſſe*, *i doive*, quoi que pluſieurs Savans, et principalement ceux des Provinces fort éloignées de celles où la pureté de la prononciation eſt en vogue, prononcent toûjours *l.* par tout au ſingulier, ce qui eſt neanmoins plus ſuportable que de prononcer le *z.* au plurier devant une voyelle ou l'*h.* muet au lieu de ſon *s.* ſelon la regle ordinaire, parce que cete ma-

ſication, étant aſſés facile de la diſtinguer

niere de prononcer eſt d'autant plus abſurde, et contraire à la vraye ſignification des verbes, que s'il faloit prononcer toûjours *i.z.* devant les voyelles, les Etrangers feroient ſi peu de diference entre les ſuivans, et autres, à cauſe du rapors qui ſe trouveroit pour lors entre eux, qu'en confondant ainſi leur prononciation, à peine pouroit-on les diſtinguer les uns des autres.

Ils ont, *Habent.*
Ils ſont, *Sunt.*

Ils avoient, *Habebant.*
Ils ſavoient, *Sciebant.*

Ils auroient, *Haberent.*
Ils ſauroient, *Scirent,*

Ne dites donc pas, *i-zon, i-zavoie, i-zauroie.* Mais, *il-on, i-ſon, il avoie, i-ſavoie, &c.*

18. Il faut encore remarquer que l'*L.* des pronoms *il.* et *ils.* ne s'exprime jamais dans l'interogation : mais on entend toûjours en ſa place un *t*, quoi que le verbe ne ſe termine pas ordinairement au ſingulier par cete Letre, comme il arive au plurier, où on n'ajoûte jamais par conſequent d'autre *t.* entre deux perites lignes, paree que celui du verbe ſe faiſant toûjours entendre avec ce pronom, comme s'il y étoit joint, ce pronom *ils* ſe prononce comme un double *ii.* voyez de plus ce que j'en ai dit au §. 26. de la letre *t.*

Va-t-il? *It ne?*

Temporel, elle, *Temporarius, a.*

Parle-t-*il* ? *Loquitur.*
Finiſſent-*ils* ? *Finiunt*, } *Ne* ? *&c.*
Diſoient-*ils* ? *Dicebant.*
Dites donc *vate* ? *parleti* ? *finiſſe tii* ? *&c.*

AVIS.

Je ne dis rien ici de la double *ll.* qui eſt toûjours liquide au milieu aprés les diftongues et triftongues *ai*, *ei*, *eui*, *œi*, *oui*, *uei.* lors que la premiere *l.* finit la ſilabe, parce que j'en ai ſufiſament parlé dans leur place. Mais j'ai raporté ici les mots où la double *ll.* eſt auſſi liquide au milieu aprés le ſeul *i.* et ceux où elle ne l'eſt pas, et de plus ceux qui comencent par un *i.* où elle ſe prononce coñe en Latin, en Alemand, et en Anglois, coñe aprés les autres voyelles.

19. La double *ll.* ſe prononce d'un ſon auſſi liquide dans les ſuivans, et dans leurs derivés aprés le ſeul *i.* qu'aprés les diftongues, et les triftongues, parce que la premiere *l.* y finit auſſi la ſilabe.

Babillard, e, *Garrulus, a.*
Bille f. *Globulus.* Billet, *m. Schedà.*
Billon, m. metal mélé qui fait une monoye defectueuſe, *Improbati nummi.*
Billot de bois, m. *Breviculus, et craſſior ſtipis truncus.*
Etrille, f. *Strigilis.*
Fille, f. *Filia*, & *virgo.*

Vous étes trop hardi. *Nimium es audax.*

Grille, f. *Craticula.*

Habillement, *ou* habit, m. *Vestimentum.*

Tillac, m. { *Sanonum navigij tabulatum.* / Ville de Picardie.

20. Il en faut seulement excepter les 15. suivans, et leur derivez, parce que comme la sílabe s'y termine mieux en *i.* qu'en *l.* la double n'a pour lors que le son naturel de la simple, comme en Latin, en Italien, en Alemand et en Anglois, et pareillement en quelques autres après la diphtongue, *ui.* comme vous pouvez voir en sa place, ainsi il vaut bien mieux en retrancher une de l'orografe.

Achille Prince de Grece fils de Pelée, et de Thetis, *Achilles.*

Argille, f. terre grace à faire des poters, *Argilla.*

Camomille, f. herbe, *Chamomilla.*

Ville, f. *Urbs.*

Village, m. *Pagus, vicus.*

Distiller, i. e. *Distillare.*

Distillation, f. dégoutement, m. *Stillatio.*

Imbecille, e, &c. foible, *Imbecillis, &c.*

Mille, m. *Mille.*

Millier, m. *Millenarium.*

Million, m. *Decies centena millia.*

Pupille, a, *Pupillus.*

Illegitime, e, qui n'est pas selon les Loix, *Non legitimus.* Bâtard, *Filius nothus.*

Illicite, e. qui n'est pas licite ou permis, *Illicitus, a.*

Cap *pour tête*, est un mot Gascon qui

Illuſion, ſ. { tromperie du malin eſprit, *Malorum dæmonum præſtigiæ, et fallacia.* erreur, *Error.*

Illuſtre, c, conſiderable, *Illuſtris.*

Illuminer, r. c. éclairer, *Illuminare.*

Illirien, ne, nom de Nation, *Illiricus, a.*

Ecrivez donc deſormais Argile, Camomile, Vile, Vilage, &c.

M.

AVIS.

J'Ai expliqué le plus clairement qu'il eſt poſſible la conformité qu'il y a dans la prononciation de l'*m.* avec l'*n.* à cauſe de celle qui ſe rencontre dans le *b.* et le *p.* et qui fait l'étroite union de l'*m.* devant ces deux lettres, en ſorte que l'*n.* ne peut en cete rencontre ſe metre en la place de l'*m.* ſans ôter le *p.* lors qu'il ne s'y prononce point auſſi de la même maniere qu'il n'y pouroit reſter ſans l'*m.* comme j'ai dit ci-deſſus, *Exemple.* Exempter, *Eximere.* *Ecrivez donc*, Exemter, et dites, *Exanté.*

1. *M.* ſe prononce au comencement, et au milieu du mot, comme en Latin, en Italien, en Alemand, en Holandois, et en Anglois.

Macher, r. c. *Mandere, mallere.*

Maire, m. d'une Vile, le ſouverain Magiſtrat, *Major Civitatis, Tribunus.*

Maire, ſ. *Mater.* Ce matin, m. *Hoc manè.*

toutes les autres lettres ſuperflues, ou ſans

Mâtain, m. vilain chien, *ou* chien de Berger, *Laſſoritius, villaticus canis.*

☞ C'eſt un vilain mâtin, *Canini ingenij & moris homo eſt.*

Voilà un laid mâtin, un homme fort laid, et fort ſale, *Ecce turpiſſimum hominem.*

Medaille, f. *Numiſma.*

☞ Tourner la medaille, *Mentem diſſimulare.*

Murmurer, &c. *Murmurare, &c.*

2. *M.* s'exprime toûjours comme *n* devant, *b. m. n. p. f. t.* C'eſt pourquoi je juge plus à propos qu'on ne ſe ſerve dans cet endroit-là que de l'*n.* pour les raiſons que j'ai dites ſur la fin de ma Preface à l'article *Enfin ſi ces bons Meſſieurs me demandoient pourquoi, &c.*

B. Combien. *Quot? quantùm? quandiu?*

Enſemble, *Simul, una.*

Nombre, m. *Numerus, &c.*

Ombre *ou* ombrage, &c. f. *Umbra, &c.*

Ombrie, Province d'Italie, *Umbria.*

Ombrone, fleuve de Toſcane, *Umbro.*

M. Emmener, &c. 1. c. *Adducere.*

N. Automne, m. *Autumnus.*

Colomne, f. *Columna.*

Condamner, 1. c. *Condemnare.*

P. Ample, c. qui eſt grand et large, *Amplus, a.*

Compagnon de { voyage, *Comes.* / guerre, *Commilito.*

Ce mot ſe prend de pluſieurs manieres,

Dompter, i. c. *Domare, &c.*

Emporter, *Auferre, &c.*

Exemple, *Exemplum.* Exempter, *Eximere.*

Prompt, e, *Celer, Præceps, &c.*

S. Samſon fils de Manué de la Tribu de Dan, *Idem.*

T. Comte, *Comes, &c.*

Dites donc et écrivez à preſent, Conbien, enſenble, nonbre, enmener, Autone, anple, Conte, &c.

3. Excepté les 6. ſuivans, et leurs derivés, et principalalement quelques uns qui ont *om.* devant *n.* qui retiennent le ſon de leur *m.*, où ſe prononcent coſme l'*um.* Latin, et Alemand.

Hymne, ſ. *Hymnus.*

Indamniſer, i. c. garentir du domage, *Damnum reſarcire.*

Calomnier, *Calumniari.*

Inſomnie, ſ. *Inſomnia.*

Preſomption, ſ { arogance, *Arrogantia.* / conjecture, *Conjectura.* / de droit, *Juris præjudicia.*

Somptueux, x. *en* ſe, *Supinoſus, a.*

N. ſe peut auſſi bien prononcer dans ces deux derniers que l'*m.*

4. J'en excepte les noms propres, outre ceux qui ont double ſignification avec leur derivés aux quels on ne doit rien changer. coſme *Samſon*, Idem, et *Comte*, quand il ſignifie un titre de Seigneurie, parce qu'il ſe doit toûjours écrire avec une *m.* pour le diſtinguer

de *conte* qui ſignifie, *nombre*, ou *fable*, outre que venant du Latin, où il y a une *m*. il eſt bien plus à propos de ne l'en pas ôter

Comte, *Comes*, *&c.* conte, f. fable, *Fabula*, d'argent, *Numerus*.

Conter, raconter une Hiſtoire, *Narrare*, *&c.* de l'argent, *Numerare*.

5. *M*. retient ſon naturel ſon à la fin des noms propres, et autres étrangers, coſme en Latin, en Italien, en Alemand, et en Anglois.

Abraham, *Idem*.

Amſterdam, Ville, de Holande, *Amſtelodamum*.

Betheléem, *Idem*. Voyez au §. 12. de la letre, *e*.

6. Il en faut excepter le ſuivant, dont l'*m*. ſe prononce coſme *n*.

Adam, nom du premier hoſme, *Adamus*.

7. De plus *m*. à la fin des noms François, et autres qui vieſnent du Latin, ſe prononce auſſi toûjours par tout, et dans leur plurier coſme *n*.

Dam, m. doſmage c'eſt un vieux mot dont on ne ſe ſert plus que lors qu'il s'agit de la peine des damneZ, qui eſt la privation de la vûë de Dieu pour toute l'eternité.

✠ A ton dam, *Tuo damno, tuo cum malo*.

Daim, animal, *Dama*. Faim, f. *Fames*.

Fin, la fin, Finis. *Fin, fine*, Cautus, a.

Parfum, m. &c. *Suffimentum*.

Nom, &c. *Nomen*. Pronom, m. *Pronomen*.

Renom, m. renomée, f. reputation, f. *Fama.* Surnom, m. *Cognomen.*

Dites donc, *Adan, dan, din, fin, parfun, renon, non.*

8. Quoi que ce dernier mot *non* prononcé et écrit de cete façon ſignifie proprement la negation, la diference ſe peut conoître auſſi facilement par le ſens que par l'écrire. Mais *renom* & *ſurnom* peuvent s'écrire avec une *n.* parce qu'*ils* n'ont aucun raport avec d'autres mots, quoi que derivés de *nom.*

9. Il en eſt de même de la double *mm.* que des autres doubles conſones, dont j'ai déja parlé pages 103. de l'*o.* 11. du double *bb.* 18. §. 12. du double *cc.* et ainſi des autres doubles conſones, coñe vous verrez dans leur lieu. La double *mm.* s'exprime donc aprés *o.* coñe en Latin, en Italien, en Alemand, en Holandois, et en Anglois un peu plus ouvertement que la ſinple, à l'exenple de la double *nn.* contre le ſentiment de pluſieurs qui s'imaginent tellement ſavoir la Langue en perfection, qu'*ils* diſent que, parce que la proniere *m.* termine la ſilabe, *il* vaut mieux la prononcer coñe *u.*

Coñe, *Ac, ut, aquè, atque, quaſi, quemadmodum.*

Çome, Comite, de Galere. Remigum præfectus.

Hoñe, *Homo.* Poñe, f. *Malum, &c.*

N.

1. N. A son naturel son tant au cõmencement qu'au milieu, et à la fin du mot cõme en Latin, en Italien, en Alemand, en Holandois, et en Anglois devant les voyelles, et les consones; mais les Alemans la doivent presque prononcer selon eux, cõme si elle étoit jointe au *g.* et principalement à la fin.

Natif, f. *ea ve*, *Natus*, *a.*

Nôtre, c. *Noster*, *a.*

Canon, { piece d'artillerie, *Tormentum bellicum.* / de l'Eglise, *Decretum.* / de la Messe. *Sacrificij solemnes formula.* }

Le Droit Canon, *Jus Canonicum.* Civil, *Civile.*

Canonicat, m. *Canonici dignitas*, *&c.*

Bon garçon, *Bonus puer* aut *famulus*, *servus*, *&c.*

2. Excepté la negation *non*, dont la derniere *n.* a un son plus dur qu'en Latin.

3. *N.* à la fin des monosilabes, et autres devant un mot qui cõmence par une voyelle ou par un *h.* muet, s'exprime doublement cõme la plus-part des consones.

Un an, *Annus.*

Bon enfant, *Egregius puer.*

Mon

Mon { inclination, f. *Mea inclinatio.*
honeur, m. *Meus honor.*

Ton, m. opinion, f. *Tua opinio.*
Son, m. utilité, *Utilitas sua & ejus.*

En { Hiver, *Hiberno* } *Tempore.*
Eté, *Æstivo.* }

En écrivant, *Scribendo, &c.*
Dites donc *un nan, bon nanfan, mon nenclination, &c.*

4. *N.* ne se prononce jamais aprés *e.* dans les troisiémes personnes du plurier des verbes. Voyez le nonb. 29. de l'*E.* jusques au nonbre 34.

Ils aiment, *Amant, ament.*
Ils finissoient, *Finiebant.*
Ils voulurent, *Voluerunt, &c.*
Dites donc *il aime, i finissoi, i vulure, &c.*

5. *N.* s'exprime toûjours comme l'*u.* dans le mot suivant, et non dans ses derivés.

Convent, m. *Cœnobium.*
Dites donc *Convent.*

6. Neanmoins il vaudroit mieux, à mon avis, le prononcer comme il s'écrit, à cause de ses derivés suivans, où *n.* s'exprime.

Conventuel, elle, de Convent, *Cœnobiticus, a.*
Conventicule, petite assemblée, *Conciliabulum*, vel *Clandestinus Conventus.*
Convention, f. &c. acord, pacte, *Conventio, pactum.*

7. La double *nn.* ſe prononce auſſi toûjours aprés *o.* un peu plus ouvertement que la ſinple, à l'exenple de la double *mm.* coñe j'ai dit dans ſon lieu, contre le ſentiment de pluſieurs Savans de nôtre Langue, qui veulent qu'à cauſe que la premiere *n.* étant jointe à l'*o.* termine la ſilabe, ſe doive exprimer coñe l'*u.*

Boñç, *Bona.*

Bône, Vile de Bourgogne où croit le plus excellent vin qui ſe puiſſe boire.

Coñoître, 4. c. *Cognoſcere.*

Doñer, 1. c. *Dare, &c.*

P.

AVIS.

VOyez le §. 1. de la letre *B.* pages 4. & 7. ce que j'ai dit en faveur des Alemans, &c. qui confondent tellement le *B.* & le *P.* qu'à peine peut-on les diſtiguer. Voyez encore toutes les autres équivoques qu'on peut faire par la mauvaiſe prononciation des letres ſous les quelles elles tonbent, pages 107. de la premiere partie, et pages 13, du *C.* 28. du *D.* 39. de l'*F.* & 55. de l'*H.*

1. *P.* ſe prononce au coñencement du mot, et de quelque Silabe que ce ſoit, coñe en Latin, en Italien, en Alemand, en Holan-

dois, et en Anglois d'un son muet, c'est-à dire plus doucement que le *b.* qui se prononce plus ouvertement comme vous pouvez voir au même §. premier du *B.*

Pair, égal, *Par, aequalis.*

Pair de France, *Par Franciæ.*

Il y en a douze, dont six sont Ecclesiastiques, &c. *Duodecim Franciæ pares sunt, quorum seni sunt laici, &c.*

Pairie, f. dignité des Pairs, *Paris Franciæ gradus.*

Paire, f. couple, *Par.* Pere, *Pater.*

papier, m. { à écrire, &c. *Papyrus, &c.* ; arbrisseau d'Egipte, *Papyrum*, }

Patience, f. { Vertu, *Patientia.* ; herbe potagere, *Lapathum.* ; Maison auprés d'Angers qui apartient à l'Evéque. }

Chanpagne, Province de France où croit de tres-excellent vin, *Campania*, &c.

Canpagne, { Païs, *Patens et plana agrorum facies.* ; les champs, *Rus.* ; tens au quel les Armées sont sur pié, *Expeditionis bellicæ tempestas.* }

2. Excepté les trois suivans où *p.* ne se prononce point; c'est pourquoi je juge à propos qu'on l'en baniſſe absolument, et d'autant plus encore qu'*ils* n'ont point de raport à aucun autre mot.

Piſane, ſ. *Piſana, aqueum hordei decoctum.*

Pſalete, ſ. lieu où on enſeigne à chanter, *Schola Muſica.*

Pſeaume, m. *Pſalmus.*

Les 7. Pſeaumes penitentiaux, 7. *Pſalmi pœnitentiales.*

Dites donc et écrivez deſormais, *Piſane, ſalete, et ſeome.* Quoi que *p.* ſe liſe dans *Pſalme*, et dans ſes quatre derivés.

Pſalmodier, 1. c. *Pſallere.*

Pſalmodie, ſ. *Pſalmorum cantus.*

Pſalterion, m. inſtrument conſacré aux Pſeaumes, *Pſalterium.*

Pſeautier, m. livre de Pſeaumes, *Davidis Pſalterium.*

4. *P.* s'exprime auſſi au milieu, quoi qu'il ne commence pas la ſilabe.

Accepter, 1. c. *Accipere.*

Eclipſer, *Lumine defici, &c.*

Loupe, ſ. *Panus.*

Precepte, m. *Præceptum, &c.*

5. Il en faut excepter les ſuivans, et quelques uns de leurs derivés dans les quels l'uſage veut que le *p.* ne ſe prononce jamais comme à la fin de leur plurier, de ſorte qu'il ſera auſſi à propos de l'en retrancher des mots qui n'ont qu'une ſignification; neanmoins il faut remarquer qu'il ſe prononce au ſingulier des deux mots marqués d'une Etoile lors qu'il ſont ſeuls ou qu'ils finiſſent la frase,

Corps, m. &c. *Corpus & corpora, &c.* ce mot ſe prend de 10. façons, et il ne s'écrit avec un *p*, que pour le diſtinguer des 2. ſuivans.

Cors aux piés, *Clavi, verruculæ.*

Cors de chaſſeur, Cornua venatoria.

* Coup, s. m. *Ictus.* ſe prend de 5. façons, ſubſtantivement, et de 5. autres adverbialement lors qu'il entre dans la compoſition d'autres mots.

Drap, s, *Pannus, i.* Ce mot ce prend de 3. manieres.

* Julep, s, m. *Julepus, i.*

Loup, nom { d'homme fort ordinaire en Alemagne. / de bête et de poiſſon. } *Lupus.*

Loup-garou, s, *Lupus Antropophagus, i.*

Pronpt, e, s, es, *Promptus, a, i, æ.*

Pronptement, &c. *Promptè, &c.*

Sculpteur, m. *Sculptor, Statuarius, &c.*

Sirop, s, m. *Syrupus, um.*

Chanp, s. m. *Ager. campus.* / Canp, m. *Caſtra.* { Ils ſe prenent de pluſieurs manieres.

Sept, *Septem.* Septiéme, c. *Septimus, a.*

Séptiémement ou en ſeptiéme lieu. } *Septimò.*

Dix-ſept, *Septemdecim.*

Dites donc *Cors, can, chan, con, cons, &c.* 6. *P.* ne ſe lit point dans *camp*, quoi qu'il ſe prononce dans *campagne*, ni dans *ſept*, ni

dans les 4. derivés qui sont ci-dessus, quoi qu'il se prononce dans *septante*, qui est un vieux mot au lieu du quel on dit, *soixante et dix*.

7. *P.* s'exprime dans les noms verbaux, c'est-à-dire qui viennent des verbes, qui se terminent en *ption*, et dans leurs derivés.

D'adopter, prendre quelqu'un pour son fils, *Pro filio adoptare.*

Adoption, f. *Adoptio*, *&c.*

De *consoñer*, achever, perfectioner, &c. *Consummare.*

Consomption, f. *Consumptio*, *&c.*

Assomption, f. *Assumptio B.M. Virginis.*

D'opter, choisir, *Eligere.*

Option, f. *Optio.*

de *Recevoir*, *Accipere.*

Reception, f. acueil, *Exceptio*, *&c.*

Redemption, f. rachat, *Redemptio.*

Redempteur, *Redemptor.* Le quel mot ne convient qu'à Dieu.

8. Exemption, f. *Immunitas.* Quoi que *p.* ne s'entende point dans son verbe quand il s'y trouve encore.

Exempter, eximere. *exempt*, *e*, immunis solutus, a.

9. Si vous trouvez encore par hasard *p.* dans les 16. mots suivans, il ne s'y prononce point, ni ne s'y écrit plus aussi à present à cause de la seule signification de la plus-part de ces mots, parce qu'on ne doit plus mettre à present à la rigueur de lettres superfluës en difference que dans ceux qui ont double signi-

1. *S.* retient son naturel son au comence-

fication, étant assés facile de la distinguer dans les autres, par le changement de l'*m.* en l'*n.* de laquelle derniere lettre ils ont le son comme vous pouvez voir au §. 4. de l'*M.*

Anabaptiste, *Anabaptista.*
Jean-Baptiste, *Joannes Baptista.*
Baptéme, m. *Baptisma.*
Baptiser, I. c. *Lustralibus aquis imbuere.*
Baptistere, m. *Fontes lustrales, vel scriptum præferens quo die aliquis fuit baptismo inauguratus.*
Compte, *Comes.* Comptesse, *Comitissa.*
Compté, *Comitatus.* Compter, *Numerare,*
Comptant, { son participe, *Numerans.* argent comptant, *Numerata pecunia.*
Comptable, e, qui rend compte, *Qui pecuniæ rationem reddit.*
Comptoir, m. *Diribitorium.*
Dompter, *Domare.* Domptable, e. *Domabilis.* Nopce, s, f. *Nuptiæ.*
Sepmaine, f. *Hebdomada.*

Dites donc, et écrivez à present.

Anabatiste, Jean-Batiste, Batéme, conter, donter, &c.

10. Il en faut excepter le suivant, où l'on ne laisse le *p.* qu'à cause qu'il s'y prononce.

Baptismal, le, *Baptismalis.*

11. Il est aussi fort à propos de retrancher le *p.* de *temps*, aussi bien que d'y mettre une *n.* pour l'*m.* parce qu'ō ne les y prononce pas comme le *p.* se prononce dans ses derivés qui suivent.

trop grossier pour eux, ainsi il n'ajoute que

Tenporel, elle, *Temporarius, a.*

Tenporiſer, 1. c. s'acomoder au tems, *Tempori ſervire.*

Tenpéter, faire l'enragé, & faire le diable à quatre, *Debacchari.*

Tenpéte, f. &c. orage, &c. *Tempeſtas, &c.*

12. Le *p.* des 7. ſuivans qui ne s'y trouve que dans de vieux Livres, ne s'exprime point ni ne s'y écrit plus par conſequent.

Achepter, 1. c. *Emere.* Achapt, m. *Emptio.*

Apvril, *Aprilis.* Nepveu, x, *Nepos, tes.*

Niepce, *Nepris.* &

13. Recepvoir, 3. c. *Accipere*, & Recepte, f. *Pecunia coactio*, quoi qu'il s'écrive dans le derivé qui ſuit, parce qu'il s'y prononce.

Reception, f. &c. *Exceptio, &c.*

14. *P.* s'exprime ſeulement à la fin des 3. ſuivans devant un mot qui comence par une voyelle ou par une *h.* muet, et lors qu'il finit la frase.

Beaucoup, *Multum.* Trop, *Nimis, nimium.* Coup, m. &c. *Ictus, &c.*

J'ai beaucoup { enduré, *Multùm paſſus fui.* / d'amis, *Multi ſunt mihi amici.*

J'en ai auſſi beaucoup, *Multi etiam ſunt mihi.*

Tu as trop d'ennemis, *Nimium inimicorum habes.*

J'en ai trop, *Nimium habeo.*

Caſcade, f. *Aqua lapſus, &c.*

Vous êtes trop hardi, *Nimium es audax.*

C'est un coup { à l'étourdi, *Aliquid temerè, & inconsideratè factum est.* / de Maître, &c. *Hoc artis, ac periti artificis est opus.*

Voilà un beau coup, *Benè & feliciter lusisti.*

Dites donc *j'ai baucou p-enduré, baucou d'amis, j'en ai baucou, tu as tro d'ẽnemis, j'en ai trop, vous êtes tro p-ardi un cou p-à l'étourdi, un cou de maître, voilà un bo coup.*

15. Il faut remarquer que bien qu'il y ait force gens qui ne prononcent point le *p.* dans *beaucoup* et dans *trop*, quand ils sont les derniers mots de la frase, *p.* retient neanmoins son naturel son dans le même lieu dans *coup* pour le distinguer de *col*, dans la prononciation du quel, coñe *l.* se change en *u.* il n'y auroit aucune diference; mais *p.* ne se lit point dans son plurier.

Coups, m. *Ictus.*

Dites donc *Cous.*

16. *P.* se prononce toûjours dans les suivans.

Cap, m. { Promontoire qui s'apelle ainsi, parce qu'il n'avance pas plus dans la mer que la tête sur les épaules, *Promontorium.* / de boñe esperance, *Caput bonæ spei.*

Cap *pour tête*, est un mot Gascon qui n'est en usage en François que dans cete maniere de parler militaire.

Atmé de pié en cap, *c'est-a-dire*, de toutes pieces, *Cataphractus*. Voyez-en l'explication dans mes Idiomes.

Capot, m. petite toque, *Galerus*.

Faire quelqu'un capot, *c'est une maniere de parler du jeu du piquet, qui signifie faire tous les levés*, Aleatoria folia auferre.

Il *est* capot, *Nullum tulit punctum*.

17. A quoi bon se servir d'un *ph.* pour l'*f.* dans nôtre Langue, quoi qu'on s'en serve aussi dans les autres, disant que ce n'est qu'à cause qu'il ne se trouve que dans les mots qui viennent du Grec, où il en a le son, come s'il n'étoit pas plus seur et plus à propos de se servir de l'*f.* que de risquer de doner lieu, principalement aux Etrangers, de prononcer ce *ph.* come le seul *p.* tout le monde sachant que l'*h.* n'est pas, à proprement parler, une letre, et que par consequent elle ne peut avoir aucun son sans l'aide des voyelles. Ainsi cete méchante prononciation venant à changer autant les mots où se trouve ce *ph.* que ceux des nonbres et des pages dont je parle à l'avis du *P.* pag. 66. Il n'y auroit absolument rien de si ridicule que de prononcer le *p.* tout seul. N'hesitez donc plus desormais à écrire par tout *f.* en la place de ce *ph.* car je n'ai pas lieu de lui en vouloir moins qu'à

toutes les autres lettres ſuperfluës, comme vous pouvez voir ſur la fin de ma Preface à l'article, *Enfin ſi ces bons Meſſieurs me demandoient pourquoi, &c.*

Daufin, { nom de poiſſon, *Delphin.* / qualité prerogative du premier fils de nos Rois, *Delphinus.*

Filoſofe, *Philoſophus.*

Apoſtegme, Sentence, *Apophthegma.*

Joſef, *Joſephus.*

Fiole, f. *Ampulla, Lagena vitrea.*

Profete, *Propheta, vates, &c.*

N'écrivez donc plus, *Dauphin, Philoſophe, &c.* de peur que les Etrangers ne diſent, *Daupin, Piloſope, &c.*

Q.

1. *Q.* Qui ne ſe trouve jamais au comencement, ni au milieu du mot que devant *u.* la quelle voyelle ne s'entend point pour lors aprés *q.* ſe prononce toûjours comme *k.* comme en Grec, et en Alemand.

Quand, Quando. Quatre, *Quatuor, &c.*

Cinquiéme, &c. *Quintus, a.*

Queſtion, f. &c. *Queſtio interrogatio, &c.*

Que { pronom relatif de tout nonbre et de tout genre, *Quem, quam, quos & quas.* / conjonction, *Quàm, quòd.*

Qui, c, *Qui, qua.*

Quelqu'un, *aliquis, quiſpiam.*

Dites donc *kan, katre, kanarze, &c.*

2. Si vous trouvez encore par hazard à preſent, *q.* dans *coq*, il a auſſi le ſon du *k.* ou du *c.* c'eſt pourquoi, comme *q.* ne ſe met ordinairement que devant *u.* il vaudroit mieux écrire avec un *c*, le mot dont il s'agit, qu'avec un *q.* à l'exemple de.

Choc, m. *Vehemens illiſus.*

Roc, m. *Rupes.*

Troc, m. *Permutatio.*

Non ſeulement parce que *c.* retient ſon naturel ſon ; mais auſſi afin de mieux conoître la diference qui eſt entre *coc*, et *coque*, qui bien qu'ils ſe prononcent également par tout, ne ſignifient pas la même choſe, ni ne ſont pas du même genre.

Coc, { poulaille *ou* volaille, *Gallus gallinaceus.* / herbe odoriferente, *Coſtũ hortenſe.* / de { Vilage, Paroiſſe, } *Paganorum coryphæus* / à l'âne, m. *Incongruus fermo.*

Voyez le reſte dans mes Idiomes.

☞ Coc *en pâte* ſe dit Par metafore d'un home qui a tous ſes aiſes, et à qui rien ne manque, non plus qu'à une viande bien aprêtée.

3. Excepté le ſuivant où *c.* ne s'exprime jamais, ni auſſi le *q.* s'il s'y trouve encore.

Coc d'inde, *Gallus indicus.*

Dites donc *Ko ou co d'inde.*

Coque, f. { d'œuf, *Ovi.* } *Putamen.* / de noix, *Nucis.* } *Putamen.* / Verte de noix, *Nucis viride Putamen.* / de ver à ſoye, *Bombycis folliculus.* / coquille, f. *Cochlea.*

Dites auſſi *Coc* ou *koc.*

Coquelico, m. le chant du Coc, *Cucurirus, galli cantus*, Pavot ſauvage, *Erraticum papaver.*

Coqueret, m. herbe, *Veſicaria.*

Coqueluchon, m. *ou* le capuchon des Moines, *Cucullus.*

Coqueluche, f. maladie, *Cucullus morbus, &c.*

4. Neanmoins *il faut* remarquer qu'*il* vaut mieux écrire, come j'ai dit ci-deſſus, *choc & troc*, avec un *c.* qu'avec un *q.* quoi que les verbes qui en ſont derivés, ſavoir, *choquer & troquer*, s'écrivent avec, *qu.*

5. Cinq, ſe pouroit auſſi écrire par la même raiſon de ci-deſſus avec un *c.* quoi que ſes dérivés s'écrivent avec un *qu.* mais parce que ce mot n'a point de raport avec aucun autre, come *coc* avec *coque*, *il* vaut mieux *s'en* raporter à l'uſage que de l'écrire avec un *c.* neanmoins *q.* ne s'y prononce jamais come *k.* que devant un mot qui comence par une voyelle, ou par l'*h.* muet, car *il* ſe mange devant la conſone et quand *il eſt* le dernier mot de la fraſe.

Cinq, { animaux, Holandois, chevaux, } 5. { *Animalia. Hollendi. Equi.*

J'en ai cinq, *Habeo 5.*

Dites donc *cin, k-animaux, cin k-holandois, &c.*

Mais *cin chevos, j'en ai cin.*

R.

1. *R* au comencement d'un mot ſe prononce d'un ſon plus dur qu'au milieu, et qu'à la fin come en Latin, en Italien, en Alemand, en Holandois, et en Anglois.

Racine, { f. de quelque plante *ou* de quelque arbre que ce ſoit, *Radix.* nom propre d'un des plus Illuſtres Poëtes que nous ayons à preſent en France.

Reduire, 4. c. *Reducere.*

Rire, *Ridere*

Le rire *ou* Ris, m. *Riſus.*

Ris, m. riſée, f. moquerie, f. *Irriſio.*

Du ris *ou* riz, *Oryza.*

Rogner, 1. c. *Reſecare.*

Rue, f. { herbe, *Ruta.* chemin, *Via.*

Ruelle, f. *ou* { ♣. Ruete, rue étroite, *Angiportum.* de lit, *Pone lectum limes.*

Ruel, petite Ville ſur la Seine à trois lieuës de Paris où il y a une maiſon de plaiſance dont le jardin eſt plein des plus belles eaux vives qu'il y ait en Frãce, *Ruellium.*

Urbain, nom propre, *Urbanus, &c.*

2. *R.* eſt toûjours liquide, mais ſeulement au milieu aprés *u.* parce que cete letre y coñençant la ſilabe devant *r.* coñe devant une voyelle, elle devient conſone.

Cuivre, m. *Cuprum.*

Livre, { volume, m. *Liber.* / f. poids, *Libra.* / f. franc, m. valant 20. ſols, *Francus.*

Lievre, m. *Lepus.* Levrier, *Vertagus.*

Levrete, *Vertagus fœmina.*

☞ Levron, jeune levron, jeune hoñe, *Rudis, tyro.* Livron, V. du Daufiné, *Libero.*

3. *R.* s'exprime doucement entre deux voyelles.

Avaricieux, x, *en ſe, ou* Avare, c, { *Avarus, a, Parcus, a, Tenax.*

Charitable, c, { obligeant, *Officioſus, a, &c.* / Aumonier, *In pauperes beneficus, a.*

Charité f. premiere vertu Theologale & la charité nom de Ville, *Charitas, &c.*

4. *R.* ſe prononce dans les pronoms poſſeſſifs conjonctifs devant les mots qui coñencent par une voyelle, ou par l'*h.* muet, et auſſi quand ils ſont abſolus, quoi qu'ils ne finiſſent pas la fraſe, mais il ne s'exprime

jamais devant les substantifs qui commencent par une consone.

Nôtre, Vôtre, { amitié, indiference, honeur, *Nostra, tua, & vestra. Amicitia, indiferentia, & noster, &c. honor.*

C'est le, la { nôtre, vôtre, *Est, noster, a. tuus, a, & vester, a, &c.*

Si la vôtre ne m'étoit pas conuë au point qu'elle l'est, *Si tua mihi tantùm non esset nota.*

Nôtre, Vôtre, { livre, serviteur, vertu, *Noster, tuus & vester. Liber, servus, nostra, &c. virtus.*

Dites donc toûjours *nôtre & vôtre amitié, &c.* C'est le, la, nôtre, vôtre. Mais *Nôte, & vôte, livre, serviteur, vertu, &c.*

5. Il en faut pourtant excepter *nôtre*, lors qu'il est joint au nom *Dame*, qu'on donne à la bien-heureuse Vierge Marie, où on prononce toûjours l'*r*. *Exenple.*

Nôtre Dame, *Beata Virgo.*

Nôtre Dame { de Pitié, des Anges, des Ardilleres, de Mars, &c

La Nativité & l'Assomption de N. Dame, *Nativitas*, & *Assumptio B. M. Virginis.*

Nôtre Dame de Paris, de Lantilli, &c.

6. *R.* ne se prononce jamais dans le nom substantif *velours*, ni dans l'adverbe de tens *toûjours*, quoi qu'il se prononce dans le plurier du nom substantif *jours*, d'où il est derivé.

Toûjours, *Semper.*

Velours, m. *Hirsutum villum.*

Dites donc *Toûjous, velous.*

7. *R.* se prononce dans *chaire* quand elle signifie la *Chaire* d'un Predicateur, ou autrement elle se change en *s.*

Chaise { ordinaire, / pour se faire porter, } *Sella.*
à bras, } *Sella brachiata*, vel
fauteüil, } *gestatoria.*

Porteur de chaise, *Gestator sellarius.*

8. *R.* retient toûjours sa prononciation devant *t.* & *f.*

Arc, m. arcade, *Arcus*, &c.

Marc, m. { le gros et le terestre qui reste aprés qu'on a tiré le jus, / et le suc de quoi que ce soit, *Fœx*, &c. / des raisins, *Uvarum scapi.*

Marc, m. une demi-livre, *Selibra francica, romanus bes.*

Cinq marcs, 5. *Selibræ francicæ*, 5. *beses.*

Saint Marc, un des 4. Evangelistes, *Sanctus Marcus.*

Marché, m. *Forum.*

Merci, { f. pardon, misericorde, *Venia.* / f. discretion, *Arbitrium.* / m. grace que l'on rend, c'est-à-dire, grand merci, je vous remercie, *Gratias ago.*

Dieu merci, &c. ou graces à Dieu, *Dei beneficio.*

Cerf, m. *Cervus*. Nerf, m. *Nervus, &c.*

2. Excepté le suivant, où il vaut mieux ne point prononcer l'*r*.

Mercredi, *Dies Mercurij*,

Dites donc *Mar, cin mars, &c. Mécredi.*

10. *R.* s'exprime par tout à la fin des mots terminés en *air, ar, er, eur, oir, or, our, & ur*, et aussi dans ceux qui viennent des Verbes.

Air, air, m. premier des 4. Elemens, *Ær.*

Il se prend de plusieurs façons.

Chair, f. { viande, *Caro.* / la concupiscence, *Cupiditates effrenata.*

Clair, e, *Clarus, a.*

Claire, nom propre de femme, *S. Clara.*

Pair, { egal, *Par.* / de France, *Par Francia.* Voyez le §. premier du *P.* pag. 86.

Ar, Car, conj. *Nam, enim.*

Char, chariot, m. *Currus.*

Par, prep. *Per.*

Er, Amer, e, *Amarus, a.* Cher, e, *Carus, a.*

Enfer, m. *Inferi, &c.*

Eur, Fleur, *Flos.*

Cœur & Chœur, m. Voyez au nonb. 19. de l'*H.* page 66.

Heur *ou* bonheur, m. *Felicitas,*

Leur, *Illorum, illarum.*

Ur, Pur, e, sans mélange, *Purus, merus, a, &c.*

Oir, Devoir, 3 c. *Debere.*

Savoir, *Scire.*

OR, Cor de chaſſeur, m. *Cornu. &c.*

Or, m. { le plus precieux des metaux *Aurum.* / vieux mot pour maintenant, *Nunc.* Il eſt adverbe.

Or eſt-*il*, particule, *At qui.*

Or ſus, *Age.* Anciẽnes manieres de parler.

On dit dans le burleſque, *or ſus, a, um.*

Threſor, m. &c. *Theſaurus, &c.*

OUR, Amour, m. *Amor.*

Cour, f. &c. *Aula.* Pour, *Pro.*

Tour, f. *Turris.* Ce mot ſe prend encore de ſix façons.

11. Excepté les infinitifs de la premiere conjugaiſon, et les noms qui ſe terminent de même, &c. comme vous verrez au §. 3. de la letre *E.* p. 65. de la premiere partie.

12. Il en faut auſſi excepter les terminés en *eur*, dont *r.* qui eſt arbitraire devant la voyelle ſe change en *x.* dans la prononciation devant la conſone, et auſſi quelquefois devant la voyelle.

Bateur d'eſtrade, *Excurſor.* De pavé, vagabond, *Concurſator, erro, &c.*

Ce coureur eſt propre à tout, *Hic ad omnia paratus eſt equus.*

Coupeur de bourſes, *Crumenarum ſector.*

Joüeur, Faiſeur { d'inſtrumens, { *Qui fidibus tibiiſque utitur.* / *Muſicorum inſtrumentorum artifex, &c.*

Dites donc le même ; ou *Barreaux à route*, &c. *de tonneaux etc*, &c. *joueux*, & *faiseux d'instrumens*, &c.

13. *R.* ne s'exprime aussi jamais à la fin de l'infinitif de la seconde conjugaison, comme dans la premiere pour en adoucir la prononciation, comme j'ai déja dit ci-dessus §. 3. de l'*E.* p. 65. de la premiere partie.

Batir au devant, *Obstruere.*

Courir { la lice, *Stadium currere.* / fortune, *Esse in periculo.*

Aler en poste, &c. *Veredis iter agere.*

Dites toûjours *bati au*, &c. *couri fortune*, *& alé en poste.*

14. *R.* ne se prononce aussi jamais dans les substantifs terminés en *ir*, comme.

Loisir, m. *Otium.*

Plaisir, m. &c. *Gaudium*, *delectatio*, &c.

Dites donc *Loisi*, *plaisi*, &c.

15. Excepté les suivans.

Desir, *Desiderium.*

Respir, m. soufle, *Halitus*, &c.

Soûpir, m. *Suspirium.*

10. La double *rr.* se prononce d'un son rude, comme.

Guerre, f. *Bellum*, Terre, f. *Terra*, &c.

Qui terre a, guerre a, *ou nulle terre sans guerre.*

Terram quisquis habet, semina litis habet.

Terrasser, r. c. renverser par terre, *Prum prostrare.* Terreur, f. *Terror.*

Terrible, c. &c. *Terribilis, horrendus, a.* &c.

S.

*Avis ſur l'*S.

L'*S* a preſque toutes les qualités du Serpent, car elle n'en a pas ſeulemẽt la figure, mais non contente de la place qui lui eſt deuë dans la plus part des mots de nôtre Langue à cauſe de leur étimologie, elle ſe veut gliſſer coſme lui en ſe metant en pluſieurs autres où il ſenble qu'il n'en ſoit pas beſoin ; coſme vous voyez dans *avant-s-hier* et dans *va-s-y* du n. 21. ſuivant. Elle en a auſſi un peu le ſifiement ſans le quel on ne la peut prononcer. De plus coſme le ſerpent change de peau, elle ſe change auſſi ſelon les ocurences, ſavoir en ç. en *x.* et en z.

Je dirai pourtant quant aux mots où il ſenble qu'on la pourroit ſoufrir en quelque façon à cauſe de leur étimologie, que l'uſage a ſi bien pourveu à ceux où elle ne ſe prononce point, qu'on marque en ſa place d'un accent aigu *ou* circonflexe, la letre precedente qui eſt toûjours une voyelle, lui acordant, ſeulement les lieux où elle ſe prononce, et pour ce qui eſt du droit qu'elle pretend avoir ſur le ç. à ſon defaut, j'en ai deja dit la raiſon en ſon lieu, et je dis à la ſuite des Regles ſuivantes celui qu'elle a encore quelquefois ſur l'*x*, et ſur le *z*.

1. *S.* retient son naturel son au comencement de tous les mots, excepté que quelle se prononce d'un son fort.

Sacrifier, 1. c. *Sacrificare.*

Servir, 2. c. *Servire.* Situer, *Collocare.*

Sortir, *Exire,* Suplier, *Supplicare.*

Saumur, *la* Vile d'Anjou sur la Loire, où on parle tres-bien François, *Salmurium.*

Saumure, eau salée, *Muria, &c.*

Science. Voyez l'exception du n. 4. suivant.

2. *S.* se prononce au comencement et au milieu de tous les mots composés des prepositions, et generalement de tous ceux qui comencent par les silabes *as, bis, cas, sous,* et par plusieurs autres; tant entre deux consones, qu'aprés une devant une voyelle, ou aprés une voyelle devant une consone au comencement ou à la fin d'une silabe; et afin que cete Regle fût plus conplete, j'ai doné pour Exemples plusieurs autres mots où *s* se peut prononcer encore par d'autres Regles differences et generales dans leur espece, les quelles sont tout de suite.

Avis tres important sur l's. qui se prononce, et qui ne se prononce point.

J'Aurois mis à cete regle ici tous les mots où l's. se prononce parce que j'en ai aussi bien fait un recueil entier, que de ceux où elle ne se prononce point; si je n'avois eu peur de

Demonstrateur, Demonstrator, *Demons-*

trop grossir mon livre, ainsi je n'ai mis que fort peu d'exemples à cette regle ici, à cause que j'ai raporté à la regle suivante dans une Table alfabetique tous les mots de nôtre Langue, tant simples que composés des prepositions qui sont derivés de ceux où *s.* ne se prononce point, qui y sont aussi tous, ayant mis encore ces premiers en question un peu à côté, et en caractere *Italique* pour mieux servir d'exemples aux deux Regles, en evitant la repetition qu'il en auroit fallu faire, ayant été d'autant plus à propos de commencer par les Exemples de cete troisiéme Regle des mots où l'*s.* ne se prononce point, que tous les autres où l'*s.* se prononce en sont derivés. Et comme cete recherche ne m'a pas fait moins de peine qu'il est important de bien distinguer les mots où l'*s.* se prononce d'avec ceux où elle ne se prononce point, quoi qu'ils soient derivés les uns des autres, et que c'est par consequent en cet endroit-ici où se trouve la plus grande dificulté de nôtre Langue. Je prie mon Lecteur de s'y aplique plus qu'ailleurs.

S'absenter, *r.c. Abesse.* Absence, *f. Absentia.*

Acoster, *Congredi cum aliquo, &c.*

Administrer, *r. c. Administrare, &c.*

Asme *ou* asthme, *m.* dificulté de respirer, *Asthma, anhelatio, &c.*

Biscuit, pain de marine, *Panis bis coctus.* Et sorte de pain *ou* patisserie delicate faite avec des oeufs, *Crusta dulcium ovis & saccaro condita, &c.*

mots de ci-dessus, cela n'empêche pas

Cascade, f. *Aqua lapsus, &c.*
Consacrer, *Consecrare, dicare, &c.*
Danser, *Saltare, &c.* Defense, f. *Defensio, causa.*
Digeste, m. recueil de Droit, *Digesta*, id est, *juris volumina.* Digestif, aise à digerer, *Aptus ad concoctionem.*
Domestique, c. *Domesticus, a.*
Ebeniste, Ouvrier en Ebene, *Ebenarius.*
Encenser, *Ture suffire, &c.*
Erneste, nom propre, *Ernestus.*
Espace, m. de tens et de lieu, *Spatium, &c.*
Expulser, jeter dehors, *Expellere, &c.*
Inceste, m. *Incestus, us, &c.*
Observer, garder, prendre garde, *Observare, &c.*
Persecuter, tourmenter, vexer, *Acerbè aliquem persequi, &c.*
Poursuivre, continuer ou courir, *Persequi, &c.*
Precurseur, avant-coureur, *Præcursor, &c.*
Predestiner, *Prædestinare, &c.*
Pronostiquer, presager, deviner ou prædire, *Prædicere, &c.*
Recompenser, *Remunerare, &c.*
Soustraire, terme d'Arithmetique, *Aliquam partem ex summa deducere.* Detourner un serviteur du service de son Maitre, *Seducere.*
Subside, m. aide, f. *Subsidium, auxilium, &c.*
Toscane, un des plus beaux Pais de l'Italie, dont

point d'argent caché. *Pauper, sacerdos.*

dont Florence, eſt la Capitale, où ſon Alteſſe Sereniſſime Mr. le grand Duc du nom tient ſa Cour, *Tuſcia, Etruria.*

Toſcan, *Tuſcus, Etruſcus.*

Tranſe, ſ. grande crainte, *Anxius timor, pavor, &c.*

Transferer, transporter, *Transferre, transportare, &c.*

3. Il en faut excepter les derivés des precedens, et ceux que vous trouverés marqués de l'accent aigu ou circonflexe, des quels il vaut bien mieux ôter l'*s.* ſi vous l'y trouvez encore par haſard, parce qu'elle ne s'y prononce aucunement, non plus que dans ceux dans les quels quelques ſavans ne la laiſſent que pour faire mieux conoître leur analogie *au* étimologie contre la quelle *il vaut* mieux pecher, coſme j'ai dit ſur la fin de ma preface, à cauſe de la plus grande facilité de la prononciation, que de laiſſer une letre ſuperfluë, et inutile. Mais dans ſa place la letre precedente qui eſt toûjours une voyelle, doit auſſi ſe marquer de l'accent aigu ou circonflexe, afin que ſelon la diference des accens elle ſe prononce plus longue ou plus ouverte. Il en eſt de même de toutes les penultiémes ſilabes du plurier des parfaits ſinples, et de tous les mots conpoſés des prepoſitions *de*, &c, ou des ſilabes *des* &c *es* devant, *b.c.d.f.g.l.m.n.p.r.t.* dont il faut marquer l'*é.* d'un accent aigu au lieu de l'*s.* parce que cela eſt plus propre, et plus facile à cauſe de la raiſon de ci-deſſus, et de

plus pour montrer que c'est l'é. ouvert.

Neanmoins il faut remarquer que si j'ai laissé l's dans quelques monosilabes, quoi qu'elle y semble superflue, et inutile. Je dirai en premier lieu que c'est à cause de leur ornement, et de leur beauté, et principalement en quelques uns qu'on prendroit pour des conjonctions, ou des mots qui auroient d'autre signification. *Exemple* si, *il est*, qui est la troisiéme du sing. du present de l'indicatif du verbe auxiliaire *estre*, et son supin, *esté*, et *bast* d'un mulet ou d'un âne, &c. s'écrivoient sans vic comme plusieurs le veulent, outre que, et signifieroit pour lors la conjonction copulative, *été*, la saison de l'été, *bat* la troisiéme persone du singulier, du present du verbe, *barre*, ces mots seroient trop nuds.

J'avouë à la verité qu'on pourroit metre quelque fois l'accent aigu sur l'é. seulement où le circonflexe, ê. come sur les autres voyelles qui sont ordinairement marquées de cet accent au lieu de l's. ou d'une autre letre retranchée, à cause de la diference du mot comé dans les precedens. Mais il sembleroit étrange à plusieurs, que ces letres s'ôtassent aussi facilement des monosilabes que des dissilabes, et autres dont on ne retranche les superflues qu'à cause de leur plus grande quantité, et d'autant plus encore que s. se trouve toûjours dans les plus nouveaux Livres dans les monosilabes, et afin qu'il ait une plus parfaite conoissance de ces mots, de 2. de 3. silabes et autres

dans les que
porté ici q
pos, par l'o
accens don
pour conoî
prononciati
au Traité d

Afin don
mieux les
tous marqu

Quoi qu
cens les m
les uns aux
il ne s'en sui
dont la difer
est devant ou
façon que vo
suis, ou son
ou sans s. av
êtré, esté o

Estre ou
qu'on apelle

Esté ou é
l'Esté ou l'é

Neanmoins
moins de dific
droit mieux, à
de pareils mon
conserver leur
qu'il est desag
des monosilal
d'accens qu'ils

Ou de t
tentiarii

dans les quels *s.* ne ſe prononçe point. J'en ai raporté ici quelques uns autant qu'il est à propos, par l'ordre de l'alphabet, avec les diferens accens dont les vouelles doivent être marquées pour conoître plus facilement leur diférente prononciation dont j'ai parlé aſſés ſufiſamment au Traité de l'*E.* et au chapitre des accens.

Afin donc qu'on conoiſſe, et diſtingue mieux les monoſſilabes en queſtion, je les ai tous marqués d'une ✝.

Quoi que je diſe qu'*il* faille marquer d'accens les mots qui ont entierement du raport les uns aux autres pour en faire la diference, *il* ne s'en ſuit pas qu'*il* n'y en ait quelques uns dont la diference ne ſe reconoit que parce qui eſt devant ou aprés, *par exenple* de quelque façon que vous écriviez l'infinitif du verbe, *je ſuis*, ou ſon ſupin ou avec une *s.* ſans accent ou ſans *s.* avec un accent, ſavoir, *eſtre* ou *êtré*, *eſté* ou *été*.

Eſtre ou *être* ſignifie de plus *l'exiſtence*, qu'on apelle en terme de Filoſofie, *Ens.*

Eſté ou *été* ſignifie de plus *la ſaiſon de l'Eſté* ou *l'été*, *&c.*

Neanmoins afin que les étrangers euſſent moins de dificulté à conoître ces mots, *il* vaudroit mieux, à mon avis, écrire toûjours *s.* dans de pareils monoſſilabes où diſſilabes, tant pour conſerver leur double étimologie, qu'à cauſe qu'il eſt deſagreable de voir principalement des monoſſilabes preſque chargés d'autant d'accens qu'*ils* contienent de letres, *par exen-*

tentiarum conſenſio, & mutua negotio-

ple, le su-dit supin, *été*, devroit s'écrire par tout avec une *s.* parce que signifiant, *qui a esté*, il vient du verbe *être*, et aussi du nom substantif *été* qui ont tous deux une *s.*

TABLE.

de quelques mots où s. ne se prononce point, et principalement de tous les derivés de quelques uns où s. se prononce.

A.

ABêtir, r. e. rendre bête, *Hebetare, stupefacere.*

Abîmer, *Submergere, &c.* il a plusieurs significations. Acoûtumer, *Assuefacere, &c.*

Acroître, 4. c. augmenter, *Augere.*

Croître, *Augeri, &c.* ✠ âne, *Asinus,*

Anon, *Asellus, asinæ pullus.* Anesse, *Asina, &c.*

☞ âne, ânesse, ignorant, e, *Asininus, a. ignarus, a.*

Apôtre, *Apostolus*, mais *s.* se prononce dans ses derivés qui suivent.

Apostolat, m. Munus Apostolicum.

Apostolique, c. Apostolicus, a, *Apostater* ou *Apostasier de la Foi*, à recta fide deficere, ou *d'un ordre Religieux*, Deficere. *Apostasie*, *f.* A Christiana fide, & à Religioso ordine defectio, & *Apostat, e, renegat, e*, Apostata, Religionis desertor, trix. *Apostumer, murir*, suppurare, &c.

Apoſter, ſubarner de faux témoings, Falſos teſtes comparare. *Apoſtille, addition ou noté à la marge d'un livre*, Ad ſcriptum aliquod appendix.

Aprêt, m. *Apparatus*. Aprés prepoſ. *Poſt*, Archevêque, *Archiepiſcopus*.

Arêter, demeurer, retarder, *Morari, &c.* ce mot à 8. ſignifications, & s'arêter en a 5. *Gradum ſiſtere*. Arêté, ée, poſé, ée, et paiſible, *Placidus, a, quietus, a.* Arêt, Sentence de Parlement, *Suprema curiæ judicium*, Arête *ou* arêtez-vous, *Siſte gradum* vel *Intermitte hoc, &c.* Arête de poiſſon *Spina piſcium, &c.* Mais *s.* ſe prononce dans leurs derivés.

Reſter, Reſtare, ſupereſſe & *Reſte*, m. Reliquum, reliquiæ.

B.

BAtard, e, *Nothus, a, ſpurius, a.* Bâtardeau petit bâtard *ou* pour enpêcher l'eau, *Aquaria tabulatio.*

Batême, m. *Baptiſma*; mais *s.* ſe prononce dans ſes derivés.

Baptiſer, r. c. Aliquem baptiſare. *Baptiſmal, e.* Baptiſmalis. *Batiſtere*, maſc. Baptiſterium. S. JEAN-BATISTE, *Sanctus Joannes Baptiſta. De la Batiſte, ſorte de toile fort fine, et fort claire & Anabatiſte, ſorte de ſecte d'Angleterre.*

Bât d'un mulet *ou* d'un âne, *Sella muli*,

vel *Asini*, Bâter, *Clitellas asino, e, mulo, æ, imponere.*

☞ *Bâter*, exenple, *Ses afaires bastent mal*, Inclinatæ sunt res illius, *Bastant, suffisant*, Sufficiens, *Bast, il sufit* ou *n'en parlons plus*, Sufficit.

Bâton, m. *Fustis*, mais *s.* se prononce dans ses derivés.

Bastoner donner des coups *de bâton à &c.* Aliquem fuste cedere, & *Bastonades, f.* coups *de bâton*, Fustis ictus.

Béche, f. *Ligo.* Bécher, fouir la terre avec une béche, *Ligone terram fodere.*

Bétail *ou* bestiaux, m. *Pecus.* Bête, f. *Bestia, brutum*, ce mot se prend de plusieurs façons.

☞ faire la bête, se conporter insolamẽnt, *Stupidè omnino agere, &c. &* en joüant aux cartes, &c.

Bêtisse, lourdisse, sotise, *Stupor.* ☞ faire une bêtise, *Aliquid ineptè facere.* Mais *s.* se prononce dans leurs derivés.

Bestial, e, Belvinus, a. *Bestiaux* ou *bétail*, Pecus, *Bestiole, petite béte*, Bestiola. *Bestialement*, adv. Belluinum in modum. *& bestialité, crime horible, et enemi de nature qui merite le feu*, Bestialitas, cum bestia copulatio.

Biner, 1. c. la terre, *Terram iterato fodere, &c.*

C

COnqupicence, f. *Immoderata cupiditas, &c.*
Concience, f. *Conſcientia, &c.*
Crême, f. du beure, *Lactis pingue, cremor, &c.*
Crême, m. huile ſacrée dont on oint les batiſés, *Sacrum Chriſma.* Chrétien, e, *Chriſtianus, a.* Chrétienement, adv. *Chriſtiano more.* Chrétienté, f. *Chriſtiana gens,* &
IESUS-CHRIT, *JESUS-CHRISTUS,* mais *s.* ſe prononce dans CHRIST lors qu'il eſt tout ſeul et dans ſes derivés.
Chriſtianiſme, m. Chriſtianiſmus.
Chriſtofle, nom propre, Chriſtophorus.
Chriſtine, nom propre, Chriſtina.
Cloître, cloiſon d'un Monaſtere, *Periſtilyum Cœnobicum.* Couvent de Moines *ou* de Religieux, *Clauſtrum.* Vie Monaſtique, *Vita Monaſtica.* Clôture, cloiſon de Religieux, *Clauſtrum.* D'un diſcours, &c. *Orationis concluſio;* mais *s.* ſe prononce dans *Clauſtral, vie Clauſtrale,* Vita Monachalis.
Conoître, 4. c. *Cognoſcere.* Crêpe, étoffe noire fort claire, *Criſpum bombycinum,* ſorte de bignet, *Laganum, &c.*

D

DEbander, &c. *Laxare, &c.*
Decacheter, *Epiſtolam aperire, &c.*

Depôt, chose mise entre les mains, *Res depositæ*. Sequestre, *Sequestrum*, &c.

Détruire, 4. c. démolir, 1. c. ruiner, *Destruere, diruere*, mais *s.* se prononce dans ses derivés.

Destructeur, Destructor & *Destruction*, *f.* Destructio depopulatio.

E

S'ébatre, 4. c. *Animum relaxare*, &c.

écailler, 1. c. *Piscem desquamare*, &c.

échelle, f. *scala*, échelon, m. *scalæ gradus*, *s.* mais *s.* se prononce dans

Escalade, Scalarum admotio, d'où on dit *prendre une Ville par escalade*, urbem, oppidum scalis admotis capere, & *escalier*, m. *degrés*, f. scalæ, gradus.

écrire, 4. c. *scribere*, écrit, e. son supin, *scriptus, a*, écrit, m. acte de Notaire, *scriptum*, écriteau, m. inscription, affiche, *inscriptio, libelli*. écritoire, f. *calamaria theca*. écriture action d'écrire, *scriptura* & l'art d'écrire, *ars scribendi*. L'écriture Sainte et profane, *Sacra & profana Scriptura*, écrivain, *Scribendi Magister*.

Décrire, 4. c. transcrire, copier, *describere*. et expliquer quelque chose, *aliquid verbis vel stylo exponere*; mais *s.* se prononce dans ses derivés.

Description, *f.* *recit de quelque chose*, Descriptio, *& d'un lieu*, Topographia.

Transcrire, décrire, copier, Describere.

Tranſcription, ſ. Tranſcriptio. *Inſcrire une letre*, Epiſtolam inſcribere, &c. *S'inſcrire en faux*, Aliquem falſi accuſare, *Inſcription, ſ. écriteau*, Inſcriptio. *Quand on s'inſcrit contre quelqu'un*, Accuſatio. *Preſcrire, ordoñer*, Preſcribere. *Preſcrit, ſon ſupin*, Præſcriptus. *Aquis par preſcription, ce qui eſt perdu pour un autre*, Uſus authoritate alteri quæſitus, amiſſus alteri. *Preſcription, ſ. acquiſition*, Præſcriptio. *Proſcrire, banir*, ou *condañer au baniſſement*, In exilium amandare. *Proſcrit, e*, Proſcriptus, a. *Proſcription, ſ. baniſſement*, Proſcriptio. *Souſcrire, ſouſſigner une letre*, Epiſtalæ Chirographum ſubſcribere, & *conſentir à quelque choſe*, Alicujus voluntatibus obſequi, *& ſouſcription, ſing. m.* Chirographum, *& action de ſouſcrire*, Subſcriptio.

Récrire, 4. c. *Ad aliquem reſcribere*, & ſe prendre à quelqu'un de quelque choſe, *Alicujus rei culpam ad aliquem transferre, &c.* Mais *s.* ſe prononce dans ſon derivé.

Reſcription, ſ. ordre par letre du Prince ſur une demande ou *propoſition*, Reſcriptum principis.

écuyer, Gentil-hoñe, qualité d'un ſimple Gentil-hoñe, *Nobilis ſcutatus*. Maître de manege, *Equitandi magiſter*, De quelque grand Seigneur, *Equorum domitor*

Tranchant, *Sector mensarius*. écurie, lieu pour les Chevaux, *Equile*. nonbre de chevaux choisis, *Equestris pecuaria*. écurieu *ou* écurueil, m. *Scurius*, *s.* se prononce dans L'Escurial, m. Palais du Roi d'Espagne proche Madrid, *Palatium Regis Hispaniæ*.

épier, *Speculari, excubare*, il se prend de plusieurs façons, épions, *speculemur*, mais *s.* se prononce dans son derivé.

Espions, Exploratores, speculatores.

✝ être, l'infinitif du verbe, *Je suis*, Esse & l'être, l'existence dequoi que ce soit, *Rei existentis natura* vel *ens*, mais il se prononce dans son derivé.

Existence, &c.

✝ été, { son supin, *Qui* vel *quæ fuit*. m. la saison de l'été, *Æstas*, mais *s.* se prononce dans son derivé.

Estival vieux mot, apartenant à l'été, Æstivus, a, &c.

étudier, 4. c. *Studere*, étude. *Studium*; *cura* & *musæum*.

F

FAntôme et non phantôme, m. Spectre, *Spectrum* ou de l'imagination, *Phantasma*, mais *s.* se prononce dans *Fantasque* & *non Phantasque*, *c.* Morosus, a, dificilis.

Nous fîmes, et vous fîtes, *Fecimus*, *fecisti* & *fecistis*.

G.

✝ GIst, troisiéme personne du sing. du present & il n'a point de premiere, ni de seconde personne.

Ici gît, hic jacet, gîte m. lieu de retraite, *Domicilium*, *habitatio*, &c. de voyageur, *Diversorium*, *hospitium*.

✝ Goût, m. un des cinq sens de nature, *Gustus*, &c.

H

HÔpital *ou* Hôtel-Dieu pour les malades, *Nosodochium*. Pour les Etrangers, *Publicum hospitium*, *Xenodochium*, Pour les pauvres, *Egenorum domus Hospitalis*, mais *s.* se prononce dans ses derivés.

Hospitalier, qui aime l'hospitalité en recevant les Pelerins, & qui a soin de l'Hôpital, *Benevolus advenarum hospes*.

Hospitalité, *f.* Hospitalitas, *Inhospitalier*, vieux mot, *qui n'aime pas l'hospitalité*, Inhospitalis, *& inhospitalité*, *mauvais traitement*, &c. Inhospitalitas.

✝ Hôte, & Hôtesse celui, et celle qui loge en quelque lieu, et chez qui on logé, *Hospes* & *Hospita*, Hôte *ou* ✝ Hôtelier qui tient Hôtelerie, *Caupo*. Hôtesse *ou* ✝ Hôteliere qui tient Hôtelerie, *Meritoria hospita*. Hôte, celui qui loge dans une Hôtelerie, *Diversor*.

Hote, sans accent sur l'*o*. signifie une sorte de panier qui se porte sur le dos, *Dossuaria sporta*, mais *s.* se prononce dans

Hoſt, vile, Hœſtia. *Hoſtie victime*, Hoſtia victima. *Hoſtie conſacrée & non conſacrée pour la Meſſe*, Hoſtia ſacra & profana.

Hoſtie vile et Evêché d'Italie à l'enbouchеure du Tibre.

Hoſtilité, *f.* Hoſtilitas, *et on ne s'en ſ'ert qu'en la fraſe, faire des actes d'hoſtilité contre quelqu'un*, In aliquem hoſtilia exercere.

Hôtel, maiſon d'un grand Seigneur, *Palatium*, de Vile, *Baſilica Civilis conſilij &c.*

Autel, *m. lieu où on celebre la Sainte Meſſe*, Altare. * *Qui ſert à l'Autel, doit vivre de l'Autel.* Qui inſervit altari, debet, vivere ex altari.

M.

MAître de quelque Art que ce ſoit, *Magiſter* ou Seigneur, *Dominus, herus.*

Metre, 4. c. ponere, *l'e. qui eſt moins ouvert en fait la diference.*

Maîtreſſe, &c. *Domina.* Soûmaître, *Submagiſter Hypodidaſcalus*, mais on ne dit pas une *Soumaîtreſſe.*

Se ſoûmetre, 4. c. à quelqu'un, *Alicujus juſſis obſequi*, La diference n'eſt encore que dans l'*e. qui eſt* moins ouvert.

Maîtriſer, 1. c. comander, dominer, *Imperare, dominari*, métier, m. *Ars illiberalis, ignobilis*, mais *s.* ſe prononce dans leurs derivés.

Meſtre de Can ou *Marêchal de Can*, Tribunus

Tribunus militum, castrorum præfectus. *Bourg-Mestre en Holande, Eschevins à Paris, à Lion, à Saumur, &c. Consul à Marseille, Capitou à Toulouse, et Jurat à Bourdeaux*, Scabinus, Consul.

Mâle de Sexe viril, *Mas, masculus*, mais *s.* se prononce dans son derivé.

Masculin ou *de genre masculin*, Masculinus *vel* masculini generis.

✠ Mât de Navire, de Galere, *&c.* *Malus, i.*

Mâtain, m. vilain chien *ou* chien de Berger, *Pastoritius, villaticus canis.* ☞ c'est un vilain mâtin, *Canini ingenij & moris homo est.* Voilà un laid, un vilain mâtin, *ou* ô le laid, le vilain mâtin que voilà, cela se dit parlant d'un homme fort laid, *et* fort sale, *Ecce turpissimum hominem.*

Mâtin, le matin, Matutina tempestas. *Ce matin*, Hoc manè. Montre, f. Orloge, *Horologium.* Paye des Soldats, Solde, *Stipendium.* Il se prend encore de cinq manieres.

Monstre, animal afreux ou *prodige*, Monstrum. *Monstreux, afreux*, x, *en* se monstrosus, a, prodigiosus, a, *Monstreusement* adv. monstrosè, prodigiosè.

Montrer, r. c. faire voir, &c. *Ostendere, patefacere, &c.* à faire des Armes, &c. *Docere aliquem gladio, ac telo, &c.*

Demonstrer, *Aliquid demonstrare, declarare*, mais *s.* se prononce dans ses derivés

Demonſtrateur, Demonſtrator, *Demonſtratif, ve, qui montre quelque choſe*, Demonſtrativus, a, &c. *Le pronom demonſtratif*, Pronomen demonſtrativum. *Demonſtration*, *f.* Demonſtratio. *Et demonſtrativement*, il n'eſt point en uſage.

P.

PAître *ou* ✠ pâturer, r. c. paſcere, pâturage, m. *ou* pâture, f. fourage pour les bêtes, *Pabulum*. Pacage, m. *ou* Pâquis, f. lieu où on fait paître, *Paſtus*.

Pâque fleurie *ou* le Dimanche des Rameaux, ou le jour des palmes, *Dominica palmarum*. & le jour de la Reſurrection, *Paſcha, ſacra Paſchæ Dies, Reſurrectio Chriſti*, Pât, m. repas d'oiſeau de proye, *Accipitris paſtio*. Pâte, f. *Depſita farinæ maſſa*. Pate d animal, *Pes animalis*, l'*a*. eſt bref.

Pâté, m. *Artocreas*. Patiſſerie, f. toutes ſortes de pâtés, *Omne genus artocreatis*, ou patiſſerie, où il n'y a point de viande, *Dulciarius panis*, ou le métier de patiſſier, *Artocoptica*, pâtiſſier, e, *Artocopus*, *a*.

Pateliner, engeoler, tromper en flatant, *Palpando fallere*.

Patelin ou *Patelineur, r*, en ſe engeoleur, r, *en* ſe, *Fallax, adulator palpator, trix*. Patelinage, m. careſſes tromperiſſes, *Fallaces blanditiæ*, quoi qu'on ne mete point d'accent ſur l'*a*. de ces 4. derniers

Gît, ici gît, *Hîc jacet*. Gîte, m. lieu

mots de ci-dessus, cela n'empêche pas qu'ils ne derivent aussi bien de *pâte*, que les 3. suivans de, *paître*.

Pasteur, *Berger*, *qui fait paître des troupeaux*, Pastor. *Curé*, Curio.

Pastoral, *apartenant à Pasteur*, Pastoralis. *Bâton pastoral*, *crosse d'Evêque*, Littus præsulis. *Paschal*, *l'agneau Pascal*, Paschalis agnus, *qui apartient à Pâque*, Paschalis, et *nom d'homme*, Paschasius. *Pastorale*, *f. Comedie pastorale où l'on ne represente que des Bergers*, Theatrale carmen in quo, soli agunt pastoritiam vitam agentes, Bucolicum drama. *Pastorelle*, *f. chanson de Pasteur*, Bucolicum carmen, Bucolica cantio.

Pasquin, *pasquil* ou *pasquille* ou *pasquinade*.

Libelle difamatoire, Libellus famosus, diffamatorius, injuriosus. *Ces deux mots viennent du premier qui étoit le nom d'un Citoyen Romain à la Maison de qui on a coûtume d'apliquer tous les libelles difamatoires qu'on apele de son nom depuis ce tens là*

Pâquete, herbe, *Bellis*, *cerinthe*.

Pastenade, *f. racine*, Pastinaca. *& poisson de mer*, Pastinaca piscis. *Pastel*, *couleur en pâte sechée*, Glastrum. *Pastille*, *f.* Suffimenti genus.

Prêtre, sse, *Presbyter*, *Sacerdos*, *Sacerdotissa*, Prêtreau, pauvre Prêtre qui n'a

20. *as*, à la fin des monosillabes, et autres

point d'argent caché, *Pauper*, *ſacerdos*. Prêtriſe, ſ. *Sacerdotium*, mais *s.* ſe prononce dans ſes derivés.

Preſbiteral, *e*, Sacerdotalis. *Preſbitere m. Maiſon du Curé* ou *Curiale*, Domus Parochialis. *Preſbiteraniſme*, Preſbyteraniſmus. *On apele ainſi en Angleterre la Religion des Calviniſtes, c'est-à-dire qui ſuivent la ſecte de Calvin, et nous l'apellons en France* la Relig. Proteſtante. *Preſbiterien* ou *Calviniſte*, *&c.* Preſbyteranus *vel* Calviniſta, &c. *Voyez ce que j'en dis encore à* Huguenos, *page 63. d'où on pouroit auſſi apeler cete ſorte de nouvelle Religion.* ✤ Le Huguenotiſme.

Q.

QUéter, faire la quête, *Stipem hoſtiatim cogere*, & chercher, *Quærere*, Quête ſ. recherche, *Indagatio*, *&c.* Quêteur, r. *en* ſe, *Stipis coactor*, *trix*. S'enquêter, s'informer de quelque choſe, *Aliquid inquirere*. Enquête, Inquiſition, recherche, f. *Inquiſitio*, *interrogatio*, ce mot ſe preend de 3. manieres. Faire une enquête, *Teſtimoniis de controverſia inquirere*. La chanbre des Enquêtes, *Inquiſitionum curia*. Enquêteur, Examinateur, Comiſſaire qui s'informe, et fait des informations, & Oficier tenant les Regiſtres des

cent par une voyelle, quoi que pluſieurs le

Enquêtes, *inquisitor*, *inquisitionum arbiter*, *rabelæs.* Quêteur d'aumône, *Stipis coactor.* Qui recherche, *Conquisitor*, *indagator.* Requête f. demande, *Petitio*, *simplex obsecratio.* Maître des Requêtes, *Supplicum libellorum magister.* Requisition, *Requisitio*, *postulatio*, & requis, e, prié, ée, *Rogatus*, *a.* Somé, *Appellatus*, *commonitus.* & requis, rare, chose requise, *Rarus*, *exquisitus*, *a.* Mais *s.* se prononce dans ses dérivés.

Questioner, 1. *c. interoger*, *faire des questions*, Interrogare. *Faire plusieurs demandes*, Variis quæstionibus lacessere. *Question*, *f.* Interrogatio, quæstio, petitio. *Dificulté*, Positæ quæstionis nodus, *& torture*, Tormentum. *Il est question de cela*, *il s'agit de cela*, Hac de re agitur. *Questionnaire qui fait soufrir la question*, *office de l'executeur des hautes œuvres*, Tortor. *Questionneur*, *interrogans ur*, Interrogator. *Questure*, *f. charge de questeur*, Quæstura. *Inquisiteur de la Foi*, Fidei Inquisitor, *& Inquisition*, *f. recherche*, Inquisitio, investigatio. *On apele encore inquisition*, *une sorte de Justice*, *établie en Espagne*, *en Portugal*, *en Italie et dans le Contat d'Avignon parce qu'il apartient au Pape pour conoître du fait de la Religion*, *et punir ceux qui témoignent des sentimens impies ou Heretiques*, *et quelque fois en*

les fait mourir selon leurs crimes, et ce sont les Jacobins ou les Religieux de l'Ordre de Saint Dominique, ou les Dominiquains, ou les freres Prêcheurs, ainsi apelés, parce qu'ils ont pour prerogative de bien prêcher, qui ont le soin et la direction de l'inquisition, ainsi on dit mettre quelqu'un à l'inquisition, *De fide apud quæsitores aliquem accersere.*

R.

Répondre, 4.c.doñer réponse, *Respondere.* De quelque chose, *Spondere.* Il se prend encore de 4. manieres, * Qui repond paye, * *Qui spondet præstat.* Répondant, son participe, *Respondens, & sponsor.* Réponse de parole *ou* d'écrit, *Responsum*, & petite racine qu'on mange dans la salade, *Rapunculus*, mais *s.* se prononce dans ses derivés.

Responsable, c. garant, caution, Fide jussor, sponsor., *Corespondre, répondre, s'acordet à quelque chose* ou *à quelqu'un*, Respondere, convenire. *Corespondant, son participe*, Respondens, conveniens. *Gens qui font les afaires, les uns des autres avec union, quoi qu'absens les uns des autres*, Negotij alieni curator mutuus. *Corespondance, se dit aussi de 3. manieres*, Mutuus consensus, voluntatum studiorum, & sen-

tentiarum consensio, & mutua negotiorum ratio, & procuratio, *D'où on dit*, avoir coresponsance avec quelqu'un, *Cum aliquo societatem habere.*

Repit *ou* repi, m. relâche, *Relaxatio.* Delai en fait de payement, *Prorogatio.* Respiration, *Halitus.* D'où on dit en terme de Droit, *Des Letres de Repi*, Diploma prolatæ pecuniæ, *mais s. se prononce dans ses 3. Sinonimes.*

Respir, m. respiration, f. Respiratio anhelitus. *Respir, soufle*, Halitus. *Relâche*, Relaxatio, recreatio, intermissio, *Respirer, prendre son haleine*, Respirare, halitum ducere, ☞ *il* ne respire que cela, *il* ne pense qu'à cela, *Ad nihil aliud vehementius aspirat.* ☞ *Il* ne respire que la cruauté, le sang, *et* le carnage, *Nihil aliud quàm crudelitatem anhelat.*

T.

TEnpêter, 1. c. faire grand bruit, *Tumultuari, fremere.* Tenpête, orage, *Procella.* sur mer *ou* orage, *Furentis maris æstus.* mais *s.* se prononce dans ses derivés.

Tenpestueux, x, en *se Orageux*, x, en *se* Tempestuosus, a, procellosus, a, *Peste, f.* ✠ *Pestilence, f.* Pestis, pestilentia, Il *se prend de 4. manieres, Pestiferé, ée,*

maint, et *frapé de peste*, Peste contactus, a. *Pestilentieux*, x, en *ſe* ou *Peſtilent*, e, ou *Peſtilentiel*, le, *qui done la peſte*, Peſtilens, peſtifer, a, d'où on dit, *une fievre peſtilente* ou *peſtilentielle*, Peſtilens febris.

✠ Tôt *ou* tard, *Serius*, *ocius*.

V. Conſone.

NOus vendîmes, vous vendîtes, *Vendidimus, vedidiſti & vendidiſtis*. Vêpre, vieux mot pour le ſoir, *Veſſer*. Vêpres, f. partie de l'Ofice divin qu'on chante le ſoir, *Veſſertinæ preces*. Vêprin, m. Vile de Hongrie, *Veſſrinum*. Vêtir, a. c. *Veſtire*. Devêtir, vieux mot pour deshabiller, *Veſtem exuere*. Vêtement, vieux mot pour habit, *Veſtimentum veſtis*. Quoi qu'on diſe elegament au plurier toutes ſortes de vêtemens, *Inductus*. Vêtemens Sacerdotaux, *Sacerdotalia veſtimenta, velamina*. Vêture, façon de vêtement, *Veſtitus*. Vêture, f. d'une fille qui prend l'habit de Religieuſe *ou* priſe d'habit, *Veſtis Religioſæ ſumptio*; mais *s*. ſe prononce dans leurs derivés.

Veſte, *f.* Toga. *Veſtiture*, *inveſtir une place pour l'aſſieger*, Arcem, urbem armatis cingere. *Donner l'Inveſtiture à ſon Vaſſal de quelque choſe, l'en mettre*

en poſſeſſion, Clientem ex formula in beneficiarium prædium induere. *Inveſtiture*, *f. quand on met en poſſeſſion*, In poſſeſſionem inductio.

Veſtale, Virgo veſtalis, ſacra. *Veſtibule*, *m. entrée d'une maiſon*, Veſtibulum. *Veſtige*, *m. trace*, *indice*, *marque*, Veſtigium.

Vîte, c. pront, e, *Citus*, *celer*, *a*, *velox*. Vîte *ou* vîtement, adv. *Celeriter*, *cito*.

Fin de la Table de l'S.

Continuation des Regles de l'S.

4. IL y a encore beaucoup de gens qui, quoi qu'ils croyent ſavoir nôtre Langue en perfection, laiſſent encore *s.* aprés une voyelle devant *c.* ſuivi de l'*e. i.* & *y.* Mais comme ils n'ont aucun raport avec d'autres, je [redacted]u'il ſeroit auſſi à propos de l'ôter malgré leur etimologie, que de tous ceux de ci-deſſus, tant à cauſe de la plus grande facilité qui eſt fort neceſſaire, et principalement aux Etrangers, qu'à cauſe que *c.* qui ſuit ſe prononce en cet endroit là comme la double *ſſ.* autrement ſi on ôtoit le *c.* au lieu de l'*s.* elle changeroit tellement la prononciation qu'elle auroit le ſon du *z.*

âcendant, m. autorité, *& non* aſcendant, *Authoritas.*

Acenſion de N. S. J. C. *& non* Aſcenſion, *Feſtus Aſcenſionis.*

Aquiêcer, conſentir, *& non* acquieſcer, *Acquieſcere*, et ainſi des ſuivans et de tous les autres.

Concupîcence, f. *Immoderata cupiditas.*

Condécendre, 4. c. *Alicui indulgere, &c.*

Dîcipline, f. *Diſciplina.* Dîciplîner, *Diſciplina imbuere.*

écerner une noix, *Nucem enucleare*, écervelé, ée, étourdi, malaviſé, *Stolidus, a, &c.*

Faîceau romain, *Virgarum faſcis extante media ſecuri.* Fâciner les yeux, *Oculos faſcinare, &c.*

Reſipîcence, f. *Morum emendatio, &c.*

Il en faut excepter ceux qui cofiencent par *s.* d'où il vaut mieux ôter le *c.* que l's. Cofme

Science, f. *Scientia*, &c. *écrivez donc* Sience, &c.

5. Je juge auſſi à propos d'ôter l's. aprés une conſone des mots où elle ne ſe prononce point encore, malgré leur etimolog puis qu'ils n'ont auſſi aucun raport avec d'autres mots François, quoi que cete conſone qui eſt devant ne puiſſe être marquée d'aucun accent en la place de l's.

Abcés, m. apoſtume, apoſteme, *et non* abſcés, *Abſceſſus, apoſtema.*

Conoience, ſ. *et non* conſcience, *Conſcientia*, à mon inceu *ou* inçu, *et non* inſceu, *Me neſciente, me inſcio, &c.*

Ainſi prenez garde d'ôter *s.* des mots où elle ſe prononce, coſme dans les ſuivans, ce que vous verrez plus particulierement dans la Table precedente.

Tranſcendant, exquis, excellent, *Eximius.*

Tranſcrire, copier, *Tranſcribere, deſcribere.*

Deſcription, ſ. *Deſcriptio, &c.*

6. *S.* ſe prononce au comencement, et au milieu de tous les mots tant ſinples que conpotés des prepoſitions, devant *c.* & *q.* lors que le *c.* finit la ſilabe, et lors qu'il a le ſon du *k.* ce qui ne ſe fait que devant *a. l. o. r. u.* coſme j'ai déja dit, le *q.* ne ſe metant jamais que devant l'*n.*

Aſcanie, Vile d'Alemagne, *Aſcania.*

Arſcot, Vile de Brabant, *Arſchotum.*

Arabeſque, c. *Arabicus, a, &c.*

Baſque *ou* baſc de pourpoint, *Thoracis ala*, nom de Nation proche les Pirenées, *Vaſco.*

Biſcain, *Cantaber.* Baſcule, ſ. machine qui ſert à pluſieurs uſages, *Tolleno, &c.*

Crepuſcule, ſ. comencement du jour, *Crepuſculum.*

Diſcours, m. familier, *Sermo, oratio.* Entretien, *Colloquium.* Diſcret, e, *Prudens, &c.*

Eſclavage, ſ. captivité, *Servitus.* Eſclave, Captif, *Captivus ſervus.* Eſcrimer,

pour faire des ames, *Rudibus certare*, *&c.* Eſcroquer, *Deglutire*, *devorare*. Eſcroc, m. *Nebulo*, *&c.*

7. Excepté les conposés des prepositions, *de* & *e*, et quelques autres dont vous trouverez dans les nouveaux Dictionnaires, l'*e* marqué de l'accent aigu, et quelque fois du circonflexe *ê*. du quel dernier il faut marquer les autres voyelles pour montrer qu'elles se prononcent ouvertement, à cauſe de l'*s*. qui eſt retranchée.

Décacheter, *Epiſtolam aperire*, *&c.*

Eccleſiaſtique, m. *Eccleſiaſticus*. éclairer, *Fulgurare*, *&c.* éclaircir, rendre clair, *Illuſtrare*, *&c.* Décourager, *Animum diminuere*, Décrier, decrediter quelqu'un, *Famam diminuere*, *&c.* Décroter, *Purgare*, *&c.* écremer, *Cremorem lactis legere*, *&c.* écu monoye valant trois livres ſix ſols. *Nummus*, bouclier, *Clypeus*, *ſcutum*, écurer, netoyer, *Detergere*, *purgare*, *&c.* être, *Eſſe*, été, ſon ſupin, *qui & quæ fuit*, l'été, *Æſtas*, *&c.*

Archevêque, *Archiepiſcopus*, *&c.* équiper, *Munire*, *inſtruere*, équitable, c. *Æquus*, *a*, *&c.*

8. *S.* retient ſa prononciation devant *F.* et devant *P.* dans les mots qui vienent du Latin, et dans les conposés des prepositions, qui ont auſſi *s.* devant *p.* et dans quelques autres.

Blaſfemer, 1. c. *Sacrilegis dictis violare numen.*

Blaſfemateur, m. *Impio ore in Deum ſacrilegus, &c.*

Hemiſfere, m. *Hemiſpherium.*

Aſpaham, Vile de Perſe, *Aſpahamum,* &

Hiſpaham, Vile Capitale du Royaume de Perſe, *Hiſpahamum.*

Ariaſpe, Vile de Perſe, *Ariaſpe.* Aſpect, m. *Aſpectus.*

Caſpic, mer Caſpique, *Mare Caſpicum.*

Conſpirer, *Conſpirare, &c.* Diſparoître *ou* diſparêtre, *Evaneſcere, ſe ſubtrahere.*

Eſpagne, Royaume, *Hiſpania, Iberia, &c.*

Frontiſpice, *Ædificij,* aut *libri frons, &c.*

9. Excepté tous ceux des quels vous trouverez la voyelle precedente marquée d'un accent dans les nouveaux Dictionaires, ſelon la raiſon que j'en ai déja aleguée dans les regles, nonbres 3. et 7. *Exenple.*

âpre, ardent, *Alicui rei avidiſſimus.* Rude, *Aſper, &c.*

épier, 1. c. *Speculari, excubare, &c.*

Mépriſer, *Aſpernari, contemnere, &c.*

Soûpirer, *Suſpirare.* Soûpir, reſpiration, *Spiritus, habitus, &c.*

10. *S.* ſe prononce dans tous les mots terminés en *iſme*, qui ſont du genre maſculin, et dans leurs derivés, et leurs adjectifs qui ſont du cõmun genre. *Exenple.*

Angliciſme, m. maniere de parler afectée

à la Langue Angloiſe, qui s'apelle Idiome, le quel eſt particulier à chaque Langue, *Anglicisſmus.*

Galliciſme, m. *Galliciſmus.* Germanioiſme, m. *Germanicisſmus, &c.*

Aforiſme, m. definition, *Aphoriſmus.*

Calviniſme, *Calviniſmus.* Calviniſte, c. *Calviniſta, &c.* Chriſtianiſme, m. *Chriſtianiſmus.* Lutheraniſme, m. *Lutheraniſmus.* Paganiſme, *Paganiſmus.*

Christ, *Chriſtus*, excepté quand Jesus eſt devant, Exorciſme, *Exorciſmus, adjuratio.* Exorciſte, c. *Exorciſtes,* Schiſme, m. *Schiſma.* Schiſmatique, *Shiſmaticus, &c.*

Soleciſme, *Sœleciſmus, &c.*

11. Par conſequent *s.* ne ſe prononce ni ne s'écrit point dans les deux ſuivans, parce qu'ils ſont feminins, ni dans les derivés du premier.

Abîme, f. creux, bien profond, *Abyſſus, vorago,* ce mot ſe prend encore de deux manieres, et ſon verbe qui ſuit de trois.

Dîme, f. dixiéme partie des biens, *Decima.*

Abîmer, 1. c. *In profundum immergere, &c.* ce mot ſe prend de pluſieurs manieres.

☞ S'abîmer *ou* s'aneantir devant Dieu, *Exinanire ſe coram Deo.*

J'abîme, tu abîmes, &c. *Mergo, mergis, &c. & mergor, mergeris, &c.*

12. *S.* ne ſe prononce point encore dans tous les tens, et dans toutes les perſones terminées en *iſme*, ou autrement, dont l'infinitif ſe termine en *iſmer*, et auſſi dans ceux des autres conjugaiſons, dans les quelles *iſme*, et *iſne*, ſe rencontrent ni dans leur derivés, pourveu que cete *s.* ſe trouve toûjours devant *m.* ce qui arive plus frequañment dans les verbes de la premiere conjugaiſon terminés en *iſmer*, et en *iſner*, *Exenple.*

D'abîmer, 1. c. *Voraginibus ſubmergere.*

J'abiſme, tu abiſmes, il abiſme, *Voraginibus, ſubmergo & ſubmergor, ſubmergis, ſubmergit, & ſubmergeris, ſubmergitur.*

Nous abiſmons, *Submergimus, & ſubmergimur, &c.*

De diſner, 1. c. *Prandere.*

Je diſne, je diſnois, je diſnai, &c. *Prandeo, prandebam, prandidi, &c.*

Le diſné, *Prandium, &c.*

13. Ainſi ſi vous trouvez *s.* au milieu de la premiere perſone du plurier du preterit ſinple de l'indicatif devant *m.* et de la ſeconde devant *t.* et auſſi de la troiſiéme du ſingulier de l'imparfait ſecond de l'optatif de toutes les conjugaiſons, ce qui n'arive pas ſi ſouvent que dans les verbes terminés en *iſmer* & *iſner*, elle ne ſe prononce aucunement, ni ne s'y écrit plus, *Exenple.*

Nous aimaſmes, *Amavimus.*

Nous bâtiſmes, *Ædificavimus.*

Nous deuſmes, *Debuimus.*
Nous leuſmes, *Legimus.*
Vous aimaſtes, *Amaviſti, & amaviſtis.*
Vous bâtiſtes, *Ædificaſti, & ædificaviſtis.*
Vous deuſtes, *Debuiſti, & debuiſtis.*
Vous leuſtes, *Legiſti, & legiſtis.*
Il aimaſt, *Amaret.* Il bâtiſt, *Ædificaret,*
Il deust, *Deberet.* Il leust, *Legeret.*

14. Vous remarquerez donc pour regle generale qu'il ne faut pas ſeulement retrancher l'*s.* devant *m.* & *n.* de tous les tens, et de toutes les perſones où elle ne ſe prononce point des verbes terminés en *iſmer* & *iſner*, mais auſſi de quelques verbes que ce ſoit, ainſi vous direz, et vous écrirez à preſent ſans *s.*

Abîmer, j'abîme, tu abîmes, &c. nous abîmons, &c.
Dîner, je dîne, tu dînes, &c. nous dînons, &c.
Nous aimâmes, nous bâtîmes, nous deûmes, nous leûmes.
Vous aimâtes, vous bâtîtes, vous deûtes, vous leûtes.
Il aimât, il bâtît, il deût & il leût, &c.

15. De plus il faut remarquer que toutes les fois que l'*s.* ne ſe prononce point dans l'infinitif de quelque verbe que ce ſoit, elle ne ſe prononce point auſſi dans les autres tens, comme.

Acoûtumer, 1. c. *Aſſuefacere.*
Bâtir, 2. c. *Ædificare.*
Déchoir, 3. c. *Decidere.*

écrire, &c. *Scribere, &c.*

16. *S.* se prononce dans tous les mots où *ist* & *yst*, se rencontrent, principalement dans les tens des verbes de la premiere, et de la quatriéme conjugaison, parce que *ist*, s'y prononce.

Administrer, v. c. gouverner, *Administrare, gubernare.*

Administration, f. gouvernement, *Administratio, gubernatio, &c.*

Alchimiste *ou* Alquimiste, *Chimicus, &c.*

Batistere, m. *Baptisterium.* Boristhene, m. *ou* Nieper, Fleuve de Lithuanie, *Borysthenes.* Bristouu *ou* Bristol Vile d'Angleterre, *Bristolium,*

Cabaliste, c. *Consultationis clandestinæ particeps.* Casuiste, *Moralis Theologus, &c.*

Clistere *ou* clystere, lavement, *Clyster.*

Consister, *Consistere.*

Distance, f. *Distantia.* Distiler, *Distilare, &c.*

Mistere *ou* Mystere, *Mysterium.* Mistiquement *ou* mystiquement, *Mystice, &c.*

17. *Il* n'y a que les neuf suivans qui en sont exceptés, et les derivés des trois qui sont marqués d'une ✝ où *s.* ne se prononce point, ni ne s'écrit plus.

Jesus-Christ, *Jesus Christus, parce que Jesus est devant, autrement non.*

Cloître, m. *Claustrum, &c.* ✝ Conoître, *Cognoscere,* ✝ Paroître, se presenter, *Comparere.*

Gît, ici gît, *Hîc jacet.* Gîte, m. lieu de retraite, *Domicilium, habitatio, &c.* Huître, f. *Oſtrea, um.*

Maître, *Magiſter, Dominus, herus, &c.* Paître, *Paſcere.* ✝ vîte *ou* vîtement, *Celeriter, citò.*

18. Tout ainſi que l'*s.* de la ſilabe *iſt*, ſe prononce dans tous les tens des verbes de la premiere, et de la quatriéme conjugaiſon dans l'infinitif des quels cete ſilabe ſe trouve, tout au contraire, elle ne ſe prononce jamais ſi elle ſe trouve encore dans la ſeconde perſone du plurier du preterit ſinple de l'indicatif, et dans la troiſiéme du ſingulier de l'imparfait ſecond de l'optatif de la ſeconde, et de la quatriéme conjugaiſon.

Vous { bâtiſtes, *Ædificaviſti, & ædificaviſtis.* / Vendiſtes, *Vendidiſti, & vendidiſtis.*

Il { bâtiſt, *Ædificaret.* / vendiſt, *Venderet.*

19. Il faut remarquer qu'outre qu'il n'y a que le ſeul verbe *diſtraire*, diſtrahere, de la quatriéme conjugaiſon dans l'infinitif duquel *iſt*, ſe rencontre, il ne ſe peut abſolument conjuguer dans tous les tens des autres verbes, et que c'est par conſequent une regle generale, excepté le ſû-dit verbe, que *iſt*, ne ſe rencontre, ni ne ſe prononce jamais que dans les verbes de la premiere conjugaiſon.

20. *As*, à la ſe prononce par coñe le ſinple *â*. xe, et quelque une voyelle, *l'a.* ordinaire, mais

Tu as, *Tu h*
N'as-tu pas la
Non je ne l'ai
N'as-tu pas e
dum ne hi
Un pas *ou* d
Geometric
✝ Il a fait un
Il y a des gens
☞ Il eſt bien
en pauvre éta
Voilà de beau
R. ce ſont de
bialia An
R. ce ſont des
lia acu ela
Je vas *ou* je v
cendo. Tu
ſo gradu
Dites donc *tu a*
l'ai paa, n'aa
&c. un paa
ſe ſon des ba-z

21. Neanmoi
vais à la premie
aucune façon *s.*

Anjou, ſorte d'oiſeau, *Paſſer*, le mot

Ainſi cete m

20. *as*, à la fin des monoſſilabes, et autres ſe prononce par tous coñe un double *aa*. ou coñe le ſinple *â*. marqué de l'accent circonflexe, et quelque fois *s*. a le ſon du *z*. devant une voyelle, l'*a*. ſe prononçant pour lors à ſon ordinaire, mais cela eſt arbitraire. *Exenple*,

Tu as, *Tu habes*.

N'as-tu pas la Gazete ? *Non ne habes novas*?

Non je ne l'ai pas, *Non habeo*.

N'as-tu pas encore acheté ce Livre ? *Nundum ne hunc Librum emisti* ?

Un pas *ou* des pas Geometriques, *Passus Geometricus, trici*.

† Il a fait un pas de Clerc, *Allucinatus est*.

Il y a des gens là bas, *Sunt homines inferius*.

☞ Il eſt bien bas, *il eſt* bas percé, il est en pauvre état, *Attenuata sunt illi opes*.

Voilà de beaux bas, *Ecce pulchra tibialia*.

R. ce ſont des bas d'Angleterre, *Sunt tibialia Anglica*.

R. ce ſont des bas à l'aiguiſe, *Sunt tibialia acu elaborata*.

Je vas *ou* je vais là bas, *Eo inferius, descendo*. Tu vas en pas de Laron, *Suspenso gradu ambulas*.

Dites donc *tu aa. n'aa tu pas la Gazete, je ne l'ai pas, n'aa tu pas* ou *pa-z-encore acheté, &c. un pas Geometrique, je vas la bas, ſe ſont des ba-z-à l'aiguille, &c.*

21. Neanmoins on dit plus elegament, *je vais* à la premiere perſoñe, ne prononçant en aucune façon *s*. devant les mots qui coñen-

Ainſi cete maniere d'écrire, ſeroit d'autant

vent par une voyelle, quoi que pluſieurs le faſſent, mais au contraire on ajoûte *s.* entre deux petites lignes aprés la ſeconde perſone de l'imperatif, à cauſe de l'autre voyelle, par la quelle l'adverbe de lieu coñence, et cete *s.* ſe prononce par conſequent coñe un *z.* quoi qu'elle n'apartiene au mot que pour en adoucir la prononciation.

Va-s-y, *Eas huc.*

Dites donc, *va-zy*, *et non va-y*, ce qui ne ſe dit que devant une conſone, *par Exenp.*

Va donc là, *Eas huc igitur.*

22. Il en eſt de méme des terminés en *ats*, qu'au nonbre 20. precedent, où on ne prononce point le *t.* coñe dans les autres devant *s.*

Le bats d'un { âne, *Aſini.* / mulet, *Muli,* } *Clitella.*

Les Chats & les Rats, *Feles & Mures.*

23. *S.* ſe prononce à la fin de quelques noms propres et autres qui n'ont que le ſingulier, ou le plurier, et de ceux qui ont les deux; mais coñe on les peut aprendre auſſi facilement par l'uſage, que ceux où l's. ne ſe prononce point, parce que la plus part ſont Grecs *ou* Latins, ou en ſont derivés, je n'en ai raporté que tres-peu d'exenples, quoi que j'aye fait un recueil general tant de ceux où l's. ſe prononce que des autres.

Abydos, Vile de l'Heleſpont, *Idem.*

Argus, Prince à qui la Déeſſe Junon avoit doñé cent yeux pour mieux garder la vache, IO, *Idem.*

Athlas, m. qui porte le Ciel, *Idem.*
Aubenas, Vile de Vivarez, *Albenacum.*
Aunis, Païs de Xaintonge, *Oniſium.*
Burgos, Vile d'Eſpagne, *Burga.*
Cadis, Ile, et Vile d'Eſpagne, *Gadès.*
Ceres, Déeſſe des blés, *Idem.*
Damas, Vile de Syrie, *Damaſcus,*
Dieſis, m. terme de muſique qui ſe fait preſque coſme une *, *Diaſis.*
Gratis, mot Latin qui eſt fort en uſage, qui ſignifie gratuitement, ſans interêt.
Emaus, Vile de Syrie, *Idem*, vel *Nicopolis.*
Embeſas de { dés, *Teſſera binarius.* / cartes, *Pagella duplex.*
Febus *ou* Phœbus, non du Soleil, *Idem.*
Galimatias, confuſion, *Indigeſta rerum ineptarum farrago.*
☞ Parler Febus, *Vocibus rerum inoptibus loqui.*
Iphis *ou* Ifis, nom propre, *Idem.*
Iris, l'Arc-en-Ciel, et racine qui porte des fleurs de diverſes couleurs. *Idem.*
Lapis, m. pierre de couleur d'azur, marquée d'étoiles d'or, *Stellatus lapis.*
Mets, nom de Vile de Loraine, ſe prononce coſme *Meſſe.*
Mets, ſervice de table, *ferculum, a*, ou l'imperatif *pone* du verbe metre *ponere*, ou le preſent de ſon indicatif, *je mets, tu mets*, pono, ponis, en y ajoûtant les deux pronoms perſonels, *je* & *tu*, *s.* ſe

prononce doucement ſans le *t.* coſme le pronom plurier poſſeſſif conjonctif du coſmun genre, *mes*, mei, meæ, meos, meas, de laquelle maniere il ſe peut auſſi écrire, et même prononcer encore coſme la conjonction *mais*, quand ces deux derniers ſe trouvent devant des mots qui coſmencent par une conſone, ou autrement point.

Mons *ou* Monts, Vile du Hainaut *ou* Montagnes, *Montes.*

Pallas *ou* Minerve, Déeſſe, fille de Jupiter, ſortie de ſon cerveau, armée de pié en cap, quoi qu'elle ſoit autant la Déeſſe des Siences que de la guerre; dans la quelle ocaſion on la peint avec quelques ieroglifes diferens, *Idem.*

Paris, Paſteur, fils du Roi Priam, *Idem*; mais quand il ſignifie Paris, Vile Capitale de France, *Lutetia*, l's. ne s'y prononce point.

Rebus, m. ſinboles, figures, ou chifres parlans. *Expoſitio ludicra ſymbolorum vocalium.*

Rinoceros, bête qui a une corne ſur le nez, *Idem.*

Semiramis, Reine de Babylone, *Idem.*

Venus, { nom d'étoile, *Idem.* / autre file de Jupiter, et Déeſſe des amours et des voluptés, à cauſe de ſon inconparable beauté, *Idem*, *&c.*

24. J'ai donc raporté ici quelques uns des mots qui ont ſeulement le ſingulier ou le plurier, où l'un et l'autre, à la fin des quels *s.* ne ſe prononce jamais non plus que dans les terminés en *es*, et auſſi dans les pluriers de quelques autres que je n'ai jugé à propos de metre ici qu'à cauſe que leur ſingulier ne ſe termine pas en *s.* j'ai mis encore à côté leurs derivés, parce que, quoi qu'*ils* ne ſe terminent pas en *s.* *ils* ne laiſſent pas pourtant que de ſe prononcer de la même maniere.

Abois, m. plurier ſeulement, les abois de cerf, *Extrema cervi dimicatio.* Defaillance de voix, et d'haleine, *Vocis ac virium defectio.* Agonie, *Expirantis ultimum diſcrimen*, d'où on dit, être aux abois, *In agone eſſe.*

Admis, receu, *Admiſſus, i.*

Aigues-mortes, Vile du bas Languedoc, *Aquæ mortuæ.*

Alais, Vile du Languedoc, *Aleſia.*

Albanois, *Albanus.* Albigeois, habitans d'une Province de France, et de Turquie, *Albigenſis, ſes.*

Alexis, nom propre, *Alexius.*

Allobroges, peuple de Savoye, & d'une partie du Daufiné, *Allobroges.*

Alpes, Montagnes, *Alpes.*

Amerioles, Vile d'Italie, *Ameriola.*

Amitiés, amours, & amouretes, foles amours, *Amores.*

Anchies, nom d'homme, *Anchiſes.*

Angers, Vile Epiſcopale, et Capitale d'Anjou, où il y a une Academie Françoiſe établie en 1688. *Andegavum, julioma-gus.*

Anglois, *Anglus, Britannus, &c.*

Anvers, Vile de Brabant, ſur l'Eſcau, *Antuerpia.*

Envers, prep. *Erga.*

En vers & *en proſe*, Strictâ & ſolutâ oratione.

Aquets, m. *Reſparta.* Aquis, *Partus, i.*

Arbois, Vile de Bourgogne où il croit du vin tres-excellent, *Arboſium*, Vin d'Arbois.

Arles, Vile ſur le Rhone, où il y a une Academie Françoiſe, quoi qu'en Provence, où on ne parle François que par accident, *Arelatum.*

Armentieres, Vile du Comté de Flandre, *Armenteria.*

Arques, Vile de Normandie, *Arca ou* Duché de Bar d'où étoit la pucelle d'Orleans qui, toute file qu'elle fût, chaſſa autre fois les Anglois de France, *Arqua.*

Athenes, Vile de Grece où les ſiences floriſſoient autrefois, *Athenæ.*

Avennes, Vile de Flandre. *Avenna.*

Avoines ſorte de blé pour les Chevaux, *Avena.*

Avis, nouvelle, *Nuncius*, Opinion, *Sententia.* Conſeil, avertiſſement, *Admonitio, nes, conſilium, a.*

Barois

Barois, Duché des états de la Loraine, *Barenſis ducatus.*

Blois, Vile Capitale du Blaiſois ſur la Loire où l'on parle auſſi tres-bien François, *Bleſia.*

Bois, *Lignum*, *a.* Bons, *Boni*, Bonds, m. ſauts en l'air, *Saltus*, *reſultus*, *us.*

Bourgeois, Citoyen, *Civis*, *es.*

Bras, m. *Brachium*, *a.* Brebis, f. *Ovis*, *es.*

Buis, m. arbre, *Buxus*, *i.*

Camus, *Simius.*

Chablais, Province, *Antuatum regio*, vin de Chablis tres-excellent.

Charpis, m. *ou* charpie, *Tomentum*, *a.*

Coloris, m. couleur, f. *Color*, *res.*

Comminges, Vile de Gaſcogne, *Convena*, & ſurnom de Mr. le Gouverneur de Saumur. *vrbis Salmurij gubernatoris cognomen.* Commingeois, le pais de Comminges, *Convena.* Concours, m. afluence, *Concurſus*, *us.* Cours, lice, lieu de courſe, cariere, *Curriculum*, *a.* il ſe prend encore de quatre manieres.

Jamais, avec une negation, *Numquam.* Sans negation, *Unquam.*

Jesus, *Idem.*

Limoges, Vile Capitale du Limoſin, *Lemovicum.*

Lis *ou* Lys fleur dont trois ſont les Armes de France envoyées du Ciel, *Lilium*, *a.*

La Lis, Riviere de l'Artois, *Liſa.*

Londres, Vile Capitale d'Angleterre, *Londinum.*

Lucque, Ville, *Lucca.* République d'Italie, *Lucensis respublica.*

Mais, conjonction, *Sed, verum.*

Mes, & mess, voyez en l'explication aux exemples du nombre 3. precedent.

Meubles, m. *Mobilia, supellectilia.*

Meurs ou mœurs, voyez les nombres 5. 7. & 8. de la diphtongue *œu.* page 133. de la premiere partie.

Nantes, Ville Epifc. de Bretagne, *Namneta.*

Naples, Ville Capitale du Royaume du même nom, *Neapolis.*

Païs, m. *Patria, natale solum.*

Pans, voyez aux exemples du nonb. 23. precedent.

Pis, adv. *Pejus.* Tout va de mal en pis, de pis en pis, *Omnia in pejus ruunt.* Au pis aller, qui pis eſt, *Quod pejus eſt.*

Pie ou pieux, *Pius,* nom d'oiſeau, f. *Pica.*

Poüilles, f. paroles de mépris, *Contumeliosa verba, &c.*

Saintes, pluriel de l'adjectif sainte, *Sanctæ,* & Xaintes, nom de la Ville Capitale de Saintonge, ou Xainctonge, Evêché, *Santones.*

Salines, lieux proche la mer où l'on fait le ſel, *Salinæ.*

Je ſuis, preſent de l'indicatif, *Sum.*

De la ſuye, f. Fuligo, &c.

Tenebres, m. *Tenebræ.* Mais lorſque ce mot ſe prend pour les matines qui ſe diſent la ſemaine Sainte, deſquelles on

n'apelle ainſi que parce qu'on les dit le ſoir, il eſt feminin.

Tours, Ville ſur la riviere Capitale de la Touraine, *Turones* vel *Caſaradunum*, & le pluriel de tour, *Turres*.

Les deux fraſes ſuivantes acheveront mieux de ſervir d'exemples.

Quelque fois les mechans ont plus de credit que les bons, *Aliquando mali in majori gratia & auctoritate ſunt apud magnates quàm boni.*

Ils ont déja joué toutes ſortes de reſſorts, remué Ciel, et terre, c'eſt-à-dire, ils ont mis tout en uſage. *Omnes jam machinas adhibuerunt.*

Prononcez les donc coũe ſi elles étoient écrites ainſi.

Quéquefoi, lé, mecham ont plud credit que lé bon.

Il ont deja joué toute ſorte de reſſor, &c.

25. La ſimple s, entre deux voyelles ſe prononce d'un ſon doux, coũe en la Langue Latine, ſavoir coũe un z.

Abuſer, i. e. uſer mal de quelque choſe, *Abuti*, & Tromper, *Decipere*.

Baſile, nom d'hoũe, *Baſilius*.

Deſunir, i. e. *Disjungere*.

Deſerteur, *Deſertor*. Embraſer, i. e. *incẽdere*, *Embraſſer*, Amplecti.

Mépriſer & meſeſtimer, i. e. *Aſpernari*, *deſpicere*.

Nicaiſe, nom d'hoũe, *Nicaſius*.

Preſumer, 1. c. de ſoi, en avoit bone opinion, *Sibi nimium tribuere.*

Repreſenter ſerieuſement, *Seriò exhibere.*

Veniſe, Vile Capitale de la principale Republique d'Italie, elle eſt ſituée dans la mer Adriatique, *Venetia, &c.*

Dites donc *Abuzé, Bazile, dezuni, Dezerteur, &c.*

26. On en peut excepter ſi l'on veut les dix ſuivans, ſi on y trouve encore une ſeule *s.* qui retient ſon naturel ſon. Je dis ſi on veut, parce qu'il ſeroit bien plus à propos de les écrire avec la double *ſſ.* que de faire une ſi petite exception pour une regle qui a tant d'étenduë, lors que ceux qui ne ſavent pas le Grec ni le Latin, comme j'ai déja tant dit ſur ce ſujet, ne peuvent ſavoir que ce n'eſt qu'à cauſe que les mots d'où ils ſont derivés ne s'écrivent qu'avec une *s.* autrement il faudroit qu'ils apriſſent à tous le moins, quoi que ſans aucune neceſſité, la prononciation de ces Langues, avant d'aprendre celle du François.

Monoſylabe *ou* monoſſillabe, mot d'une ſilabe, *Monoſillabus*, vel *vox monoſyllabica.*

Diſylabe *ou* diſſilabe, mot de deux ſilabes, *Diſyllabus* vel *vox diſyllabica.*

Triſylabe *ou* triſillabe, mot de 3. ſiabes, *Triſyllabus* vel *vox triſyllabica.*

Paraſol, m. *comme qui diroit* pare-ſol, *Umbella*, vel *manuarium umbraculum.*

Preſeance *ou* preſſeance, prerogative, *Prærogativa*, vel *prærogativus honor.*

Preſentir *ou* preſſentir, *præsagire*, *Præſentire.*

Preſentiment *ou* Preſſentiment, m. *Præſentio.*

Preſuppoſer *ou* preſſuppoſer, *Præſupponere*, *ſubnere.*

Reſerrer *ou* reſſerrer, *premere* pour la ſeconde fois, *Comprimere.* Enfermer, *Includere*, *&c.*

Veriſimilitude *ou* veriſſimilitude, vraiſemblance, *Veriſimilitudo*, *&c.*

27. Neanmoins *s.* ſe prononce comme le *z.* dans les quatre mots ſuivans, et dans leurs derivés, quoi qu'elle ne ſoit precedée que d'une voyelle ou d'une conſone.

Friſande, Iſle en l'Ocean Septentrional, *Friſiandia.*

Alſace, Païs d'Alemagne entre la Lorraine, et la Suabe ſur le Rhin, *Alſatia.*

Perſecuter, *t. c. Lacerſere*, *vexare.*

Perſecuteur, *Venator.*

Perſecution, *f. Vexatio*, *oppugnatio.*

Tranſiger, *t. c. Tranſigere.*

Tranſaction, *f. Tranſactio*, *pactum.*

28. De plus *s.* peut retenir ſon naturel ſon dans le ſus dit verbe *perſecuter*, et dans ſes derivés.

29. *S.* ſe prononce auſſi comme un *z.* à la fin d'un mot devant un autre qui comence par une voyelle ou par l'*h.* muet, et dans les compoſés, le quel *z.* doit être joint avec la premiere ſilabe du mot qui ſuit, comme s'il lui apartenoit.

Les { amis, *Amici.* / animaux, *Animalia.* / enfans, *Pueri, &c.* / homes, *Homines.*

Nous avons acheté vos épées au poids de l'or, *Tuos* aut *vestros enses magno pretio Emimus.*

Vis-à-vis un Patissier, *è regione Artocopi, Pistoris dulciarij.*

Les armes sons journalieres, *Armorum nemo sit eventum*, vel *armorum incertus est eventus.*

Les Hôpitaux, *Nosodochia, &c.*

Vous aimez les animaux, *Animalia diligis, & diligitis.*

Vous avez de beaux habits, *Pulchra habes vestimenta.*

Bis-ayeul, e, le pere ou la mere de l'ayeul ou de l'ayeule, *Proavus, proavia.*

Dites donc *lê zamis, lê zanfans, vou zaimez lê Zanimaux.*

30. Il faut excepter les mots terminés en *as.* come vous aurez vû au nonb. 20. precedent, et le pronom personel *vous*, tu *&* vos, quand l'interogation se fait par lui et non autrement, et les secondes personnes du plurier de tous les verbes des quatre conjugaisons, où il vaut mieux metre un *Z.* au lieu de l'*s.* quoi qu'il ne s'y prononce aussi jamais, excepté seulement la seconde personne du plurier de leur preterit sinple qui ne s'écrit jamais qu'avec une *s.* parce que l'*e.* precedent est feminin.

et par conſequent bref en mangeant de plus *s.* et ainſi dans la ſeconde perſone du preſent de l'indicatif et de l'imperatif de quelques verbes de la quatriéme conjugaiſon, come *vous êtes*, es & eſtis, *vous dites*, dicis & dicitis, *vous faites*, facis & facitis, &c.

J'avouë pourtant qu'on pouroit metre une *s.* à toutes ces perſones, mais il faudroit marquer pour lors l'*é.* precedent de l'accent aigu ſeulement de celles où le *z.* ſe met ordinairement aprés l'*e.* ſans accent, quoi qu'il ſe prononce en cet endroit un peu plus long que l'*é.* maſculin, qui eſt à la fin du ſingulier des noms, à cauſe de l'*s.* ou du *Z.* qui ſe mangent par tout.

31. Il en eſt de même de tous les pluriers des noms tant ſubſtantifs qu'adjectifs, dont le ſingulier ſe termine en *e.* maſc. et de tous les adverbes, et des prepoſitions en *ez*, ou en *és*.

D. Dites-vous la verité ? *Dicis* vel *dicitis ne veritatem?*

D. étes-vous allé au concert ? *Iviſti* vel *iviſtis ne ad concertum harmonicum.*

D. Faites vous ce que vous ſavez ? *Facis* aut *facitis ne quid ſcis* aut *ſcitis?*

Vous parlez ou parlés, &c. *Loqueris*; & *loquimini.*

D'amitié, Ex amicitia.

Les amitiez, amitiés indiſſolubles, les plus fortes, &c. *Indiſſolubiles, Majores amicitiæ.*

De dignité, &c. Ex dignitate, &c.

Les dignitez ou dignités, *Dignitates.*

Aimez ou aimés, adjectif et verbe, *amas, & amasti, & amati.*

Auprez ou auprés, prep. *Propè, juxta.*

Exprez, ou exprés, expressément, *Datâ operâ, &c.*

Ainsi il voudroit mieux, à mon avis, mètre toûjours une *s.* à la fin de ces noms pluriers, qu'un *z.* comme à tous les autres de quelque espece qu'ils soient, parce que le *z.* convient mieux aux personnes de ci-dessus de tous les verbes qu'aux noms.

3. La double *ſſ.* qui ne se met jamais qu'entre deux voyelles, se prononce d'un son dur et fort dans les mots qui viennent du Latin, et dans les composés; et autres simples qui n'en viennent point, mais dans ceux qui ont une signification toute contraire, elle ne se prononce que comme la simple, parce qu'elle ne s'y met jamais que pour distinguer leurs contraires qui s'écrivent avec une *s.* simple, la quelle lettre se prononce pour lors, comme j'ai dit, comme un *z.* c'est pourquoi il seroit à mon avis aussi à propos de pécher contre l'étimologie, et l'usage d'écrire ces mots, et tous les autres, en mettant desormais un *z* au lieu de l'*s.* où il se prononce que de l'y prononcer en sa place, afin que l'*s.* simple qui pour lors se mettroit au lieu de la double, conservât son entier, et parfait, et naturel son, ce qui conviendroit mieux, et seroit asseurement plus facile, principalement pour les

étrangers, que de laisser une lettre superflue.

Assigner *ou* asſiner, *i. e.* destiner, *Assignare.*

Baisser quelque chose, *Aliquid deprimere*, par ce qu'on dit, *baiser* quelqu'un, *Aliquem osculari.* Un baiſer *ou* baiſe, *Osculum.*

Chasser, metre hors *ou* dehors, *Expellere*, aler à la chasse, *Venari.*

Dissimuler, &c. *Dissimulare.*

Embarasser, *Involvere.*

Embrasser quelqu'un, *Amplecti*, & une afaire, *Suscipere negotium.*, & parce qu'on djt, *Embraſer*, brûler, *Incendere.* une porte *ou* une fenêtre, *Janua*, vel *fenestræ postes & limina obliquare.*

Maſſon, *Muratis structor.*

☞ c'est un vrai Maſſon, *c'est-à-dire*, un méchant ouvrier, *Est imperitus artifex.*

Passer, *Transire*, se prend de 29. manieres, coñe vous verrez dans les meilleurs Dictionaires, sur tout dans celui de l'Illustre Mr. l'Abé d'Anet.

Tour de passe-passe, jeu de charlatan, *Illudentis circulatoris præstigia.* Joüeur de passe-passe, Charlatan, *Præstigiator.*

Passe- { par tout, clef qui ouvre plusieurs serrures, *Clavis transfatitia.* / tens, m. *Delectamentum.* / volant, m. *Subditicius, ij, &c.*

Passereau, m. moineau, ✤ une paisse *en*

Moine, sorte d'oiseau, *Passer*, le mot de *Moine* est venu de là, parce que la plû-part son habilés de gris qui est la couleur de cet oiseau, d'où on appelle quelque fois, quoi qu'en bonne part, les Religieux les plus petits de taille, et des moineaux, *Minoris staturæ monachi.*

Poisson, m. *Piscis.* Parce qu'on dit *Boisson, m.* Venenum.

Resserrer ou Referrer, enfermer, *Includere.*

Rosse, f. aridelle, f. *Strigosum jumentum.* Cheval pesant qui ne vaut rien, *Equus ignavus, tardus.* Parce qu'on dit Rose, f. fleur, *Rosa*, &c.

Par conſequent il vaudroit mieux mettre deformais un *s.* au lieu de l'*s.* ſimple, à cauſe de la regle precedente quoi qu'on ne le mette ordinairement que dans les mots qui viennent du Grec pour en mieux conſerver l'étimologie, comme dans, *horizon*, idem, *horizontal*, horizontis, *ad libellam reſpondens*, &c. *s.* auroit la place, et le ſon de la double *ff.* comme ci-deſſous.

Aſſigner, deſtiner, *Aſſignare*, &c.
Reſerer, enfermer, *Includere.*
Baiſer, &c. Deprimere, &c.,
Baizer, *Oſculari.*
Embraſer, Amplecti.
Enbrazer, *Incendere.*
Poiſſon, Piſcis.
Poizon, *Venenum.*
Roſe, Strigoſum jumentum.
Roze, &c. *Roſa*, &c.

Ainſi cete m
plus facile, et
les meilleurs
certains mots
pouroit auſſi m
re, nombre 3
Azur, m. bl
Haſard, m
Haſarder,
Hazardeux
Lezard, e,

Voyez p
du *D.*
letres en fav
qu'ils ne les
naire, qu'il
mot d'avec l'
de la premier
B. 13. du *C.*
& 86. à l'Avi
lument tous
nôtre Langu
les equivoqu
autres que le
ordinairemen
ſeurs capable
faiſant rema
ites tres-deſa

Ainſi cete maniere d'écrire, ſeroit d'autant plus facile, et ſupotable que z. ſe trouve dans les meilleurs Auteurs, et Dictionaires dans certains mots, et dans leurs derivés où *s.* ſe pouroit auſſi metre à cauſe de la regle precedente, nonbre 32. Corne.

Azur, m. bleu celeſte, *Color cæruleus, &c.*

Haſard, m. { cas fortuit, *Caſus.* / peril, *Periculum.*

Haſarder, 1. c. *Fortunæ committere.*

Hazardeux, &c. *Periculoſus.*

Lezard, e, petit animal, *Lacertus, a, &c.*

Avis ſur le T.

VOyez premierement au nonbre premier du *D.* page 28. ce que je dis de ces 2. letres en faveur des Alemans, &c. de peur qu'ils ne les confondent tellement à leur ordinaire, qu'il eſt impoſſible de diſtinguer un mot d'avec l'autre. Voyez encore les pag. 107. de la premiere Partie, et les pages 4. & 7. du *B.* 13. du *C.* 28. du *D.* 39. de l'*F.* 55. de l'*H.* & 86. à l'Avis du *P.* où vous trouverez abſolument tous les endroits et tous les mots de nôtre Langue ſous les quels ſe trouvent toutes les equivoques qui ſont au deſſous les uns des autres que les Alemans et les Holendois font ordinairement, quand ils n'ont pas de Profeſſeurs capables de les en coriger, en leur en faiſant remarquer les conſequences et les ſuites tres-deſagreables et tres-facheuſes.

T.

§. 1. T Devant *a*, *e*, *o*, *u*, & *h*, muet au coſmencement, et au milieu d'un mot ſe prononce d'un ſon muet, c'est-à dire, d'un ſon plus obſcur que *d*.

Tabernacle, m. *Tabernaculum.*
Témoigner, i. c. *Teſtificari.*
Theſe, &c. f. *Theſis, &c.*
Toucher, *Tangere, contingere.*
Tuer, *Interficere.*
Antipathie, f. opoſition contraire d'humeurs, et d'inclinations, *Antipathia.*
Sinpathie, f. inclination naturelle que les perſones et les choſes ont entre elles, *Sympathia, &c.*

§. 2. *Ti.* ſe prononce devant *en.* au coſmencement et au milieu d'un mot.

Tien, ne, *Tuus, a.*
Chrétien, ne, *Chriſtianus, a, &c.*
Maintien, m. contenance du viſage, *Oris habitus, &c.*
Soutien, m. apui, *Fulcimentum adminiculum.* Il ſoûtient, *Suſtinet.*
Il tient, *Tenet, &c.*

§. 3. Il en faut excepter *patience*, Patientia, et ſes derivés, où *t.* ſe prononce coſme *s.* coſme dans la regle ſuivante.

Dites donc, *Paſiance.*

§. 4.

§. 4. *Ti.* devant *a. e. o. u.* ou *y.* et dans les terminés en *s.* feminin, ou dans les mots qui viennent du Latin, se prononce comme *ci.* ou *si.* de plus *tion.* se prononce coûme le *tiung.* des Alemans; mais il vaudroit beaucoup mieux, selon les fortes raisons que j'ai raportées au sujet du *ch.* nomb. 17. pag. 44. mettre une *s.* en cet endroit-là qu'un *t.* pour ne pas risquer de le faire prononcer à ceux qui n'en peuvent pas bien aprofondir la raison.

Partial, e, atachè à un parti, *Factiosus, a.*

Essentiel, le, *Essentialis, naturalis.*

Action, f. *Actio.*

Afection, f. *Studium, benevolentia.*

Ambition, f. *Ambitio, honorum cupiditas.*

Ambitieux, se, *Ambitiosus, a, honoris avidus, a, laudis immoderate studiosus, a.*

Juriſdiction, f. *Juriſdictio, &c.*

Negotiation, f. *Negotiatio, &c.*

Chiromantie, Chiromancie *ou* Chiromance, f. l'art de deviner par les lignes des mains, *Chiromantia.*

Profetie, don de profetie, *Prophetia, &c.*

Dites donc, et écrivez à preſent, ſi vous voulez, *parçial* ou *parſial, anbicion, ſion,* ou ſelon les Alemans, *Anbiſtiung, acſtiung, afecſtiung, &c.*

§. 5. Excepté les ſuivans, et generalement tous ceux qui ont *s.* ou *x.* devant *ti.* et les verbes qui ont *ter.* à leur infinitif qui viennent auſſi du Latin, où *t.* retient ſon naturel ſon, c'eſt-à-dire coûme dans la Langue Latine

Conbuſtion, *Combuſtio.*
Miſtioner *ou* mixtioner, v. c. *Miſcere.*
Miſtion *ou* mixtion, *Miſtura.*
Queſtioner, v. c. interroger, faire des queſtions, *Interrogare*, & faire pluſieurs demandes, *Variis quæſtionibus lacesſere.*
Queſtion, ſ. *Quæſtio, interrogatio, &c.*
Afecter, rechercher trop curieuſement, et trop ſcrupuleuſement une choſe, *affectare.*
Nous afections, *Affectabamus.*
Vous afectiez, *Affectabatis.*
De dicter, Dictare.
Nous dictions, *Dictabamus.*
Vous dictiez, *Dictabatis.*

§. 6. *T.* retient auſſi ſa prononciation dans les mots terminés en *e.* maſculin.

Amitié, ſ. *Amicitia.*
Inimitié, *Inimicitia, &c.*

§. 7. *T.* tout à la fin de quelque mot que ce ſoit devant un autre qui coñence par une voyelle, ſe pronocce ordinairement, et même quelquefois lors qu'il coñence par une conſone, excepté dans les 3. perſones du plur. devant une conſone, et coñe cete prononciation ne depend le plus ſouvent que de la douceur, elle eſt plus arbitraire que generale, *Exenple.*

Atentat, m. crime, *Scelus crimen.*
Bout, extremité de Q. *Extremum, extremitas.*
Debout, qui eſt debout, *Stans, rectus.*
Debout, de bout, leve-toi *ou* leyez-vous *Surge, ſurge* vel, *Surgite, Surgite.*

But, m. *Sco*
Debut,
c'est-un
tium.
Cabinet, m.
Efectus
Portrait au
Inquietu
gret, m.
Secretum
cretò, a
Souflet, pou
du plat de
alapa. So
tum. Suſp
Anſa, &
Conbat, *Co*
Delicat, *De*
Delciaru
Fragor
Igratus.
Depit, colere
Scriptum
Lit, *Lectus.* R
Locus. Fa
Cela eſt de n
Cela vaut fai
tur. De
Re verâ.
Tout-à-fait,
tus, planè

But, m. *Scopus, nota.* Deſſein, *Finis*, &c. Debut, viſée, *Collimatio, inceptio*, c'eſt-un mauvais debut, *Triſte eſt initium.*

Cabinet, m. *Secretius conclave*, &c. effet, m. *Efectus*, en effet, *Re ipſa, quidem.*

Portrait au vif, *Effigies*, &c. Inquiet, *Inquietus*, objet, m. *Objectum.* Regret, m. deplaiſir, *Dolor.* Secret, m. *Secretum, arcanum.* En ſecret, *Secretò, arcanò, clavi.*

Souflet, pour ſouffler le feu, *Follis.* Coup du plat de la main ſur la jouë, *Colaphus, alapa.* Souhait, m. *Deſiderium, optatum.* Suſpect, *Suſpectus.* Sujet, ocaſion, *Anſa*, &c. Climat, *Clima, ora*, &c. Conbat, *Certamen, dimicatio, pugna.* Delicat, *Delicatus, exquiſitus*, & friand, *Delciarum amans*, &c. éclat, ſon, *Fragor*, &c. Exact, *Exactus.* Ingrat, *Ingratus.* Credit, faveur, *Gratia.*

Depit, colere, *Stomachus, bilis.* écrit, m. *Scriptum*, a. Eſprit, *Spiritus*, &c. Lit, *Lectus.* Recit, m. *Narratio.* Endroit, m. *Locus.* Fait, Acte, *Factum, facinus.*

Cela eſt de mon fait, *Id eſt de meo facto.*

Cela vaut fait, *Pro facto teneatur, habeatur.* De fait *ou* en efet efectivement, *Re verâ.* Et de fait, *Et quidem.*

Tout-à-fait, entierement, *Omninò, penitus, planè.* En un mot, *Uno verbo.*

Tout, *Omnis, omne.* Par tout, *Ubique, quaquæ, quocunque*; Sur tout adverbe, *In primis, potiſſimum.*

Du tout, nulement, *Nullo modo.*

C'eſt tout un, *Par, idem eſt, una eademque res eſt.*

Tribut, m. *Tributum, vectigal.*

Il dit, *Dicit.* Il fait, *Facit.* Il peut *poteſt, &c.*

Il aimoit, *Amabat.* Il diſoit, *Dicebat, &c.*

Il aimeroit, *Amaret*, & il met, *Ponit, &c.*

Il ſoit, *Sit.*

Tout ſavant qu'il ſoit, *Quamvis doctiſſimus.* Quoi qu'il en ſoit, *Ut ut ſit.* Soit *ou* ſoit que, *Sive, aut, vel.*

§. 8. Il en faut excepter ſur tout les noms ſubſtantifs, et adjectifs ſuivans, principalement les adjectifs ou ſupins maſculins qui pouroient cauſer quelques équivoques avec le feminin devant la voyelle et l'*h.* muet, et pour ce qui eſt des verbes il en faut ſeulement excepter la troiſiéme perſone du preſent de l'indicatif de la ſeconde conjugaiſon parce qu'elle a du raport avec celles du preterit ſinple, et de l'imparfait ſecond dans la quelle *t.* ne ſe prononce point devant la voyelle, ni devant la conſone, autrement le ſens ſeroit tellement changé, qu'au lieu du preſent de l'indicatif, on croiroit que ce ſeroit l'un ou l'autre des deux derniers tens, quoi que l'*i.* de la derniere ſilabe de l'imparfait ſoit un peu plus long.

Apetit, m. *Ciborum appetitio, fames.*

Concert de muſique, *Concentus harmoni-*

cus, & acord, bone intelligence, *Concors plurium sententia*. Aler ou être de concert, *Concordibus animis in eadem sententiam abire*, *&c.*

Au bout du conte, *Tandem*. Fruit, masc. *Fructus*. Habit, m. *Vestis*. Un recit fidele, *Fidelis narratio*.

Il *est* peint avec ses habits ordinaires, *Pictus est cum suis ordinariis vestibus*.

Il { batit / batît } à chaux et à sable, *Parietes cæmentarios ædificat*. / hasardeusement, *ædificaret*, *&c.*

Il { finit / finît } en un moment, *Finit*, *&c.* / heureusement, *Finiret*, *&c.*

Dites donc, *i bati à chaux*, *&c. hazardeusement i fini en un moman heureuzeman.* [*seman.*

§. 9. Il en faut encore excepter les troisiémes personnes du singulier, qui ont une consone devant *t*. qui ne se prononce jamais que devant un mot qui comence par une voyelle, ou par l'*h*. muet, et pareillement les troisiémes personnes du plurier. *Exemple.*

Il est, et *ils* sont à Paris, *Est*, *& sunt Parisijs.*

Il vient, & *ils* vienent à lui, *Venit & veniunt ad illum.*

Ils font honêtement toutes choses, *Omnia honestè*, *honorificè faciunt.*

Dites donc, *il es tà Paris*, *i son ta Paris*, *i fon thonêtemen tout choſe*, *&c.*

§. 10. Le *T*. du nom de nombre depuis vingt et un jusqu'à trente, se prononce quoi qu'il suive une consone, mais jamais le *g*.

Vingt { un, e, 21.
deux, 22.
trois, 23.
quatre, &c. 24. &c.

Il faut remarquer qu'on peut auſſi y ajoûter ſi l'on veut la conjonction copulative, *et*.

vingt et { an, 21.
deux, &c. 22. & c.

§. 11. Il en eſt de même des ordinaux.

Le, La, { vingtiéme, *Vigeſimus, a.*
Le, La, { vingt et uniéme, *Vigeſimus primus, a, a, &c.*

Dites donc *vin tan*, *vint deux*, ou *vin té un*, *vin té deux*, *&c.*

§. 12. Depuis s'il ſuit aprés *vingt*, un autre nom que celui de nombre qui comence par une voyelle où l'*h.* muet, *t.* ſe prononce avec lui ou autrement point. *Exemple.*

Vingt { ans, *Anni.*
hommes, 20. *Homines.*

Vingt, { Chevaux, *Equi.*
ſumens ou 20.
Cavales, *Equæ.*

Dites donc *vin tans*, *mais vin thommes*, *&c.*

§. 13. *T* ne ſe prononce à la fin des noms et des verbes que devant une voyelle, et l'*h.* muet, et lors qu'ils finiſſent la frase. Mais rarement devant la conſone, et jamais dans leurs pluriers ni dans les verbes devant *s.* Voyez §. 7. & 10.

L'état eſt gouverné par, &c. *Status regitur, a, &c.*

Tout ami qu'il vous ſoit, *Quamvis ſit tuus amicus.*

Tout habile homme que ſoit M. &c. *Quamvis Dominus N. ſit peritiſſimus, &c.*

L'Etat de la France, *Status Franciæ.*

Voyez dans quel état je ſuis, *Vide in quo ſum ſtatu.*

Cela eſt fait à deſſein, *Id ex conſulto*, à propos, *Excogitatò*, ou à *dessein*, de deſſein formé ou premedité, *Ex compacto factum eſt.*

Tout lui réüſſit à merveille, *Omnia illi mirificè ſuccedunt.*

Il a tout dit, *Omnia effudit.* Cela n'a été dit qu'à ſa loüange.

Il fait tout, *Cuncta facit.*

Le bout de la ruë, *Vicæ finis, extrema pars.*

Les bouts d'un pont, *Pontis capita.*

Un mot admirable, excellent, *Exquiſitum verbum.*

Les Etats ſont gouvernés, &c. *Status reguntur.*

Les bons mots ſe diſent parmi les pots, en beuvant, *Inter pocula, dicuntur joco ſa.*

Je mets, tu mets, *Pono, ponis.*

Je promets, tu promets, *Promitto, promittis, &c.*

Dites donc l'état en gouverné, l'état de la France, ça on ſa, on cela eſt fait à deſſein, &c.

§. 14. *Il faut excepter les noms ſubſtantifs, et les participes terminés en ant, et les noms en ent, où t. ne ſe lit jamais, non plus que dans les adverbes de la même terminaiſon, et quelques autres.*

Gant, m. *Chirotheca*, ſe prononce coſme Gand, Vile du Comté de Flandre, *Gandavum*. Liſant, *Legens, & legentes*.

Parlant, *Loquens* vel *loquentes*.

Agrément, m. { ornement, *Ornamentum*. aprobation, &c. *Approbatio*.

Moment, m. *Momentum*.

Talent, m. certain nonbre de Livres, *Talentum*, & don de la nature, *Facultas*.

Doctement, *Doctè*, genereuſement, *Generosè*. Dites donc *Gan, liſan, agrêman, &c.*

§. 15. *T.* par conſequent ne ſe prononce qu'à la fin des adjectifs qui ſe terminent en *ant*, que devant une voyelle ou l'*h.* muet.

Puiſſant, Vaillant } animal, hoſme, { *Robuſtum animal.* *Fortis ſtrenuus homo.*

§. 16. *Il faut remarquer qu'outre que t.* ne ſe prononce point à la fin des ſinguliers des noms terminés en *ant*, et en *ent*, coſme j'ai dit ci-deſſus, *il* ne ſe fait encore jamais entendre dans leur plurier ſi par haſard on l'y trouve encore à preſent, parce que cete letre n'y ſenble ſuperflue qu'à cauſe qu'elle ne ſe prononce point devant *s.*

De diligeans, *Diligens.*
Diligeans, *Diligentes.*
De Faineant *Desidiosus.*
Faineans, *Desidiosi.*

Agrément, m. { approbation, *Approbatio.* / plaisir qui se trouve dans les choses, *Jucunditas.* / ornement, *Ornamentum.*

Agrémens, *Ornamenta, etc.*
Mument, m. *Mumentum.*
Mumens, *Mumenta.*
Dites donc *Dilijan, dilijans, faineant, faineans, etc.*

§. 17. *T.* ne s'exprime aussi jamais quand il est la derniere lettre d'une proposition, ou d'un autre mot qui entre en la composition de quelque mot que ce soit, pourveu que la premiere lettre du composé commence par une consone.

Avant- { coureur, *Precursor.* / gout, m. essai de quoi que ce soit, *Alicujus rei specimen.* / garde, f. *Prima acies.* / propos, in preface, f. *Præfatio.*

Post-poser, i. c. *Postponere.*

Le pont { de cé, petite Vile à une lieuë d'Angers, dont on dit que Jules Cæsar a fait bâtir le pont qui est sur la Loire, d'où il en porte le nom, *Pontes Cæsaris.* / levis, m. *Pons ductilis.*

Avant-hier, *Nudius tertius.*

Le pont { Euxin, la mer Noire, ou la mer Majeure, *Pontus Euxinus*, vel *mare Ponticum.* / au change qui eſt à Paris, *Nummulariorum Pons, &c.*

Dites donc *Avan-Coureur*, &c. *Pon-levis, poſpoſé.* Mais *avan-hier, le Pon-luxin & tau change, &c.*

§. 18. *T.* ne ſe prononce auſſi jamais dans les adverbes de tens qui ſuivent, ni dans les adjectifs dont le *t.* ſe change en *de* à leur feminin.

Bientôt, *Citò.* Plutôt, *Citius.*

Au plutôt, *Quàm primum.*

Tantôt, *Brevi, aliàs, mox.*

Badaut, } *Bardus, a, ineptus, a.*
Lourdaut, } de *Tardus, a, ſtupidus, a, &c.*

Dites donc *Bienre, Bado, &c.*

§. 19. *T.* ne ſe prononce jamais devant *s.* en quelque mot que ce ſoit, comme dans le §. 16. precedent.

Bonets, m. *Pilei.*

Brochets, m. *Lucij.*

Cadets, *Minores natu.*

Deux cents, *Ducenti, æ.*

Cotrets, m. bois d'une Forêt de ce nom, qui eſt auprés de Vile et Cotrets, Maiſon de Plaiſance de Mr. frere unique du Roi, *Braviar ligni ſtipes.*

Crochets, m. *Uncꝰ doſſuarij.*

Filets *ou* rets, m. *Rete & retia.*

Mont*s*, montagnes, & vile du Hainaut, *Montes.*

Dites donc *Bonê*, *Cadê*, *&c.*

§. 20. *T.* ne se prononce aussi jamais à la fin des mots lors qu'il est precedé d'une consone. *Exemple.*

Point, negation absoluë, *Non.*

Pourpoint, m. *Thorax*

Mout, m. vin nouveau qui coule de soi même de la vendange, *Mustum*, *&c.*

§. 21. Il en est de même de la conjonction copulative, *et*, seulement pour la distinguer de la même conjonction Latine, *et*, & elle se prononce come le premier *e.* neutre, *ou* ouvert.

Dire, et faire, promettre, et tenir, parler, et écrire sont deux, *Dicere, & facere, promittere, & stare promissis, loqui, & scribere inter se valde differunt.* ou Entre faire, et dire.

Il y a bien à *ou* de l'à dire, *ou*

✠ Du dit au fait.

Il y a grand trait, *c'est-à-dire* de chemin, *ou* tout ce qu'*il* dit et rien c'est la même chose, *ou* tout un, *ou* tout ce qu'*il* dit n'est pas mot d'Evangile, *Loquendi facile est, præstare difficile.*

Dites donc *Dire e faire, parlé e écrire, &c.*

§. 22. Quoi qu'on n'écrive pas ordinairement le *t.* quand *il* s'agit de l'interrogation aprés le verbe qui se termine en *a.* ou en *e.* Neanmoins *il* se prononce avec les pronoms

il & *elle*, et la particule relative *on*, qui suivent, et *il* se peut aussi mettre toujours.

Le Roi viendra-t-*il*? *Rex veniet ne?*

La Reine parle-t-elle bien françois? *Regina loquitur ne bene Gallicè?*

Fera-t-on cela? *Fiet ne, illud?*

Dites donc *Le Roi viendra ti? la Reine parle t-elle? fera-ton, &c.*

§. 13. *Il faut remarquer que la raison pour la quelle on n'ajoûte t, qu'aprés les interrogations qui se terminent en a & en e, au singulier, est que les autres ne se terminant qu'en d, qui se prononce comme t, on t, aussi bien que tous les pluriers, on n'y ajoûte pas ce t, entre deux petites lignes, mais celui du verbe se prononce de même avec les prono. il, & ils, elle, & elles, et la particule on, comme s'il étoit joint avec eux.* Voyez encore le §. 18. de l'*L.*

Entend-*il*? entend-elle? *Audit ne, intelligit ne?*

Finit-*il*? elle? on? *Finit, finiunt ne?*

Vouloit-*il*? elle? &c. *Volebat ne?*

Finissent-*ils*? elles? *Finiunt ne?*

Vouloient-*ils*? elles, *Volebant ne? &c.*

Dites donc, *aman ti, fini ti? ton? voulé ti? finisse tit voulé tit? &c.*

V. Consone.

JE ne dirai rien ici de l'*v.* consone, parce que j'en ai parlé entierement dans, et aprés le Traité de l'*u.* voyelle.

L'origine de l'*V.* & de l'*X.*

Et dirai en passant qu'avant que les divers ſes manieres de conter fuſſent inventées, on ne comptoit, comme on fait encore au jeu. Italien de la Mouve, que par les doigts dont chacun faiſoit un, *et pour manquer cinq on montroit le pouce avec le doigt ſuivant qui font une eſpece d'*v. *de ſorte que deux* vv. *l'un ſur l'autre de cette maniere ſe faiſoient un dix, et c'eſt de là qu'on a mis ces deux lettres dans le chifre Romain, et que l'on ſe ſert de ceux dans le corps du mot* dix, *et dans ces derivés,* dixiéme, &c.

X

§. 1. COmme l'*X.* a auſſi bien la figure d'une double lettre, que de l'*V.* d'une ſimple par comparaiſon à ce que j'ai dit ci deſſus de leur chifre Romain, il a auſſi par conſequent un ſon double, et quelque fois ſimple, étant ſimple il retient ſa prononciation, où il s'exprime comme un *s.* ou un *z.* et étant double il ſe prononce comme *cs* ou *gz*, ce que vous verrez dans les regles ſuivantes.

§. 2. Il faut remarquer que bien que l'*x.* ſoit conſone, on ne laiſſe pas que de retrancher par une apoſtrofe l'*e.* de ſon article

le. à cauſe qu'il a le ſon de l'*i*. dans l'alfabet, ce qui ne ſe trouve point dans les autres conſones.

Dites donc *l'iquece*, et non *le iquece*.

§. 3. Nous ne nous ſervons jamais de l'*x*. au comencement des moſs François.

§. 4. *X*. retient ſon naturel ſon, c'est-à-dire qu'il ſe prononce preſque coñe *kz*. au comencement des noms propres.

Xalon fleuve d'Aragon, *Salo*.

Xantus, nom d'hoñe, *Idem*.

Xavier, nom de Saint Apôtre des Indes, *Santus Xavierus Indiarum Apoſtolus*.

Xantippe, feñe de Xenophon *ou* Xenoſon, Capitaine, Filoſofe, et Hiſtorien qui étoit d'Atenes, *Xenophon*.

Xenocrate, Filoſofe, fils d'Agathenor, qui étoit de Chalcedoine, *Xenocrates*.

Xerxes premier de ce nom qui étoit Roi de Perſe, et fils de Darius, *Idem*.

Ximenés, nom d'un Cardinal, *Idem*.

Dites donc, *kzantus*, *kzavier*, *&c*.

§. 5. Il en faut excepter les ſuivans où *x*. a le ſon de l'*s*.

Xaintes *ou* ſaintes, Vile Capitale, et Evêché de la Province de Xaintonge, *Santones*.

Xaintonge ou Saintonge, *Santonum provincia*.

Dites ſaintes, &c. coñe le plurier fœminin de l'adjetif, *Saintes*.

§. 6. *X.* retient preſque ſon naturel ſon ou il ſe prononce, pour mieux dire, comme *cs.* au milieu de deux voyelles, principalement devant *c. p. t.* dans les mots qui viennent du Latin, et dans leurs derivés.

Alexandre le Grand, Roi de Macedoine, *Alexander.*

Alexis, nom propre, *Alexius.*

Excõunier, 1. c. *Sacrificijs interdicere, &c.*

Exclure, 4. c. *Excludere.*

Excuſer, 1. c. *Excuſare.*

Execrable, c. *Execrandus, a. deteſtandus, a.*

Executer, metre en effet, *Exequi.* Un debiteur, *Debitorem, pignorari, &c.*

Expliquer, *Explicare, &c.*

Experimenter, *Experiri, &c.*

Exprimer, *Exprimere, &c.*

Exquis,e, *Exquiſitus,* exteruier, *externus, a.*

Extraordinaire, c. *Extraordinarius, a.*

Extremité, f bout, fin, *Extremitas, finis.*

Extravaguer, *Delirare, &c.*

Fixe, c. ferme, ſtable, *Fixus, a.*

Fluxion, f. Defluxion, coulement, *Fluxio. Fluxus, Epiphora.*

Ixion, fils de Phlegias, *Ixio.*

Luxe, m. *Luxus.*

Luxenbourg, Vile Capitale du Duché de ce nom, *Luxemburgum.*

Oxicrat eau melée d'un peu de vinaigre, *Poſca.*

Sque, partie des heures. Canoniales, *Sexta*, *&c.*

Dites *Aleqſandre*, *excõmunié*, *ecſclure*, *&c.*

§. 7. Excepté les ſuivans et leurs deſrivés où *x.* s'exprime coñe *cz.* ſavoir plus doucement que *gz.* et auſſi devant l'*h.* muet.

Exact, e, *Accuratus*, a, *diligens.*

Examiner, v. c. *Examinare*, *&c.*

Examen, m. *Idem.*

Exaucer, v. c. octroyer, *Exaudire.*

Exhauſſer, élever, *Attollere.*

Exenple, m. *Exemplum.*

Exenter, *Eximere*, *&c.*

Exiger, *Exigere.*

Exiler, bannir, *Proſcribere, aliquem in exilium ejicere, exilio multare*, *&c.*

Exorde, m. *Exordium principium.*

Exhortation, f. *Exhortatio.*

Exhiber, v. c. repreſenter, *Exhibere*, *&c.*

Dites donc *eczact*, *eczaminé*, *ecZecrable*, *eczanple*, *&c.*

§. 8. Il faut remarquer que la letre *x.* du verbe *expliquer*, et de ſes derivés peut encore ſe prononcer auſſi bien coñe la ſinple *s.* que les autres exenples du §. 6. precedent.

Dites donc encore ſi vous voulez, *Eſpliquer*, *&c.*

§. 9. De plus il en faut excepter les deux noms de Vile qui ſuivent où *x*, a la ſon de la double *ſſ.*

Auxerre, Vil
de Bourg
Bruxelles,
Bruxella.
§. 10. Il en e
§. 6. precedent
vant *e.* ou *i.* ſe
ſuivans, où *il* ſ
Excelent,
Exceliſſ, f. *c*
Excés, m.
Exciter, v.
Dites donc *I*
§. 11. Auſſi ſe
on pouroit bien
lieu du *ct.* dans
bien dans les q
coñe j'ai déja
vieñent du Lat
quoi qu'*il* n'y a
Action, f.
tenter ac
Actionem
intentare.
Elocution
fictio, fig
§. 12. *X.* da
leur derivés en
coñe z. qu'*il* ſ
re à preſent pa
Deuxiéme,
Sixiéme, c.

Auxerre, Vile Epiſcopale dans le Duché de Bourgogne. *Antiſſiodorum.*

Bruxelles, Vile du Duché de Brabant, *Bruxella.*

§. 10. Il en eſt auſſi preſque de même qu'au §. 6. precedent quand il eſt joint au *c.* devant *e.* ou *i.* ſeulement dans les quatre mots ſuivans, où il ſe prononce coñe un autre *c.*

Excelent, e, *Excelens.*

Excelif, f. *en* ve, *Immoderatus, a.*

Excés, m. *Exceſſus.*

Exciter, 1. c, *Excitare.*

Dites donc *Lccelan, ecceſſif, &c.*

§. 11. Auſſi ſelon la regle du §. 6. precedent, on pouroit bien, à mon avis, mette l'*x.* au lieu du *ct.* dans les mots où il en a le ſon, ou bien dans les quels *t.* n'a celui de l'*s.* aprés *c.* coñe j'ai déja dit en ſon lieu, qu'à cauſe qu'ils vieñent du Latin où *t.* ſe prononce de même, quoi qu'il n'y ait point de *c.* devant. *Exemple.*

Action, f. *Axion*, actio, actioner. Intenter action à quelqu'un, *Axioner*, Actionem, alicui intendere, vel litem intentare. Diction, *Dixion*, dictio, et Elocution, Elocutio. Fiction, *fixion*, fictio, figmentum, &c.

§. 12. *X.* dans les noms ordinaux, et dans leur derivés entre deux voyelles, s'exprime coñe *z.* qu'il ſeroit bien plus à propos d'écrire à preſent par cete raiſon.

Deuxiéme, c. *Secundus, a.*

Sixiéme, c. *Sextus, a.*

Sixain, m. sixiéme partie, *Sexta pars.*

Dixiéme, c. *Decimus, a.*

Dixaine, f. *Decas.*

Un Dixainier, sorte d'Oficier établi par les anciens Romains, il y en a aussi à l'Hôtel de Vile de Paris, *Decurio.*

Charge de Dixainier, *Decuriatus.*

Dites donc, et écrivez aussi si vous voulez,

Deuziéme, sizième, &c.

§. 13. Il en faut excepter le suivant, et ses derivés où *x.* se prononce coñe la double *ſſ.*

Soixante, &c. 60. &c.

Dites, *Soiſſante, &c.*

§. 14. *X.* ne se prononce donc point dans *dixme*, decima, et dans ses derivés si vous l'y trouvez encore, et il faut remarquer que son *i.* se marque en sa place de l'accent circonflexe *dîme*, et qu'il se dit des Seculiers, et *decime* des gens d'Egliſe, *Exenple.*

Ce fonds paye dîme, *Hoc prædium vectigale eſt ex parte decuma.*

Decimes Ecleſiaſtiques, *Beneficiaria decuma.*

§. 15. L'*x.* du nom de nonbre *dix.* se prononce coñe *ce.* mais lors qu'il entre en conpoſition avec les trois autres suivans qui coñencent par une conſone ou par *h.* aſpiré, il s'exprime un peu plus doucement que la ſinple *s.* c'est-à dire preſque coñe le *z.*

Dix, 10. X.

Dites donc, *Dice.*

Dix-ſept, 17. Dix-huit, 18. & dix-neuf, 19.

Mais dites, *di zſet, di zhuit, &c.*

§. 15. *X.* se
le sus-dit nom
sortes de noms
ce ou par l'*h.* as
un *s*, devant
voyelle ou par
que l's. entre
vant un autre m
voyelle *on* par l'

Dix, { chev / hach

Dix, { ani / heu / hoñ

Dites donc, *di*
mais, *di zanin*

§. 17. L'*x.*
u, au, eu, &
ou qui termine
devant quelque
conſone, se m
tend point, en
sa penultiéme le
que qu'elle soit

Beaux, Pul
Deux, c. *D*
Doux, x, *en*
Feux, m. *Ig*
Luxurieux, x
Pretieux *ou* p
Six, c. 6. D
Six vingt, &

§. 15. *X.* ſe mange tout au contraire dans le ſus-dit nom de nombre devant les autres ſortes de noms qui comencent par une conſone ou par l'*h.* aſpiré. Mais il ſe prononce come un *z*, devant ceux qui comencent par une voyelle ou par l'*h.* muet, de la même maniere que l'*s.* entre deux voyelles, ou à la fin devant un autre mot qui comence auſſi par une voyelle ou par l'*h.* muet.

Dix, { chevaux, / haches, } 10. { *Equi.* / *Secures.* }

Dix, { animaux, / heures, / homes, } 10. { *Animalia.* / *Hora.* / *Homines.* }

Dites donc, *di Chevaux*, *di haches.*
mais, *di zanimaux*, *di zeures*, *&c.*

§. 17. L'*x.* qui ſe met ordinairement aprés *u*, *au*, *eu*, *& ou*, à la fin des mots François, ou qui terminent la fraſe, ou qui ſe trouvent devant quelque autre qui coſmence par une conſone, ſe mange tellement qu'on ne l'entend point, en prolongeant pourtant un peu ſa penultiéme letre, en ſorte qu'il ſemble preſque qu'elle ſoit double.

Beaux, *Pulchri, a.* Animaux, *Animalia.*
Deux, c. *Duo, æ, o.*
Doux, x, *en* cé, *Dulcis, ces, ſuavis, es.*
Feux, m. *Ignes.*
Luxurieux, x, *en* ſe, *Luxuriosus, i, a.*
Pretieux *ou* precieuſe, x, *en* ſe, *Pretiosus, a.*
Six, c. 6. Deux cens, 200.
Six vingt, &c. 120. &c.

Dites donc *boo*, *animoo*, *deux ans*, *&c.*

§. 18. Il en faut excepter les 3. suivans, dont l'*x.* retient son naturel son.

Ajax, { de Telamon, qui fut un des plus braves Capitaines qui fussent au siege de Troye, *Idem.*
Diotlée, Roi des Locriens, qui étoit le plus leger à la course, le plus adroit à tirer de l'arc, et à lancer le javelot qu'il y eût dans toute l'armée des Grecs devant Troye, *Idem.*

Linx, loup cervier qui a la vûë tres-perçante, *Idem.*

Prefix, *Præstitutus, præfinitus, constitutus.*

Au jour prefix, *Die dicta, constituta.*

§. 19. Il en *est* de même des mots étrangers.

Fenix, m. oiseau si fabuleux que les Poëtes disent qu'*il* renaît de ses cendres, *Phœnix.*

Storax, arbre de Sirie *ou* son suc qui *est* tres-odoriferent, *Idem.*

§. 20. *Il* faut aussi observer qu'*x.* à la fin de quelque mot que ce soit devant un autre qui comence par une voyelle *ou* par l'*h.* muet suit la même regle que l'*s.* en pareille rencontre, c'est-à-dire qu'*il* se prononce comme *z.* comme j'ai dit au §. 16. precedent.

De beaux { animaux, *Pulchra animalia.*
heritages, *Pulchræ hæreditates.*

J'ai dit aux hommes, qui sont *Dixi hominibus qui*, &c.
Deux écus, *duo scuta*
Six ans, *sex anni*, &c.
Dites donc *de bon z animos*, *de bon z heritages*, &c.

§. 21. *X.* ne se prononce jamais dans les composés, à cause de la consone qui suit.

Faux-
- bourdon, m. *Rudior musicorum concentus.*
- Bourg, ou Faubourg, m. *Suburbiũ.* qui s'écrit mieux sans *x.*

☞ Faux-
- brillant, m. dans un discours, *Flores & inania orationis lumina.*
- fuyant, m. échaperoire, pretexte *Effugium, evadendi via.*

Z.

§. 1. *Z.* Retient sa prononciation ordinaire, et il a le son plus doux que l's. au commencement de quelque mot que ce soit.

Zelande, une des Provinces Unies, Ile des Pais bas, *Zelandia.* ce mot vient de *Zeelandt*, qui signifie en Flamand, Pais de Mer,

Zeland ou Selande, du mot *Seelandt*, Ile de Danemarc, dans la mer Baltique, *Selandia.*

Zele, m. ardeur, affection, *Ardens ſtudium.*

Zelé, ée, *Fludio, ardens, &c.*

§. 2. Excepté les ſuivant quand il ſignifie le nom de Vile où z. ſe prononce coñe ſ.

Zell, Vile Imperiale en Suabe.

Dites donc, *Selle*, de la même maniere qu'on prononce une ſelle, ſiege de bois pour ſe ſeoir, *Sella, ſedile*, ou une ſelle de Cheval, *Ephippium.*

§. 3. *Z.* retient auſſi ſon naturel ſon, au milieu des noms de nonbre.

Onze, 11. XI.

Onziéme, c. *Undecimus, a.*

Douze, 12. XII.

Douziéme, c. *Duodecimus, a.*

Treize, 13. XIII.

Treziéme, c. *Decimus, tertius, a.*

Quatorze, 14. XIV.

Quatorziéme, c. *Decimus quartus, a.*

Quinze, 15. XV.

Quinziéme, *Decimus quintus, a.*

Seize *ou* ſeze, 16. XVI.

Seziéme, *Decimus ſextus. a.*

Sixain, ſixiéme partie d'un tout, *Sextans, ſexta portio.*

Une { douzaine, *Duodenarius, ij.*
Treizaine, *Decima tertia pars, tredenarius,*
Quinzaine, *Quindenarius, a.* mais on ne dit pas *une Quatorzaine, une Sezaine,* & ainſi des autres.

§. 4. *Z.* ne ſe prononce jamais dans les mots ſuivans, que comme le double *ée.* qui ſe met ordinairement à la fin des ſupins feminins des verbes de la premiere conjugaiſon qui viennent du Latin.

Le, les, nez, *Naſus, naſi.*
Dites donc, *le* et *lê, née.*

§. 5. Le *Z.* de la prepoſition ſuivante eſt toûjours bref, ou pour mieux dire, ne ſe prononce qu'à cauſe que ſon *e.* precedent eſt neutre *ou* ouvert.

Aſſez *ou* aſſés, *Sat, ſatis.*
Dites donc, *aſſé.*

§. 6. *Z.* qui ſe met ordinairement à la fin de la ſeconde perſone du plurier de tous les tens des verbes, et quelque fois du plurier des noms ſubſtantifs, et adjectifs, comme vous pouvez voir plus amplement au §. 30. de la letre *S.* ſe mange toûjours, afin que l'*e.* precedent ſe prononce un peu plus long que l'*é* maſculin, tout feminin qu'il ſoit, comme.

Vous aimez fort le Lut, *Ardenti amore teſtudinem, amas, & amatis.*
Vous parlez bien François, *Optimè loqueris & loquimini Gallicè.*
Vous en jouez en Maître, *Scienter, extremis digitis, illam ſtringis, & ſtringitis.*
Vous étudiez inceſſamment, *Continuò ſtudes, & ſtudetis.*

Vous vous raillez, *jocaris, & jocamini.*
Les charitez, & aumônes qu'on fait, *Liberalitates, &c.*
Ornez, *Orna, ornate, & ornati, &c*
Dites donc *vou z-aimés fort le Lut, vou z-en joués en Maître, vou parlés bien Francê, vou z-étudiés invessaman, vou vou raillés, lê charisés. ornés, &c.*
Et non *vou zen joue zan Maitre, vou zetudie zinsessaman.*

Le quel son seroit aussi rude à la fin des verbes et des noms de quelque espece qu'ils soient, que celui de l's. est doux entre deux voyelles, et à la fin d'un mot aussi devant une voyelle ou l'*h.* muet, dans lequel lieu seulement l's. se prononce comme un *z.*

* *Quic quid contingat, finis postrema coronat.*

LOUAN

LOUANGES
ET
EPITHETES
DUES AUX LETRES
OU
CARACTERES DE L'ALFABET,
et à leur Auteur.

BElles Lumieres des Efforts, Elemens de la parole, sa[illegible] dont s'eſt formé ce grand mond[illegible] Sienes, Gardienes fideles de ce qu[illegible] Princes et les Rois, et le reſte des homes ont de plus pretieux. C'eſt en vous qu'ils trouvent la sûreté de leurs Etats et de leurs afaires, et de leurs plus ſolides plaiſirs, et le plus ſouvent leur ſalut, ſans vous l'abſence ſeroit le plus grand de tous les maux. Par vôtre moyen on paſſe à couvert au travers

des ennemis, vous savez le secret de faciner la vûe des jaloux, et de tromper la garde la plus fidele. De vôtre petit nonbre seulement de 26. sont nés, come par miracle, des milions de mots diferens: Vous êtes les fondemens inebranlables des Loix, et les depositaires de la verité. Enfin sans vous on ne sauroit que confusement l'origine et la naissance du monde, et les plus belles actions seroient esseliees dans les tenebres de l'oubli, qui n'est autre chose come des corps sans ame, en qui on peut dire bien-heureux par dessus les autres ceux qui savent vôtre usage, et qui se servent de vous a une bone fin, dans la quelle vous avez été inventees. Aussi puis-je dire a la louange de vôtre Auteur.

C'est de lui que nous vient cet Art ingenieux
De peindre la parole et de parler aux yeux,
Et par des traits divers, des figures tracées
Doner de la couleur, et du corps aux pensées,

RECUEIL
SELON MA NOUVELLE ORTOGRAFE,

De tous les mots tirés du Latin, et introduits depuis peu, afin que les François mêmes en puissent profiter, et que les Etrangers, aprenant mieux les conformités de nôtre Langue avec la Latine, s'en servent avec plus de raison que de ceux qu'ils font deriver de leur Langue, pour leur faciliter le vrai moyen d'aprendre en peu leurs vrais mots François qui sont le plus en usage. Voyez ma Preface sur ce sujet.

A

ABdication d'une charge, f. *Abdicatio.*

Abdiquer, rejeter, son fils, t. c. *Filium abdicare.*

Acumuler, *Accumulare.*
Adjudication, f. *Adjudicatio.*
Advoler en quelque lieu, *In aliquem locum advolare.*
Agile, &c. *Agilis.*
Agir, &c. *Agere.*
Agiter, &c. *Agitare.*
Agreger quelqu'un à quelque Corps, *Aliquem aggregare.*
Agreſſer quelqu'un, &c. *Aliquem aggredi.*
Agrelle, c. *Agreſtis.*
Alimentaire, c. *Alimentarius, a.*
Anbulatoire, c. *Ambulatorius, a.*
Archipelague, *Archipelagus.*
Areneux, *Arenoſus.*
Aſſerteur de liberté, *Aſſertor libertatis.*
Auriculaire, c. *Auricularius, a.*

C

CAndelabre, m. *Candelabrum.*
Candidat, pretendant à quelque choſe, *Candidatus.*
Capter la bien-veillance de quelqu'un, *Alicujus benevolentiam captare.*
Carene, le fond d'un Vaiſſeau, *Carina.*
Caruncule, *Caruncula.*
Cavité, f. *Cavus.*
Celerité, f. *Celeritas.*
Clamer ou eſclamer, demander en Juſtice quelque droit, *Clamare.*
Clandeſtinité, De *Clandeſtinus.*
Coaguler, cailler, *Coagulare.*
Coction, f. *Coctio.*
Cofin, petite corbeille, *Cophinus, corbula.*
Cohorte, f. *Cohors.*
Cominatoire, c. *Comminatorius, a.*
Comiſeration, f. *Commiſeratio.*
Conciliation, f. *Conciliatio.*

Concilier
re.
Confectio
ment,
du chi
de hyac
cinthin
ctio.
Confirme
courage
mare.
Conflit,
Ela, u
Congrés
du mâl
feinelle
Congreſſ
Conoiſſeu
Competite
petitor.
Competitri
petitrix.
Comprimer
primere.
Conque ou
Concha.
Conſort,
Conſors.
Contamine
Contamin
Contempte
tempter.

Concilier, *Conciliare.*

Confection, medicament, *Confectio*, du chile, *Chili*, de hyacinte, *Hyacinthina*, *confectio.*

Confirmer, doner courage, *Confirmare.*

Conflit, m. *Conflictus, us.*

Congrés, pariement du mâle, et de la femelle, &c. m. *Congressus.*

Conoisseur, *Cognitor*

Competiteur, *Competitor.*

Competitrice, *Competitrix.*

Comprimer, *Comprimere.*

Conque ou coquille, *Concha.*

Consort, Associé, *Consors.*

Contaminer, souiller, *Contaminare.*

Contempteur, *Contemptor.*

Contendant, disputant, *Contendens, litigans.*

Le Continent, la terre ferme, *Terra continens.*

Convoler, passer à de secondes noces, se remarier, *Ad secundas nuptias convolare.*

Convive, convié à un festin, *Conviva.*

Coruptele, f. corruption, *Corruptela.*

Crasse, f. ignorance, *Crassa ignoratio.*

Crapule, f. *Crapula.*

Cucurbite, f. courge, *Cucurbita.*

Cupidité, *Cupiditas.*

Cuticule, f. epiderme, ou la petite peau, *Cuticula.*

D

DEbellé, defait, vaincu, *Debellatus.*

Decrepitude, f. de *Decrepitus.*

Déculper, juſtifier quelqu'un ou ſoi-même, De *culpare*.
Défection, *Defectio*.
Deſertion, *Deſertio*.
Déjeter, *Dejicere*.
Denegation, ſ. *Denegatio*.
Denigrer, bleſſer la reputation de quelqu'un, *Denigrare*.
Deperir, n.c. ſe deperir, diminuer, *Deperire*.
Depredation, volerie, ſ. *Depredatio*.
Deſtituer, abandoner, *Deſtituere*.
Dilection, amour, afection, ſ. *Dilectio*.
Dilation, ſ. *Dilatio*.

E

EFrené, ée, *Effrenatus, a*.
Electre, ſorte de metal, *Electrum*.
Elider ou enerver, *Elidere, enervare*.
Emaner, *Emanare*.
Emerſion, ſ. *Emerſio*.
Eminent, e, *Eminens*.
Equeſtre, c. *Equeſtris, e*.
Exclamer, faire des plaintes, *Exclamare*.
Exiſtimateur, *Exiſtimator*.
Explorateur, *Explorator*.
Expulſer, jeter dehors, &c. *Expellere*.
Extravaſé, De *extravas*.
du ſang Extravaſé, *Sanguis effuſus extra venas*.
Exulter, &c. *Exultare*.

F

FAcetiés, jeux plaiſans, &c. *Facetiæ*.
Faciner les yeux, n. c. *Faſcinare oculos*.

Fermentation, *Fermentatio*.
le Fetus de l'e... *Fetus*.
Flagrant, *Fla*...
en Flagrant-d... *flagranti*...
Flatuoſité, ver... ſ. De *Flat*...

G

GExer, ... *rere*.
Geſtion, ſ. ... *tum*.
Glandule, ... *dula*.

H

HEredité ... *redi*...

I

IGnoble, ... *bilis*.
Illudé, tron... *luſus*.
Imbiber, *Im*...
Imbuer, abre...
truire, &c. *I*...

Fermentation, &c. f. *Fermentatio.*
le Fetus de l'enbrion, *Fetus.*
Flagrant, *Flagrans.*
en Flagrant-delict, *In flagranti delicto.*
Flatuosité, ventuosité, f. De *Flatus.*

G

GErer, i. c. *Gerere.*
Gestion, f. De *gestum.*
Glandule, f. *Glandula.*

H

HEredité, f. *Hereditas.*

I

IGnoble, c. *Ignobilis.*
Illudé, trompé, *Illusus.*
Imbiber, *Imbibere.*
Imbuer, abreuver, instruire, &c. *Imbuere.*
Iminent, *Imminens.*
Implicite, c. termes couvers, *Implicitus, a.*
un Impromptu, piece faite sur le champ, *In promptu, opus subitarium, non meditatum.*
On dit ordinairement dans le burlesque.
un Impromptu fait à loisir.
Impubere, c. *Impubes.*
Impulseur, *Impulsor.*
Impulsion, f. *Impulsio.*
Inanité, *Inanitas.*
Inclemence, f. *Inclementia.*
Inclusion, f. *Inclusio.*
Indeleble, c. *Indelebilis.*
Inculte, *Incultus.*
Un Orateur inculte, *Orator incompositus.*
Incursion, f. *Incursio.*
Indemnité, f. *Indemnitas.*

Indication, f. *Indicatio.*
Indire, 4. c. *Indicere.*
Induire, &c. *Inducere.*
Indiſert, e, *Indiſertus, a.*
Indiſertement, *Indiſertè.*
Indolence, f. *Indolentia.*
Indulgemment, *Indulgenter.*
Infatuer, *Infatuare.*
Infamer, d'*Infamia, infamiâ notare.*
Infuſer, d'*Infuſus.*
Inherant, *Inhærens.*
Inhiber, prohiber, 1. c. *Inhibere.*
Inhibition, f. *Inhibitio.*
Initié, ée, *Initiatus, a.*
Inhoſpitalier, *Inhoſpitalis.*
Inſcrutable, c. De *ſcrutari.*
Inſcrutabilité, f. De *ſcrutari.*
Inſertion, d'*Inſertus.*
Inſidieux, *Inſidioſus.*
à l'Inſtar de lui, *Inſtar illius.*
Inſuperable, c. *Inſuperabilis.*
Intercadant, changeant, De *Cado.*
Intercaler, 1. c. d'*Intercalarius.*
Interligne, De *Interlinearis.*
Interloquer, *Interloqui.*
Intrepidité, f. De *Intrepidus.*
Intruire, 4. c. *Intrudere.*
Irrecuperable, c. *De recuperandus, a, um.*

L

Laboratoire, m. De *Labor.*
Legiſlature, f. *Legiſlatio.*
Liberateur, *Liberator.*
Liberatrice, De *Liberator.*
Libation, terme de ſacrifice, f. *Libatio.*
Licteur, *Lictor.*

Liminaire, Epître Liminaire, *de Limen.*
Literature, f. *Litteratura.*

M

Minucies, *Minutia.*
Momentanée, *Momentaneus, a.*
Mollir, a. c. *Mollire.*

N

Notaire, m. *Notarius.*
Notoire, c. connu, e, *Notus, a.*
Notorieté, *de Notorius.*

O

Objurgation, f. *Objurgatio.*
Obtention, f. De *Obtineo.*
Ombelle, *Umbella.*
Oportunité, f. *Opportunitas.*
Opter, a. c. *Optare.*
Opulence, f. *Opulentia.*
Opulent, e, *Opulentus, a.*
Orbe, rond, *Orbis.*
Orbe, Vile et Riviere de Suisse, *Orba.*

P

Paucité, f. *Paucitas.*
Peregrination, f. *Peregrinatio.*
Perpetrer, commettre un crime, *Crimen, Perpetrare.*
Perpetuer, a. c. eterniser, *Perpetuare.*
Perpetuité, f. *Perpetuitas.*
Primer, De *Primus.*
Propension, f. *Propensio.*
Puerilité, f. *Puerilitas.*

S

Sagitaire, signe celeste, *Sagittarius.*
Sagacité, *Sagacitas.*
Sanie, f. *Sanies.*
Satellite, *Satelles.*
Scrutateur, *Scrutator.*
Securité, f. *Securitas.*
Simulacre, m. statuë, f. *Simulacrum.*

Simulation, f. deguisement, *Simulatio.*
Sinueux, *Sinuosus.*
les Sinus du cerveau, tangeans et sequans, *Sinus.*
Spelonque, *Spelunca.*
Spermatique, c. *Spermaticus, a.*
Spolier, 1. c. *Spoliare.*
Stupefier, *Stupefacere aliquid.*
Subhalter, metre à l'Encan *ou* à l'Inventaire; & Subhastation, f. De *sub hasta.*
Subsequent, subsecutif, *Subsequens.*
Subvertir, 2. c. renverser, *Subvertere.*

T

TEmpestatif, De *Tempestas.*
Testicule, m. *Testiculus.*
Tourbe, *Turba.*
Traduire, d'écrire, *Traducere.*
Tumultuer, 1. c. *Tumultuari.*
Turifere, porte-encensoir, *Turifer.*
Turpitude, f. *Turpitudo.*

U. *Voyelle.*

ULceration, f. *Ulceratio.*
Umbilical, e. *Umbilicalis.*
Urbanité, f. *Urbanitas.*

V. *Consone.*

VAciller, 1. c. *Vacillare.*
Vehicule, *Vehiculum.*
Verisimilitude, f. *Verisimilitudo.*
Visceres, *Viscera.*
Volatile, leger, *Volatilis.*
Volubilité, f. des yeux *Oculorum volubilitas.*

Fin du Recueil.

AVIS SUR L'ERRATA.

LE ſoin tout particulier que j'ai pris de lire deux fois aprés l'Imprimeur les épreuves de ma Gramaire, non ſeulement à cauſe que c'en eſt la premiere Edition, mais à cauſe du grand changement des letres qui ne ſont pas moins *dans le corps des Regles* que dans leurs exenples pour faciliter entieremens la prononciation, peut perſuader qu'il ne s'y eſt point gliſſé de fautes, que quelques-unes qu'il eſt preſque inpoſſible d'éviter à la preſſe de la part de celui qui appliqué l'encre, qui met quelquefois des letres pour d'autres lors que les bales les font ſortir ou reculer de leurs places, et qui ſeront tres-faciles à remarquer, étant ſi peu conſiderables, quoi que je les aye raportées ci-deſſous, que la ſuite du diſcours les fait conoître ſans cela; d'où je puis dire que ma Gramaire eſt bien plus corecte, ſans conparaiſon, que celles de la plûpart des autres Auteurs, qui ne corigent preſque gueres leurs ouvrages, ou à cauſe qu'ils ne font pas profeſſion, coſme moi, de la Langue Françoiſe, ou à cauſe qu'ils ne les font pas imprimer à leurs depens, coſme j'ai fait celui-ci, auſſi bien que le Livre de mes *Nouvelles Letres familieres, &c.* leur principal but n'étant que de tirer de l'argent d'un Imprimeur, ou d'un Libraire par la proſtitution

qu'*ils* leur en font, et qui *eſt* d'autant plus capable de les decrediter que le comerce qu'*ils* font de leurs productions enpêche ces sortes de gens interesſés d'enployer encore l'argens qu'*ils* devroient doner à de bons et savans Corecteurs, quoi que le meilleur ne fût pas si capable de la moitié de coriger un ouvrage que l'Auteur qui l'a composé.

Errata de la premiere partie.

PAge 19. ligne 11. *toujours*, pour *toûjours*.
Page 45. ligne 25. *conté échange*, pour *contr'échange*.
P. 46. l. 17. *comp-jaret*, pour *coupe-jaret*.
P. 69. au §. 3. *à le fin*, pour *à la fin*.
P. 77. l. 10. *feme*, pour *sens*.
P. 84. l. 24. & 25. *il dut* & *il lut*, pour *il dût* & *il lût*.

Errata de la seconde et derniere Partie.

PAge 12. ligne 6. *E.* pour *L.* devant *clair*.
Pag. 12. l. 12. *F.* pour *U.* devant *cancuit*.
P. 141. l. 19. *file*, pour *fille*.

TABLE

TABLE

De tout ce qui eſt contenu dans cete ſeconde et derniere Partie.

Avis ſur les ſinples, et ſur les doubles Conſones. page 3

De la prononciation des Conſones.

Du *B.* avec un Avis tres-inportant en faveur des Etrangers pour s'abſtenir de ne le pas confondre avec le *P.* coſme ils font ordinairement, ce qui cauſe de grandes Equivoques, et pareillement dans les autres letres ſuivantes où il y a des avis marqués d'une ✠ 4

Avis ſur les doubles Conſones. 11

Du *C.* 12

✠ Avis ſur le *C.* pareil à celui du *B.* pour eviter de ne le pas prononcer coſme G. 13

✠ Du *D.* avec l'Avis pour s'enpécher de le prononcer coſme *T.* 28

✠ De l'*F.* avec ſon Avis pour ne pas tonber dans la même faute en confondant ſa prononciation avec celle de l'*V.* conſone. 39

✠ Du *G.* avec l'Avis pareil à celui du *C.* 50

✝ De l'*M.* avec ſon Avis pour eviter de le prohoncer conme l'*V.* Conſone. 55
De l'*J.* Conſone. 66
Du *K.* 66
De l'*L.* 67
De l'*M.* et un Avis fort inportant ſur ſa conformité avec l'*N.* par raport de celle du *B.* au *P.* à cauſe de l'étroite union qu'elle a avec elix. 79
De l'*N.* 84
✝ Du *P.* avec ſon Avis pareil à celui du *B.* pour ne les pas confondre enſenble. 86
Du *Q.* 95
De l'*R.* 98
De l'*S.* avec l'explication de ſa figure. 105
Autre Avis ſur l'*S.* qui ſe prononce et qui ne ſe prononce poinz. 106
Table alfabetique tres-inportante de tous les mors où l'*S.* ne ſe prononce poinz avec ceux d'où ils ſont derivés où elle ſe prononce, pour les mieux faire conoître. 112
✝ Du *T.* avec ſon Avis pareil à celui du *D.* pour eviter auſſi de les confondre enſenble. 155
De l'*V.* Conſone. 168
De l'*X.* 169
Du *Z.* 177
Louanges et Epitheces dues aux Letres ou Caracteres de l'Alfabet, et à leur Auteur, *ſur la fin.*

Recueil selon ma nouvelle ortografe, de tous les mots tirés du Latin, & introduits depuis peu, afin que les François mêmes en puissent profiter, &c. *Tout à la fin.*

Fin de la Table de la seconde et derniere Partie.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU Roi de France et de Navarre; A nos amés et feaux Conseillers les gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Prevôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans Civils, et tous nos autres Oficiers, et Justiciers qu'il apartiendra, Salut. Nôtre bien amé RENÉ MILLERAN, *Professeur des Langues Françoise, Alemande, et Angloise, et Interprete dans nôtre Cour de Parlement*; Nous a fait remontrer que s'étant apliqué des ses premieres années, principalement depuis ses voyages à enseigner les Langues, et d'autant plus la Françoise, que Saumur lieu de sa naissance est un des principaux endroits où on la parle dans toute sa pureté; sa grande experience, l'avantage de son Païs, et celui de ses études qu'il y a faites, outre ses longs voyages dans les Païs étrangers, l'ont rendu capable de conposer un Livre intitulé, *Nouvelle Grama*ire *Françoise, avec les Idiomes Latins, Alemans, et Anglois*, le quel il desireroit faire inprimer, et doner au public. Il nous a fait suplier de

lui en octroyer nos Lettres de Permission sur ce necessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit exposant, nous lui avons permis, et acordé, permetons et acordons par ces Presentes de faire imprimer ledit Livre par tel Libraire ou Imprimeur en tel volume, marge, caractere, et autant de fois que bon lui semblera pendant le tems de dix années consecutives à comencer du jour que ledit Livre sera achevé d'imprimer, icelui vendre et distribuer par tout nôtre Royaume. Faisons défenses à tous les Libraires, Imprimeurs, et autres d'imprimer, faire imprimer, vendre et distribuer le dit Livre sous quelque pretexte que ce soit, même d'impression étrangere, et autrement, sans le consentement du dit exposant où de ses ayant cause sur peine de confiscation des exemplaires contrefaits, amande arbitraire, dépens, dommages, et interets, à la charge d'en mettre deux exemplaires en nôtre Bibliotheque publique, un autre en nôtre Cabinet des Livres de nôtre Château du Louvre, et un en celle de nôtre tres-cher et feal le Sieur BOUCHERAT, Chevalier, Chancelier de France, comme aussi de faire imprimer le dit Livre sur de bon papier, et en beaux caracteres suivant les Reglemens sur ce intervenus, à peine de nulité des Presentes. Du contenu des quelles vous MANDONS, et Enjoignons faire jouir l'exposant, et ses ayant cause plainement, et paisiblement

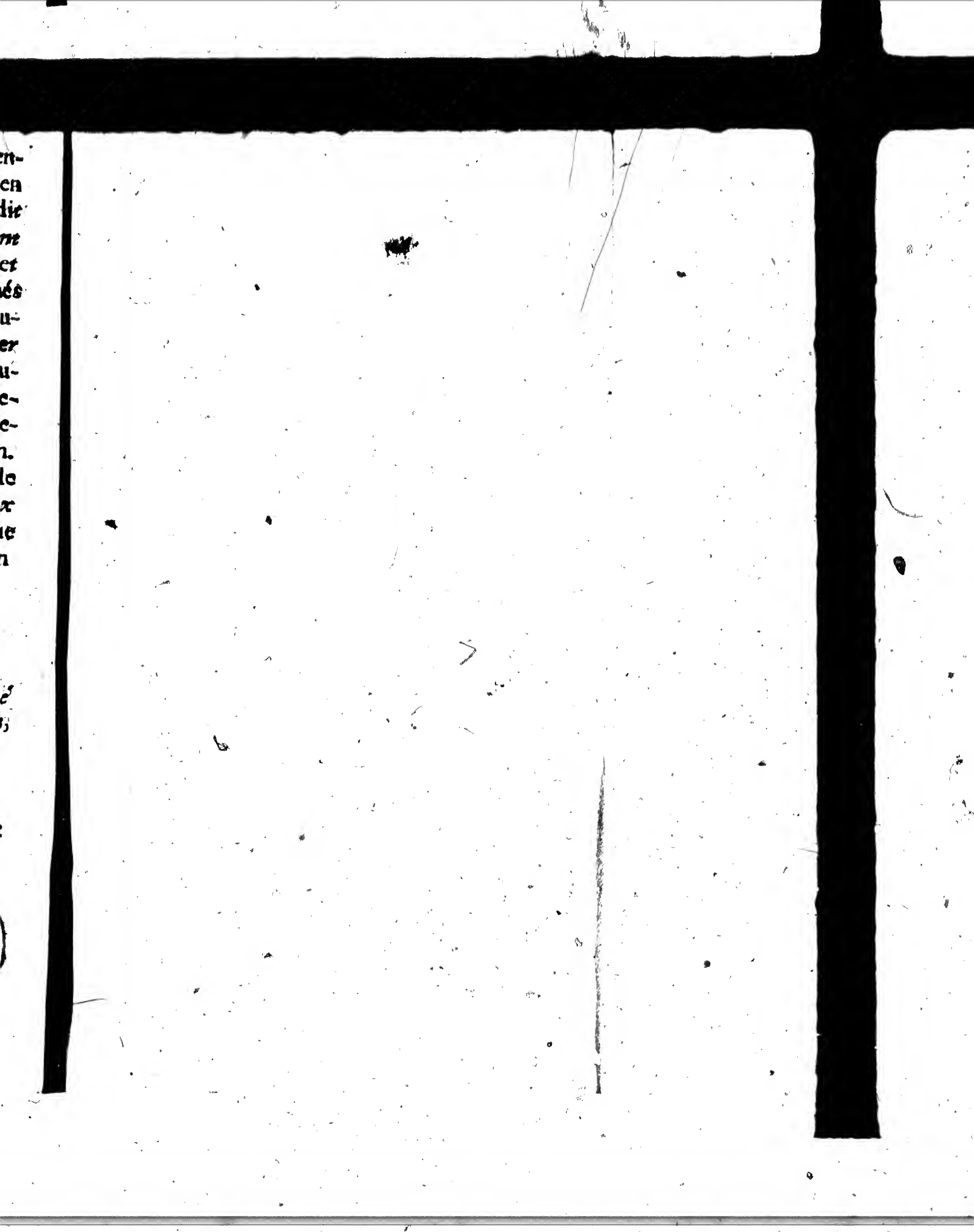
cessant, et faisant cesser tous troubles, et empêchemens au contraire. VOULONS qu'en mettant au commencement ou à la fin du dit Livre l'Extrait des Presentes, elles soyent tenues pour bien, et deûment signifiées, et qu'aux copies collationnées par un de nos amés et feaux Conseillers Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original. MANDONS au premier nôtre Huissier ou Sergent faire pour l'execution des Presentes toutes significations, defenses, saisies, et autres Actes requis et necessaires, sans demander autre Permission. CAR tel est nôtre plaisir. DONNÉ à Paris le 13. jour de Novembre l'an de grace mil six cens quatre vingt-cinq, et de nôtre Regne le quarante troisiéme. Signé par le Roi en son Conseil, JUNQUIERS, et Scellé.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs, et Libraires de Paris, le treziéme Mars 1688.

Signé, J. B. CORGNARD, Sindic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le second Janvier 1692.

Les exemplaires ont été fournis.



Nous vous prions de bien voulo

de ne pas pouvoir garantir la qualité d

lorsque le document original présente

défectueux.

PHOTO - 69040

s de bien vouloir nous excuser

tir la qualité de nos reproductions

ginal présente un graphisme